QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13631

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 24 NOVEMBRE 1988

Mme Thatcher persiste et signe

A mercana Mary Mary

Sur le til

aux lie

But they be pos

Mme Thatche persiste et signe. Le dixième dis-cours du trône dont elle est l'auteur, prononcé mardi 22 novembre par la reine Elisa-beth dans les fastes de la tradition britannique, porte, comme les précèdents, la double marque qui caractérise la premier ministre britannique. Un style résolu-ment autoritaire d'abord, par equel elle s'affirme aussi bien à l'intérieur de son cabinet - dont les membres sevent qu'ils doivent se soumettre ou se démettre - que devant une Chambre des communes où une confortable majorité la met pratiquement à l'abri de toute surprise comme de toute tentative de rébellion dans les rangs de son propre

Una volontá dátarminéa, ensuite, d'aller toujours plus de l'avant dans cette « révolution thatchérienne » qui implique une libéralisation tous azimuts de l'économie. C'est sur ce terrain que le discours prononcé à Westminster franchit réellement une nouvelle étape avec la poursuite du programme de privatisation qu'il annonce. Ecartée le polémique des dernières semaines sur l'intérêt de la sauvegarde d'un service public et d'une politique des prix : l'eeu et l'électricité retourneront au secteur privé. En attendant celle des charbonnages, promise par le ministre de l'industrie, cette double opération ramènera dans es de l'Etat un total de quelque 30 milliards de livres.

dénonceront une politique consistent à brader les intérêts du pays et à « vendre l'argenterie de familie ». On imagine mal, cependant, le premier ministre amender une politique suivie sans sourciller dequis maintenant près de dix anis. Au nom de ces mêmes options libérales, le gouvernement présenters, durant la session parlementaire, une réforme permettant de simplifier la procédure sur les offres publiques d'achet lorsqu'elles ne prétent pas à controverse.

Au moment où tous les pays industriels, même les Etats-Unis, tentent de mettre en place de nouveaux garde-fous contre les « raids » de toute sorte que lancent les entréprises, cette simdiffication ira-t-elle de pair avec la prudence imposée par des marchés financiers nerveux? Sans vouloir faire de procès d'intention avant de connaître le détail de la nouvelle législation. la guestion mérite d'être posés.

Whis c'est sans se de succès dans la lutte contre l'inflation qui provoque le plus de scepticis Dopée par une augmentation des salaires toujours supérieure à celle des prix, la consommation s'envole en Grande-Bretagne. Chaque mois confirme une surchauffe dont les partisans de M- Thatcher minimisent parfois les enjeux. Revenir à une croissance économique plus modérée. et surtout, plus saine, n'a cessé d'être le leitmotiv des interventions du chancelier de l'Echiquier Nigel Lawson. Pour y parvenir, ii entend continuer de jouer, essentiellement, de l'arme du crédit et des teux de change.

Ces moyens sont-ils à la hau-teur des objectifs ? La promesse d'un « atterrissage en douceur » de l'économie vient de perdre un peu plus de sa crédibilité avec la publication du dernier indice des prix indiquant une hausse de 6,4 % en douze mois. Procéder, dans de telles conditions, à de nouveaux allégements d'impôts s'annonce pour le moins dange-

(Lire nos informations page 3.)



A la veille du sommet franco-espagnol

Attentat meurtrier à Madrid devant le siège de la Garde civile

lutte antirerroriste devait, entre autres sujets, être discutée, un attentat à l'explosif a fait, dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 novembre, deux morts et plus de quarante blessés à Madrid, devant le siège de

Il était environ minuit, mardi 22 novembre, lorsqu'une charge télécommandée extrêmement puissante et dissimulée à bord d'une fourgonnette a explosé devant la direction générale de la Garde civile. Une personne a été tuée sur le coup, et un enfant de trois ans est mort, peu après, de ses blessures. On compte en outre plus de quarante blessés, dont plusieurs sont dans un état grave.

L'attentat n'avait pas encore été revendiqué mercredi en sin de matinée, mais les autorités espaenoles ne mettent pas en donte qu'il est l'œuvre de l'ETA.

Cet attentat est intervenu à la veille du sommet franco-espagnol qui s'est ouvert mercredi 23 novembre, à Montpellier, et auquel participent, outre MM. François Mitterrand et Felipe Gonzalez, quatorze ministres français et espagnols. Ce sommet précède d'une dizaine de jours la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, qui se tiendra à Rhodes. Les problèmes de la construction européenne devraient être notamment passés en revue à Montpellier, car

Quelques heures avant la réunion à Montpellier du sommet franco-espagnol, où la coopération dans la la Garde civile.

> l'Espagne assumera pendant le premier semestre 1989 la présidence de la CEE, la France devant lui succéder le 1= juillet.

(Lire page 3 l'article de notre correspondant THIERRY MALINIAL)

Langue régionale et fonds de développement

M. Joxe propose un dialogue aux nationalistes corses

En visite en Corse, mardi 22 novembre, M. Pierre Joxe, accompagné de M Edith Cresson, a annoncé que, dès la rentrée scolaire de l'automne 1989, 100 % des élèves pourraient recevoir un enseignement de langue corse. Le ministre de l'intérieur, qui souhaite obtenir de l'ex-FLNC une prolongation de la trêve, a appelé les élus nationalistes de l'île au dialogue.

AJACCIO

Le sommet de l'UDF

Lire page 9 l'article de DANIEL CARTON

de notre envoyé spécial

Ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe a nécessairement un côté Père Fouettard. Mais, chaque fois qu'il vient en Corse, il s'emploie aussi à jouer les Pères Noël. L'un dans l'autre, se hotte est toujours pleine de mesures, de projets, qui font éclore les sourires ou les grimaces, mais qui montrent, en tout cas, que le ministre et tout le gouvernement sont bien décidés à travailler au corps l'île

Pour sa quatrième visite en inq mois, M. Joxe est resté fidèle à cette ligne de conduite : les responsables corses politiques, économiques et sociaux, rassemblés mardi à Ajaccio, ont en droit à leur lot, désormais régulier, d'annonces et de nouvelles venues du continent, avec, en prime, un exposé touffu de M™ Cresson, d'où il ressort qu'avec l'aide de l'Europe le gouvernement va consentir un effort financier massif » pour le développement de l'Ile.

Renforcement de l'Etat et de l'application de la loi en Corse, développement économique et culturel : M. Joxe a rappelé que le gouvernement a ainsi défini les axes de son action en Corse, avant de faire le point sur la plupart des volets de cette action.

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI. (Lire la suite page 10.)

L'ENQUÊTE

Les alliés et le pacte de Varsovie

Pour l'OTAN, à l'Est rien de nouveau.

PAGE 6

Calendrier

Les municipales auront lieu les 12 et 19 mars, et les êlections européennes le 18 juin. PAGE 40

URSS: Violences inter-ethniques

Trois soldats tués et plus de cent blessés en Azerbaidjan PAGE 3

Les Canaques Ebérés à Ouvéa

Le retour des « guerriers ». PAGE 8

Un Français patron d'Interpol

M. Yvan Barbot a été élu président de l'organisation internationale de la police. PAGE 40

La Bourse aux stages

PAGE 24

Le sommaire complet se trouve en page 40.

La campagne pour les élections du 4 décembre

Venezuela, la nostalgie de l'âge d'or

et législatives auront lieu le 4 décembre au Venezuela. Le nouveau président, qui, selon tous les sondages, devrait être le candidat d'Action démocratique, M. Carlos Andres Perez, ne prendra ses fonctions qu'en février 1989. Son principal adversaire est le chrétien-démocrate Eduardo Fernandez, mais le MAS (gauche) pourrait devenir le deuxième parti du Congrès.

CARACAS de notre envoyé spécial

« Ni Tigre ni Gocho. » Expression du rejet des deux grands partis qui dominent la vie politique vénézuélienne, le slogan, écrit en lettres géantes sur un mur de béton, a pen de chance d'être entendu. La course à la prési-

dence se jouera entre, d'une part, le représentant de l'Action démocratique, de tendance vaguement social démocrate et populiste et, d'autre part, le champion du COPEL, démocrate-chrétien; la vingtaine d'aurres candidats ne pouvant espérer faire mieux que de la figuration. Traditionnellement, les quelque 10 millions d'électeurs vénézuéliens accor-dent à 80 % leurs suffrages aux deux grands partis, immenses machines à distribuer postes et

prébendes, qui comptent au total près de 4 millions de membres.

« El Tigre », tel est le surnom agressif que s'est lui-même accolé M. Eduardo Fernandez, candidat du COPEI, pour montrer sans doute qu'il n'a pas peur de M. Carlos Andres Perez. Appelé « El Gocho », celui-ci a déjà été résident de la République, de 1974 à 1979, et tous les observateurs s'accordent à penser qu'il devrait succéder à un autre membre de l'Action démocratique,

Les élections présidentielles M. Jaime Lusinchi, qui n'a pes le deux grand partis, mais le COPEI législatives auront lieu le droit de se présenter à deux man-paraît plus atteint. L'Action

La campagne électorale a commencé depuis plusieurs mois dans chacune des grandes formations. M. Fernandez s'est imposé au sein du COPEI, dont il est le secrétaire général, contre un autre ancien président de la République, Rafael Caldera, qui ne manque pas une occasion de désa-voner le candidat de son propre parti. Quant à M. Carlos Andres Perez, plus familièrement appelé · CAP », qui a le sourire plus carnassier que son rival de Tigre, il a battu le prétendant favori de M. Lusinchi, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Octavio Lepage.

L'entente ne règne donc pas parfaitement à l'intérieur des

paraît plus atteint. L'Action démocratique sait par expérience que les meilleures chances du can-didat démocrate-chrétien résident dans ses propres divisions. Aussi MM: Lusinchi et Andres Pérez, malgré leurs désaccords, ont passé une sorte de pacte de nonagression. CAP veut se situer dans une certaine continuité du gouvernement Action démocratique, tandis que M. Lusinchi ne désespère pas de devenir président du Congrès, voire d'être de nouveau candidat à la magistrature suprême, dans cinq ans, avec la bienveillante neutralité de

DANIEL VERNET. (Lire la suite page 5.)

Le retour de l'«alu»

Les décisions de Pechiney et le marché des métaux

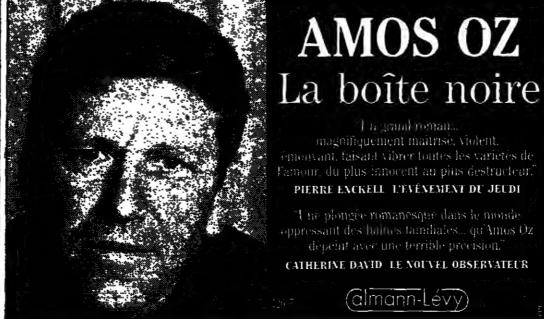
La décision annoncée le triomphe au matin du 21 novem-l novembre nar Pechiney de bre. Ces dernières années, le 21 novembre par Pechiney de construire une nouvelle unité d'aluminium à Dunkerque braque le projecteur sur ce métal centenaire, mis au point par la recherche française, et aujourd'hui omniprésent. Mais ce « retour en France » de l'aluminium ne remet pas en cause la nouvelle géographie d'un marché mondial dominé par une « délocalisation - vers l'Australie, le Canada, le Venezuela ou les émirats pétroliers.

Le coq d'aluminium qui trône au siège de Pechiney rue Balzac à Paris a du pousser un cri de

groupe français avait choisi l'exotisme et les ressources d'énergie bon marché pour implanter ses usines d'aluminium aux antipodes et au Canada. La produc-tion de l'Hexagone se concentrait, lentement mais sûrement. vers un seul site : Saint-Jeande-Maurienne (Savoie), le plus rentable. L'industrie de l'aluminium connaissait une évolution à la japonaise, en moins spectaculaire (les capacités de production sur le territoire nippon sont pas-sées de 1,6 million de tonnes à 64 000 tonnes en dix ans).

> ERIC FOTTORINO. (Lire la suite page 34.)

PRIX FEMINA ETRANGER



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Trois places pour le 26 », une comédie musicale de Jacques Demy sur et avec Yves Montand

Mahmond Zemmouri réalise une comédie en Algérie : pendant les émeutes, le tournage continue

Pages 13 à 15

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 31 à 33

Les travaillistes suspendent leurs négociations avec M. Shamir

JÉRUSALEM de notre correspondant

Mouvement tactique ou retrait définitif dans l'opposition? Les tra-vaillistes de M. Shimon Pérès ont annoncé, mardi 22 novembre, qu'ils suspendaient les pourparlers engagés depuis une dizaine de jours avec le Likoud pour former un nou-

veau gouvernement d'union natio-

Dans l'entourage du chef du Likoud, on indiquait que M. Itzhak Shamir allait donc reprendre ses Shamir aliant done repressure ac-laborieuses négociations avec l'extrême droite et les partis reli-gieux pour constituer un gouverne-ment dit de « coalition restreinte ». Un responsable du parti, M. Ronnie Milo, a assuré que le premier minis-tre sortant espérait y arriver d'ici à la fin de la semaine prochaine. On ne cachait pas que M. Shamir • préférerait toujours gouverner avec les travaillistes » et pourrait même leur proposer de se joindre à la coalition, une fois celle-ci formée.

Les exigences des religieux

Pour l'heure, M. Shamir ne peut disposer d'une majorité à la Kness que s'il conclut un accord avec les partis religieux. Tâche malaisée : ces partis se disputent les mêmes portefeuilles, font de la surenchère permanente, sont en conflit ouvert avec la communauté juive améri-caine sur la « loi du retour » (le Monde du 23 novembre), cependant que l'un d'entre eux. Agoudat Israël, menace chaque jour, et publique-ment, d'- abandonner - M. Shamir et d'appuyer M. Pérès.

M. Shamir avait entamé des conversations informelles avec les conversations informelles avec les travaillistes il y a dix jours, immé-diatement après que le président de l'Etat, M. Haïm Herzog, lui eut demandé de constituer le prochain gouvernement. Lors du scrutin légis-latif du 1= novembre, le Likoud avait obtenu 40 sièges (sur 120), les travaillistes 39 et faute d'accord travaillistes 39 et, faute d'accord entre les deux «grands», aucune majorité n'est envisageable sans l'appoint des partis religieux (18 sièges). Le problème pour M. Shamir est que les rabbins ont de lourdes exigences. Ils réclament

l'intérieur, de la construction et de l'habitat, celui de l'éducation nationate des affaires religieuses, de nombreux postes de vice-ministre, le contrôle du cadastre, la direction de la loterie nationale et une chaîne de radio - orthodoxe -.

Les négociateurs travaillistes MM. Moshe Shahal et Halm Bar-Lev - ont rompu parce qu'ils esti-maient insuffisantes les propositions du Likoud. Les deux partis sont d'accord pour que M. Shamir dirige le gouvernement pendant quatre ans et pour taire leur différend sur la question de la conférence internationale de paix au Proche-Orient, Mais les travaillistes veulent deux on trois les travanusces venient deux ou trois grands ministères (défense, affaires etrangères et finances), et le Likoud ne leur en offre qu'un seul. De même, M. Shamir refuse que le gouvernement soit à nouveau dirigé par un cabinet restreint composé à part égale de ministres travaillistes et du

n'exclusit que les conversations entre les deux « grands » paissent reprendre ni que la décision travailliste ne soit destinée qu'à faire flèchir un peu le Likoud. Une bonne partie des amis de M. Pérès estiment toutefois qu'il est grand temps de s'installer dess l'opposition et de de s'installer dans l'opposition et de laisser M. Shamir se débrouiller avec ses impossibles partenaires religieux et d'extrême droite.

oar les Douze d'un communique nien (CNP) (le Monde du 23 novembre). « Le communiqué de la CEE reflète les efforts [déployés par la Communauté] pour présenter les décisions du CNP comme sans équivoque et appréciables. Sur ce point, nous sommes en profond désaccord avec nos amis européens », a affirmé

Les Libanais ont célébré dans la division le quarante-cinquième anniversaire de leur indépendance

Les Libanais ont célébré, mardi 22 novembre, dans la division, le quarante-cinquième anniversaire de leur indépendance, soldats chrétiens et soldats musulmans défilant séparément devant leurs généraux.

BEYROUTH

de notre correspondant

La fête de l'indépendance s été perturbée à l'intérieur du camp musulman par de violents affronte-ments entre les deux milices chiites rivales, AMAL et Hezbollah. Ces heurts faisaient suite à un attentat, la veille près de Baalbek, auquel ont échappé trois des principaux responsables du mouvement intégriste, les cheikhs Ibrahim el Amine, Sobhi Toufayli et Mohamed Yazbek. Apparemment, cet attentat consti-tuait une réponse à celui dont avaient été victimes, le mois dernier, trois dirigeants d'AMAL.

Les affrontements de lundi, les premiers dans la banlieue sud de Beyrouth depuis que les troupes syriennes y ont pénétré en juin, ont provoqué la fermeture de la route de l'aéroport. Malgré l'intervention de l'armée syrienne, qui a séparé les belligérants, la tension demeure vive dans ce sorteur. dans ce secteur.

Les militaires de Damas ont dû également intervenir pour mettre un terme à une quereile à coups de mitraillette entre AMAL et le Baas pro-syrien à l'extrémité — côté Beyrouth-Ouest — de la voie de passage intersecteurs, qui, elle aussi, a été fermée pour la première fois depuis deux mois. Le conflit portait sur la perception de « taxes » sur les marchandises passant d'un secteur à

Simultanément, Israel frappait une fois de plus au Liban sud, son aviation effectuant un raid contre les camps palestiniens de Saïda : trois morts, dix blessés.

Enfin, aucune trace du délégué du CICR, M. Peter Winkel, n'a été trouvée, une semaine après son enlè-vement, jeudi dernier à Saïda. LUCIEN GEORGE.

Aucun commentateur politique

 Jérusalem en « désacco profond » avec le texte de la CEE sur le CNP. - israël s'est déclaré. mardi 22 novembre, en e désaccord profond » avec la Communauté européenne, au lendemain de l'adoption voyant des « pas positifs » dans les nière par le Conseil national palestiaffaires étrangères, M. Alon Liel. - (Reuter.)

CORÉE DU SUD

L'ancien président Chun a présenté des excuses publiques pour les exactions commises sous son règne

L'ancien président Chun Too Hwan s'est publiquement excusé, mercredi 23 novembre, en direct à la télévision, pour les maiversations qu'il a commises pendant ses huit années de pouvoir, et a déclaré qu'il avait choisi un exil intérieur. Cédant à la pression publique et à la menace d'être poursuivi légalement. Il a lu, de son domicile dans le quartier ouest de Séoul, un texte de vingt-sept minutes dans lequel il a présenté ses excuses. Plusieurs journalistes étaient présents lors de son allocution, tandis qu'à l'extérieur quelque cinq mille policiers quadrillaient le

« Toutes les erreurs politiques sont de ma faute et j'en suis totalement responsable », a notamment déclaré l'ancien président sud-coréen. « J'ai passé les neuf derniers mois à me repentir, me remémorant mon passé avec remords. » « Je m'excuse sincarement, demande è être pardonné et attends le jugement du peuple », a ajouté M. Chun, qui avait du mai à réprimer ses larmes après son intervention.

L'ancien président a ensuite quitté la capitale pour une destination inconnue, à

la campagne. Il a promis de remettre à l'Etat près de 20 millions de dollars détournes et 3 millions sur ses fonds personnels. Il a cependant nié avoir placé sa

fortune personnelle à l'étranger. Selon des informations de presse, l'actuel président Roh Tae Woo, qui fut son ami, aurait l'intention de demander son pardon, jeudi ou vendredi. Les étudiants les plus radicaux ont rejeté les excuses publiques de M. Chun et sa déci-sion de remettre l'argent à l'Etat, estimant que cela était insuffisant. Ils prévoient de tenir, samedi, un rassemblement contre l'ancien président.

L'expiation

TOKYO tation, que rappelait l'omnipréde notre correspondant sence de la police, contribuèrent

Malgré ses apparitions quoti-diennes à le télévision d'Etat au cours des sept années qu'il passa au pouvoir (août 1980-février 1988), M. Chun Too Hwan était finalement peu connu des Coréans. ils ne savaient ou'une chose, c'est qu'ils ne l'aimaient pas. Depuis quelques mois, l'ex-président est encore plus impopulaire, mais ils savent pourquoi : ce qui n'était que rumeurs s'est confirmé. La corruption de son entourage comme les brutalités de son régime sont étalées au grand jour et lui-même a été contraint d'exprimer son repen-

Bien que le régime Chun coin-cide, pour la Corée du Sud, avec une période de prospérité économique et de prestige international (couronnée par les Jeux olympiques), l'ex-président n'a jamais rénéficié de la légitimité d'un Park Chung Hee, par exemple, pourtant comme lui ex-général, et qui s'était emparé du pouvoir en 1961. Les Coréens étaient redevables à l'autoritaire Park d'avoir construit le pays, même si la fin de son régime, notamment à pertir des réformes « revitalisantes » Yushin de 1973, avait pris un caractère dictatorial. Avec l'ex-général Chun qui, à la faveur d'un coup de force dans l'armée en décembre 1979, deux mois après l'assassinat de Park, s'ampara du pouvoir (il se fit porter à la présidence en août d'arrestation à la moindre contesesuccup à l'impopularité du nouvel homme fort de la Corée.

Il y eut pendant son règne plus de prisonniers politiques que du temps de Park. Les cas de tortures (dont, l'année demière, celui d'un étudiant mort dans les locaux de la polica), les « camps d'antraînsment » tenus par l'armée où, vienton d'apprendre, sont morts 50 détenus, les « centres de bienêtre » pour les vagabonds, handi-capés et enfants abandonnés où I'on envoyait caux dont on voulait se débarrasser (16 125 personnes étaient placées ainsi en « détention de protection » au milieu de 1987), la mort de plus de 2000 militaires qui « se sont suicidés à la suite de mesures disciplinaires » et des 180 autres tués par leurs supérieurs (révélations faites récemment par une commission d'enquête parlementaire) : autant d'abus que les Coréens connaissaient de bouche à oreille et qui alimentaient le climat de crainte.

Aujourd'hui, les « rumeurs » sont devenues des faits établis, et ces révélations - ou confirmations - ont provoqué une vague de colère populaire dépassant de beaucoup les milieux contesta-

La corruption de l'entourage de M. Chun (dont neuf membres ont de sa femme étaient aussi de noto-1980), la chappe de répression fut riété publique, même si l'on préféencore plus pesante. La limite quo- rait n'en parler qu'entre amis. Ces

tidienne des libertés, les risques trafics d'influence étaient d'autant plus choquants que M. Chun avait lancé en 1980 une grande campagne de purification qui avait conduit à l'arrestation de 57 000 € éléments anti-sociaux » (c'est-àdire corrompus) dont 3 000 purgè-

L'ombre de Kwangju

rent des peines de prison.

Il pesa, surtout, toujours une ombre sur le régime Chun : l'ex-général de parachutistes était arrivé au pouvoir dans le sang. Kwangju, mai 1980 : une émeute populaire provoquée par l'exten-sion de la loi martiale à tout le pays, l'intervention des parachutistes qui tirent dans la foule, chargent à la baionnette : officiellement, 200 morts; seion les habitants, un millier. Des images qui resteront dans les mémoires.

Le général Chun était alors l'homme fort du pays, cumulant les renseignements de l'armée et de directeur de la KCIA (c'était la première fois qu'un seul homme contrôlait les deux services de renseignement mis en place par Park pour se surveiller l'un l'autre). La répression à Kwangju n'avait pu être ordonnée que par lui. L'ostracisme traditionnel dont sont l'objet les habitants de la province de Cholla (dont Kwangju est la capitale), la propagande officielle et la répression ont longtemps contribué à jeter un voile sur le massacre de Kwnagju. Ce n'est que récemment

que la majorité des Coréens ont

compris ce qui s'était réellement

M. Chun s'est repenti et doit quitter sa demeure de Séoul comme un déchu : un départ donné en pâture à la nation, filmé en ect par les caméras de télévision afin que chacun soit certain qu'i s'en va bien pour son exil rural. Mais les habitants de Kwangju at ce fils du Cholla qu'est M. Kim Dae Jung, chef du principal parti d'apposition, se contenteront-ils de cette revanche? Ils veulent autre chose. La vérité - à commancer par le nombre exact des morts - dans une affaire qui peut se révéler gênante pour M. Roh Tae Woo, commandant à l'époque de la gamison de Sécul et surtout deuxième homme fort de la bro-chette de généraux au pouvoir derrière le gouvernement civil.

L'opposition (majoritaire) a fait approuver, mardi 22 novembre, par la commission parlamentaire d'enquête sur l'affaire de Kwangju, la décision de convoquer devant elle, à titre de témoin, les 6 et 7 décembre, M. Chun et l'ancien président de la République, M. Choi Kyu Ha (chef de l'Etat au moment du massacre), créant une situation politique délicate. Le secrétaire général du Parti pour la justice et la démocratie (gouvernemental), M. Park Joon Byong, a aussitôt annoncé son intention de démissionner : ancien général, commandant la 20º division dont les hommes matèrent la rébellion M. Chun pour cette action, a-t-on

PHILIPPE PONS.

Les Emirats arabes unis achètent à nouveau

Les Emirats arabes unis, l'un conçus par les groupes Thomsondes Etats du golfe Arabo-Persique, et la France, viennent de signer un accord portant sur la livraison de missiles Crotale de défense anti-aérienne. Aucune précision sur le nombre des rampes ni sur la valeur globale de ce contrat n'a été donnée de source officielle.

Un premier contrat, conclu en 1976, avait abouti à la livraison à ce même pays d'un lot de cent huit missiles Crotale, qui sont

des missiles français

CSF et Matra. Depuis une dizaine d'années les Emirats arabes unis ont acquis en France des chars AMX-30, des blindés légers AMX-10 et M-3, des Mirage-5 et des hélicoptères Super-Puma. Des négociations sont en cours pour apurer un contentieux avec la France portant sur la livraison de Mirage-2000 que le client ne juge pas conforme aux conditions du contrat.

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

PAKISTAN

M^{me} Bhutto a rencontré le chef de l'Etat

Mme Benazir Bhutto, la dirigeante du Parti populaire pakistanais (PPP), qui pourrait être appelée rapidement à former le prochain gouvernement, a rencontré. le mardi 22 novembre, à Islamabad, le président de la République par intérim. M. Ishao Khan, puis le chef de l'armée, le général Aslam Baig.

Pour sa part, M. Nawaz Sharif. le dirigeant de l'Alliance démocratique islamique (ADI), a eu un entretien de plus d'une heure avec le président de la Républi-que. Le PPP est arrivé, largement en tête des élections législatives, mais sans obtenir la majorité.

Toutefois, Mee Bhutto affirme avoir déjà une confortable majorité à l'Assemblée nationale et a demandé au président de l'appeler à former le gouvernement.

Entre-temps, à Moscou, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a exprimé sa satisfaction après la victoire électorale du parti de M= Benazir Bhutto, en notant qu'elle s'est prononcée pour l'- amélioration des relations avec l'Union soviétique » et pour une estricte observation des accords de Genève - sur l'Afghanistan . - (AFP.)

en direct du musée 200 créations : la griffe 89 Boutique Paris Musées Forum des Halles Galeries Lafayette Haussmann

Edité par la SARL <i>le Monde Gérant :</i> Ambré Fontaine, directeur de la publication	Impi du « N 7, r. dus PARI
Anciens directeurs: Best Beure-Misy (1944-1969) Jacques Fasset (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	Reproduction interd sauf accord avec
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	Commission parities et publication ISSN: 03
Capital social : 620 000 F	et index du Monde a
incipaux associés de la société : Société civile	P. 31

« Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Le Monde

Coridacteur en chef: Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

1967	ABUNNEMEN IS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72							
dministration des journaux	Teelf	FRANCE		SUREE	PAYS			
57 437 2037 s microfilms	3	354 F	399 F	504 F	6871			
42-47-99-61.	6	672 F	762 F	972 F	1 337			

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

A DONALD TO BUTCH

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Tálácopieur : (1) 45-23-06-81

Tél. : (1) 42-47-98-72							
Test	FRANCE	mon.	SUISSE	AUTRES PAYS			
3	354 F	399 F	504 F	687 F			
6	672F	762 F	972 F	1 337 F			
,	954 F	1 009 F	1464F	1952 F			
1=	1 200 F	1 380 F	1 900 F	2530 F			
ÉTRANGER : par voie							

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Chapements d'adresse définités en provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'anvoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

_		
1	DURÉE CHOISIE	=
	3 mois	
	6 mois	
	9 mois	
1	1 an	
1	Nom :	
į	Prénom :	
	Adresse:	
į	Code postal:	
i	Localité :	
1	Pays:	BB OMO
¥	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.	m

et plus de

ىدى ئىلىنى ئىلىنى . . دى ئىلىنى ئ ئىلىنى ئىلىن

rina i diningan

or analytical residence

and the state of t

A STATE OF THE PARTY OF

1 APAGN

et plus de

. Bland 4.9

1. 7. 12 . My h

1. 1. 1. 10 March

1、1000 · 1000 ·

and the second

्रास्त्र स्ट्राकेट इ.स्ट्राइट में इस्ट्री

AND STATE

Land Constitute

A service of the service

وبالإستياء ويجورن أبالشيوك حرم المسارية 100 march 100 200

aren and de

La allentat & f

eting in September 1998 an the company of the party of - Action Address World Security 化安全烷 医乳头形形 The second second 化二分类性品的 海山 海

A Barrell Garage

Additional and

groups

the property transfer and WALL COMPANIE --militari Mariata 掩 🤊

> 141# 1**66** 1977 to 1970 John Spine b

Last Company Side : 34 A. C'THE BUT THE A 5 20 Warren 20 mg a 9

جويوب .

And by the state of the state of

1 4 - 1

•=

Europe

ESPAGNE: attribué aux séparatistes basques

Un attentat à la voiture piégée a fait deux morts et plus de quarante blessés à Madrid

MADRID

de notre correspondant

L'ETA a tenu à rappeler de manière sanglante qu'elle était toujours bien là à la veille du sommet franco-espagnol de Montpellier, an cours duquel la coopération dans la lutte antiterroriste figure en bonne place. Personne ne doute, en effet, que les séparatistes basques sont bien les auteurs du sanglant artentet à la voiture piégée qui a fait deux morts et plus de quarante blessés dans la capitale espagnole dans la nuit du 22 au 23 novembre.

Il était environ minuit lorsqu'une fourgomette s'est arrêtée devant l'une des guérites de la direction générale de la Garde civile, dans la partie ouest de Madrid. Avant que la sentinelle n'ait pu réagir, ses occupants en descendaient précipitamment et s'engouffraient dans une autre voiture qui les suivait. C'est de ce second véhicule qu'ils actionnèrent à distance la charge explosive installée dans la fourgomette. Tout s'est passé en quelques secondes.

Un passant agé de trente-huit ans, travailleur de la télévision espagnole, a été tué sur le coup et un enfant de trois ans est mort peu après. Parmi les blessés figurent à la fois des gardes civils et des personnes qui se trouvaient à proximité de l'édifice. Plusieurs d'entre eux se trouvent dans un état désespéré. L'explosion a été tellement violente qu'elle a ouvert dans la façade un trou de 5 mètres de diamètre et qu'une trentaine de voitures ont pris feu aux alentours. Tous les carreaux ont été détruits dans un rayon de

Le ministre de l'intérieur, M. Jose Luis Corcuera, s'est immédiatement readu sur les lieux avant de paraître, vers 3 heures du matin, devant les journalistes. «A aucun moment le gouvernement n'a pensé que l'ETA pouvait cesser de tenter de tuer», a reil dit, en ajoutant qu'an vu de la quantité d'explosifs utilisée (plus de 50 kilos) les auteurs de l'attentat avaient voulu commettre « un véritable massacre ». M. Corcuera a actioné une estite action pouvait à tre

près d'un kilomètre.

l'œuvre, non du « commando Madrid », qui avait maintenu séquestré durant huit mois l'homme d'affaires Emiliano Revilla, mais bien d'un autre commando venu spécialement à cet effet dans la capi-

Des perspectives de dialogue qui s'éloignent

L'ETA a eu de plus en plus recours, ces dernières aumées, au procédé de la voiture piégée, dont les effeis sont particulièrement sanglants. La dermière fois, un attentat contre la Garde civile à Saragosse, en décembre 1987, avait fait ouze morts. La direction générale de la Garde civile de Madrid aujourd'hui visée avait déjà fait l'objet d'un premier attentat avec le même procédé, en mai de l'année dernière. Les mesures de précaution aux alentours ne semblent pas malgré tout s'être révélées plus efficaces.

avaient voulu commettre « un véritable massacre ». M. Corcuera a des attentats dans la capitale après estimé que cette action pouvait être la libération, le 29 octobre, de M. Revilla. L'ETA avait formulé trois jours plus tard une offre de « trêve » dans laquelle elle exigeait à nouveau la discussion de son « programme minimum » traditionnel, et la fin des « hostilités policières » au Pays basque. Une offre de trêve considérée par le gouvernement de Madrid comme une simple « manœuvre de propagande ».

Tout porte à croire anjourd'hui que les perspectives de « dialogue » sont des plus lointaines, alors que les séparatistes basques ont reconstitué une partie non négligeable de leur infrastructure. Ils disposent apparemment d'un commando dans la capitale et de deux autres au Pays basque même, et tentent de se réorganiser en Catalogne (la police a mené il y a quelques jours une opération manquée contre deux membres de l'organisation à Barcelone). Que sa capacité opérationnelle soit ou non réduite, l'ETA vient de montrer à nouveau qu'elle était toujours en mesure de frapper fort.

THIERRY MALINIAK

URSS: les violences inter-ethniques

Trois soldats tués et plus de cent blessés en Azerbaïdjan

Trois soldats out été tués et ceat vingt-six personnes bles-sées lors de violences inter-ethniques, mardi 22 novembre, dans la République soviétique d'Azerbaldjan, a annoncé, mercredi, un porte-parole du ministère azerbaldjanais des affaires étrangères. Les incidents se sont produits lorsque les troupes spéciales du ministre de l'intérieur sont entrées dans les localités de Kirovabad et Nakhitchevan. Des Azeris et des Arménieus figurent parmi les blessés.

MOSCOU

de notre correspondent

Trente mille dimanche, puis cent mille lundi les manifestants qui ont envant le cœnr de Bakou, la capitale de l'Azerbaldjan, se comptaient, mardi 22 novembre, par centaines de milliers – un demi-million selon certaines sources.

EN BREF

PAR STAN

HONGRIE: M. Nyers serait le prochain premier ministre.
 M. Razso Nyers, apicante-cinq ans, membre du bureau politique du PC hongrois et père de la réforme économique de 1968, a étá choisi comme prochain premier ministe, affirme le Financial Times. Ce choix, selon le journal britannique, a été approuvé par le comité centrel réuni, mardi 22 novembre, et doit être soumis, jeudi, au Parlement. L'autre candidat possible était M. Miklos Nemeth,

e RDA: rencontre entre le ministre de la défense et des perlementaires ouest-allemands.

Le ministre est-allemand de la défense, M. Heinz Kessler, s'est entretenu mardi 22 novembre à Berlin-Est avec des parlementaires ouest-allemands conduits par M. Egon Bahr, expert du SPD pour les questions de désarmement. Cette rencontre est la première entre [un] ministre de la défense de RDA et des parlementaires de RFA.

— (AFP.)

Le président Ceausescu décoré. — Le président roumain Nicolae Ceausescu, en visite à Berlin-Est, a été décoré le 17 novembre de l'ordre de Karl-Marx, la plus haute distinction de RDA, par le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker. L'ordre de Karl Marx lui avait été décerné en janvier à l'occasion de son soixante-dizième anniversaire, tout comme l'ordre de Lénine, la plus haute distinction soviétique.

e RFA: dénouement tragique d'un enlèvement. — Le corps d'un enfant de quinze mois, Patrick Padberg, a été découvert, mardi 22 novembre, enterré dans une forêt proche du domicile de ses parents, dans la Ruhr, où l'enfant avait été enlevé dix jours auperavant. L'assassin présumé, un maçon au chômage, avait été arenété la veille alors qu'il tentait de s'emparer de la rançon dans une forêt des environs. — (AFP.)

Comme la veille et l'avant-veille, de nombrenses personnes demeuraient encore, en début de soirée, sur la grande place Lémine, apparemment décidées à y passer la nuit malgré huit heures de meeting ininterrompu. Un mouvement de grève de la faim aurait été entamé et des provocateurs » auraient tenté d'entraîner la foule vers les quartiers arménieus avant d'être « mis hors d'état de nuire ».

A ce niveau de fièvre, ce n'est

plus une manifestation, c'est la mobilisation générale d'une république, et l'affaire du Haut-Karabakh s'est ainsi compliquée un peu plus encore. Jusqu'à présent, Moscon devait prendre en compte trois éléments prioritaires: la rénacité, d'abord, avec laquelle la majorité arménienne de cette région autonome demande, depuis neuf mois, à ne plus faire partie de l'Azerbaïdjan. Le soutien massif, ensuite, qu'apporte l'Arménie voisine à cette revendication; et le risque, enfin, qu'une modification des frontières intérieures de l'URSS ne suscite un déluge de demandes similaires.

supplémentaire: l'entrée en scène des Azeris dont la mobilisation, même l'été dernier, n'avait jamais été aussi massive et aussi clairement dirigée contre toute formule de compremis. Car deux slogans dominent dans le rassemblement de Bakou: « Vive l'Azerbaldjan!» et « Le Haut-Karabakh est territoire azerbaldjanais». S'il y a tant de monde sur cette place Lénine, c'est que, après trois refus successifs de modifier le statut administratif du Haut-Karabakh, l'idée fait son chemin, à Moscou, de le séparer de l'Azerbaldjan, sans pour autant le rattacher à l'Azerbaldjan de l'Azerb

fant prendre en compte un élément

On vent attendre, pour essayer cette carte, la mise en place, au printemps prochain, du nouveau Parlement fédéral auquel on pourrait faire endosser cette décision. Rien n'est joué, mais pour beaucoup d'hommes, à Moscou, le statu quo semble en tout cas de pins en plus impossible à maintenir, et les Azeris senteut croître le danger de voir amputer le territoire de leur République.

Dernier épisode en date de ce monvement général : le Soviet suprême d'Arménie a ainsi décidé, mardi, de faire un jour férié du 24 avril, date anniversaire du génocide perpétré en 1915 contre les Arméniens de Turquie. L'étonnant est sans doute que ce n'ait pas été le cas jusqu'à présent, mais, outre que l'affaire est délicate pour l'ambassade soviétique à Ankara, les Arméniens désignent généralement les Azeris du seul mot de « Turcs ».

L'Histoire et le présent se confoudent. A Erevan, on croit dur comme fer que si le Haut-Karabakh a été intégré à l'Azerbaïdjan en 1923, c'était pour faire plaisir à le Turquie voisine, et, de Tallin à Erevan, ces soviets suprêmes de républiques, qui agissent en représentations nationales, prennent les réformes pour une révolution.

Tandis qu'à Moscou, on veut refaire de l'URSS la fédération qu'elle est en théorie, l'idée de confédération se propage à vitesse accélérée, et, avant même d'avoir été formulés, les projets de réforme semblent dater.

BERNARD GUETTA.

Un psychiatre dénonce les abus systématiques des années 70

Les autorités soviétiques ont utilisé la psychiatrie de façon systématique, dans les années 70, pour réduire au silence les dissidents, affirme un psychiatre, M. Mikhail Bouyanov, dans un récent article publié par le quotidien des enseignents Outohitiele-kaïa Gazeta.

Bien que, depuis l'été 1987, la presse soviétique ait qualifié certains psychiatres de corrompus, mal formés et inefficaces, M. Bouyanov va au-delà de tout ce qui a été publié jusqu'à présent, en accusant les psychiatres soviétiques d'avoir systématique-

ment abusé de leur profession pour supprimer la dissidence.

M. Bouyanov souligns que l'admission forcée dans un hôpital psychiatrique du dissident Jaurès Medvedev en 1970, « a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire de la psychiatrie soviétique ». « Il est vrai, explique le médecin, qu'avant catte époque des gans étaient envoyés dans des hôpitaux psychiatriques pour des raisons qui étaient plus politiques que médicales; mais après 1970, la pratique s'est généralisée. »

ia pratique s'est généralisée. » Les psychiatres soviétiques cherchent à réintégrer l'Association mondiale de psychiatrie et ont accepté, dans cette optique, de recevoir en janvier prochain une délégation de confrères amé-

Selon le dissident Alexandre Podrabinek, au moins trente presonnes sont encore enfermées dans des institutions psychiatriques pour activités politiques, et il existe environ cent vingt autres cas suspectés. « Il n'y a jamais rien eu de tel que cet article, observe M. Podrabinek, mais il y a un fossé entre ce qui est dit et ce qui est fait. »



Freud et Wittgenstein

Par Paul-Laurent Assoun

L'intense dialogue des maîtres viennois de la modernité enfin restitué. Inconscient et langage. Ethique et civilisation.

Collection
"Philosophie d'aujourd'hui"
240 pages - 140 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE : le discours du trône devant le Parlement

La distribution d'eau et l'électricité vont être privatisées

LONDRES

de notre correspondant

Les grands thèmes de la « révolution thatchérienne », celle des privatisations et du plus grand libéralisme, ont été à nouveau réaffirmés lors du discours d'ouverture du Parlement britannique lu, mardi 22 novembre, par la reine Elizabeth.

Venue du palais de Buckingham dans un carrosse flambant neuf — avec vitres électriques, — don de l'Anstralie, la reine a été, pour la dixième fois en trente-six ans de règne, le porte-parole de Mar Thatcher sous les voûtes de la Chambre des lords. Le discours, très court — il n'a duré que neuf minutes, — contient cependant seize projets de loi, dont les plus importants concernent la politique économique.

Deux projets — attendus — prévoient la privatisation de l'eau et de l'électricité. Les dix directions régionales de l'eau en Angleterre et au Pays de Galles seront dénationalisées d'ici à la fin 1989, rapportant à l'État entre 5 et 7 milliards de livres.

La privatisation de l'électricité sera la plus importante jamais réalisée en Grande-Bretagne : elle devrait rapporter plus de 20 milliards de livres, estiment les analystes. Le CEGB (Central Electricity Generating Board) sera scindé en deux sociétés, tandis que la distribution sera assurée par douze compagnies régionales.

Parmi les autres mesures que le gouvernement soumettra aux parlementaires figure une réforme de la législation sur les offres publiques d'achat (OPA) destinée à simplifier la procédure dans les cas où les OPA ne prêtent pas à controverse en matière de concurrence.

La lutte contre l'inflation continuera à être une priorité. La progression des dépenses publiques sera maintenue sous contrôle pour donnes au gouvernement « la possibilité de procéder à de nouvelles réductions d'impôts, quand il sera prudent de le faire ».

En politique intérieure, l'accent est mis sur la lutte contre l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Mes Margaret Thatcher — qui a déjà interdit d'antenne les sympathisants de l'organisation clandestine, y compris les députés du Sinn Fein (branche politique de l'IRA) — cherche à l'étouffer financièrement. Un projet de loi propose la saisie des biens de ceux qui soutiennent le terrorisme et la possibilité pour les banques de communiquer des renseignements sur des comptes pouvant appartenir à des organisations terroristes.

Le hooliganisme sur les stades de football sera également combattu par l'obligation pour tout spectateur de posséder la carte d'un club. Elle permettra l'identification des « casseurs» et leur exclusion des stades. Il n'existe pas en effet de carte nationale d'identité en Grande-

Par ailleurs, Mª Margaret Thatcher entend mettre un terme aux scandales qui se sont succédé au sein du contre-espionnage britannique, le MI 5. Pour éviter que ne se reproduise l'affaire «Spycatcher» (les Mémoires de l'ancien dirigeant du MI 5 Peter Wright), la «Dame de fer» propose une réforme du service, créé il y a soixante-dix-neuf ans. Le ministre de l'intérieur, autorité de tutelle, devra rendre compte des activités du MI 5 devant le Parlement et les membres du contre-espionnage — deux mille actuellement — seront tenus, de par la loi, à un strict devoir de réserve.

Le projet de loi ne concerne pas les services d'espionnage proprement dit (MI 6) ni les services de communication du renseignement.

En politique extérieure, le discours n'apporte aucune révélation. Le gouvernement entend maintenir une défense « forte et efficace », réaffirme son appui à la position américaine d'une réduction de 50 % de l'arsenal nucléaire des deux grandes puissances et se félicite de la venue prochaine de M. Mikhail Gorbatchev à Londres.

M^{ns} Thatcher renouvelle enfin son soutien aux habitants des Malouines, tout en affirmant sa volonté de négocier avec l'Argentine. — (Intérim.)

La reine interdite de voyage en URSS

Dans son désir de dicter la juste voie et la bonne manière de traiter avec l'Est, rien n'arrête plus M^{res} Thatcher, pas même l'inetitution royale britannique. La presse de fin de semaine falsait ses groe titres sur le « veto » qu'opposerait le premier ministre à une invitation de la mine en URSS.

En fait, c'est le porte-parole de M^{est} Thatcher, M. Bernardingham, qui avait estimé, lors d'une comférence de presse, que le chef du gouvernement serait hostile à une telle invitation si elle se présentait, l'URSS n'ayent pas suffisemment progressé en matière de drois de l'homme. A quoi plusieurs membres de l'opposition répondent que la reine a déjà visité plusieurs autres pays, dont la Chine, qui de ce point de vue ne valent guère misux.

PORTUGAL

Deux candidats briguent la succession de M. Constancio à la tête du PS

LISBONNE

de notre correspondant

Les événements se précipitent au sein du Parti socialiste portugais. En

sein du Parti socialiste portugais. En dépit des efforts menés par une délégation composée d'élus locaux et de syndicalistes, M. Victor Constancio a confirmé sa décision d'abandonner les fonctions de secrétaire général du PS. Aussi, la commission nationale du parti s'est-elle réunie, le dimanche 20 novembre, pour fixer aux 14 et 15 janvier prochains la date du congrès extraordinaire destiné à élire son successeur. Deux candidatures ont déjà été présentés, celles de MM. Jorge Sampaio et Jaima Gama.

Le premier apparaît comme le dauphin du dirigeant démissionnaire, M. Constancio ayant déjà affirmé qu'il le soutiendra publiquement. Juriste de profession, actuel
président du groupe parlementaire
du PS, M. Sampaio est entré au
parti en 1978, après avoir milité
dans une organisation d'extrême
gauche, le Mouvement de la gauche
socialiste (MES). Ses détracteurs
disent de lui, comme ils le disaient
d'ailleurs auparavant de M. Victor
Constancio, qu'il manque de charisme, qu'il n'a pas non plus de
bonnes relations avec M. Mario
Soares.

Son adversaire, en revanche, est le type même des jeunes politiciens rusés qui se sont affirmés au Portugal après la Révolution d'avril 1974. Né en 1948, il a déjà été ministre de l'intérieur et ministre des affaires étrangères, deux fonctions extrêmement délicates qu'il a su habilement exercer. A l'intérieur, il a conquis les bonnes grâces du haut commande-

ment de la police; aux affaires étrangères, il a réussi à se faire accepter par des diplomates de carrière dont les racines corporatives plongent dans l'ancien régime de Salazar.

Lors du congrès consacré à la désignation du successeur de M. Soares à la tête du PS, en 1986, M. Gama s'était déjà présenté contre M. Constancio. Il avait été largement battu. Il est vrai qu'à l'époque le thème du renouveau était à la mode chez les socialistes, ce qui éliminait d'emblée toute candidatire de coloration « soariste ». Aussitôt après, M. Gama couchait néanmoins un accord avec le vainqueur, obtenant en échange un poste au secrétariat national du parti.

M. Sampaio compte sur l'appui de la majorité de l'appareil; M. Gama, quant à lui, fait confiance à sa popularité: selon les sondages, il est, en effet, le dirigeant socialiste le plus connu dans le pays.

Les deux candidats s'affirment prêts à tont faire pour empêcher que le prochain congrès ne devienne un champ de bataille où s'opposeraient amis et adversaires de M. Soares. Les accusations de M. Constancio, qui a justifié sa démission parce qu'il a considéré comme étant les «ingérences» du président de la République dans la vie interne du parti (le Monde du 9 novembre), restent toutefois bien présentes. Des plaies ont été ouvertes qui ne se cica-triseront pas de sitôt. Un manifeste d'appui à M. Soares, et de condamnation des propes dont il a été l'objet, recueille déjà des signatures dans les milieux socialistes, en particulier du nord du pays.

JOSÉ REBELO.

Après avoir tergiversé pendant près de deux mois sur les conditions de la tenue d'une table ronde de représentants du pouvoir et de Solidarité, pour finalement se résigner à conclure à l'échec le week-end dernier, les Polonais se sont trouvé un autre sujet de marchandages politiques : un projet de débat télévisé

juge tout à fait superflu. Ces trois hommes ne sont autres que ceux que le pouvoir avait refusés à la table ronde : Adam Michnik, Jacek Kuron et Janusz Onyszkiewicz. Le cinéaste Andrzej Wajda, ami de tou-jours de Solidarité, a offert d'enregistrer le débat sur vidéo-cas



mettant face à face Lech Walesa et Alfred Miodowicz, le chef des syndicats officiels OPZZ, membre du bureau politique du PC polonais.

Les deux protagonistes se sont déclarés prêts à s'affronter. La date du 30 novembre a été avancée. Mais restent à régler tant de « détails » que, comme pour la table ronde, certains doutent sérieusement que ce débat télévisé puisse avoir lieu, à l'image du dialogue politique.

De peur de se faire berner, M. Walesa a nommé trois conseillers techniques pour régler ces

« à titre de garantie », parallèle-ment aux caméras de la télévision nationale. Enfin, les conseillers de Walesa proposent que le débat se déroule à Gdansk, dans la salle de conférence des chantiers navals Lénine (où furent signés les accords de Gdansk le 31 août 1981), devant une assistance composée d'« invités » choisis pour moitié par chaque participant. Incidemment, le 30 novembre sera la veille du jour du début de mise en liquidation des

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138



Les élections du Conseil des Résidents espegnois auront lieu dimanche prochain, 27 novembre, de 9 heures à 19 haures, dans les locaux du Consulat général d'Espagne, 165, boulevard Malesherbes, Paris (17º) (métro : Wagram

Pourront voter, sur présentation de leur passeport ou de leur DNI, les résidents espagnois inscrits sur les listes électorales de cette démarcation consulaire avant le 21 novembre demier.

Dans votre intérêt, venez nombreux!

Amériques

CANADA: après la victoire des conservateurs

M. Mulroney se montre plus prudent qu'enthousiaste

OTTAWA

de notre envoyé spécial

Tard la nuit précédente, il esquis sait, radieux, quelques pas de gigue devant ses partisans, tout à la joie de sa victoire. Mais, mardi 22 novembre, après un bref repos, Brian Mulroney est apparu face à la presse tout emprunté et inquiet. De la part de cet homme de nature joviale et chaleureuse, on aurait pu s'attendre sinon à de l'enthousiasme, du moins à plus d'aisance au lendemain d'une site dont l'ampleur dépassait les prévisions les plus optimistes.

Il y avait là, certes, la marque de la fatigue. Le Canada est immense. et y faire campagne est épuisant. En moins de cinquante jours, il a par-couru 10 000 kilomètres en autocar et 25 000 kilomètres en avion. In extremis, il a soudain multiplié les rendez-vous afin d'arracher un succès qui, au début du mois, sem-blait encore lui échapper. Mais il y a électorales, sans guère de précédent historique, M. Muironey, devenu chef de gouvernement peu après être entré en politique, paraît tou-jours aussi inexpérimenté qu'un

Dissimulé derrière ses lunettes, il commence par lire un texte alors que l'heure se préterait plutôt à l'improvisation et à la détente. Il ne se montre ferme et résolu que pour confirmer son intention de faire approuver au plus vite par le Parlement l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis. Mais, devant des questions qui pouvaient difficilen'a pu éviter de manifester embarras

Une journaliste québécoise lui parle de « dette » à l'égard du Qué-bec et d'un possible « cadeau » en retour. Il s'effarouche. Ne lui viennent que des mots d'une grande froideur pour expliquer l'attitude de l'électorat québecois (les conservareterman quenecos (les conserva-teurs ont remporté 62 des 75 sièges de la province, ce qui est bien mieux qu'en 1984, tandis que partout ail-leurs la formation de M. Mulroney a subit des pertes importantes). De toute évidence, il craint de heurter la susceptibilité de l'opinion anglo-

> Imiter le « grand communicateur »

Sar les autres sujets,il reste évasif, répondant souvent à côté de la question, afin de redire sans nuance un credo cent fois entendu : « Prospérité et unité », sa foi en la réconci-liation du Québoc avoc le féréralisme et en une économie libérée qui s'inspire du reaganisme et du thatchérisme, dans une interprétation bien tempérée. Et puis, pour la énième fois, la référence à • cette famille de six enfants (le sienne) qui vivait sur le modeste salaire d'un électricien et n'en est pas moins parvenue à payer des études à cha-

Ce conciliateur n'est pas fait pour le débat. Il l'a prouvé de nouveau, après sa piètre performance télévi-

ment être gênantes dans l'« état de grâce » où il se trouve. M. Mulroney adversaires et qui a failli lui coûter le pouvoir.

> On lpi a souvent reproché - et encore au début de la campagne de ne faire des interventions publiques que très soigneusement préparées et sans risque, de s'être autant que possible tenu à l'écart de la presse. Un peu comme le président Reagan. Mais, dans les mêmes conditions aseptisées, l'homme de la Maison Blanche a fait preuve d'un métier que le Premier canadien n'est pas près d'avoir. Pourtant, la voix grave et snave de M. Mulroney donne l'impression d'imiter celle du « grand communicateur ». De celuile chef du gouvernement d'Ottawa a les mêmes intonations. Décidément, M. Reagan a imprimé un modèle reproduit à de multiples exemplaires, consciemment ou non, chez de nombreux hommes politi-ques nord-américains.

M. Muironey a été accusé de donner un style « présidentiel » à la fonction de premier ministre. Style emprunté sux Etats-Unis qui, de l'avis de beaucoup, convient mal aux institutions canadiennes. Comme pour détourner le tir, M. Muironey a, mardi, souligné qu'il existait dans son pays - un certain degré d'antiaméricanisme - et que celui-ci s'était exprimé notamment au cours de la campagne. Il s'est empressé de défendre les vertus d'un « système parlementaire » très typique, hérité de la Grande-Bretagne, qui a de quoi « dérouter les voisins améri-cains ».

Durant cet entretien avec la presse, le premier de son deuxième mandat, M. Mulroney aurait pu renouer des liens moins distants avec les médias : mais le vainqueur du 21 novembre, qui aurait du se sentir fort de l'aval renouvelé de la nation, est demeuré curieusement sur la défensive. Pour un politicien fréquemment taxé de « populisme ». cette réserve est assez surprenante. D'autant qu'il a le physique de l'emploi, celui d'un séducteur : chevelure kennedyenne, regard bleu, sourire avenant, menton volontaire et l'aliure d'un fonceur.

Millelia. la

Bien sûr, M. Mulroney ne saurait avoir la stature d'un Pierre Trudeau, auquel il a succédé en 1984 et qui, dans un tout autre registre, avait imposé sa personnalité controversée pendant deux décennies. Mais des sondages d'opinion ont indiqué récemment qu'une majorité de Canadiens manquaient de confiance à l'égard de M. Mulroney et que c'était M. Edward Broadbent, leader da modeste Nouveau Parti démocratique, troisième formation politique du pays, qui paraissait le mieux apte à assumer le rôle de chef

Il semble bien qu'en 1984 M. Mulronay ait gagné parce que le Parti libéral, après un long règne. était trop use par le pouvoir - il ne s'en est toujours par remis. En 1988, M. Mulroney a vraissemblablement été porté par sa constance dans l'idée du développement canadien fondé sur un marché commun nordaméricain. Mais il ne doit sûrement

FRANCIS CORNU.

ÉTATS-UNIS: les premiers pas diplomatiques du président élu

M. George Bush se félicite de ses relations de « bon voisinage » avec le Canada et le Mexique

WASHINGTON

de notre correspondant

De chaleureuses félicitations au voisin du nord, et un grand coup de chapeau au voisin du sud : mardi 22 novembre fut un bon jour pour les Etats-Unis, qui semblaient parfaitement heureux de leur situation géographique, et des bonnes au sein du continent nord-américain.

Le résultat des élections canadiennes n'a pu, bien sûr, que réjouir les responsables de l'administration les responsables de l'administration américaine: victoire des partisans de l'accord de libre-échange et, par la même occasion, victoire des conservateurs. Et les félicitations adressées à M. Brian Mulroney, tant par le président Reagan que par son successeur élu, M. George Bush, étaient sans aucun doute très sincères. Dermis son ranch de Santecères. Depuis son ranch de Santa-Barbara, où il passe les vacances du

Thanksgiving Day, M. Reagan a téléphoné au vainqueur du jour. M. Bush en a feit autant, et il a tenu faire savoir par ailleurs qu'il était lié par « des relations personnelles amicales » avec M. Muironey.

Les Américains, encore étourdis par leur propre campagne électo-rale, n'avaient pas accordé un inté-rêt immense à la préparation des élections canadiennes. Mais l'échec assez largement prévu - de ceux qui avaient fait campagne sur des thèmes plus ou moins clairement « anti-américains » est évidemment accueilli avec satisfaction.

> Une rencontre avec M. Salinas

L'accord de libre-échange, auquel l'administration Reagan tenait beau-coup, et qui a déjà été ratifié par le Congrès des États-Unis, devrait pouvoir entrer en vigueur assez rapide-

ment, peut-être dès le premier jan-vier. On lui accorde volontiers ici une valeur exemplaire, et le Washington Post salue par exemple « la confiance et le courage » mani-festés par les Canadiens, qui ont permis « d'établir un modèle nordaméricain pour un commerce mondial ouvert ».

Les Américains ont donc toutes raisons d'être rassurés sur l'attitude de leur partenaire canadien, mais c'est apparemment une raison de plus pour s'intéresser à l'avenir d'un partenaire qui suscite ici beaucoup plus d'inquiétudes : le Mexique.

M. George Bush a manifesté de manière spectaculaire l'intérêt qu'il porte à ce voisin-là en allant accueilir à Houston (Texas) un autre « président élu », qui n'a pas encore pris ses fonctions, M. Carlos Salinas. L'occasion n'est pas si fréquente, les dates des élections américaine et mexicaine ne coïncidant que tous les

M. Bush était entouré de plusieurs de ses principaux collabora-teurs, notamment M. James Baker. le futur secrétaire d'Etat, et M. Nicholas Brady, futur secrétaire

très grande discrétion sur le contenu des entretiens, mais les sujets de conversation ne manquent pas entre Américains et Mexicains, à com-mencer par l'immigration, le trafic de drogue et la dette du Mexique. En tout état de cause, l'intérêt essentiel de cette rencontre entre l'ancien élève de Yale (M. Bush) et celui de Harvard (M. Salinas) était essen-

> tiellement symbolique. Le président élu a ensuite regagné Washington à bord d'un avion qui, vingt-cinq ans plus tôt exactement, avait ramené du Texas dans la capitale le corps sans vie de John Ken-nedy. Dans ce même avion — (l'un des Air Force One présidentiels), des Air Force One présidentiels),
> Lyndon Johnson avait prêté serment
> sur la Bible, avec à ses côtés Jacqueline Kennedy, son tailleur rose
> encore taché du sang de son mari.
> Des images que les Américains n'ont
> pas cessé de voir et de revoir tout au
> long de cette journée anniversaire,
> marquée comme il se doit par une
> infinité d'émissions de télévision,
> quelques cérémonies, et aussi, malgré le temps passé, quelques jarmes.

gré le temps passé, quelques larmes. JAN KRAUZE.

COLOMBIE Attentat contre le ministre de la défense

Bogota. – Un attentat à la bombe télécommandée contre le ministre de la défense colombien, mardi 22 novembre, a provoqué la mort de trois membres de son escorte. Le général Manuel Guerrero Paz est sorti indemne de cette embuscade, qui a en lieu tout près du siège du ministère. L'attentat a été revendiministere. L'attentat a etc revendi-qué par le mouvement de guérilla communiste FARC. Le général Guerrero n'avait pris ses fonctions qu'au début de ce mois. Il avait rem-placé le général Rafael Samudio, dont la démission avait suivi une vibrante « déclaration de guerre » à la guérilla, en contradiction avec une « initiative de Paix » proposé le le septembre par le président Virgi-

Par ailleurs, onze policiers ont été tués en vingt-quatre heures dans différents points du pays lors d'attaques de l'Armée de libération nationale (ELN, guérilla pro-cubaine) ou d'affrontements entre groupes armés. En outre, cinq civils ont été par des rebelles dans « exécutés » par des rebelles dans les environs de Granada, dans l'est de la Colombie,

Enfin huit soldats qui partaient en permission ont été enlevés par la guérilla le 21 novembre à 300 kilomètres au nord-est de Bogota.

Le regain des activités de la guérilla dans le pays est confirmé par le fait que, depuis plus de trois semaines, une radio clandestine, Patria Libre, émet une heure chaque jour depuis les montagnes du Nord-Est, près de la frontière véné-zuelienne. Des chess des FARC et de l'ELN s'y sont longuement exprimés le 20 novembre. - (AFP. AP. Reuter.

M. Arafat a-t-il ou non obtenu un visa américain?

M. Arafat dit qu'il l'a obtenu l'ONU affirme en avoir réclamé un pour le chef de l'OLP, et Washington assure n'avoir jamais reçu — donc n'avoir pas eu à examiner — une telle demande : la plus grande confusion régnait, mardi 22 novembre, quant à savoir si M. Arafat avait ou non reçu le visa américain sans lequel il ne peut aller à New-York s'adresser à l'Assem-blée générale des Nations unies, comme il an a l'intention.

Au Caire, le responsable palestinien a déclaré que le président Moubarak l'avait informé, mardi, que les autorités américaines avaient accepté de lui accorder un visa. A peine deux heures plus tard, le département d'Etat faiseit sevoir que, n'ayant iamais reçu de demande de visa de la part de M. Arafat, il n'avait pas encore eu l'occasion de statuer sur la question. Si une telle demande était présentée, a souligné le porte-parole du départe-ment d'Etat, elle ferait l'objet d'« un examen très attentif », Puis, c'était au tour du secrétariat général de l'ONU d'ajouter encore à la confusion en assurant que les formulaires habituels en de telles circonstances avaient bien été transmis, lundi, au département d'Etat.

On en était là mardi soir, rien ne permettant de savoir avec exactitude si cette situation était liée à un problème d'ordre politique ou, tout simplement, à quelque difficulté de transmission.



9 h - 13 h Ateliers

"Conséquences des progrès technologiques"

"Conditions de l'équilibre économique banque-clientèle"

Environnement européen et international"

15 h - 17 h Séance plénière

Présidée par Dominique CHATILLON, Président de l'Association Française des Banques Animée par Philippe SASSIER, journaliste à Antenne 2

"Les moyens de paiement et les transferts de fonds sous l'angle monétaire, juridique et réglementaire" Philippe LAGAYETTE,

Sous-Gouverneur

"Les enjeux technologiques"

"L'équilibre économique"

"La dimension internationale et européenne"

Jean SAINT-GEOURS, Président de la Compagnie Financière

Michel PEBEREAU, Président-directeur général Président-directeur général du Crédit Commercial de France

Bruno de MAULDE, du Crédit du Nord

de la Banque de France Frais d'inscription: F 1000 - Renseignements et inscriptions: 43.87.50.84

Amériques

La campagne pour les élections du 4 décembre

Venezuela, la nostalgie de l'âge d'or

(Suite de la première page.) Même les frasques extraconjugales du président en exercice, qui ont fait les délices du Tout-Caracas il y a quelques mois, n'out pas réussi à semer le trouble dans le parti. Non seulement M. Lusiachi parti. Non sculement M. Lusiachi s'affichait-il plus volontiers avec sa secrétaire, Blanca Ibanez, qu'avec son épouse légitime, mais cette dame avait tendance à se prendre pour une nouvelle Eva Peron. Bien placée auprès du président, elle s'était acheté le soutien de nombreux fidèles et se voyait déjà entrer au Sénat. Un chef historique de

at qu'enthousiaste?

ie ses relations

nada et le Mexique

breux fidèles et se voyait déjà entrer au Sénat. Un chef historique de l'AD a dénoncé ses manceuvres. Résultat : l'égérie de M. Lusinchi a disparu des listes de candidats en même temps que son accusateur... Au milieu de l'agitation habituelle à toute permanence électorale, El Tigre est bichonné par sa femme, qui échange avec le visiteur venu d'outre-Atlantique quelques mots en français. Il aurait aimé placer sa campagne sous le signe de la cer sa campagne sous le signe de la modernisation et de la moralisation de la vie politique vénézuellienne, secouer les caciques, rajeunir le per-sonnel politique en fixant une limite d'âge pour les candidats et dénonces la corruption, qui n'est l'exclusivité d'aucun parti.

du pétrole

Sur ce dernier point, il s'est fait mal voir de ses propres amis en dépassant les bornes généralement admises pour ce genre de croisade, et, pour le reste, il s'est laissé prenvitesse par M. Andres Perez et l'AD, qui ont annoncé par exemple que les maires et les gouver-neurs, jusqu'à maintenant désignés par le pouvoir central, seraient désormais élus. CAP envisage une autre réforme constitutionnelle qui aurait pour objet de créer un poste de premier ministre. Un peu commo en France, le chef du gouvernement aurait vocation à s'occuper de l'intendance pendant que le prési-dent de la République - CAP bien sur, qui a découvert pendant son premier mandat les délices de la politique étrangère – se consacre-rait aux dossiers planétaires.

Cette réforme aurait aussi l'avan-tage de faciliter la «cohabitation» au cas où le parti du président n'obtiendrait pas la majorité au Congrès, ce qui n'est pas exclu bien que l'élection présidentielle et les

législatives aient lieu le même jour. Les dirigeants de l'AD craignent le « vote croisé », qui amènerait cer-tains électeurs à choisir CAP pour la présidence, mais le représentant d'un des petits partis de gauche ou d'extrême gauche pour le Congrès.

M. Fernandez, qui n'a que quarante-sept ans, fustige en CAP l'homme du passé, mais ce dernier joue au contraîre de son expérience. Il en appelle au bon vieux temps de sa première présidence. La réfé-rence est pourtant largement artifi-cielle : à cette époque-là, les devises, gonfiées par la hausse brutale des prix du pétrole, contaient à flot, comme le whisky hors d'âge, et la « véritable eau de source » importée d'Ecosse, qui en était le complément indispensable dans les beaux quar-tiers de Caracas

L'âge d'or n'était pas réservé aux L'âge d'or n'était pas réservé aux classes dirigeantes. Beaucoup de Vénézuéliens vivaient comme des rentiers du pétrole, important sans lésiner tous les produits de consommation courante. La baisse, tout aussi brutale, des prix du pétrole, qui représente toujours 90 % des exportations du pays, a tout changé. L'austérité a succédé au gaspillage, la fermeture des frontières à la culture de l'importation, l'encouragement de l'imitative à l'économie de subventions. de subventions.

Cependant, les investissements dans les industries dites « non tradi-tionnelles » — c'est-à-dire hors secteur pétrolier - n'ont pas encore permis de fournir des exportations de substitution. La sidérurgie et l'aluminium profitent des richesses minières et de l'énergie bon marché. L'agriculture s'est développée pour répondre aux besoins intérieurs et dégager un surplus pour l'exporta-tion. Mais la dette atteint 30 mil-liard de dollars (180 milliards de francs), et Caracas, qui avait com-mence à rembourser non seulement les intérêts mais le capital, va sans doute être obligé d'interrompre les paiements en raison de la nouvelle chute des prix du pétrole.

Le bolivar, qui était une monnaie forte il y a escore quelques amées, a vu sa valeur divisée par dix par rap-port au dollar. M. Andres Perez pro-met de supprimer le double taux de change (14 bolivars pour 1 dollar au taux préférentiel pour les exporta-tions de première nécessité contre près de 40 bolivars pour 1 dollar sur le marché libre) mais ne dit pas comment il y parviendra.

Quel qu'il soit, le prochain gon-vernement devra chercher à sortir de ce que le ministre de l'intérieur. M. Simon Alberto Consalvi, un homme de CAP au sein de l'admi-nistration Lusinchi, appelle - une économie artificielle et déformée », à la fois par la «monoculture», pérrolière et par le gonflement du secteur public. M. Consalvi ajoute que le secteur privé a été lui-même

que le secteur privé à été lui-fième « dévoyé» par la pratique des subventions et qu'il ne faut pas trop en attendre. A M. Fernandez, qui an nom du COPEI, prône une « nouvelle politique économique pour favoriser l'émergence d'un secteur privé fort et compétitif », M. Carlos Andres Perez fait une réponse nuancée : pas de privatisation des induscée: pas de privatisation des indus-tries de base, mais création de sociétés à capitaux privés ou mixtes dans les productions dérivées. Il reste que la mésentente des

pays producteurs de pétrole et la pression sur les prix vont obliger le prochain président à serrer la vis de l'austérité. Optimiste, la Banque centrale chiffre à 16,9 % le taux centrale chilire a 16,9 % le taux annuel d'inflation, que les syndicats estiment eux à 65 %. Pour ne pas entamer sa propre popularité, CAP aurait bien aimé que M. Lusinchi décide, avant la passation des pouvoirs, les inévitables mesures de rigueur qu'il se refuse à annoncer mais qu'il devra bien prendre.

Un urbanisme sauvage

che « sculement » 8 % de la popula-tion active, mais une récente étude montre que 70 % des nouveaux emplois créés depuis le début de cette aunée l'ont été dans le secteur « informel » de l'économie, c'est-àdire les emplois domestiques et toutes les petites entreprises qui fonctionment en marge de la législa-tion sociale. Les « ranchites » des faubourgs, bidonvilles de parpaings où la télévision compense l'inexisence de la voirie, continuent de croître dans le désordre d'un urbenisme sauvage.

Pour manifester ses préoccupetions sociales à quelques somaines de l'élection, le président Lusinchi a inauguré la nouvelle aunée scolaire en faisant distribuer un verre de lait aux 2,6 millions d'écoliers. M. Fernandez a immédiatement surenchéri en promettant, s'il était élu, un petit déjeuner à tous les jeunes déjavorisés, la malnutrition, qui atteint 40 % de la population, étant, selon lui, la première cause d'échec sco-

Malgré l'intense activité internationale déployée par M. Andres Perez, la politique extérieure n'a joué qu'un faible rôle dans cette campagne électorale. Seul le différend avec la Colombie a fait l'objet de quelques échanges polémiques. Caracas et Bogota ne sout pas d'accord sur la délimitation des eaux territoriales dans le golfe du Vene-

Un incident entre une corvette colombienne et les forces vénézuéiennes a été monté en épingle, l'année dernière, et utilisé par l'armée, victime elle aussi de la politique d'austérité, pour obtenir une rallonge budgétaire de l'ordre de 10 milliards de francs (la France en a profité à hauteur de 3 ou 4 milliards). Or un conseiller de M. Andres Perez a en la naïveté de laisser entendre que la Colombie ponvait avoir quelques droits et CAP lui-même l'imprudence de le soutenir, provoquant l'indignation

Mais cette escarmonche n'a pes suffi à soulever des passions nationalistes. Le problème du Venezuela est celui de beaucoup de pays en voie de développement confrontés à la baisse des prix de leurs exportations, à la pauvreté, à l'existence d'une classe aisée qui a ses résidences secondaires à Miami et dans ses comptes en banque à l'étranger des avoirs plus élevés que la dette totale du pays, au gonflement du secteur public et au parasitisme des entreprises privées.

Pour espérer sortir de ses difficultés économiques, le Venezuela doit pouvoir renégocier le rembourent de sa dette et compter sur une stabilisation du prix du pétrole. Ces conditions « techniques » remplies, le plus dur resterait à faire richesse nationale vers le développe ment, au lieu de réserver ses faveurs anx privilégiés et de subventionner une classe de fonctionnaires pléthorique. M. Andres Perez, comme M. Fernandez, le promet. Mais ni PAD ni le COPEI quand ils ont été an pouvoir n'out souvent donné le

Un entretien avec M. Carlos Andres Perez

L'OPEP porte une part de responsabilité dans les déséquilibres

Si, au cours de son premier mandat, M. Carlos Andres Perez s'était surtout intéressé aux problèmes intérieurs, il a vite pris goût à la « grande politique » et, une fois éloigné de la plus haute charge de l'État, il a meublé ses loisirs grâce à son poste de vice-président de l'Internationale socialiste. Il évoque à peine le nom de son adversaire chrétiendémocrate, mais répond volontiers aux questions portant sur la diplomatie latino-américaine.

de notre envoyé spécial

« Les efforts de paix en Améri-

que centrale?

— Il faut relancer l'initiative de Contadora (1), explique M. Carlos Andres Perez, mais il faut surtout aider les pays centraméricains qui cherchent eux-mêmes une solution. Nous devons essayer de nouer de bons rapports avec la nouvelle administration américaine parce que, sans rejeter toute la responsabilité sur Washington, sa politique a été contraire à l'action de Contadora. Pour la bonne raison que l'administration Reagan partait de l'idée qu'il n'y a pas d'autre issue en Amérique centrale que la solution militaire.

— Les sandiaistes portent sussi

Les sandisistes portent sussi une part de responsabilité ?

- Sans doute. Pendant long-temps ils ont été durs, dogmatiques et totalitaires. Et dans une certaine mesure encouragés par la dureté des Etats-Unis eux-mêmes. Dans les discussions avec le groupe de Conta-dora, ils ont présenté une ouverture puis il y a su un recul qui a contri-bué au blocage. Mais on ne doit pas perdre espoir. Je ne suis pas satisfait du travail mené jusqu'à présent par le groupe de Contadora. Cependant nous allons continuer à faire pression sur les sandinistes et sur les

» Je crois aussi que la crise de la dette et la situation économique que nous traversons en Amérique latine ont conduit à un affaiblissement du processus de paix.

- Si vous êtes éin, qu'allez-rou entreprendre pour vous attaquer au problème de la dette ?

- La dette extérieure est à l'origine de la crise en Amérique latine. Les pays créditeurs doivent reconnaître que le système ayant prévale jusqu'à maintenant ne peut plus fonctionner. l'ai participé récem-ment à Harvard à une conférence où ces problèmes ont été discutés. Nous avons commencé une confrontazion des points de vue entre débiteurs et créanciers. Nous devons créer un nouveau climat, et toute nouvelle politique commence par la concerta-tion entre les pays d'Amérique latine. Pour la première fois huit

LA BOURSE AUX STAGES

ÉTUDIANTS, GAGNEZ 100 STAGES EN EUROPE

36.15 LE MONDE

36.15 EUROPE 1

concours et gagner un stage sur minitel

Tout ce qu'il faut savoir pour participer au

réunis à Acapulco en 1987, et ces



Vous attendes quelque chose

de l'Europe ? Beaucoup. Les propositions faites au sommet des pays les plus industrialisés à Toronto par François Mitterrand sont très claires et ouvrent la voie à une réduction de la dette. Neue carte la voie à une réduction de la dette. dette. Nous espérons beaucoup que les présidences successives de la CEE par Felipe Gonzalez et par François Mitterrand l'année pro-chaine apportent une nouvelle orien-tation à la politique latino-américaine de l'Europe.

- L'OPEP paraît en plein désarroi, minée par le chacun pour

- La responsabilité de l'OPEP est largement engagée dans les dis-torsions observées dans l'évolution des prix. A la fois pour des raisons économiques : le baril à 30 dollars était une véritable bombe atomique de POPEP contre l'OPEP. Et pour des raisons policiques : vandant le des raisons politiques : pendant la guerre Irak-Iran la prépondérance de l'Arabie saoudite a été préjudi-

» Si la situation se stabilise, un sommet de l'OPEP comme celui d'Aiger en 1975 pourrait peut-être déboucher sur une concertation entre pays producteurs et pays consommateurs et permettre un réajustement des prix. En tout cas l'OPEP doit en finir avec cette vision erronée voulant qu'elle gagoe plus en vendant beaucoup à des prix bas – comme elle le fait maintenant - qu'en vendant moins à des prix plus élevés.

plus élevés.

— Vous avez rencoutré Fidel
Castro à l'occasion de l'isanguration du mandat du nouveau présideut équatorieu. Ne trouvez-vous
pas paradoxai que Cuba cherche à
se faire réadmetire dans l'ensemble
latino-américain, alors qu'à l'intérieur Castro est extrêmement réticent face à toute « perestroiks » à
la mode Gorbatcher!

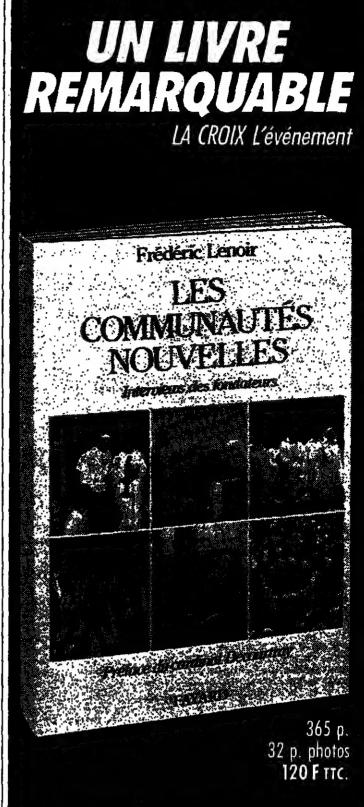
- C'est parce que Fidel Castro
n'a pas de Brejnev pour rejeter sur
lui toutes les erreurs! Mais en ce
moment des changements importants ont lien dans la politique
cubaine. Castro réfléchit: il n'a pas
intérêt à se mêler des affaires intérieures des pays d'Amérique latine
où les mouvements de guérilla trouvent d'autres sources de financevent d'autres sources de finance-ment. Sans Cuba l'ensemble latino américain n'est pas complet.

- Le résultat du référendum chilien vous rend optimiste ?

- Les sentiments des pays latinoaméricains en faveur de la démocra-tie sont irréversibles. Mais l'irréversibilité de la démocratie elle-mêm dépend d'une seule question : le règlement de la dette. Quant au Chili, l'avenir est lié dans une large mesure à la capacité des partis démocratiques à rester unis. Car si l'opinion s'estimait trompée, celui qui a perdu le référendum pourrait bien gagner les prochaines élections. Nous devons user de notre influence sur nos amis chiliens pour qu'ils soieut à la hanteur de ce grand pen-ple qui a gagné la bataille du réfé-rendum.

DANIEL VERNET.

(1) Le groupe de Contadora, du nom d'une lle appartenant à Panama, com-prend le Mexique, la Colombic, le



Un livre tout à fait remarquable qui présente, non seulement les grandes communautés charismatiques, mais aussi, comme son titre le précise bien, toutes les communautés nouvelles, depuis les Foyers de Charité, l'Arche, l'Institut Notre-Dame de Vie, les nouveaux moines et neuf autres fondations récentes... Après une rapide présentation de chaque communauté, Frédéric Lenoir a eu l'excellente idée d'interviewer chaque fondateur et il le fait si bien que chaque entretien est un extraordinaire documentaire sur ces hommes qui n'avaient jamais livré à ce point le travail de l'Esprit à leur sujet et au sujet de leur fondation. On aurait pu craindre quelque monotonie, mais l'interviewer, décidément inspiré, lui aussi (et bien documenté) est allé directement à l'idée maîtresse (par exemple l'oraison pour Notre-Dame de Vie ou la pauvreté au Pain de Vie). Si bien que l'ensemble des entretiens constitue finalement un portrait de la vie spirituelle comme elle est vécue très diversement aujourd'hui.

ANDRÉ SEVE, panorama

FAYARD

Pour l'OTAN, à l'Est rien de nouveau...

E sa baguette, le général Hans Henning von Sandrart frappe à petits coups répétés la carte de l'Europe qu'il montre à ses interlocuteurs. Comme pour ponctuer la leçon qui consiste à marteler que, malgré «perestroïka» et «glasnost», le dispositif militaire à l'Est ne s'est pas allégé. D'un côté, un discours favorable à une doctrine - défensive ». De l'autre, une épée de Damoclès

A cinquante-cinq ans, ce général de la Bundeswehr est devenu le « patron » des forces alliées en Centre-Europe. Face aux troupes du pacte de Varsovie, en Aliemagne de l'Est et en Tchécoalovaquie. Il veut convaincre : il se dit préoccupé par la modernisation continue de l'arsenal de ceux d'en face, là-bas, à 200 kilomètres, au plus proche, de la frontière avec l'Ouest. Une étape du Tour de France, aurait dit Charles de Gaulle. Mais le général von Sandrart sait que toute attaque, si elle advenait, ne s'embarrasserait pas de bicyclettes! A l'heure du missile, de l'avion ou de l'hélicoptère, qui avalent cette distance en quelques minutes ou dizaines de minutes...

Sa mission est simple en apparence : tenir devant l'Elbe, pour que l'espace centre-européen (300 000 kilomètres carrés) et la population quatre-vingt-cinq millions d'hommes et de femmes) qui l'habite ne soient pas bousculés, culbutés et, finalement, occupés par un agresseur trois fois supérieur en chars ou deux fois et demie mieux doté en avions et hélicoptères. Tâche redoutable, en réalité, qui est une gageure, parce que ses réserves sont à 6 500 kilomètres plus loin, de l'autre côté de l'Atlantique, quand les renforts adverses peuvent débouler, en alerte, à moins de 600 kilomè-

Mais le défi ne s'arrête pas là : le général von Sandrart n'ignore pas qu'il devra résister, au plus près des frontières interallemande et germanotchécoslovaque (ce qu'on appelle la *défense de l'avant *) puisqu'il n'a pas de recul, avec un cara-vansérail de forces alliées et avec une mosaïque de matériels à décourager tout commandant en chef. Les premières sont attachées à leur uniforme national et leur préparation lui échappe en temps de paix. Les seconds, trop disparates, out du mal à manœuvrer ensemble, faute d'une standardisation que politiques et industriels refusent

Depuis mars, les états-majors alliés scrutent les exercices de ceux d'en face. A la recherche du détail ou de l'indice qui témoigneront que la stratégie • défensive •, définie par M. Gorbatchev il y a huit mois, est devenue la bible des généraux soviétiques et de leurs partenaires du pacte de Varsovie. « Rien n'a changé », observe le général von Sandrart, pour qui le dispositif à l'Est a conservé sa « posture offensive » pour mener des actions massives en profon-

Et, dans les états-majors alliés, de citer indistinctement toutes les preuves, de leur point de vue, qu'on est loin, à l'Est, de vouloir se préparer à baisser la

Tel officier rapporte que l'Union soviétique produirait deux cents à trois cents chars (dont trois cents du dernier modèle T-80 sont déjà déployés en Centre-Europe) par mois, de quoi moderniser douze divisions par an. Tel autre prétend que les hélicoptères d'attaque Mi-24 Hind - comme ceux qui surprirent, au début, les maquis afghans - sont désor-

mais basés en Allemagne de l'Est et en Pologne. Un troisième affirme que les Soviétiques ont aligné en trois ans plus de pièces d'artillerie et de lance-roquettes multiples que l'ensemble du parc français et ouest-allemand du même type. Un dernier, enfin. révèle que les troupes de choc, parachutées et aéro-portées, réoccupent le devant de la scène, y compris avec des matériels lourds comme le blindé BMD, pour traduire la priorité donnée aux forces chargées d'ouvrir des brêches chez l'ennemi.

A son PC de Brunssum, aux Pays-Bas, où trois mille militaires et civils s'entassent dans une ancienne exploitation minière, le général von Sandrart laisse la porte ouverte à un éventuel revirement de la doctrine soviétique. • Le climas politique change •, reconnaît-il, en évoquant les inflexions nouvelles de l'administration Gorbatchev à Moscou. Comme si, avec le temps, la stratégie · défensive devait progressivement recruter des adeptes à l'Est, depuis la haute hiérarchie jusqu'au simple soldat, en passant par les écoles ou les manuels militaires, qui sont censés former et entraîner une institution de défense pesante à rénover.

Un entretien avec le chef des forces alliées en Centre-Europe

« Concrètement, nous n'observons aucun changement dans le dispositif soviétique. »

« En 1988, observe-t-on des nouveautés, en termes quantitatifs et qualitatifs, dans le dispositif du pacte de Varsovie par rapport à

Il n'y a aucun changement substantiel depuis deux ans, concernant la supériorité des forces classiques du pacte de Varsovie en Centre-Europe. On parle beaucoup d'un nouveau concept défensif de ce pacte et d'un chan-gement de doctrine. Mais ce qui nous intéresse, ce sont les capacités, et là il n'y a eu aucun changement à propos des effectifs, des structures et de l'entraînement de ces forces. Cela veut dire, par exemple, que nous nous trouvons toujours face à 25 divisions stationnées en Allemagne de l'Est, dont 19 soviétiques, et face à 15 divisions en Tchécoslovaquie, dont 5 soviétiques. Cela veut dire que nous sommes toujours dans la zone avant du dispositif du pacte de Varsovie, et à des renforts possibles, de l'ordre de 40 divisions, venues d'URSS. Donc, approximativement, et après mobilisation, un total de 100 divisions.

> S'il y a eu quelques changements ces dernières années, ce sont les suivants, que je voudrais signaler : une augmentation de la capacité à mener des percées en profondeur, c'est-à-dire que l'accent a été mis sur l'appui de l'artillerie ou de la troisième dimension (les hélicoptères d'assaut) et que l'orientation est allée vers une doctrine du combat interarmes. Aux échelons inférieurs, au niveau du régiment, la tendance a consisté à rendre les unités aptes à la coopération entre les chars, les éléments mécanisés, l'artillerie et les hélicoptères. Tout ce dispositif est appuyé par une base logistique performante, qui comprend le stockage des munitions et du carburant tout près des unités tactiques, dans des quantités suffisantes pour tenir une très longue période.

Des signes d'ouverture politique

- Nous constatons qu'il y a continuité dans le processus de modernisation, par exemple dans la force aérienne avec l'introduction des Flanker et Fulcrum (1). Nous nous attendons à la pour suite de la modernisation des hélicoptères et des éléments blindés. avec le blindage réactif (2) et des conduites de tir améliorées. Nous attendons de nouveaux modèles de chars et nous observous des capacités dé détection aéroportée (du type AWACS) en opérations, paralièlement à la modernisation des forces aériennes.

» Concrètement, nous n'observons aucun changement dans le dispositif soviétique. Ces forces, en cas d'attaque - mais je ne m'attends pas, d'un point de vue politique, à une agression, seraient capables d'une percée massive et rapide en profondeur, dans le but de saisir des objectifs stratégiques importants, grâce au choc des forces blindées soutenues par des éléments intégrés d'artillerie, de génie et des forces aériennes tactiques, avec l'appui d'unités aéroportées, d'opérations de type Spetsnaz (3) et avec l'utilisation de moyens impressionnants de guerre électronique.

C'est une authentique capacité à de vingt-quatre divisions, et je mener des opérations importantes, combinées en profondeur et sions, hormis les renforts, et sans aggravées par l'existence d'une mobilisation non négligeable de renforts.

» Voilà les faits. Ces derniers temps, il y a cu des changements importants dans le climat politique, que je ne nie pas, en Union soviétique. Nous avons été les témoins d'une reconnaissance, au moins verbale, de l'existence de certaines disparités entre les dispositifs militaires, surtout dans le nombre des chars. On accepte le fait qu'il y a des asymétries. On observe une plus grande ouverture des Soviétiques vis-à-vis des mesures de contrôle mutuel. On enregistre des signes très nets de la part des dirigeants politiques en faveur d'une stabilité nucléaire et classique accrue en Europe et une tendance à plus d'échanges entre es Etats-Unis et l'Union soviétique. Mais on doit aussi constater que ces changements d'attitude, au niveau politique, ne se sont pas traduits en changements de structures des forces.

- Face à l'Est, comment est organisé le dispositif allié du

Centre-Europe? - Avec un front de 940 kilomètres à protéger et en tenant compte du fait qu'une division peut défendre une largeur de 30 à 50 kilomètres à la rigueur, mes besoins minimum théoriques sont

oublier qu'une partie de ces unités ne se trouvent pas sur le front, comme les forces beiges et néerlandaises. J'ai à peine ce qui est considéré comme absolument indispensable pour défendre ce secteur Centre-Europe et, au total, 30 divisions avec les renforts. Les réserves opérationnelles sont le troisième corps d'armée américain, dont une brigade est stationnée dès le temps de paix en Allemagne fédérale avec une très grande partie des équipements lourds pré-stockés, et surtout la première armée française, qui pourrait être engagée, à la suite d'une décision du gouvernement français, pour la défense du Centre-Europe, dans le sud du secteur en première urgence.

Aucune réserve sur place

» Nous avons à peine ce qui est indispensable pour une action défensive et nous n'avons pas de réserve sur place. En revanche, le dispositif de l'adversaire éventuel bénéficie de l'avantage, en cas d'attaque surprise, de pouvoir choisir ses axes d'effort principaux et de ravitailler ses opérations avec des forces acheminées « rapidement de la profondeur de son propre territoire, pour maintenir son élan. Grâce, notamment à

forces aériennes et avec l'appui d'une reconnaissance efficace, il faut donc empêcher ces éléments de renfort d'arriver sur le champ de bataille, gagner du temps pour la montée en puissance de nos propres réserves, retarder l'ennemi et éviter, ainsi, que la supériorité de cet adversaire ne parvienne à rompre notre disposi-

- Quel jugement portez-vous sur l'organisation, l'équipement et les capacités de la 1º armée française, dout vous auriez l'emploi le cas échéant ?

- Je suis heureux de pouvoir, le cas échéant, compter sur la



l'action d'interdiction de nos Le général Hans Henning von Sandrart.

grée de l'OTAN, nous avons éla-boré des plans de coopération, établi des missions militaires et conçu des plans d'emploi, régulièrement mis à l'essai dans le cadre d'exercices de PC, de la In armée, englobant ses trois corps d'armée et des éléments de la Force d'action rapide (FAR). Cela vaut, du reste, également pour la Force aérienne tactique (FATAC). Les choses se présentent très bien au niveau de la planification opérationnelle théori-

crois que cette collaboration sera

fructueuse. Depuis que la France

a quitté la structure militaire inté-

Une coopération accrue avec la France

des forces françaises, permettent de vérifier nos options d'emploi comme lorsque la le armée doit mener une contre-attaque dans un secteur interallié, coordonner ses feux d'artillerie, préparer des barrages d'obstacle ou gérer l'espace aérien commun. La coopération pratique a beaucoup progressé et je m'en félicite, l'ayant constaté moi-même sur le terrain avec la manœuvre Moineau hardi de l'an dernier. A partir de là sont élaborés des plans supplémentaires ou des accords supplémentaires, mais toujours dans le respect de la

In armée en tant que réserve et je décision politique que prendrait la France.

- Quelle contribution la Force d'action rapide (FAR) vous

apporte-t-elle? - Si certains éléments de la FAR étaient affectés à la Im armée pour la renforcer, ce serait une très bonne chose. Ce qui me paraît surtout intéressant, c'est que des éléments aéromobiles de la FAR (4) puissent servir de détachement précurseur grâce à sa disponibilité et à sa vitesse de déplacement, avant le déploiement des forces terrestres elles-mêmes, pour manifester une présence française dans un secteur d'emploi en zone alliée.

La la armée française, pour autant que la décision politique soit prise en ce sens, restera tou-Dans la pratique, de nom-breuses manœuvres, bilatérales ou Centra. Il est dans mon intérêt multilatérales, avec participation qu'elle soit moderne, équipée de matériels sophistiques et ait un volume suffisant. Nous nous réiouissons du professionnalisme et du dévouement à la tâche de ses soldats.

- La dissussion nucléaire française est-elle un élément perturbateur du jeu européen, ou est-elle, an contraire, un appoint à Falliance?

- Voilà une question épineuse. Ma responsabilité personnelle est la défense classique du Centre-Europe et je ne fais que contribuer au processus de planification nucléaire. Le responsable du nucléaire est le commandant suprême des forces alliées en

De mon point de vue personnel, je ne considère pas que les forces nucléaires soient un élément perturbateur. Bien sûr, une meilleure coopération de l'OTAN serait souhaitable. Mais, dans un avenir prévisible, notre mission étant de maintenir la paix et d'empêcher la guerre, nous devrons toujours donner à nos dirigeants politiques une base de négociations, et c'est pourquoi j'estime que nous avons besoin autant des moyens classiques que des moyens nucléaires. A mon avis personnel, les moyens nucléaires français contribuent à la sécurité de l'Europe. Je ne suis pas au fait des négociations qui peuvent se dérouler à un échelon gouvernemental en matière de coordination du nucléaire. Peutêtre y a-t-il des problèmes de coordination de l'arme nucléaire française et de l'arme nucléaire alliée. Mais j'espère que la France, tout en maintenant son indépendance militaire, contribuera à la sécurité en Europe. .

Standardisation d'un côté, patchwork de l'autre 800 de renfort). Soit, de l'ordre de Le cher - 28 000 sans comp- il y a une quinzaine d'années,

NE querelle de marchands de tapis : l'OTAN at le pacte de Varsovie sa disputent sur des chiffres, des comptabilités ou des évaluations de leurs forces présentes en Centre-Europe, Les nombres sont la nouvelle langue d'Esope des conférences Est-Ouest sur le désarmement classique. Mais ils ne disent pas tout. La localisation des forces, la densité militaire ont aussi leur importance, autant que la capacité à mener des opérations combinées ou à assurer la logistique de l'arrière.

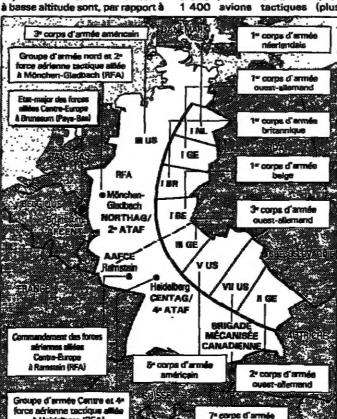
Ainsi, les Soviétiques admetque 20 000 chars de plus que les Occidentaux. Mais c'est pour aiouter, aussitôt, que l'Ouest les surclasse en avions d'attaque au sol (1 500 de plus) et en hélicoptères (le double), quand cette même OTAN est accusée d'oublier de compter dans ses propres forces le million d'hommes - soit vingt divisions, selon les Soviétiques que la France et l'Espagne pourraient lui fournir dans certaines cir-

On se rácrie, à l'Ouest, contre ces calculs pour ce qui concerne le seul théâtre centre-européen. Pres de 60 divisions, 2 800 avions tactiques et 1 800 hélicoptères de combat ou d'appui seraient stationnés en Allemagne de l'Est, en Tchécoslovaquie et en Pologne, dans ce que l'OTAN appelle la « zone avant » ou le gros du premier échelon stratégique du pacte de Varsovie. Venus des régions militaires occidentales de l'Union soviétique, quelque 40 autres divi-sions et 1 200 autres avions tactiques les renforceraient en un

tempe très court.

ter les blindés de réserve gardés ables d'emporter trois fois plus en magasins en zone avant d'armement sur une distance doudemeure la pièce maîtresse : le ble, de quoi attaindre les ports T-72 et, surtout, le T-80 ont belges, néerlandais et français qui commencé à remplacer les vieux T-54, T-55 ou T-62. Dans le ciel, le Mig-29 chercherait à assurer sa

accueilleraient les renforts d'outre-Atlantique. En face, l'Ouest aligne 23 divisions (et 7 de réserve) et suprématie et les avions d'assaut 1 400 avions tactiques (plus



750 000 hommes dès le temps de paix, pour des effectifs de guerre qui doubleraient grosso modo. Mais là s'arrête l'intérêt d'une comptabilité qui ne prend pas assez en considération d'autres données. Primo : le 3º corps d'armée américain au complet, qui sert de réserve, est basé aux Etats-Unis et, seule une brigade mécanisée a été détachée en permanence en Centre-Europe. Secundo: plusieurs unités de combat - même calles qui sont designées pour la défense de l'avant sont stationnées à 100, voire à 300 kilomètres de leur zone de déploiement opérationnel. Tertio : six nations différentes contribuent à défendre le Centre-Europe et ce patchwork, s'il symbolise l'idée qu'un agresseur ne peut espérer diviser pour gagner, pose d'insurmontables problèmes de standardisation des armes et de leur logistique. Quarto : l'OTAN n'a pas augmenté le nombre de ses chars ou pièces d'artillerie au même rythme que le pacte de Varsovie, et il manque d'abris bétonnés ou de sites de stockage pour les avions et les matériels lourds venus d'outre-Atlantique.

A cela, il faut ajouter des disparités dans l'organisation même et, donc, dans l'efficacité des forces en présence. La division blindée américaine a 7 000 hommes de plus et 10 chars de moins que la division blindée soviétique. Cette différence tient au fait que les Soviétiques éliminent la plus grande part de leur logistique au combat, préférant remplacer les divisions angagées après un certain temps plutôt que réparer les matériels et ravitailler leurs unités.

Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(1) Le Sukhoi SU-27 Flanker est un puissant biréacteur de maîtrise du ciel. Le Mikoyan Mig-29 Fulcrum est un biréacteur de combat à car détection vers le bas (NDLR).

(2) Le blindage réactif permet de résister aux diverses agressions du champ de bataille, et notamment aux charges crouses et aux munitions perfo-rantes (NDLR).

(3) Les Spetsnaz sont des com-mandos de forces spéciales soviétiques pour des opérations sur les arrières (NDLR). (4) Créée en 1985 à Nancy, la

4º division aéromobile réunit sept mille hommes et deux cent quarante hélicoptères antichars (NDLR). (5) Le général d'armée (américain) John Galvin (NDLR).

acte de l

disposition and the

200

1 1 1 1 47 4 1 1

République de Saint-Marin. Avec 61 kilomètres carrés et 23 000 habitants, la République de Saint-Marin est ainsi le plus petit Etat membre du Conseil de l'Europe sprès la principauté du Liechtenstein

Dans un entretien à «Libération»

Le président de la République salue « l'émergence de la nation palestinienne »

Dans un entretien consacré à sère cette orientation au surarme- de savoir si la France détient des la politique étrangère et publié ment. Et si la France, si l'Europe mercredi 23 novembre par Libération, M. Mitterrand aborde notamment les points suivants :

• Le conflit israélo-arabe: « L'adoption par l'OLP des résolutions 242 et 338 implique la reconnaissance d'Israel dans les conditions définies par les Nations unies. La proclamation de l'Etat palestinien prend, du coup, une dimension qui modifie en profondeur les données du problème (...). La reconnaissance (de cet Etat) ne pose à la France aucun problème de principe. La France a pris acte de la proclamation d'Alger et reconnaît le droit des Palestiniens à vivre sur un territoire constitué en Etat indépendant (...). Mais vous savez que notre pays s'est toujours fondé, dans ses décisions de reconnaissance d'un Etat, sur le principe de l'effectivité, qui implique l'existence d'un pouvoir responsable et indépendant s'exerçant sur un territoire et une population. Ce n'est pas encore le cas, mais la voie est tracée. D'ores et déjà émerge la nation palestinienne, identifiée comme telle aux yeux des autres nations

du monde. > • Le futur président Rush : « Je le connais bien, Il a été (...) l'un des tout premiers responsables étrangers à venir me voir à Paris après mon élection de 1981, et nous avons établi, dès l'abord, des relations conflantes qui, depuis, ont été suivies régulière ment. George Bush a une excellente connaissance de l'Europe. Sa relation avec la France est de bonne qualité. Son arrivée à la présidence devrait servir à la compréhension mutuelle de nos deux pays ».

< Paime mieux

• Les relations avec l'Est : M. Gorbatchev «a besoin, pour réussir son expérience, de consacrer ses disponibilités et ses moyens à l'amélioration du pouit de ses comm et au développement économique de l'Union soviétique. Objectivement, qui s'en plaindra ? Je pré-

L'Assemblée générale de

l'ONU demande des négociations directes entre le Maroc et le Poli-

sario. - L'Assemblée générale de l'ONU, par 86 voix et 53 absten-

tions, a voté, mardi 22 novembre,

une résolution demandant au Maroc et au Front Polisario d'engager, dans

les meilleurs délais, des négociations

directes, en vue d'une solution du

conflit du Sahara occidental. Aucun pays n'a voté contre catte résolution

réaffirmant le droit du peuple du Sahera occidental à l'autodétermina-

tion et à l'indépendance et appuyant

les négociations sur ce conflit

menées par le secrétaire général Javier Perez de Cuellar. Le Maroc,

qui rejette les négociations directes, n'a pas participé au scrutin. A l'issue du scrutin, la délégation du Maroc a

affirmé dans un communiqué que « la résolution est fondée sur une appro-

che dépassée, objet d'une désaffec-

tion de plus en plus prononcée au sein de l'Assemblée générale ».

. Saint-Marin adhère au

Conseil de l'Europe. — La Conseil de l'Europe est devenu officiellement

l'Europe des vingt-deux mercredi 16 novembre avec l'adhésion entéri-

née par le comité des ministres de la

la perestroika »

peuvent la faciliter en pratiquant une diplomatie d'ouverture, de dialogue, en réduisant les tensions, chacun en tirera bénéfice (...) M. Gorbatchev rencontre, rencontrera de rudes résistances, qu'il serait stupide d'encourager. J'aime mieux la perestrolka que le régime figé

que l'on a connu naguère à Mos-Après avoir rappelé qu'il entend « accélérer l'allure » du dialogue avec l'Est et qu'il visi-tera la Tchécoslovaquie (8 et 9 décembre) et la Bulgarie (18 et 19 janvier), M. Mitterrand précise qu'il a - accepté les invitations, non encore programmées, de l'Allemagne de l'Est et derechef de la Hongrie » et qu'il pourrait se rendre également, « pourquoi pas », en Pologne. Il affirme encore que c'est « la der-nière guerre et Yalta qui ont bétonné la séparation des

« L'Europe du capital et l'Europe du travail »

 Désarragment : Après avoir dit des divergences franco-américaines sur la procédure des négociations sur le désarmement conventionnel en Europe que cette position « ne doit pas être utilisée - c'est parfois le cas comme prétexte à un retard », M. Mitterrand a abordé le problème du missile français Hadès : «La France n'a pas de raisons de réduire unilatéralement son armement nucléaire à très courte portés (...). Ma préoccupation par rapport au Hadès concerne l'Allemagne fédérale. Ce pays, notre allié, a besoin de savoir qu'il ne sera pas la cible de l'ultime avertissement (...). Si je conteste la « stratégie flexible - de l'OTAN, ce n'est pas pour en faire celle de la France! Il n'y aura, en cas d'agression nucléaire contre nous. qu'un seul avertissement rait être que militaire. »

de répondre que Paris a détruit, en 1972, ses armes biologiques et « ne fabrique pas » d'armes Le grand marché européen:
 Ceux qui, sans oser l'avouer,
 sont au fond hostiles à la Commu-

armes chimiques, se contentant

nauté retrouveront là l'occasion de réveiller leurs ardeurs (...). En matière fiscale, la libération des mouvements de capitaux suppose une compétition loyale. Et elle ne serait pas loyale si l'Europe des Douze se transformait en un gigantesque archipel des Bahamas ou laissait l'effort principal peser sur les catégories sociales les plus modestes (...). Je constate que l'Europe du capital avance plus vite que l'Europe du travail. Les capitaux vont pouvoir circuler librement. Il s'agira là d'un progrès appréciable. Mais ce progrès ne sera conforme à l'objectif recherché que si, simul-tanément, les travailleurs accè-dent aux mêmes libertés et à la même protection. Je souhaite, par exemple, que le jour vienne bientôt où toute personne pourra se faire soigner dans tout pays de la Communauté en bénéficiant de la

même protection sociale ». • Algérie : Après avoir justi-fié le contrat gazier décidé en 1981 et qui était « une façon de

Conseil national palestinien. M. Mitterrand a indiqué en conclusion qu' une étude est d'ores et déjà lancée par la Le président de la République miné pour lutter contre la déserti-

contribuer au développement de l'Algérie », M. Mitterrand a dit : - J'entretiens de bonnes relations avec le président Chadli et nous avons fixé ensemble la meilleure voie possible pour nos deux pays. Je me réjouirai de le voir continuer sa mission. Le résultat du dernier référendum semble don-ner raison à sa démarche. Le reste est du ressort du peuple algérieu ». Le président confirme qu'il devait se rendre à Alger les 14 et 15 novembre, mais que ce rendez-vous a été annulé en ratson des émeutes et de la tenue du

France » sur un projet international de stabilisation des fleuves du même type devrait être exaa, d'autre part, éludé la question fication en Afrique ».

CORRESPONDANCE

Les prétendus trafics d'organes de bébés

Suite à la parution dans le Monde du 23 octobre d'un article intitulé : Les accusations du trafic d'organes de bébés latinoaméricains; quand les parlemen-taires européens accréditent une rumeur...», nous avons reçu une demande de droit de réponse de M= De March. Ce député commu-niste au Parlement européen est niste au Parlement européen est l'anteur d'une résolution votée le 15 septembre à Strasbourg dénoncant un prétendu trafic d'organes prélevés sur des bébés provenant d'Amérique du Sud au profit de familles américaines ou israéliennes dont des enfants nécessitent

une greffe •. Sans démentir aucune des infor-mations contenues dans notre arti-

cle, M≖ De March précise : 1) Que les parlementaires, dans le cadre de la « procédure d'urgence » utilisée, ont tout de même en quatre jours de réflexion

avant de se prononcer; 2) Que sa motion avait notam-ment pour finalité de « découvrir d'éventuels prolongements de ce trafic en Europe .;

3) Qu'aucun « gouvernement » n'était incriminé. Mm De March conclut: «En somme, sur ce problème, le Parle-(157 kilomètres carrés, 26 000 habitants). Le comité des ministres a également évoqué l'adhésion de la Finlande en mai prochain. — (AFP.)

ments concernés. Cette préoccupa-tion est d'autant plus normale qu'il s'agit de faits graves qui touchent au premier des droits de l'homme,

c'est-à-dire celui de l'enfant. - C'est pourquoi je juge fort surprenant qu'un journal comme le Monde, qui se veut attentif aux questions des droits de l'homme, publie un article dans lequel de tels faits sont banalisés. Les droits de l'enfance, la sauvegarde des enfants du tiers-monde, leur droit à la vie, sont des questions essentielles pour la dignité humaine.

[A ancun moment dans sa réponse M= De March ne reparle de trafics d' « organes ». Elle déve-loppe abondamment, en revanche, la question du trafic d'« enfunts», a-une pratique, elle, bien réelle en Amérique latine. L'article incriminé précisait simplement que le trafic d'organes n'avait jamais, quant à luitic provide, ni par la « presse inter-nationale », ni par l' « association internationale des juristes démo-crates », ni par le « gouvernement italien », appelée à la rescousse par le parlementaire pour étayer sa résolution. Or le trafic d'organes s'apparenterait à un assassinat, alors que le trafic d'enfants nourrit générale-ment des filières d'adoption, une pratique qui peut être contestée, mais d'un ordre tout de même très

Une résolution humanitaire d'origine française adoptée en commission

L'ONU et les catastrophes naturelles

NEW-YORK (Nations unies)

L'ONU a adopté, mardi
23 novembre, une résolution où elle
reconnaît pour la première fois
l'importance de l'action des organismes humanitaires privés en cas
de catastrophes naturelles et autres
situations d'urgence.
Ce texte, d'inspiration française,
a été adopté par consensus au coura
de travaux de commission de
l'Assemblée générale. Il souligne la
contribution essentielle qu'apportent
à l'assistance humanitaire des organisations intergouvernementales et
non gouvernementales agissant dans
un but strictement humanitaire. Il
invite tous les Etats, qui ont besoin invite tous les Etats, qui ont besoin d'une telle aide, à faciliter la mise en

par ces organisations, en particulier dans l'apport de nourriture, de médi-caments et de soies médicaux.

Il prie également les États situés à proximité de zones victimes de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence, particulière-ment dans les régions difficiles d'accès, de collaborer étroitement aux efforts de coordination interna-tionale de l'assistance et d'en facili-

ter le transit. La préparation de ce texte avait donné lieu à des négociations extrêmement délicates avec un certain nombre de pays du tiers-monde, notamment l'Ethiopie, le Soudan et l'Egypte, indique-t-on dans les milieux diplomatiques.

Certains craignent que ce texte ont d'ailleurs continué n'empiète en fait sur l'exercice de des réserves. – (AFP.)

de ces préoccupations, la France a inclus dans la résolution un paragra-phe réaffirmant la souverameté des Etats affectés et le « rôle premier » leur revenant dans l'organisation des

secours humanitaires. Dans le passé, maints organismes humanitaires privés ont eu maille à partir avec des gouvernements de pays dans lesquels ils intervenaient. Cela avait été le cas notamment de l'organisation Médecins sans frontièle. tières en Ethiopie. Nombres d'organisations out eu aussi des problèn dans l'assistance aux victimes du Sud du Soudan.

Après l'adoption de la résolution, les représentants de plusieurs pays ont d'ailleurs continué à formuler

Afrique

ANGOLA: après La Havane et Luanda

Pretoria approuve l'accord de Genève sur le retrait des troupes cubaines

mois suivants.

JOHANNESBURG de notre correspondent

Après l'Angola, l'Afrique du Sod a, mardi 22 novembre, donné son accord sur le calcudrier de retrait des troupes cubeines d'Angola, mis an point, le 15 novembre, à Genève. Il n'y a donc pratiquement plus d'obstacle à ce que, dans un avenir proche, la résolution 435 des Nations unies sur l'indépen-dance de la Namibie soit mise en application ni à ce que la dernière colonie d'Afrique devienne un Etat à

« Un événement historique » pour M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, qui a annoncé que l'obstacle majeur, « le nœud dur », comme il l'a appelé, était désormais levé. Depuis le début des années 80, l'Afrique du Sud, avec l'appui des Etsts-Unis, avait conditionné l'accession à l'indépendence du territoire namibien à un départ d'Angola du contingent cubain, considéré comme une menace non seulement sur ce pays, mais aussi pour l'Afrique australe.

Cette concession étant faite, il aura fallu encore que Pretoria échous là même conscience de la puissance de domaine aérien, pour que s'amorcent des pourparlers de paix. Ces négociations out commencé au début du mois de mai,à Londres,et viennent finalement d'aboutir après pratiquement sept mois de discussions sous l'égide des Américains. Au 10tal, neuf réunions quadripartites au coms des-quelles le fossé qui séparait les pos-tions respectives a été petit à petit comblé, grâce à l'entremise de M. Chester Crocker, socrétaire d'Esst adjoint américain aux affaires afri-caines, qui termine ainsi en beauté ses fonctions après huit années, jusqu'à présent infructueuses, dans la recher-che d'une softition du conflit du Sud-Chest africain

Ouest africain.

Tout n'est pas réglé, loin de là. La route qui doit mener à l'indépendance de la Namibie est encore semée de la Namibie est encore semée d'embitches. Il y aura sans doute des chausses-trappe, des délais, des difficultés, mais les trois acuvernements concernés se sont mis d'accord sur l'essemiel : un départ graduel des Cubains étalé sur une période de vingt-sept mois (non confirmée), qui mettra fin à une présence de treize ans de ce corps expéditionnaire, de plus de 50 000 hommes désormais, sur le sol angolais. Des soldats venus prêter main-forte, en 1975, au MPLA (Mouvement populaire de libération de vement populaire de libération de l'Angola) pour établir son assise face à ses deux rivaux du FNLA (Front national de libération de l'Angola) et de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) et pour contrer la menace sud-africaine

Luanda. Aucun détail du plan établi à Genève n'a été révélé par M. Botha. Mais ses grandes lignes sont connues : départ préalable de quelques milliers de Cubains avant l'entrée en vigneur de la résolution 435 suivi d'un retrait

an, couplé avec un désengagement progressif du Sud. Les trois quarts des forces de Fidel Castro devraient avoir quitté l'ancienne colonie portugaise au bout d'un en et le reste dans les quinze

Les termes de cet accord devrsient être rendus publics prochainement, en tout cas lors de la prochaine et der-nière réunion qui doit avoir lieu à Brazzaville, sans donte vers la fin de la semaine prochaine. Aucune date n'a, pour l'instant, été donnée quant à l'entrée en vigueur de la résolution 435. Ce sera aux Nations unies de le décider après la signature du proto-cole d'accord. Le l' mars semble une date raisonnable et possible si, d'ici là, les fonds nécessaires sont réunis et si la force d'intervention de l'ONU chargés de veiller au bon déroulement des élections est constituée. Le scrutin pourrait avoir lieu au début du mois d'ocnobre. Resterait alors à l'Assemblée constituante à mettre au point une Constitution qui ouvrirait la voie à

Comme, a insisté M. Botha, «il reste encore beaucoup de travail à faire. Actuellement, des représen-

réunis depuis mardi matin à New-York pour mettre au point un méca-

cubain. Une commission conjointe composée de responsables des trois Etats en cause ainsi que d'Américains et de Soviétiques sera mis en place pour veiller au bon déroulement du processus. Une sorte de « super cour d'appel », selon l'expression de M. Botha, devant laquelle tous les manquements et les violations de l'accord seront rapportés. Les troupes des Nations unles auront aussi pour du protocole. Bref, on est en train de mettre au point dans le détail les applications pratiques, ce qui démon-tre que chacune des parties est aiucère

dens sa volonté d'aboutir. Restera, toutefois, à régier le problème de la situation interne angola c'est-à-dire la réconciliation nationale entre le MPLA et l'UNITA sans laquelle il n'y a pes de véritable paix possible. Jonas Savimbi, le président positici. Jonas Savinini, le president de l'UNITA, a rendu visite, mardi, au président Botha. Rien n'a fittré de leurs entretiens. Cette visite lui a permis de prandre commissance dans le détail du calendrier du retrait cubein qui pour le général Savimbi signifie l'enlèvement d'une belle épine du pied. En revanche, le déman de la Namibie risque de le couper de



Maintenant, UTA peut faire de vous un des privilégiés de San Francisco.

Si vous prenez un vot UTA pour San Francisco en Promière de Luxo ou en Classe Affaires Galaxy, vous pouvez bénéficier du service "UTA volture de location Budget, catégorie luxe vous sera proposée ac prix spécial de 40 S US (+ taxes) avec 100 miles gratuits par jour. De plus. s'arrétent pas des que votre avien est

Consultez UTA, votre agence de voyages ou tapez 3614 UTA sur votre minitel.

Politique

Les suites de l'inculpation du magistrat

Affaire Boulouque : le centre et la droite passent à l'offensive

Tous les groupes parlementaires de l'opposition se sont indignés, mardi 22 novembre, au cours de leur réunion hebdomadaire, de l'inculpation du juge Boulouque. Des députés de ces groupes devaient, ce mer-credi, interpeller à ce sujet le ministre de la justice à l'occasion de la séance de questions au gouverne-

Bien que l'UDF et l'UDC ne soient pas en reste, c'est le RPR qui est le plus vif dans les reproche adressés au gouvernement. Le président de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, a trouvé - inadmissible et dangereux que la justice soit ballottée au rythme des alternances politiques .. Il a protesté contre « un certain nombre de nominations dans le domaine judiciaire qui ont, en juillet dernier, nourri la suspicion, car une justice qui s'interroge et qui se divise, c'est un peu la démocratie

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, a dénoncé, dans l'inculpation du juge Boulouque, sur plainte d'un présumé terroriste, • un processus de justice à l'envers », rappelant « les erreurs des années Mauroy », et ajoutant : « Dans cette affaire, le garde des sceaux fait état une fois de plus de sa médiocrité. . Il s'est enfin interrogé sur le fait que M. Boulouque ait également en charge le dossier des « plombiers de l'Elysée ». De son côté, M. Philippe de Villiers, député UDF, a affirmé dans un communiqué: « Le mot dignité a été tranché à la hache par ceux qui ont libéré en catimini des assassins de gendarmes; le mot courage vient d'être frappé à mort quand le juge Boulouque a été inculpé (...). C'est un appel à défier la loi, un encouragement au terrorisme. En fait d'ouverture, hélas! il y a l'ouverture des prisons, l'ouverture du

Du côté RPR, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, président du groupe sénatorial, a estimé que la France - n'était pas à l'abri d'une reprise des attentats », gouvernement n'était pas de supprimer la quatorzième section, chargée d'instruire les affaires terroristes.

ajoutant qu'il ne croyait pas que « le garde des sceaux n'ait été au cou-rant de rien ». Il a amoncé la publication d'une liste d'une quarantaine de détenus récomment libérés et qui « sont suspectés d'appartenir à des organisations terroristes ».

A l'Assemblée nationale, le groupe RPR a, lui aussi, consacré l'essentiel de ses délibérations à ce sujet. Dénonçant également le procès fait à « des megistrats coura-geux qui ont accepté de prendre des risques très importants dans la lutte contre le terrorisme », M. Bernard Pons a craint « la déstabilisation des autorités judiciaires » qui serait en cours, Il a poursuivi : « On ne nous fera pas croire que M. Arpail-lange n'était pas au courant, à moins de dire qu'il ne dirige pas son ministère. Non seulement il était informé, mais c'est lui qui a organisé toute cette opération. »

Mª Georges Kiejman et François Sarda avocats du magistrat

De son côté, M. Pierre Mazeaud, ancien président de la commission des lois, tout en déplorant les entorses au secret de l'instruction. constate que celles-ci « n'ont jamais donné lieu à des poursuites pénales », se dit « consterné » et se demande s'il - ne s'agit pas de faire pression sur un magistrat qui ins-truit des affaires délicates pour le pouvoir en place ». Enfin, M. Jac-ques Limouzy, député RPR du Tarn, demande que M. Arpaillange soit entendu par la commission des

Du côté de la majorité, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, a déclaré, mercredi matin sur Radio France internationale : « La justice n'est ni à gauche ni à droite. Elle est au-dessus de la gauche et de la droite, au-dessus de la mêlée. Et il est indispensable qu'en France on le comprenne et qu'en particulier la droite française le comprenne. »

Tandis que ce qui est devenu l'affaire Gilles Boulouque dégénère du plan judiciaire au plan politique,

le magistrat en cause a fait connaî-tre, mardi 22 novembre, les noms des avocats, M¹⁰ Georges Kiejman et François Sarda, l'un et l'autre du barreau de Paris, qu'il a choisis pour assurer sa défense dans cette affaire de violation du secret de l'instruction qui lui vant inculpation sur plainte d'un Tunisien détenu et inculpé par lui d'actes de terrorisme.

M. Boniouque a pris le parti de s'assurer une défense qui déconcer-tera ceux qui le classaient d'un bord ou d'un autre. Avec Me Georges Kiejman, il trouve l'assistance d'un homme incontestablement situé à gauche, proche du président de la République, mais qui surtouz se montra déjà ferme soutien de M. Gilles Boulouque à l'occasion du procès de Georges Ibrahim Abdal-lah, dont le dossier avait été constitué par le magistrat pour réunir les ents faisant apparaître la complicité de cet accusé tant dans les attentats contre des diplomates, l'un américain, l'autre soviétique, en poste à Paris que dans celui qui visait à Strasbourg un membre du

Connu aujourd'hui pour ses atta-ches avec le RPR, Me François Sarda trouve auprès de M. Boulonque une place moins inattendue, mais sa position sur le fond ne pourra que rejoindre sans hiatus d'importance celle de Me Kiejman. Ce dernier a déclaré, mardi 22 novembre, que M. Boulouque, à son avis, ne serait jamais dessaisi des dossiers dont il a la charge en dépit de la requête en suspicion légitime déposée par l'avocat de Fouad Ali Salah, l'inculpé qui a invoqué, à son préjudice, la violation du secret de l'instruction qui a entraîné l'inculreestruction qui a entraîné l'inculpation de M. Boulouque.

que les magistrats accomplissent une tâche difficile. Je suis parmi les premiers à les critiquer quand ils le méritent, mais je ne supporte pas qu'on le fasse artificiellement. » Après avoir rappelé que l'affaire Ibrahim Abdellah, en février 1987. dans laquelle il était avocat des per-ties civiles, lui avait précisément permis d'apprécier « le sérieux et la parfaite objectivité de M. Boulou-que », M° Kiejman s'est félicité de se retrouver à ses côtés avec Me Sarda, M. Boulouque ayant ainsi montré qu'« il n'entendait pas être récupéré politiquement ».

Mª Kiejman a ajouté : « Je pense

Dans le même temps au palais de justice de Paris, de nombreux juges d'instruction out exprimé leur soumagistrats instructeurs sur les cinquante-quatre que compte le tri-bunal et cinquante-cinq greffiers ont signé une motion de soutien à leur collègue. Ils expriment dans ce texte leur « étonnement d'une décision qui aurait du rester secrète » et qui fut « diffusée en violation du secret de l'instruction et de l'article 2 de la loi du 2 juillet 1931 » (1).

On relève enfin une déclaration de M= Françoise Rudetzki, présidente de l'association SOS-Attentats, qui - s'insurge - qu'- un terroriste puisse entraver le bon fonctionnement de la justice ».

(1) Cette loi on son article 2 - inter dit de publier avant décision judiciaire toute information relative à des contritutions de partie civile faites en application de l'article (...) 85 du code de procédure pénale sous peine de l'amende de 300 F à 120000 F éditée par le dernier alinéa de la loi du 29 juillet 1881 sur la presse ».

Le RPR interpelle le gouvernement

devalt être longuement évoquée, ce faire apparaître comme d'autant mercredi 23 novembre, à l'Assemplus « vulgaires et subalternes » les blée nationale, où le RPR comptait interpeller le gouvernement par la voix de deux anciens présidents de la commission des lois, MM, Jacques Toubon et Pierre Mazeaud, ce dernier étant, de surcroît, ancien juge d'instruction. Tous les groupes parlementaires de l'opposition ont fait cause commune pour s'inquiéter ou s'indigner de l'inculpation du magistrat instructeur en relation avec la quatorzième section du parquet du tribunal de Paris. Mais c'est le RPR qui a pris la tête de l'offensive et qui a été le plus prompt à saisir l'opportunité qui se présentait. M. Jacques Chirac, après avoir publié un com-muniqué des hundi pour - s'étonner », est longuement intervenu le lendemain devant le bureau du groupe RPR de l'Assemblée natio-nale. Les amis de l'ancien premier ministre qui ont relayé et amplifié sa protestation ne cachent pas qu'ils voient dans cette affaire un rebondissement du contentieux né entre l'ancien chef du gouvernement et le président de la République lors de l'affaire Gordji, elle-même consécutive aux attentats terroristes de

l'automne 1986. Les dirigeants du RPR, se souvenant de l'émotion provoquée il y a deux ans dans l'opinion par ces crimes et des succès dont le gouvernement avait alors été crédité pour son action, ont estimé que ce sujet, qui leur était ainsi de nouveau offert, pouvait constituer un thème porteur pour lancer une offensive contre le gouvernement. L'opposition, qui, avant 1986, avait dénoncé le laxisme du pouvoir à l'égard du terrorisme, le fait donc de nouveau aujourd'hui. Mais elle y ajoute aussi le thème de la défense de l'indépendance de la magistrature, un thème que la gauche au pouvoir à partir de 1981 avait elle aussi utilisé contre « l'Etat RPR ». Ainsi la justice - au mépris de Montesquien mais ce n'est pas nouveau - demeure un enjeu de pouvoir aux mains des

En se plaçant en flèche au sein de l'opposition pour dénoncer - à travers la décision d'un magistrat, M. Moatty - une décision imputée au gouvernement, le RPR n'est pas mécontent de mettre directement en cause le comportement de l'actuel garde des sceaux, tout comme l'opposition d'avant 1988 n'avait pas ménagé M. Albin Chalandon, prédécesseur de M. Arpaillange place

Le RPR ne doute pas non plus que par une attitude aussi ferme il apparaîtra comme le mouvement le plus attaché à protéger les Français contre tout retour aux entreprises subversives dont leur pays avait été le théâtre.

Enfin, en se plaçant au premier rang sur un tel sujet — réputé populaire - et en invoquant les grands

principes, le parti de M. Chirac veut querelles internes, électorales et - politiciennes -, qui agitent les autres formations de l'opposition

ANDRÉ PASSERON.

La préparation des élections municipales

L'opposition parle de « magouille » à propos du redécoupage de Marseille

credi 23 novembre, pour décider de et du RPR sur cette seconde disposila forme à donner à la proposition de M. Michel Pezet, député socialiste des Bouches-du-Rhône, de redécouper Marseille dans la perspective des élections municipales de 1989. Actuellement divisée en six secteurs, la cité pourrait être redécoupée en seize secteurs municipaux collecidant avec les seize arrondissements. C'est du moins le souhait du candidat investi par le PS à Marseille, M. Pezet.

Cette réforme viendrait rempla-cer celle introduite en 1987 par le gouvernement de M. Chirac, à l'initiative du président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, elle-même modifiant le découpage de Gaston Defferre en 1982.

Cette proposition a été acceptée, à l'unanimité, par le groupe socialiste, réuni mardi 22 novembre à l'Assemblée nationale. Malgré les réticences du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, à voir son projet de loi antifraude électorale perturbé par une telle disposition, un amendement Pezet, créant l'obligation de présenter des listes dans tous les secteurs à Paris, Lyon et Marseille, doit être déposé jeudi 24 novembre, lors de l'examen de ce texte à l'Assem-

En outre, le redécoupage de Marseille en secteurs électoraux correspondant aux arrondissements (comme à Paris et à Lyon) devrait être inséré dans un texte portant diverses dispositions sur les collectivités locales (DDCL). Ce projet de loi pourrait être examiné le mois prochain.

Au cours de son point de presse hebdomadaire, mardi, M. Louis Mermaz a estimé que la proposition de M. Pezet - permettrait de mettre Marseille dans le droit commun. avec Paris et Lyon . Les députés socialistes ont également approuvé l'obligation qui serait instituée pour participer aux élections municipales, de présenter des candidats dans tous

Le bureau du groupe socialiste de C'est sans doute ce qui explique la modération des critiques de l'UDF tion, alors qu'elles sont tombées en pluie serrée sur la première.

> M. Jean-Claude Gaudin, candidat au « chapeau » de Gaston Defferre. a, mardi matin, très vivement réagi en accusant le Parti socialiste de préparer une « magouille » qui aboutirait à e ternir l'image de Marseille ». • C'est une manæuvre politicienne », a ajouté le président du groupe RPR, M. Bernard Pons, qui flaire une opération anti-Robert Vigouroux menée par M. Pezet. · Non au découpage de Marseille en seize morceaux . a clame M. Gaudin, en affirmant que l'actuel maire de Marseille et le candidat communiste, le député Guy Hermier, y sont également hostiles (ce qui n'est pas confirmé pour

En revanche, M. Gaudin, qui perçoit l'avantage qu'il pourrait tirer du second volet de la proposition de M. Pezet, est favorable à l'obligation pour chacun de présenter des candidats dans tous les secteurs de Marseille. Une telle modification aurait, selon lui, le mérite de « clarifier et de moraliser - la situation en écartant les - petits - candidats. En disant cela, M. Gaudin n'a pas precisé qu'il pensait à MM. Pascal Arrighi (FN dissident) et Hyacinthe Santoni (RPR dissident). M. Pierre Méhaignerie a apporté, quant à lui, le soutien de son groupe de l'Union du centre (UDC) au président du groupe UDF de l'Assem-

Le RPR est également tenté par la . clarification . imposée par une présence dans tous les arrondissements. M. Pons n'a pas caché, sur ce point, que son groupe serait prêt à s'abstenir si un amendement le proposait. Le maire de Paris, M. Chirac, verrait ainsi disparaître l'hypothèse de la constitution d'une liste conduite par M. Pierre Bas, ancien député en rupture de RPR. ou par M. Yves Lancien, qui est dans la même situation que ce der-

A Ouvéa

tion donne l'avantage aux « grands »

candidats par rapport aux « petits ».

Le triste retour des guerriers

Le retour à Ouvéa des vingt-six militants indépen-dantistes canaques libérés le 17 novembre des prisons de la région parisienne a donné ieu, mardi, sur l'île, à des cérémonies empreintes de

Premier membre du gouvernement à se rendre en Nouvelle-Calédonie depuis le référendum du 6 novembre, M. Lionel Josoin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, devait quitter Paris mercredi 23 novembre, pour une visite officielle de quatre iours sur le territoire.

A l'Assemblée nationale, urs députés centristes ont déposé, à l'initiative de M. Francis Geng, député UDC de l'Orne, une proposition de loi tendant à créer une commission de contrôle sur la mise en œuvre de la loi référendaire.

de notre envoyé spécial

C'est un chant funèbre aux accents cristallins à glacer le sang qui s'élève autour de le sépulture commune de Wadrilla. La silhouette cassée, les vingt-six indépendantistes canaques libérés des prisons perisiennes sont là -mardi soir 22 novembre, - une couronne mortuaire à la main, devant le massif de fleurs d'où émergent dix-neuf casse-tâte. Las « combettants de la liberté amnistiás » – comme on les appelle ici - ne fanfaronnent pas. Ils ont le visage défait par la fatigue et l'émotion. Certains étouffent leurs sangiots dans des écharpes. L'un d'eux, Amabily Madjelé, s'est même écroulé sur le sable. Le vieux Nyepathé, propriétaire du lieu, l'a bien dit tout à l'heure à la chefferie de Wadrilla, lorsque Channel Kapoéri, l'ancien conseiller régional du FLNKS, est venu lui présenter la « coutume » au nom des militants libérés : « Nous sommes heureux de vous retrouvar, s'est écrié le notable, mais vous étiez partis nombreux, et vous revenez aujourd'hui seuls, sans tous caux qui dormant main-

On était bien loin, en cette soirée, du retour tapageur des guer-riers posant sous les cocotiers pour les photographes que redoutaient certains. Des slogans ? La foule massée à Wadrilla, centre géographique et mystique de l'île, ne laissait percer que des apostrophes couturnières et des incantations religieuses. En guise de meeting ou de fête, Ouvés a douloureusement rouvert le deuil. «C'était dur de retrouver nos families et nos amis, parce que nous n'étions pas accompagnés de nos frères tombés à Gossannaha, murmure l'un des jeunes libérés, avec presque un senti-

Le numéro deux du FLNKS, Yaiwéné Yaiwéné, qui a chaperonné de bout en bout l'expédition Paris-Noumée, s'efface pudi-quement. Il ne prendra la parole qu'une fois pour retracer devant les responsables politiques et coutumiers les différentes étapes du périple : la mise en scène de la sortie des prisons parisiennes pour e des raisons de sécurité », le week-end campagnard dans un Laire, l'itinéraire tortueux du vol retour per l'Alaska et Tokyo.

Querelles intestines

Un homme a tenu à ne pas se mêler à la cérémonie de Wadrilla : Djubelly Wéa. Entouré d'une escouade d'adolescents armés de fusils de chasse, l'ancien pasteur est resté dans se cahute de palmes de cocotier à l'entrée de Gossannah, à l'extrême nord de

un barrage de biocs de corail permettant à ses militants de filtrer l'accès à la tribu. Cette absence de Djubelly Wéa jette une ombre au tableau des retrouvailles. Chef politique et religieux de Gossannah, il dirige ici le dernier carré d'irréductibles hostiles aux accords de Matignon et aux « traitres » indépendantistes qui les ont signés (le Monde du 27 octobre et du 4 novembre). Ici, on voue Jean-Marie Tribacu et Yeiwene Yeiwene aux gémonies. Et leurs partisans locaux de l'Union calédonienne (UC) ne sont pas en odeur de sainteté alentour. D'ailleurs, Gossannah a mis sur pied un « comité de contreespionnage » chargé de repérer les « vendus ». Après les règlements de compte entre militants du FLNKS et les sympathisants du RPCR, c'est au sein même de la famille indépendantiste que l'on se déchire. Le conflit s'est exacerbé à l'occasion du référendum du 6 novembre. L'UC a mené campagne sur le thème « Voter oui, c'est voter pour l'amnistie de nos prisonniers de Paris ». Réplique de Djubelly Wéa au nom de Gossannah : « Il faut s'abstenir. car cautionner les accords de Matignon, c'est renoncer à l'indépendance. » A trois reprises, on en est venus aux mains, chacun se réciament des dix-neuf « martyrs» de la «grotte des guer-

L'avis des militants libérés, auréoles désormais d'une toute fraîche autorité morale, est très attendu : il pourrait permettre de régler le contentieux. Déjà Hilaire Dianou, frère aîné d'Alphonse le chef du commando FLNKS tué le 5 mai lors de l'assaut contre la grotte - appelle à calmer le jeu : « Il faut maintenant travailler pour construire, car il y a un temps pour tout s, dit-il. Sera-t-il entendu de Djubelly Wéa ? Les palabres commencent à Ouvéa.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Colloque du Parti Socialiste Secrétariat National « Questions de Société, Vie Associative » Le JEUDI 24 NOVEMBRE 1988 de 9 h 30 à 18 beures, mairie d'Alfortville (Station métro Alfort-Ecole vétérinaire) Aoec la participation de : CLAUDE ÉVIN, ministre de la solidarité, de la senté et de la protection sociale. PAERRE MAUROY, premier secrétaire du Parti Socialiste. B. BIOULAC - J.-C. BOULARD - B. DEROSIER - G. DOMENACH-CHICH -L. DUJARDIN - J.-P. KORBAS - G. LAURENT - R. MAS - M. PEZET - C. PROUST -G. RAFFI - G. STIEVENARD - P. VIVERET - L.-P. WORMS Invitations à demander au (1) 45-56-77-40.

(Publicité) -

REVENU MINIMUM D'INSERTION ET MOBILISATION SOCIALE:

LE ROLE DES ASSOCIATIONS





vendredi 25 et samedi 26 novembre 1988

LE FORUM NATIONAL DE LA COMMUNICATION POLITIQUE

Acteurs et observateurs des récentes campagnes électorales confrontent leurs points de vue sur les nouvelles formes de la communication politique.

ILE PROGRAMME I

VENDREDI 25 NOYEMBRE à 14 h 30, séance plénière d'ouverture ; de 16 heures à 18 h 30 : séminaires; 20 h 30 : débat général présidé par M. André Fontaine, directeur du journal le Monde. SAMEDI 26 NOVEMBRE, de 9 heures à 10 h 30 : séminaires; de 11 heures à 12 h 30 : séance plénière sur la nouvelle communication politique municipale et locale; de 14 h 30 à 16 heures; compte rendu des séminaires; 16 h 15 : les adhérents de la société des lecteurs du journal le Monde sont invités à rencontrer M. André Fontaine et les membres de la rédaction présents à Grenoble (petite salle du Cargo).

Trois expositions: Desains de Planta (exposition conque par l'équipe de la revue - Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours - - Paris)

► Vues de Depardon (Magnum - Le Monde) ▶ 30 ans d'affiches politiques en France (documents prêtés par Alain Gervereau, Musée d'histoire contemporaine, B.D.I.C. Paris, et par Bernard Champelovier, collectionneur grenoblois).

Billetterie, renseignements: LE CARGO/MAISON DE LA CULTURE 4. rue Paul-Claudel, 38000 GRENOBLE

Politique

La préparation des élections européennes

M. Giscard d'Estaing tente d'imposer la constitution d'une liste commune UDF-RPR

· C'est éprouvant. - De toute évi-"C'est éprouvant." De toute évidence, à en croire ses confidences au Figaro. M. Valéry Giscard d'Estaing ne s'attendait pas à ce que la présidence de l'UDF hui donnât autant de fil à retordre. Après la Nouvelle-Calédonie, le vote du budget, les problèmes permanents d'intendance, c'est la préparation des élections européennes qui risque de l'occuper beaucoup, et pour long-temps. Certes M. Giscard d'Estaing peut, dans l'immédiat, se féliciter d'avoir su préserver l'essentiel.

Attendu avec appréhension, le

redecoupage de Margo

pur des guerries

Attendu avec apprehension, le bureau politique du mardi 22 novembre, convoqué spécialement pour se saisir de ce dossier européen, n'a pas provoqué l'implosion. Le Parti républicain, qui avait somné le CDS d'afficher chirement sa couleur, qui entendait impérativement traiter en bloc élections rativement traiter en bloc élections municipales et élections euro-péemes, a mis suffisamment d'eau dans son vin. Et les centristes ont eu surtout à cœur de rassurer tous leurs partenaires sur leur bonne volonté. Si bien que le président de l'UDF n's guère épronvé de difficultés à faire adopter par tous un calendrier an bout duquel scrait présentée « la profession de foi » européenne de l'UDF.

Chacun était convenu dans les jours précédents que, sur cette ques-tion, il importait d'abord « de ne pas mettre la charrue devant les bœufs ». Autrement dit, qu'avant d'aborder les délicates questions de personnes il fallait au prélable cerper les points d'accords on de désac-cords. Principe que M. Giscard d'Estsing a repris à son compte en déclarant « que le message européen de l'UDF devait primer sur la stra-

C'est donc ce à quoi l'UDF va s'employer dans les prochaines

senames sous la double responsabi-lité – petite astuce giscardieme – du numéro deux du PR, M. Alain Madelin, et de l'ancien ministre cen-triste des affaires européennes, M. Bernard Bosson. Le document de base qu'ils élaboreront sera soumis à un premier examen général, le 13 décambre, pour être présenté sous forme de « charte européenne » le 5 janvier. M. Giscard d'Estaing joue pour le moment sur du velours. Ce travail de réflexion entre parfaitement dans la stratégie du CDS. Depuis longtemps, aussi, il est avéré que toutes les composantes de l'UDF qui ont en à mener ensemble depuis 1979 deux campagnes euro-péennes sont sur tous les enjeux européens largement d'accord pour l'essentiel.

Un nouvesa clivage

On peut par conséquent considé-rer que sur ce terrain l'UDF va connaître quelques moments de répit an moins jusqu'au début jan-vier. C'est alors que les choses sérieuses s'engageront. Décision a bureau politique qu'une fois cette charte européenne UDF établie les dirigeants de la confédération la sonmettraient au RPR pour savoir s'is peuvent cosigner cette plate-forme et, à partir de là, envisager sérieusement comme en 1984 l'hypothèse d'une liste unique RPR-UDF. Ainsi peut-on prévoir que c'est en fonction du comportement du RPR que l'UDF prendra sa décision de faire liste commune ou liste à part.

Le fait le plus nouveau est que ce bureau politique UDF aura finale-ment fait apparaître une nouvelle ligne de partage au sein de cette

pouveit le prévoir, entre le PR et le CDS, mais entre les giscardiens et tous les autres. M. Giscard d'Estaing, dans cette affaire, pense aussi à lui. Il est tout à fait prêt à prendre la tête d'une liste commune RPR et UDF, et laisse entendre — ce qui paraît pour le moins hâtif — que M. Jacques Chirac lui aurait domé personnellement toutes assurances sur ce point.

rances sur ce point.

Appuyé par ses fidèles —

MM. Michel d'Ornano et Alain
Lamassoure, — le président de
l'UDF a donc déroulé, au cours de
ce bureau politique, une ficelle qui
est apparue à plus d'un un peu
grosse. En entonnant un nouveau
refrain de l'hymne à l'union en expliquant que, si l'opposition décidait
d'aller à cette bafaille en ordre dispersé celle provagueratif une d'aller à cette bataille en ordre dis-persé, « cela provoquerait une grande indifférence du corps électo-ral », et aussi que ce serait faire un beau cadean à M. Mitterrand qui, selon lui, n'attend que cela. Cette démonstration n'a guère convaincu les autres responsables de

l'UDF, qui conservent un souvenir amer de la campagne européenne de 1984. Ils savent que sur ce dossier européen le RPR reste divisé mais aussi que ce RPR est capable de signer tout et n'importe quoi pour aller od il vent aller.

« Il faut éviter un risque de confusion entre la politique natio-nale et la politique européenne, a fait valoir le président du Parti radi-cal, M. André Rossinot. Ce risque existe si nous faisons alliance avec LAPRE. le RPR. » « Ne nous engageons pas dans l'union si nous ne tenons pas le même langage », a prévenn M. Léo-tard, qui semble avoir remis dans les cartons son idée d'une liste com-mune emmenée par lui-même et M. Aisin Juppé. « Si nous n'avons

pas un projet suffisamment euro-péen, l'espace centriste, a-t-il ajouté, risque d'être occupé par d'autres. » Un argument que partageait forcé-ment M. Méhaigneria qui, vis-à-vis du RPR, a aussi rappelé « qu'il ne saurait se contenter de mots ». Le DRP accentente il ner stramme de saurail se contenter de mots. Le PRP accepterait-il par expennie de faire sièger ses élus européens à Strasbourg dans le groupe démocrate-chrétien du ou PPE dans le groupe libéral de Mª Simone Veil? Le président du CDS est tenté de faire de la réponse positive à cette question un préalable.

M. Giscard d'Estaing n'est donc pas au bout de ses peines. Il est acquis qu'il ne s'engagera directe-ment dans ces élections que si derrière lui. Ce n'est pas le chemin qui est, pour l'instant, pris. Chat échaudé craignant l'eau froide, les antres responsables de l'UDF pen-sent anjourd'hui être en mesure d'assurer eux-mèmes la pérennité du message européen de l'UDF, en se dispensant une nouvelle fois de faire la courte échelle au RPR.

Ils ont compris également que ce choix était le seul moyen de garder à la maison le CDS, qui vient, lui, de comprendre la difficulté d'avoir trois listes de l'opposition (RPR, UDF et UDC). Pour conduire cette liste UDF, il ne manquera certes pas de candidats : Mas Vell qui fait preuve aujourd'hui de la plus grande prudence, M. Léotard qui avant l'été estimait que cette tête de liste ne pourrait revenir « à quelque par-nonnalité au positionnement incer-tain » et M. Mébaignerie qui sers tenté de signer de la sorte son retour définitif au bercail UDF. Ce « tropplein », hui aussi, rique fort d'être...

DANIEL CARTON.

« Je me bats pour sauver le centre » affirme l'ancien président de la République

Je me bats pour sauver le cen-tre », déclare M. Valéry Giscard d'Estaing dans un extretien para mercredi 23 novembre dans le

Figuro.
L'ancien président de la Républi-L'ancien président de la Républi-que indique notamment à propos des perspectives de l'opposition : « En 1988, l'histoire retiendra que ce n'est pas François Mitterrand qui a gagné ; c'est nous qui avons perdu. S'll y avait eu un candidat unique de notre camp, à mon avis, François Mitterrand ne se serait pas pré-senté.

Cela signifie aussi que dans l'aventr nous devrons nous montrer capables de résoudre ce problème et d'arriver à une candidature unique. pas au bout de ses peanes. Il est acquis qu'il ne s'engagera directement dans ces élections que si l'union de l'opposition peut se faire derrière lui. Ce n'est pas le chemin qui est, pour l'instant, pris. Chat sonnelles. Pour désigner un candi-dat unique, il faudra avoir recours à des procédures démocratiques. Ce ne sera pas facile à organiser. Rai-son de plus pour y panser. »

Interrogé sur l'attitude de M. Raymond Barre, M. Giscard d'Estaing estime que son ancien promier ministre « n'est pas wraiment dans l'opposition. » « L'opinion ressent un immense besoin de claré, sionne de l'opendon au de la contraction de la con sent un immense besoin de clarté, ajoute-t-il. Quand on est dans l'opposition, on ne participe pas au gouvernement, ca va de soi, mais on doit aussi affirmer clairement les motifs pour lesquels on est dans l'opposition. Et cela veut dire que dans les grandes décisions politiques, on se comporte, par ses déclarations et ses actes, comme appartenant authentlauement à nant authentiquement à l'opposition > L'ancien chef de l'Etat affirme,

au demeurant, que « les relations personnelles n'ont jamais été meti-leures qu'aujourd hui entre les dirigeants du RPR et de l'UDF. »

A propos de la préparation des élections européennes, il évoque la démarche des dirigeants du CDS en disant : « Je ne leur fais pas de procès d'intention ! Ma thèse ent de dire à nos partenaires centristes ; je comprends très bien que sur cer-tains points vous désiries prendre telle ou telle position, mais com-mencez par la proposer à vos partenaires de l'UDF. Et puis vous verrez leurs réactions (...).

> Le CDS est dans l'opposition,

et ses dirigeants nous disent qu'ils n'ont pas l'intention de quitter l'UDF. Pour moi, la seule stratégie, c'est celle de l'UDF (...).

Tout notre système politique

actuel, touses nos élections sont basés sur la candidature unique... La rupture du système, c'est la rup-ture de cette logique. Qui en pren-dra l'initiative? Tous nos députés, tous nos sénateurs, tous nos prési-dents des conseils régionaux sont élus avec la logique de la candidature unique. Il y a une chanson qui dit: « Les montagnards sont là. » Pour nous, ce sont les électeurs qui sont là. Notre stratégie, pour l'élec-tion européenne, doit viser à rassem-bler toute l'opposition sur un objec-

Economie: « optimiste »

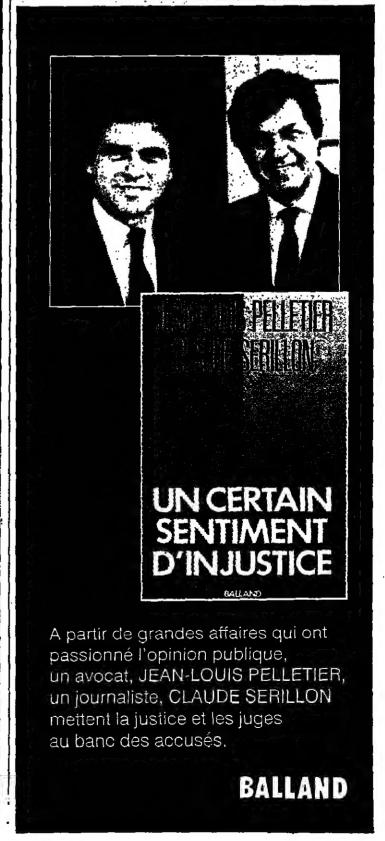
M. Giscard d'Estaing se montr « optimiste », d'autre part, sur l'ave-nir de l'économie française : - Oui, explique-t-il, à cause de

trois facteurs: Le virage socialiste avant
1985, qui a préparé un certain nombre de chôses et notamment la désindexation;

2) La politique économique 1987-1988, qui a été du point de vue technique une bonne politique :

3) La conjoncture mondiale, qui nous facilite les choses (...). Out, mais il faut faire attention car les prix du pétrole remonteront. Ils recommenceront à monter d'ici trois ou quatre ans. Comme le marché est noyé à l'heure actuelle, les pro-ducteurs de pétrole, contre leur intérêt, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur une cotation raisonna-ble. C'est quand même un problème ble. C'est quand même un problème que nous retrouverons un jour. D'ou l'idée que nous devons continuer à nous doter d'une forme d'énergie moins chère, comme le nucléaire. C'est ce qui explique d'ailleurs la construction d'une nouvelle usine d'aluminium à Dunkerque : la France touche le dividende de sa politique électronucléaire. »





LAROUTE DE LA SOIE Sur les traces des caravanes, un circuit historique

accompagne par un guide smologue 25 jours en Mai, en pension compléte :

"LES 10 PLUS BEAUX SITES DE LA CHINE

Circuit culturel en Mars. hurant le printemps chinois accompagné par un guide sinologue

24 jours en pension complète:

Il existe de multiples façons de voyager en Chine économiques ou luxueuses, originales ou classiques. sportives on confortables, Carrefour de la Chine,

premier organisateur français de voyage vers la Chine, vous en propose 28. ous decouyrirez dans så brochure "Connaître et aimer la Chine en 89".



M. Pyramades et Palais Roya 42.61.60.26

"AUTOUR DU CINEMA CHINOIS"

Découvrez les hauts lieux du cinéma chinois, sous la conduite d'un guide de l'institut cinématogra phique de Pékin

21 jours en Aout en pension complète:

"LA CHINE DES TRADITIONS'

Circuit culturel en Septembre, accompagné par un guide sinologue, à un prix très économique 22 jours en pension

complète :

La discussion budgétaire

Les sénateurs RPR et UDF abaissent à 18 % Adoption de plusieurs projets de loi le taux moyen de la TVA

Le Sénat a achevé, mardi s'est accordée sur le chiffre de 22 novembre, la discussion générale du projet de loi de finances pour 1989, et il a commencé l'examen des articles consacrés aux recettes.

Vendredi 25 novembre, quand il s'agira de voter le vingt-neuvième et dernier article de la première partie demier article de la première partie du budget, dit « article d'équilibre». la majorité sénatoriale (favorable à l'opposition RPR-UDF) entendra manifester son « union ». Il lui sera proposé de diminuer de 30 milliards de francs les dépenses publiques dont la commission des linances a estimé que la progression est inacceptable. M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, n'a pas manqué de souligner le caractère inconstitutionnel de l'amendement de la commission des finances. Cet amendement va donc finances. Cet amendement va donc être réécrit, ce qui constituera un épisode de plus dans la difficile mise au point, par les membres de la majorité sénatoriale, d'une position commune dans le débat budgétaire.

Au départ, le RPR et une partie des républicains et indépendants envisagement de voter contre la pre-mière partie, ce qui interrompit le débat en interdisant la discussion de la seconde partie, relative aux créla seconde partie, relative aux credits par ministère. Le précédent
de 1985 (le Sénat, ayant repoussé la
première partie du budget de 1986,
n'avait pas examiné la seconde et
s'était contenté d'organiser des discussions groupées thématiques sur
les principaux chapitres des
dépenses) a laissé de mauvais souvenirs : rour heaucoup, cette tectique nirs: pour beaucoup, cette tactique « avait terni » l'image du Sénat. Sa reprise a donc été écartée à condition que les amendements de la com-mission des finances, expressions des souhaits de la majorité sénatoriale, scient significatifs.

Dans un premier temps, M. Mau-rice Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur général de la commission des finances, a suggéré une baisse des dépenses de 4 milliards de francs, tandis que M. Christian Poncelet (RPR, Vosges), président de la commission, envisageait, hui, une réduction de 40 milliards. La « concertation ». qui réunit l'ensemble des représentants de chacun des groupes de la majorté sénatoriale,

30 milliards.

Les amendements de la commis-sion des finances sur les recettes ne parviennent pas tout à fait à l'économie souhaitée. Elle peut espérer atténuer la différence avec de nouvelles modifications proposées par les groupes et soutenues par ella. Ainsi, M. Jacques Oudin (RPR, Vendée) a fait voter une baisse du taux moyen de TVA, le ramenant de 18,6 % à 18 %. Défendant un amen-18,6 % à 18 %. Défendant un amendement ayant le même objectif, M. Roger Chinaud (RI, Paris) a, comme la plupart de ses collègues qui étaient intervenus dans la discussion générale, reproché au gouvernement d'avoir préféré réduire le taux le plus élevé et le taux le plus bas, « ce qui ne constitue pas une priorité », plutôt que le taux moyen. Ce dernier, a expliqué M. Oudin, est le plus utilisé, et seule sa diminution plus utilisé, et seule sa diminution permet la nécessaire inflexion de la fiscalité indirecte en France, dans la voie de l'harmonisation européenne. Après avoir observé que les varia-

tions sur le taux moyen effective-ment le plus utilisé sont celles qui coûtent le plus cher, M. Charasse a rappelé le rapport de M. Marcel Boiteux, concluant à l'inopportunité d'y toucher et à le prudence de M. Jacques Chirac en la matière. Le ministre délégué chargé du budget a souligné que l'ajustement de la fiscalité indirecte décidé par la France calité indirecte décidé par la France est « considérable » au regard des autres pays de la Communauté. Enfin, il a critiqué les gages choisis qui ne manqueraient pas d'avoir des conséquences sur les prix, conséquences qui ne compenseraient pas, a-t-il ajouté, l'incidence infime de l'allégement de la TVA proposé I » l'allégement de la TVA proposé. La gauche s'est retrouvée seule pour voter contre l'adoption de cette pro-

« Soigner ceux qui souffrent »

En revanche, le Sénat a approuvé une extension du système de réduction d'impôt en faveur des dons consentis aux associations d'aide ali-mentaire. M. Josy Moinet (Charente-Maritime), président du groupe de la Gauche démocratique, demandait l'extension à l'ensemble des associations pratiquant le mécéceux qui souffrent merite autant d'intérêt que nourrir ceux qui ont faim », et qu'il est pour le moins choquant de limiter les mesures fis-cales à la fourniture de repas gratuits « en France ». Les propositions de M. Chinaud, de M. Daniel Hœfde M. Chinaud, de M. Daniel Hei-fel (Bas-Rhin), président du groupe de l'Union centriste, et de M. Lucien Neuwirth (RPR, Loire), quoique plus limitées, allaient dans le même sens. Mais c'est celle de M. Jean-Pierre Masseret (PS, Moselle), à laquelle la commission des Estacces d'est pass plus des finances ne s'est pas plus opposée que M. Charasse, qui a été prioritairement approuvée. Il s'agit de ne pas limiter une telle mesure

nat caritatif au motif que « soignes

aux seules associations d'aide-alimentaire – celles à qui le verse-ment de dons offre aux contribuament de dons offre aux contribua-bles donateurs une réduction d'impôt sur le revenu égale à 50 % du montant de leurs dons dans la limite de 400 francs, mais de l'éten-dre aux associations qui proposent l'assistance alimentaire, médicale ou matérielle. Les socialistes ont maintenu la limite «en France» en expli-quant que notre pays prouve suffi-samment sa sollicitude à l'égard du tiers-monde pour qu'on lui en fasse

Par ailleurs, le gouverneme devancé les souhaits du RPR, des centristes et des socialistes, partagés par les communistes, en faisant voter l'extension aux couples âgés dont l'un des conjoints âgé de plus de soixants-dix ans est hospitalisé. des modalités de déduction fiscale applicables à l'aide au domicile. Il a applicables à l'aide au domicile. Il a fait de même à l'égard d'une demande de M. Robert Pagès (PC, Seine-Maritime), qui permet de légaliser une pratique courante consistant à ce que les foyers fiscaux dont les conjoints justifient d'un emploi à plein temps, d'un emploi à plein temps, d'un emploi à pritiel ou de deux, accèdent aux avantages fiscaux relatifs aux aux avantages fiscaux relatifs aux frais de garde ou à l'emploi d'une garde à domicile.

En revanche, le PC a défendu sans succès des amendements sensiblement identiques à ceux qu'il avait déposés à l'Assemblée nationale, notamment celui traditionnel prévoyant une barème différent de

npôt sur le revenu. ANNE CHAUSSEBOURG.

M. Joxe propose un dialogue aux nationalistes corses

(Suite de la première page.)

La moralisation de la vie publique? Le ministre de l'intérieur a précisé que le résultat des enquêtes qu'il a diligentées sur le fonctionnement de nombreux services administratifs dans l'île seront rendus publics. Il a réaffirmé que la « lutte contre la fraude [électorale] sera intensissée, et pas seulement en Corse .. Le développement économique et

culturel de l'île ? En vrac, M. Joxe a sorti tout ce qu'il avait dans sa hotte : il demandera au ministre des transports de reprendre rapidement le dossier des transports entre l'île et le continent; il a l'intention d'organiser, pour le mois de janvier, un colloque sur les îles qui se réunirait en Corso, - si cela peut se passer de façon paisible, ce qui paraît envisa-geable »; l'éducation nationale en Corse a été extraite du contrat de plan Etat-région, afin de bénéficier d'un traitement privilégié; dans l'ensemble des contrats de plan passés avec les régions, l'État accorde à la Corse - une place tout à fait exceptionnelle - ; la réflexion sur le statut fiscal de l'île se poursuit en - termes nouveaux » compte tenu de l'approche de l'échéance européenne ; enfin, dans l'immédiat, le comité interministériel consacré à la Corse se réunira de nouveau au début du mois de décembre.

De son côté, Mª Edith Cresson a annoncé aux Corses une bonne nouvelle : lundi, le conseil des ministres de la Communauté européenne a décidé une réforme des fonds structurels communautaires. Les crédits affectés à ces fonds doubleront d'ici à 1992, et la Corse sera la seule région métropolitaine française à bénéficier de cette manne. A condition, toutefois, que les Corses acceptent les règles du jeu : - programmation - et - partenariat - pour l'utilisation de ces crédits, ce qui passe par l'élaboration, d'ici au 31 mars 1989, d'un plan de dévelop-

pement régional. Comme à chaque déplacement ministériel, depuis que M. Michel Rocard est à Matignon, M. Joxe et M™ Cresson se sont employés à jouer sur un registre subtil et varié : mélange de dédramatisation et de responsabilisation, de fermeté et de compréhension, d'encouragement et d'admonestation, le tout fondé sur

un dialogue si possible tous azimuts. Ainsi, lors d'un déjeuner à la préfecture d'Ajaccio, M. Joxe a-t-il, premièrement, éjecté de sa table la plupart des adultes qui s'y trou-

rescapés l'ordre, répété chaque fois que nécessaire, de se taire; troisièmement, consacré son repas à une discussion parfaitement libre avec plusieurs étudiants, dont certains visiblement titillés par le nationalisme. D'accord avec eux sur la lutte contre la corruption, M. Joze, en revanche, a rétorqué à ceux qui voulaient « vivre et étudier au pays » que la plupart des étudiants français doivent quitter, pour une partie de leurs études, leur région d'origine, et qu'il est bon, de toute façon, de s'ouvrir des horizons.

Ainsi M. Joxe cherche-t-il à définir un équilibre entre le respect de la spécificité insulaire et la lutte contre ce qu'il ressent comme les tentations du narcissisme corse : si le ministre de l'intérieur veut organiser ici un colloque sur les îles, c'est notamment pour montrer aux Corses qu'ils ne sont pas les seuls Européens à vivre sur une île et que les questions de l'insularité « doivent pouvoir être traitées comme ailleurs, paisible-

La fermeté de M. Joxe n'a pas empêché, mardi, des avancées parfois spectaculaires, en direction des nationalistes. Alors que le gouvernement veut régler le problème corse dans la « durée », M. Joxe sait que l'ex-FLNC, tout en maintenant la trêve des attentats, montre son impatience face à l'attitude jugée « timide » du gouvernement. Le ministre sait aussi que - sans approuver la violence - nombre de orses comprennent certaines revendications de l'ex-FLNC. Député RPR de Corse-du-Sud et président de la région, M. Jean-Paul de Roca-Serra, n'a-t-il pas répété, mardi, que ce sont bien les problèmes économiques et sociaux de l'île qui se traduisent « en sentiment d'injustice, de rancœur, d'agressivité, et, pour les plus fragiles, en

C'est pourquoi M. Joxe a fait, mardi, plusicurs gestes en direction des nationalistes. Il s'est, en particulier, attaché à dissiper le - malen-tendu - qui a suivi la visite récente de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale (le Monde daté 30-31 octobre),

La visite de M. Jospin visait à montrer l'intérêt que porte le gouvernement à la culture et à la langue corses. Mais victime, selon M. Joxe, d'une - grande injustice -, M. Jospin a été mal compris, parce qu'il avait souligné que l'enseignement du corse ne pouvait devenir obligatoire vaient : deuxièmement, intimé aux pour les élèves.

Dans un tract diffusé samedi (le Monde du 21 novembre), l'ex-FLNC évoquait le « mépris » de M. Jospin. De son côté, le groupe de l'assemblée régionale Cuncolta naziunalista a publié une longue lettre ouverte à M. Joxe, à l'occasion de sa visite. Cette lettre ouverte jugeait notamment que M. Jospin - a profondément déçu et révélé une parfaite méconnaissance des enjeux culturels, donc politiques, qui se posent à la Corse ». M. Joxe a précisé mardi les

propos de M. Jospin, en affirmant que, dès le mois de janvier, 50 % des élèves corses auraient la possibilité de recevoir à l'école un enseignement de leur langue. Ce pourcen-tage sera porté à 100 % dès la rentrée scolaire de l'automne 1989.

« Ces malentendus doivent cesser », a insisté M. Joxe, qui a affirmé que « l'enseignement du corse en Corse ne doit pas être un problème conflictuel », que le gou-vernement n'éprouve à l'égard des langues régionales aucune « réti-cence », et qu'il faut sortir de la « fausse querelle » de l'obligation.

Au-delà du problème de la langue corse, le ministre de l'intérieur a jugé que la lettre de la Cuncolta naziunalista est « critique (...) mais constructive (...), parfois injuste, mais d'inspiration généreuse ». Il a annoncé qu'il répondrait publiquement, par écrit, à cette lettre ouverte, en ajoutant : . On peut s'envoyer des lettres, on peut aussi se rencontrer -. Les idées sont libres, a ajouté M. Joxe. Ce qui n'est pas libre, c'est l'usage des armes.

En outre, le ministre de l'intérieur pourrait satisfaire une autre des revendications exprimées dans la lettre ouverte. Bien qu'il ne l'ait pas encore annoncé publiquement, il cherche le moyen juridique d'éviter que la limitation des votes par procuration, décidée pour combattre la fraude, ne se traduise par des « charters » d'électeurs venus du continent : c'est précisément ce que demande la Cuncolta.

Entre les nationalistes, qui ne peuvent tirer un trait sur leur passé et maintiennent méfiance et exigence vis-à-vis du gouvernement, et M. Joxe, c'est une sorte de course contre la montre qui s'est engagée ; L'enjeu, pour le ministre de l'intérieur, reste le même que celui qu'il avait défini à Ajaccio au début de l'automne : enlever aux nationalistes tout - prétexte - à la reprise de la

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

A l'Assemblée nationale

Les députés ont examiné, mardi 22 novembre, divers projets de loi adoptés par le Sénat.

 Aide judiciaire devant les cours administratives d'appel. — Ce projet adopté sans modification par le Sénat le 20 octobre propose d'étendre le bénéfice de l'aide judiciaire, prévue par la loi du 3 jan-vier 1972, aux procédures instruites devant les cours administratives devant les cours administratives d'appel instaurées par la loi du 31 décembre 1987. Cinq burcaux d'aide judiciaire seront ainsi créés auprès des cinq cours administratives d'appel (Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes, Nancy). Le projet assouplit également l'article de la loi de 1972 relatif à la composition des huseurs d'aide indéciaire en levant bureaux d'aide judiciaire en levant l'obligation de présence des avoués au seins de ces bureaux. L'Assemblée nationale a adopté à l'unani-mité ce projet défendu par M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux.

 Exploitation des navires nucléaires. — Adopté par le Sénat le 4 octobre, ce projet précise le régime de responsabilité des exploitants de navires nucléaires affectés à un service public d'Etat en cas d'accident. Le montant de la responsabilité sera désormais déterminé par la loi de l'Etat sur le territoire duquel l'accident s'est produit, et non plus limité à 500 millions de francs comme le prévoit la législation actuelle. L'Assemblée nationale a adopté ce texte sans modification.

· Contrats d'affrètement de transports maritimes. - Adopté par le Sénat le 18 octobre, ce projet étend aux armateurs français le droit, reconnu aux transporteurs aériens, de refuser l'exécution d'un contrat de transport si le passager ne dispose pas des documents l'autori-sant à débarquer au point d'arrivée et aux escales prévues. Les députés ont adopté ce projet de loi dont l'application avait été étendue par le Sénat aux territoires d'outre-mer et

reurs t

and the second

المعاولة في المستورية

La Capacita de A

F = 1 - 2 | - - ≠

التجار إعطاء والا

أأبتها أستطها ستادي

The second of the second

ு படிக்கு 🍅

· 二、187 新教、基本

- at security

ુ હાતા. મુક્ત વધુ 🐠

, a series de la companya del companya del companya de la companya

71、小学的 · 辛萨·罗萨

· 3- 2-2 3 常長

receip 🗯 🙀

o eresta e 📥

The graph

Mirrian 🐗 i

minut franchisch fiere

1 10 mg

The second second of

harine a see

gar i m gangdir

and the State of t

i je ije Maryandele

The second secon

Trick Added 30

المنابع والمراجع والم

PAGET

See See.

BATTLE NO WAR

des aff

 Harmonisation de la protection sociale entre la métropole et Saint-Pierre et Miquelon. — Adopté par le Sénat le 11 octobre. ce projet vise à étendre à la collectivité territoriale de Saint-Pierre et Miquelon diverses mesures de protection sociale existant en métropole, notamment en matière d'ouverture des droits à l'assurance maladie, à l'assurance maternité et à l'assurance vicillesse. L'Assemblée nationale a adopté ce texte.

 Compétences de Mayotte en matière de formation profession-nelle et d'apprentissage. — Voté par le Sénat le 11 octobre, ce projet, qui confère à Mayotte des compétences identiques à celles des régions métropolitaines et d'outre-mer en matière de formation professionnelle et d'apprentissage, a été également adopté par l'Assemblée nationale.

A l'extrême droite

Une veillée nostalgique

If ne restait plus que quelques places libres, mardi 22 novembre au soir, dans la salle de la Mutualité, à Parie, où les amis de Jean-Pierre Stirbois s'étaient donné rendez-vous pour un ultime hommage public à l'ancien secrétaire général du Front natio-nal. Ni M. Jean-Marie La Pen, président du mouvement d'extrême droite, ni M. Bruno Mégret, délégué général. n'étaient pourtant présents à cette commémoration organisés per le magazine National Hebdo.

M. Carl Lang, le nouveau l'âge mais qui figure déjà parmi les «anciens» du Front, a assuré qu'il n'était là « que pour poursuivra l'œuvre accomplie » et a engagé les militants à préparer « dès ce soir les prochaines batailles municipales et auro-Déennes 3.

M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe FN au conseil régional d'Ile-de-France, a souhaité la création de « soixante listes pour faire soixante Dreux », en référence à l'élection municipale partielle de 1983 qui avait servi de tremplin à Jean-Pierre Stirbois. « Au soir du 12 mers, II y aura des dizaines et des dizaines de coups de tonnerre», a lancé M. Le Gallou.

La piupart des autres intervenants, compagnons de combat du temps de la clandestinité et de la marginalité, des opérations coups de poing et des arrière-salles de café, ont évoqué, avec passion ou émotion, parfois avec emphase, la mémoire du dirigeant disparu. « li a rejoint Bastien-Thiry et Roger Degueldre », anciens de l'OAS, « et François Dupret, abettu per des terroristes », a lancé M. Roland Gaucher, directeur de National Hebdo, qui a réaffirmé son com-

térale ».

M. Michel Collingt, l'ami « solidariste » de la première heura, a présenté cette soirée non comme « une veillée funèbre mais [comme] une veillée d'armes, car le combat conti-nue ». Un combat dont le chemin, selon M. Pierra Sargent, le capitaine qui fut responsable de l'OAS en métropole, a été tracé par les généraux Salan, Zeller, Jouhaud et Challe, les auteurs du M. Roger Holleindre, sumommé « Popeye », et qui « gueulait déjà à l'époque », a rappelé ses combata communs avec Jean-Pierra Stirbols « face aux « bolchs », face à la haine ». Saluant celui qui « a chassé du FN les incapables et les voyous », il a souligné que le défunt « voulait un parti pur et dur ».

Cette demière caractéristique a été décrite da façon saisissante, gestes à l'appui, par M. Nicolas Tandler, un adepte du « marcher séparément » mais du « frapper ensemble ! » Elle a été évoquée d'une manière non moins imagée par M. Serge de Beketch, rédacteur en chef de National Hebdo, qui ne porte pas ses confrères dans son cœur : ces « sycophantes », ces « jour-nalistes délateurs », ces « journalistes flics », cas « bouffe-

On a dénoncé les rouges, les plumitifs, la classe politicomédiatique, les politiciens véreux, la « social-bouffonnerie », le cosmopolitisme apatride, les repris de justice et les Maghrébins, les terroristes e qu'un pouvoir abjecte cajole ». Ces amis se sont séparés sur l'air du Chant des Africains, l'hymne du corps expéditionnaire français en Italie pendant la dernière querre...

OLIVIER BIFFAUD.

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour la rentrée 1989 : 15, 16 et 17 mars 1989.
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
- 17 ianvier 1989.
- **ESSEC-Admissions BP 105** 95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél.: (1) 30-38-38-00 ESSEC, Établissement d'enseignement supérieur

privé reconnu par l'État.

Documentation et dossier d'inscription :

Société

JUSTICE

Erreurs de procédure dans des affaires de drogue

Alors que l'inculpation du juge Bonlouque souligne les surprenantes conséquences du forma-lisme judiciaire, deux autres affaires pourraient susciter bientôt de nouvelles polémiques parmi les magistrats et policiers.

La première affaire doit trouver son épilogue, le 24 novembre prochain, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris qui doit, à la suite d'une erreur de procédure rendre la liberté à deux inculpés poursuivis pour avoir transporté 7 kilos d'héroine. Les deux hénéficialres de la mesure sont inspecteurs de police. L'un d'eux, René Baudin, avait déjà été mis en cause dans l'affaire du «vrai-faux passeport» d'Yves Chalier, principal inculpé de l'affaire du Carrefour du développement (le Monde du 23 novembre 1987).

La deuxième affaire a eu lieu, lundi 21 novembre, au tribunal correctionnel de Châlons-sur-Marne: sept responsables présumés d'un trafic d'héroïne out dû être remis en liberté également à la suite d'une errour de procédure.

A Paris : deux policiers doivent être remis en liberté

René Baudin, chef inspecteur de la police de l'air et des frontières, (PAF) en poste à l'aéroport de Roissy, a été interpellé le 24 juin 1988 par des policiers de l'Office central de répression du tre fie illicentral de répression du trafic illi-cite des stupéliants (OCRTIS). Ce jour-là, il accompagnait un autre policier de la PAF, le chef inspec-teur divisionnaire Georges Bechouche, qui convoyait une valise conte-nant 7 kilos d'héroine brune. La valise leur avait été remise, quelques minutes auparavant dans la zone internationale de l'aéroport, par un inconnu débarqué d'un voi en prove-nance de Bruxelles.

Profitant de leur statut, les deux policiers devaient traversor sans encombre les contrôles de douane, et remettre leur colis à deux femmes, Florence Jacquet-Zedan et Hasiza Nadi, qui les attendaient dans le hall d'un hôtel de Roissy. C'est là que les policiers de FOCTRIS interpellèreat toute l'équipe. A l'issue de leur garde à vue, ils étaient déférés et inculpés de trafic illicite de stupéfiants le 29 juin 1988 (*le Monde* du 29 juin).

L'élément essentiel de l'accusation

Georges Bechouche était, en fait, surveillé par l'OCRTIS depuis le 10 mars 1988, date à laquelle sur commission rogatoire de Man Chriscommission rogatoire de Mais Chris-tine Coste-Floret, juge d'instruction au tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), sa ligne réléphonique était placée sous écoute. Les enquê-teurs avaient, en effet, bénéficié d'un renseignement leur indiquant que leur collègue se livrait au trafic de drogue. Ce sont les écoutes téléphoniques qui leur permirent d'apprendre l'arrivée d'une nouvelle livraison de drogue le 24 juin à l'aéroport de Roissy.

Les deux fonctionnaires arrêtés étant officiers de police judiciaire, la loi fait obligation, avant toute mesure d'instruction, avant toute mesure d'instruction, sauf celle commandée par l'urgence, de saisir la Cour de cassation, qui désigne une juridiction pour traiter le dossier. Le procureur de la République de Bobigny ne fit cette démarche que le 29 jain, et le juge d'instruction, Malle Coste-Floret, continua ses investigations. Elle ne devait être investigations. Elle ne devait être désignée, dans les formes, que le 6 juillet suivant, alors qu'elle avait déjà accompli l'essentiel de la procé-

désormals, le parquet à l'avocate de René Baudin, Me Dominique Piv-nica. Selon cette dernière, la procédure est nulle depuis mars 1988, date à laquelle les enquêteurs, le parquet et le juge d'instruction ont appris qu'un officier de police judiciaire, au moins l'inspecteur Bechouche, pouvait être impliqué dans un trafic de drogue. Dès cette date, soutient-elle, il fallait deman-der à la Cour de cassation de désigner une juridiction d'instruction. Or cela n'a pas été fait, ce qui annule toute la procédure.

Le parquet admet qu'il y a en erreur, mais plus tardivement. Au lendemain de l'arrestation des deux policiers, au moment où, selon lui. les aveux de Bechouche et la découverte de la complicité de Baudin ont clairement établi l'implication des deux officiers de police judiciaire. Avant, affirme encore le parquet, rien ne permettait de dire que les suspects étaient officiers de police judiciaire. Aussi ne demande-t-il l'annulation que d'une partie de la procédure. L'autre partie, celle qu'il estime valide, comprend notamment l'ensemble des écoutes téléphoniques, élément essentiel de l'accusa-

La chambre d'accusation qui a examiné cette affaire, le 20 octobre dernier, doit rendre son arrêt le 24 novembre. Mais, d'ores et déjà, il est acquis qu'une partie au moins de

tion qui devrait rendre automatique la remise en liberté des inculpés,

La suite de l'instruction dépendra des dates que choisiront les magis-trats pour juger de la validité du dossier. Si les écoutes téléphoniques n'appartiennent pas à la partie annu-lée du dossier, le juge d'instruction aura des éléments lui permettant de reprendre immédiatement son tra-vail. Si, à l'inverse, la totalité de la procédure était annulée, l'accusation, faute de preuves, se trouverait réduite à néant.

Sans attendre le prochain arrêt de la chambre d'accusation, Me Piwnica a demandé, le 2 novembre, la mise en liberté de son client. Logiquement, elle soutenait que la procédure étant nulle, la prolongation de détention ordonnée par le juge d'instruction était forcément nulle. René Baudin ne pouvait rester valablement en prison.

Deux jours plus tard, les juges reconnaissaient qu'« en l'état actuel de la procédure (...) l'inculpé peut être mis en liberté », assortissant sa décision d'un cautionnement de 200 000 F. René Baudin a préféré rester en prison : le 24 novembre, il est sur de sortir, et cette fois sans verser de caution. Pour autant, îl ne retrouvera pas son emploi à Roissy : le 3 octobre, le ministre de l'inté-rieur, M. Pierre Joxe, l'a révoqué sion des droits à pension.

GEORGES MARION.

• A Châlons-sur-Marne: libération de sept trafiquants présumés

d'héroine entre la France et la Thai-lande ont été remis en liberté, lundi soir 21 novembre, à la suite d'une erreur de procédure, entreînant l'annulation, notifiée le même jour par le président du tribunal de grande instance de Châlons-sur-Marne, de la quasi-totalité de l'ins-truction menée depuis trois ans sur

En fait, c'est le document, daté du le avril 1985 et désignant le juge chargé d'instruire le dossier qui à été frappé de nullité. Les avocats des prévenus out en effet fait valoir que ce document n'était ni un original ni une copie certifiée conforme et qu'il n'avait par conséquent aucune valeur juridique. Le président du tri-Tel est le cadre dans lequel se tous les actes de procédure posté-développe le conssit qui oppose, rienrs au 1 avril 1985 et notam-

Sept responsables présumés d'un ment les décisions de mise en déten-trafic portant sur au moins 15 kilos tion.

C'est ainsi que sept des neuf pré-venus qui étaient encore détenus ont été remis en liberté. La procédure engagée continuera cependant pour les « fourmis » (petits revendeurs) du trafic, dix hommes de la région Champagne, repérés avant le 1 avril 1985, et qui seront donc les seuls membres du réseau à encourir

Parmi les prévents libérés, figure un ressortissant thaflandais de trente-sept ans, Montres Zeemskorn, considéré comme la chef et la financier de la filière baptisée « Epernay-Thaflande » par les policiers du SRPJ de Reims, qui, à partir de quelques grammes d'héroine saisis dans la région, avaient réussi à remonter l'ensemble du réseau. Le trafic portait sur une quinzzine de kilos d'héroine avonés, « la partie visible de l'iceberg », d'une valeur marchande d'environ 45 millions de francs, selon le SRPJ. « C'est une des plus belles affaires que nous francs, selon le SRPI. « Cest une des plus belles affaires que nous ayons traitées ces dernières années », expliquent les enquêteurs, non sans quelque amertume. Les policiers, qui avaient notamment mené leur enquête en Thallande et en Espagne, avaient ainsi interpellé vingt et une personnes, de la simple « fourmi » en passant par les finan-ciers et les passeurs.

• Le Front national lance une campagne pour la peine de mort.

— Délégué général du Front national,
M. Bruno Megret a annoncé, mardi mouvement d'une « campagne popu-laire pour le rétablissement de la peine de mort ». Il s'agit, selon M. Megret, d'une entreprise à mener « dans le cadre d'une politique globale pour une justice fortes. Le représentant du Front national entend ainsi « rétablir le pouvoir judiciaire dans la plénitude de ses prén-gatives (...). Il faut que les crimineis aient la certitude de la sanction et non la quesi certitude de l'impu-Dans une allusion à l'affaire

ulouque, M. Megret a ajouté qu'« il n' y a pas deux façons d'appli-quer les textes, deux poids et deux mesures. Or on porte plus d'intérêt à ceux qui bafouent les lois qu'à ceux qui les défendent ». La première manifestation de la

campagne du Front national pour le rétablissement de la peine de mort sera une manifestation organisée à Paris, le 26 novembre, à 14 h 30, de la place de la République à celle de l'Opéra. Des rassemblements en province suivront. Une pétition nationale

En Seine-Maritime

Les gérants d'une discothèque et un employé inculpés

ROUEN

de notre correspondant

d'une discothèque de Seine-Maritime ont été inculpés, diman-che 20 novembre, 1 Rouen, de « coups et blessures volontaires avec armes ». Il leur est reproché d'avoir grièvement blessé un Marocain de vingt-six ans, Mohammed Fayez, habitant au Grand-Quevilly, près de Rouen, dans la muit du 22 au 23 octobre, à la porte de leur établis-seent, le « Macumba », situé à Yerville, en rase campagne.

Les deux gérants et un employé

L'un des cogérants, Jacky Bazin, a été écroué à la maison d'arrêt de Rouen; l'autre, Jean Maisonneuve, et l'employé, Daniel Grault, « videur » de la discothèque, ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

Le 22 octobre, vers minuit, Mobammed Fayez s'était présenté avec trois amis à l'entrée du « Macumba » pour y pesser la soi-rée. Alors qu'il était un habitué des lieux, l'entrée de la discothèque lui a été refusée, et il a été roué de coups, pour une raison indéterminée. Des injures racistes ont accompagné les

Les trois amis de Mohammed Fayez ont pris la fuite. L'équipe du « Macumba » a alors imaginé de maquiller l'agression en accident de la route en plaçant la victime dans sa voiture et en l'abandonnant quelques kilomètres plus lois.

C'est dans ces circonstances que Mohammed Fayez a été pris en charge par la gendarmerie et hospi-talisé comme une banale victime d'accident. Admis au service de neurochirurgie du Centre hospitalier de Rouen, il a été soigné pour un grave traumatisme crânien ayant entrainé une altération de la conscience avec des troubles du lan-

C'est sur plainte, déposée le 26 octobre par la famille de Moham-26 octobre par in immus de monair-med Fayez, que l'enquête a été reprise. L'avocat de la famille, Me Pierre Conil, a souligné que le parquet de Rouen avait été très attentif aux éléments nouveaux qui avaient été apportés.

Après la mort d'une jeune fille

Prison avec sursis pour un policier 🐇 grenoblois

Le tribunal correctionnel de Dijon condamné, mardi 22 novembre, à quinze mois de prison avec sursis un inspecteur de police du SRPJ de Lyon détaché à Grenoble, Daniel Legal, trente-sept ans, qui avait tué involontairement une jeune fille lors d'une enquête sur un trafic de dro-

Le tribunal a accordé les circome

tances atténuantes à Daniel Legal, et a ordonné la non-inscription de cette condamnation au casier judi-ciaire. Il a., en outre, rejeté les demandes de dommages et intérêts présentées par la famille de la vic-time, Sandra Deschaux-Beaume, dix-neuf aus, l'incitant implicitement à se pourvoir devant le tribu-nal administratif. A l'audience du 19 novembre, le procureur avait requis une peine de dix-huit mois de prison avec sursis. L'affaire remonte au 21 octobre

1986. Au cours d'une descente de police dans un appartement du cen-tre de Grenoble, l'inspecteur Legal, qui tenait à la main son arme de service, avait fait passer son revolver de la main droite à la main gauche pour ouvrir la porte d'une des pièc l'appartement d'où provenait du bruit. C'est en accomplissant ce geste que l'inspecteur Legal avait tiré accidentellement, blessant mor-tellement Sandra Deschaux-Besume. Celle-ci, étrangère au tra-fic de drogue, regardait la télévision dans cet appartement, propriété d'un de ses amis. Selon le tribunal, il est « indénio-

commis de graves imprudences ».

L'efficacité, ajoutent les magistrats, exigeait qu'il tienne son arme de la main droite avec le canon relevé » et « qu'il se fasse ouvrir la porte » de la pièce où il voulait entrer. Les circonstances atténuantes, dont bénéficie l'inspecteur, ont été motivées par ses états de service et les notes élogieuses le concer-nant. En revanche, le tribunal estime que la descente de police « aurait du être préparée avec plus

Vincennes ou Colombes?

Deux sites à l'étude pour le grand stade de Paris

Un grand stade de 80 000 à 100 000 places à Paris, c'est pour demain, a annoncé M. Jacques Chirac, mardi 22 novembre, au cours d'une conférence de presse (voir nos dernières éditions). Demain, c'est-à-dire que le pro-gramme en sera arrêté en 1989, et la construction commencera l'année

Le maire de Paris estime cet équipement indispensable s'il vent, comme il en a l'intention, proposer la candidature de la capitale à l'organisation d'une Coupe du monde de football (en 1998) ou des Jeux olympiques de l'an 2000. Selon M. Chirac, le grand stade divera répondre non seulement aux exigences techniques des sportifs, mais pouvoir se prêter à d'autres manifes-tations : musicales, culturelles, « à l'exemple du Palais omnisports de Bercy et du stade de Wembley en Grande-Bretagne ». Il devra aussi être écologique, « totalement inséré dans le site ». Le site, précisément, n'est pas encore choisi. Un coordonnateur sera nommé très prochainement. « M., Grand Stade » sera l'interlocuteur de l'Etat, de la région llo-de-France et des autorités spor-

Sa première tâche sera de prépa-rer le choix du lieu d'implantation : Vincennes ou Colombes, a simplement annoncé M. Chirac, sans en dire plus, sinon que les deux sites sont également en compétition, en l'état actuel du dossier.

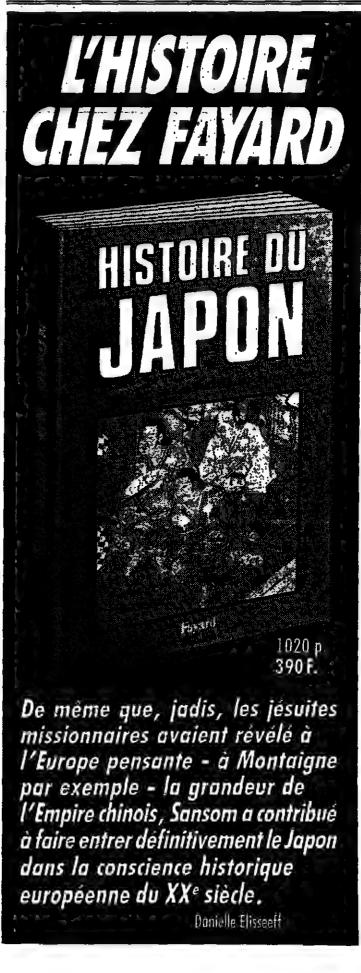
Il sera difficile de les départager. Colombes, ce serait la refonte du stade historique où ont eu lieu les JO de 1924. Mais l'environnement, les conditions de transport et de sécurité ont bien changé depuis cette date. Le tissu urbain enserre maintenent les installations sportives.

La municipalité de gauche est favorable à une modernisation de ce stade qui occupe 18 hectares, mais elle ne l'est pas à la construction d'un stade de 100000 places qui, selon une étude d'impact conduite récemment entre autres par la Caisse des dépôts et consignations, poserait de sérieux problèmes de parkings et de circulation. D'autant que la proximité de la nappe phréatique. compliquerait le creusement du sous-sol. C'est déjà cet aspect des choses qui a éliminé le site du Tremblay (Val-de-Marne) envisagé il y a

Mais le plus gros handicap de Colombes est... de n'être pas Paris, Propriété du Racing Club de Paris, le stade est situé tout entier sur la commune de Colombes, dans les Hauts-de-Seine, Vincennes, alors? Là aussi, les obstacles sont nom-breux. La place ne manque pas, en revanche, les écologistes comme plu-sieurs maires des communes limitrophes ont déjà levé le bouclier à l'évocation de ce choix. Même «enterré», fondu le plus possible dans le paysage, le stade de 100 000 places perturbera son environnement. Le risque est tel que le maire de Paris ne fixera vraisemblablement pas son choix avant les élections municipales du printemps pro-

. Le corps de Christina Ormente sons hihimis en Grãos. -Les autorités judiciaires argentines ont autorisé finalement le transfert en Grèce du corps de Christina Önassis, décédée dimanche 20 novembre, dans un club privé de Buenos-Aires. L'autopale avait conclu à un décès consécutif à un





GENÈVE

Coup de filet de la police madrilène au congrès international de scientologie

venues au congrès international de scientologie à Madrid, six membres étrangers de l'Eglise de scientologie ont été expulsés, le mercredi 23 novembre. Ouze personnes étaient encore interrogées et neuf écrouées.

MADRID de notre correspondant

Une Eglise accusée d'être une secte aux préoccupations moins spirituelles que financières, des jeunes drogués qui seraient soumis à un véritable lavage de cervean, des millions de dollars soupconnés de traverser clandestines. ment les frontières, des accusés ment les frontieres, des accuses emmenés par dizzines en autobus devant le juge: rien d'étonnant si, avec de tels ingrédients spectaculaires, le acandale de l'Eglise internationale de Scientologie passionne depuis trois jours l'opinion publique espagnole!

Tout a commence par un coup de théâtre dimanche 20 novembre, lorsque la police a fait irruption, munie d'un mandat judiclaire, dans un

La Fédération protestante de France approuve la publicité pour les préservatifs

Le pasteur Louis Schweitzer, secrétaire général de la Fédération protestante de France, a rendu publique, le mercredi 23 novembre, une declaration à propos de la publicité pour les préservatifs encouragée par le gouvernement dans la campa-gne anti-SIDA. Voici cette déclara-

- Il va de soi que l'Evangile nous ouvre, dans le domaine de la rela-tion sexuelle, des chemins qui mettent en valeur la fidélité dans l'engagement de deux personnes, l'une envers l'autre, dans la durée, souligne le pasteur Schweitzer.

Mais, face au développement rapide de la propagation du SIDA qui fait peser une menace mortelle sur tant de nos contemporains, et compte tenu de la réalité actuelle de notre société, il est de notre devoir d'encourager ce qui va dans le sens de la responsabilité et de l'amous

La campagne favorisant l'usage des préservails semble un moyen approprié que l'on ne saurait criti-quer sans d'autres solutions réa-listes. Elle répond au besoin en pro-tégeant la vie de nombreuses personnes et ne porte pas de jugement sur leur comportement. Le ministère de la santé est dans son et nous ne pouvons donc qu'approuver cette initiative ».

MÉDECINE

Un couple de tétraplégiques donne naissance à un enfant

Un couple de tétraplégiques a donné naissance à un enfant, grâce à un traitement pharmacologique mis au point par le docteur Pierre-André

Attaché à l'hôpital Raymond-Poincaré (Garches) et spécialiste de rééducation fonctionnelle, il fut le premier à utiliser de l'ésérine (molécule de la famille des alcaloïdes), en 1978, pour stimuler l'érection et obtenir une éjaculation chez les hommes tétraplégiques (souffrant d'une paralysie des quatres mem-bres). Il a ainsi permis, depuis dix ans, la naissance de trente-cinq enfants en traitant plus de deux cents hommes tétraplégiques.

Ce traitement a, cette fois, pu être mis en œuvre chez un couple de jennes Bretons victimes, l'un d'un accident de voiture et l'autre d'un accident de moto. Agés de vingt-six et de vingt-huit ans, ils ont réussi a avoir un enfant par insémination artificielle. L'accouchement n'a pas posé de problèmes et le couple vit, depuis, chez lui avec l'enfant.

Ce traitement à l'ésérine. anjourd'hui pratiqué dans plusieurs autres pays, est utilisé, actuelle-ment, par le docteur Chapelle pour permettre à des hommes tétraplégiques d'avoir un deuxième enfant.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

huxueux hôtel de Madrid où les scientologues tenaient leur congrès interna-tional. Soixante et onze personnes d'une quinzaine de nationalités diffé-rentes furent conduites devant le juge, M. Jose Maria Vazquez Honrubia.

M. Jose Maria Vazquez Honrubia.

En même temps, la police perquisitionnait dans une trentaine de locaux appartenant à l'Eglise de scientologie et répartis dans tout le pays. La plupart des pensonnes arrêtées, considérées comme des « sans-grade » au sein de l'organisation, allaient être progressivement libérées lundi et mardi après avoir été interrogées, tandis que six autres, tenues pour les principaux responsables étaient écrouées. En même temps, M. Vazquez Honrubia annongait de nouvelles arrestations.

Cette spectaculaire opération met-Cette spectaculaire opération met-

Cette spectaculaire opération mettait fin à une enquête de près de neufmois, durant laquelle de multiples
écoutes téléphoniques ont été effectuées et des dizaines de comptes bancaires de responsables de l'Eglise de
acientologie passés au peigne fin. Une
enquête qui permet aujourd'hui aujuge d'accuser ce groupe à prétention
religieuse d'une multitude de délita,
aliant de l'évasion de capitaux et du
non-paiement d'impôts à l'escroquerla,
en passant par l'atteinte à la santé
publique et la falsification de documents publics.

Désintoxication an prix fort

L'Eglise internationale de scientolo-gle a été fondée au début des années 50 par un citoyen américain passionné de philosophie orientale, Lafayette Ronald Hubbard. Installée dans une quinzaine de pays et revendi-quant plusieurs millions d'adeptes (1), elle a créé l'organisation Narconon, qui a pour tâche la désintoxication des drogués, et l'Association civile de disnétique, censée permettre à ses fidèles la quête de la perfection spirituelle.

Les objectifs réels de l'organisation, al l'on en croît le juge espagnol, sont toutefois beaucoup plus prosaïques. Schon M. Vazquez Honrubia, les dix commandements de cette Eglise se résumeraient en fait en un seul :

REPÈRES

« ne transigera pas »

Dans un court entretien accordé au Figaro du 23 novembre, le minie-

tra de l'industrie, M. Roger Pauroux, a rappelé qu'un redémarrage du résc-teur surgénérateur Superphénix, arrêté depuis de nombreux mois, ne

Pouvait être envisagé que s'il était « compatible avec la sûreté ». « li

n'est pas question pour moi de tran-siger sur ce point », a poursuivi le ministre, qui a précisé qu'aucune décision ne serait prise tant que le Service central de sûreté des installa-

tions nucléaires (SCSIN) ne lui aurait

pas remis son rapport sur la sûreté de l'installation.

« Et soyez sûr, a ajouté M. Fau-roux, que je ne prendreis la décision d'autoriser le redémarrage que ai son

avis est positif. » Quant à l'avenir de

la filière surgénérateur, le ministre estime qu'elle est « coûteuse en

tera longtemps ». « Elle ne peut donc s'imposer que si le coût de l'uranium

est élevé. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais il est impossible

d'affirmer que ce ne sera pas vrai au début du vingt et unième siècle. »

de l'alpha-interféron

autorisée aux Etats-Unis

La Food and Orug Administration (FDA) a autorisé, lundi 21 novembre, l'utilisation de l'alpha-interféron dans le traitement du sercome de Kaposi,

depuis 1986 pour le traitement d'une

forme de leucérnie, et, depuis juin

dernier, pour celui de verrues géni-

tales. Commercialisé par deux labo-ratoires du New-Jersey (She-

ring Corp. et Hoffmann-Laroche) sous le nom d'Introvir ou de Roferon.

l'interféron est une protéine produite par les cellules parasitées par un virus, et dont la production biotech-

nologique à échelle industrielle est

aujourd'hui possible. Dans la lutte

contre le SIDA, c'est le troisième

médicament autorisé aux Etats-Unis

par la FDA, après le Retrovir (ou AZT) et la Pentamedine injectable

(utilisée dans le traitement des pneu-

monies liées au SIDA). - (AFP.)

SIDA

L'utilisation

ement », et qu'elle « le res-

Nucléaire

M. Fauroux

sur la sécurité

de Superphénix

gagner de l'argent. Ainsi, Narconon offrait un traitement de désintoxication douteux... et onéreux, et nombre de ses patients étaient ensuite « trans-férés » à l'Association civile de dianétique, dont les tarifs étaient encore plus prohibitifs! La plupart des béné-fices réalisés échappaient au fisc et donnaient lieu à une évasion massive de capitaux. Les adeptes étaient soumis, toujours selon le juge, à une véritable entreprise de conditionnement et se voyaient virtuellement interdire de quitter l'organisation.

M. Vazquez Honrubia a, par all-leurs, précisé que les responsables de Narconon n'avaient aucune qualifica-tion professionnelle, et que leur situa-tion juridique était totalement illégale. Il a, en outre, souligné que nombre de fournisseurs de cette Eglise n'avaient jamais été payés.

Si les responsables de la sciento-logie avaient déjà eu maille à partir avec la justice dans plusieurs pays, le réquisitoire dressé contre eux par le juge de Madrid est sans précédent par sévérité. L'affaire survient à un moment où l'Espagne est particulière-ment sensibilisée an problème des sectes, qui, depuis le retour de la démocratie, ont pénétré en force dans le pays, ce qui a motivé récemment la création d'une commission pariemen-taire d'enquête sur ce sujet.

THERRY MALINIAK.

(1) Cinq millions dans le monde, treute mille en France (le Monde du 12 mai

 Les scientologues français « indignés ». – L'Eglise de sciento-logie de France se déclare « indignée par le manque total d'impartialité du luge espagnol ». Elle loue l'action de l'association Narconon qui *e partici*ps à la réhabilitation des toxicomenes avec un vif succès dans le monde. Le juge espagnol ne peut avoir fondé sa décision que sous l'influence de groupes privée siarmée par la diminution de leurs revenus provenant du trafic et de l'usage de drogues ».

SPORTS

aux 24 Heures du Mans en 1991

Pengeot disputera le championnat du monde des voitures de catégorie «sport-prototypes» en 1991. Ecar-tée du championnat du monde des rallyes par un changement de réglementation après les titres obtenus en 1985 et 1986, et bientôt des rallyes-marathons par l'interdiction des prototypes à partir de 1990, la firme de Sochaux a choisi les courses sur cir-cuit et les légendaires 24 Heures du Mans pour prolonger sa présence dans les compétitions mondiales.

L'adoption pour dix ans, à partir de 1991, des moteurs atmosphéri-ques de 3,5 litres, également utilisés en formule 1, devrait, en effet, relan-cer l'intérêt du championnat du monde des sport-prototypes, où Pors-che a déjà été rejointe ces dernières années par Jaguar, Mercedes, Nis-san et Toyota. La volonté de perpétuer cette image sportive, qui a contribué au redressement des ventes, la stabilité des nouveaux règlements et la perspective d'affronter d'autres grands construc-teurs, comme Alfa Romeo, ont motivé ce choix de la direction de PSA, qui nécessitera l'augmentation d'un tiers des effectifs de Peugeot Talbot Sport (PTS), chiffrés à une centaine d'ingénieurs et techniciens.

Les handicapés et l'emploi

la programmation, la gestion et la commande des machines. Des multi-

nationales et des services publics

L'emploi - ou plutôt le chômage figure depuis toujours parmi les principales préoccupations du Bureau international du travail (BIT). Or, s'il est difficile d'éviter (BII). Or, s'il est difficile d'evier le chômage à des millions de travailleurs, y compris à ceux qui sont qualifiés, que peut-on faire pour les cinq cent millions de handicapés physiques ou mentaux? Dans un texte cri d'alarme diffusé le 16 septembre, le BIT indiquait que ce chiffre atteindra sept cent millions d'ici à la fin du siècle. En 1983, au moment de la proclemation de la Décennie des proclamation de la Décennie des Nations unies pour les handicapés, les spécialistes du BIT avaient déjà noté que, dans le monde entier, on ne dépense en moyenne par jour et par personne qu'un « cent » de dol-lar américain pour ces marginaux de

a tociété Qui sont les handicapés? Aux infirmes de naissance s'ajoutent chaque année les invalides de guerre, les victimes d'accidents de la route et du travall, les rescapés de catastro-phes naturelles, les déformés et amoindris de la mainutrition, et de imoindris de la mainutrition, et de la maladie. Ce qui unit est ensemble hétéroclite, c'est l'incapacité de se l'aire entendre, et par conséquent d'être accepté et intégré dans la société. Quatre sur cinq vivent dans les pays « en développement ». Neuf sur dix ne bénéficient d'aucun secours. Dans les pays industrialisés où sévit le chômage, ce fléau frappe an premier lieu les handicapés; aux Etats-Unis, ceux-ci vont jusqu'à former les deux tiers des sens-travail.

Conscients des restrictions qui

Conscients des restrictions qui affectent la plupart des budgets nationaux, le BIT ne dresse pas pour autant un constat d'échee. Il existe, bien sûr, dans les pays les moins pauvres, des prestations d'assistance sociale et des œuvres charitables. Mais ce que l'on peut reprocher aux unes et aux autres, c'est qu'elles etendent à perpétuer la dépendance au lieu de la supprimer.

Les fonds disponibles pourraient être répartis de l'açon différente et plus efficace. C'est ainsi qu'avec l'aide d'experts du BIT au Zimbabwé, une centaine de handloapés se sont groupés pour cultiver le tour-nesol et le transformer en huile. Il eat d'autres exemples qui intéressent plusieurs pays africains, l'Indonésie,

Sept cent millions à la fin du siècle peuvent ainsi mettre en commun leurs expériences et leurs ressources les Philippines... et même le travail des femmes et des enfants dans l'Afghanistan en guerre. - c'est chose faite dans six villes des Etats-Unis - pour offrir aux handi-capés une formation en informati-Selon le BIT, les progrès de la que. Ce n'est qu'une première étape, un rattrapage, car les intéressés ont été abandonnés à leur triste micro-électronique ouvrent pour les handicapés des possibilités dont on ne pouvait rêver auparavant dans des domaines comme la recherche, le programme la recherche de la rech

ISABELLE VICHNIAC.

sort depuis bien trop longtemps

Pas de « canne blanche » à l'école

En dépit de son succès au concours d'entrée à l'école normale d'instituteurs de Clermont-Ferrand, M. Dominique Jacquet n'a pas été admis à commencer sa scolarité. L'inspection d'académie ne s'est rendu compte qu'après le concours qu'il était emblyope... Titulaire d'une carte d'invaidité portant la mention « canne blanche » et reconnu à ce titre handicapé à 100 %. M. Jacquet a souhaité passer le concours de septembre dernier, après que la commission nationais d'aptitude physique l'eut déclaré mapte à exercer la profession d'instituteur. Il a donc préféré cacher son handicap en ne le mentionnent pes sur son dossier de candidature, comme l'administration l'exige.

M. Jacquet a passé avec auccès toutes les épreuves - orales, écrites et physiques -du concours sans aucune aide extérieure. Il a même été reçu 59° aur les 60 premiers du concours flourant sur la liste principale des admis à l'école normale. Et ce n'est qu'au moment de la vieite médicale préalable à son inscription à l'école que son handicap a été constaté.

Le recteur de Clermont-Ferrand a suspendu son admis-sion « jusqu'à la production d'éléments prouvent la capacité à concourir et à enseigner ». Le ministère de l'éducation nationaie a décidé que le dossier de M. Jacquet serait à nouveau

soumis, le 6 décembre, à la commission nationale d'aptitude, afin que soit prononcée soit son aptitude, soit son inaptitude à l'exercice des fonctions d'instituteurs soit son admission à un stage probatoire à l'issue duquel la commission prendra sa décision définitive. Le ministère déclare avoir agi ainsi e dans un souci de trouver une solution humaine (...) tout en faisant respecter les exigences de sécurité des enfants qui doivent prévaloir ».

L'Education nationale a été confrontée ces temps-ci à plusieurs affaires comparables. En février demier, M. Monory, alors ministre de l'éducation nationale, avait finalement décidé de tituleriser M. Jean-Michel Soccoja. Instituteur parapiégique à Nanterre, après une mobilisation de ses collègues et des parents d'élèves. En revanche, M. Francis Girault, amputé du bras droit. s'était vu refuser l'accès à un concours de professeur de physique dans l'enseignement technique. Enfin une jeune Grenobioise infirme moteur cérébral, titulaire d'une maîtries de physique. Mme Mireille Stickel, proteste contre les conditions dans lesquelles elle a échoué au CAPES, lors d'une épreuve pratique en laboratoire, alors qu'elle souhaite exercer dans l'ensaignement par

DEFENSE

Dévoilé à quelques privilégiés

Le programme américain de bombardier « furtif » est évalué à environ 400 milliards de francs

Une aile volante. Une grosse chauve-souris. Un gigantesque boomerang. Ces comparaisons sont vennes à l'esprit des quelques privilégiés invités, mardi 22 novembre, à Palmdale (Californie), par la société Northrop, chargés par l'armée de l'air américaine de Construire le hombardies d'autée. l'armée de l'air américaine de construire le bombardier « furtif » B-2. Douze jours après la présentation au public de son chasseur « furtif » F-117 A, conçu par Lockheod (le Monde du 12 novembre), et avant de prochaines révélations sur son nouvel avion-espion « furtif », qui succédera à l'actue! SR-71, l'armée de l'air américaine a levé ua coin du voile sur le R-2 coné procoin du voile sur le B-2 censé pou-voir échapper à la détection électro-magnétique et infrarouge adverse pour accomplir ses missions de bom-bardement.

normalités sélectionnées et maintenues à distance de sécurité pour limiter les occasions d'indiscrétion. Le B-2 devrait faire son premier vol au début de l'année prochaine. Le projet repose sur la production de 132 exemplaires à un coût global estimé, aujourd'hui, à quelque 67 milliards de dollars (environ 400 milliards de francs, soit plus du double du total du budget militaire français pour l'an prochain).

Gris très foncé, le B-2 est une numense alle profilée où la cabine de pilotage (un équipage de deux hommes), les deux couples de réacteurs (quatre F-118 de General Electric) et la dérive arrière sont totalement intégrés dans l'épaisseur de la voilure, pour offrir un écho radar et une image infrarouge le moins perceptibles possible à une détection adverse. Résultat : le B-2 a une hauteur de 5,2 mètres pour une envergure de 52,4 mètres (celle d'un B-52).

Les matériaux utilisés sont dits anéchoïdes, c'est-à-dire qu'ils étouf-fent les sons, et les formes de l'avion ont été spécialement étudiées pour ne pas réfléchir l'onde émise par un radar à sa recherche. De même, la peinture a été choisie pour absorber les rayonnements radar, plutôt que les rayonnements radar, plutôt que les renvoyer. L'armée de l'air américaine prétend que, de cette façon, le B-2 ne ferait pas plus d'effet qu'un oiseau dans le ciel. Northrop a repris là l'un de ses projets qui datent de la fin de la dernière suerre modifiale. fin de la dernière guerre mondiale (le projet YB-49) en tenant compte des nouveautés apparues avec la mise au point de matériaux compo-

aites ou de revêtements spéciaux. Officiellement, ce bombardier, qui devrait commencer à être opéra-tionnel au milieu de la prochaine décennie, est destiné à s'en prendre aux postes de commandement enterrés et aux rampes mobiles de missiles stratégiques en Union sovié-tique. C'est-à-dire à des cibles diffi-cilement détectables et très proté-gées du dispositif adverse qu'il convient, donc, de neutraliser par surprise, en arrivant sur elles à l'improviste après avoir cherché à les identifier en devant pénétrer très en profondeur au-dessus d'un terrain hostile. C'est la raison pour laquelle nostile. C'est la raison pour laquelle le Pentagone a fait appel à la solu-tion de l'avion « furtif » porteur de missiles nucléaires ou classiques tirés avec précision à distance de

Ce concept est fort discuté aux Etats-Unis, et pas seulement en rai-son du prix de revient de la solution son du prix de revient de la solution retenue, prix qualifié d'exorbitant par ses détracteurs. En effet, le B-2 risque d'être lui-même trahi, durant sa navigation, par les indiscrétions qui peuvent le rendre vulnérable et qui tiennent, notamment, au fonctionnement des comments au fonctionnement des comments au fonctionnement des comments. tionnement des « senseurs » (c'est-àdire des capteurs de données opérationnelles) de ses propres armements embarqués. Une com-mission d'experts scientifiques, indé-pendante du Pentagone, a déjà souli-gne cet écueil-là.

Les avocats du B-2, en revanche, soulignent que la diversité des modes d'attaque aérienne (missiles sol-sol, missiles air-sol et bombardiers pilotés) de la panoplie améri-caine va contraindre l'Union soviétique à réexaminer totalement son dispositif de défense et de détection sur son territoire. De surcroît, l'avion, avec son équipage humain, peut changer de plan de voi face à des objectifs qui se déplacent.

Anna ·: ... Programme.

> to have the man been The state of the second st prince is to respect the to . . ---

> > To El Territogia 12 - 204

And the second of the second

5 >

100 Training the same drops and state of the same of the s 11915

Land of the Park

Yves Montan

«Le clin d'œil

1. 7. A

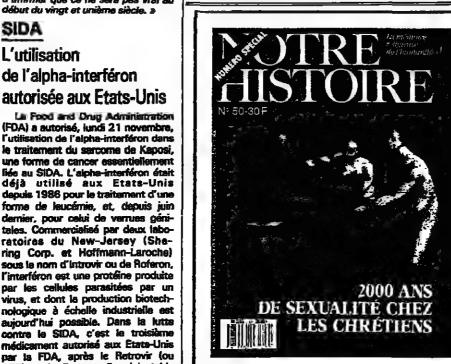
vice Stages above. Fair positioning

Le Pentagone a lancé le pro-gramme B-2 en 1981, avec la conception, semble-t-il, de six proto-types, dont l'un, précisément, vient d'être présenté à Palmdale à des per-

Un travail d'historiens sur un sujet "délicat".

Les principes et la pratique : les premiers chrétiens avaient déjà tout compris. Le plus vieux commerce du monde. L'homosexualité. La contraception. Les maitresses des rois très chrétiens de la France. Ceque l'on ne dit pas aux filles. Ce que l'on apprend, en latin, au séminaire. Le puritanisme protestantn'est pasceque l'on croit. Les missionnaires face à la polygamie : une morale difficile à exporter. Les prêtres orthodoxes mariés. Héloise, une chance pour Abélard...

NOTRE HISTOIRE, un numéro spécial à ne pas manquer. 30 F.



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Trois places pour le 26 », un film de Jacques Demy

L'amour toujours...

Tout peut se passer dans une comédie musicale lorsqu'elle est filmée par Jacques Demy. Même qu'apparaissent, incertaines les frontières du faux et du vrai. Trois places pour le 26 est un jeu subtil sur deux passés recomposés. Celui d'Yves Montand, troublant dans son propre rôle. Celui de Jacques Demy, qui n'a pas craint de se citer. Le film, pourtant, est moins

/VES Montand arrive à Marseille par le train. Il va roder un spectacle dans la ville de son adoles-cence, avant une tournée internationale. Sur les escaliers de la gare Saint-Charles se pressent les journalistes et les photographes. Véritables escaliers de music-hall : pas étonnant qu'on s'y mette à chanter et à danser, comme on pouvait chanter et danser dans les rues et sur la grande place de Rochefort au temps des *Demoiselles* (vingt et un ans déjà I). Mais ni la chorégraphie de Michael Peters ni les chansons de Jacques Demy et la musique de Michel Legrand n'ont le grâce de ce tempe-là. Demy ne refait pas un cinéma de l'euphorie ou du « parié-chanté ».

narcissique qu'il y paraît.

Pour la première fois, ce créateur de mondes imaginaires, sentimentaux et poétiques, met en sobne un personnage réel. Et quel personnage : Yves Montand lui-même, solide comme un roc et toujours charmeur, plus « pro » que jamais lorsqu'il évolue sur les planches. Le sujet, c'est cele, la préparation d'un spectacle par Yves Montand sur se jeunesse marsellisise et se carrière. A l'Opére de Merseille tent qu'à faire : le décor est étonnant, même si, pour les besoins du tournage, on l'a aussi reconstitué en studio.

A travers ce spectacle, Montand assume des éléments de sa biographie, côté cœur et côté jerdin, et l'on sait que, pour lui, le vie commue. Au début du film, il arrive bras dessus-bras dessous avec une jaune temma, Butty Miller (Catriona Milcott).

Calle d doit jouer le rôle de « Maris », qui fut le premier amour du jours Montend quand, à Merseille, I s'appelait encore Ivo Livi. La solinario a inventé un parsonnege se rapportant, lui, à la mythologie de Jecques Derny. Car « Maria » était, apprend-on, une Bratonne,

Paradia. Et Montand, quand il n'est pas occupé à ses répétitions, recherche Mylène dans tout Marseille. La fiction s'intègre à la réalité du film, devient une autre

Car Mylène existe. Elle est mariée, elle est devenue Baronne de Saint-Lambert (Françoise Fabian), elle a une fille encore adolescente, Marion (Mathilda May), qui rêve d'être actrice de music-hall. Dans son appartement bourgeois, elle finit tristement les pots de confiture de rose et se demande comment elle va boucler ses fins de mois, son mari étant en prison pour escroqueries immobilières. Heureusement, Marion tra-

sée à sa vocation artistique, elle lui cache qu'elle a réussi à entrer dans la loge de Montand en se présentent sous le nom de Roxane et lui a demandé trois places pour le 26, soir de la première. Le baronne aussi fait des cachotteries à Marion. Elle a su envie de revoir Montand, elle s'est arrangée pour le rencontrer, lui a révélé qu'elle avait eu une fille de lui, mais lui a menti sur as situation. Et, comme le hasard fait bien les choses, Betty Miller abandonne son rôle dans la revue. Marion, dite Roxane, va la remplacer au pied levé et tenir le rôle que jous sa mère dans la vie de



es Demy dirigensi tes acteurs.

d'Œdipe.

Le mécanisme romanesque et mélodramatique cher à Demy se réfère à des modèles connus (Lois, les Demoiselles de Rochefort, Une chambre en ville, même). Mais içî, et c'est ce qui fait l'originalité, le charme du film, ce mécanisme existe par rapport à une représentation de la vie réelle dans les répétitions, le mise au point du show Montand.

Outproques, coincidences, révélations retardées jusqu'à l'apothéose du 26 : nous ne sommes plus à ces filles accrochant des cœurs à leur robe légère, ces entrechate dans un appartement et un magasin de parfums — dans l'irréalisme poétique. Marseille n'est pas une ville anchantée ; l'espece de la scène reste un espace scénique. La mise en scène s'amuse à pastioher un film musical qu'auralt algné Jacques Demy, et, pour l'essentiel, elle observe, elle enregistre, elle organise le destin des personnages comme si tout cela

Demy a retrouvé la sérénité perdue dans la tragédie d'Une chambre en ville. De nouveau, il croit à l'amous heureux, à l'amour toujours. Et l'amour, dans *Troi*s laces pour le 26, est l'affaire de l'âge mûr. Mathilda May, fille étrangement fascinante et fascinée, repousse gentiment les jeunes gens — son amoureux trensi felt pille figure – pour Montand. Elle n'a rien d'une ingénue romentique ou délurée. Elle a conscience de son pouvoir sexuel. Demy n'idéalise plus la sexualité, ce qui était, autrefois, chez lui, une façon d'en camoufler les ambiguités. Il dit, il montre, à l'exemple de Montand, qu'elle va de pair avec les sen-

morale, chez Montand comme chez Demy, ce qui ne ve pas manquer de surprendre. Car enfin, réussir à évoquer Edith Pief, Marilyn Monroe, Simone Signoret et... le présent sans tomber dans l'exhibitionnisme, c'est tout de même assez culotté. Montand est formidable - sincère en jouant ses souvenirs « vrais », sesez faux pour maintenir l'ambiguité entre le faux et

Mais la femme-clé du film, femme selon Jacques Derny et vérité du mythe incamé par Mathida May, c'est Françoise Fablan, actrice accomplie, séduisante surprenante, que Montand, ému, médusé, regarde entrar en manteux de vison avec des allums d'impéramice dans un bar de la nue Paradis.

JACQUES SICLIER

«Le clin d'œil d'Œdipe à la comédie musicale»

'EST bon de pouvoir lui parier de cinéma et non pas du Chili, de son métier et non plus de la crise. C'est bien de pouvoir lui parler de lui. Lui dans la vie et lui dans le Demy. Lui, Montand, dans cette entreprise mélancolique et ludi-que qui s'intitule Trots places pour le 26, où il s'expose et se dissimule, habillé exactement comme Yves Montand, ce qui est normal et troublant puisqu'il jone un personnage qui s'appelle Yves Montand.

Brillant et émouvant dans la comédie musicale la plus schizo-phrénique de l'histoire du suptième art, Montand tel qu'en lui-

« Ca demande un certain conrage de s'incarner dans une histoire qui mêle aussi intimement la réalité et la fiction...

- Oui, j'accepte le compliment. Courageux et aussi dangereux - et moins narcissique qu'il y paraît. Je maintiens que nous les artistes » sommes moins narcissiques que le commun des mortels dans la mesure où nous avons la possibilité de libérer cette fibre narcissique à longueur de films, à longueur de livres, etc...

» Dans Trois places pour le 26, si Montand joue Montand, c'est une question d'honnêteté vis à vis des autres, vis-à-vis de lui-même. Le projet de ce film date de près de vingt ans. A l'époque, ça pouvait se justifier que ce personnage de chanteur né à Marseille qui revient dans sa ville natale s'appelle Michel Cartier. Plus maintenant. C'est comme si on demandait à Christine Ockrent d'interpréter le rôle d'une journaliste qui présente le journal de 20 heures d'Antenne 2 et qu'on l'appelle Germaine Dugommier. Personne n'y croirait.

- Jacques Demy était à l'origine du projet ?

- Oui. Tout le monde connaît son golt pour les comédies musi-cales. Adjani devait jouer ma fille à l'époque. L'histoire était la même. Il y avait un peu plus... un . peu trop même d'arrière-plan social que j'appellerais gauche chrétienne gnangnan. Je retour-nais à l'usine, je revoyais deux copains, l'un avait eu deux doigts coupés par la machine, un autre avait eu le pied arraché. Tout ça à cause du patron, bien sûr. Mais le patron les gardait tout de même à ine... C'était légèrement excessif. Mais à part ça, la ligne était la

- Avez-vous participé à l'élaboration du scénario ?

- Non. Pas du tout. Le scennrio était écrit. J'ai seulement travaillé pendant trois mois avant le tournage avec Jacques Demy. On se voyait une fois par semaine. On parlait. De temps en temps, un mot me gênaît, je l'entendais mal dans ma bouche. Je disais : « Je pense que le père Montand dirait plutôt ça comme ça. Mais Demy est quelqu'un de très précis, à la virgule près. Il acceptait rarement mes suggestions - au nom de la beauté de la langue française - à laquelle il tient. Et il avait raison. Par exemple, lorsque je lance à la petite, dans ma loge : « Eh bien, pour quelqu'un de maladroit, vous vous exprimez plutôt correctement », moi j'aurais préféré: « Dites donc, ce que vous êtes en train de me dire est une chose qui me touche infiniment. » Mais

bon, c'était trop quotidien. - Si vous en aviez en l'opportunité, auriez-vous rajouté certains épisodes de votre vie ?

- J'en aurais rajouté beaucoup! J'aurais rajouté par exemple les débuts. Mes débuts à Marseille avec ce qu'on appelle « les artistes de variétés ». Ils arrivaient avec, dans leur boîte à maquillage, de la poudre, du

rouge, ils s'en mettaieut plein la figure... J'aurais voulu pouvoir donner la scène où je chantais dans les bistrots de banlieue avec en guise de plateau les madriers que les maçons abandonnaient sur les chantiers. Et des rideaux en toile de sacs des raffineries de sucre Saint-Louis... C'était les Feux du music-hall de Fellini, ta faisais un pas de claquettes et tu avais un nuage de plâtre qui s'envolait... Mais, bien sûr, on ne ponvait pas tout raconter, à quelle heure on aurait été se concher !

- On évoque avec pudeur et habileté certains épisodes de votre (vraie) vie privée, Edith Piaf, mone Signoret...

C'était terrifiant. Terrifiant. Bon, c'est vrai, c'était relativement plus facile pour Piaf. Piaf, c'est le Moulin-Rouge, c'est 44, il y a un million d'années... Mais Simone, c'est si proche, commen faire? Jacques [Demy] a trouvé quelque chose d'un peu génial tout de même dans sa délicatesse. C'est l'apparition si familière et si lointaine à la fois de Simone dans le costume de Casque d'or. Et le metteur en scène du spectacle qui dit: « C'est Casque d'or que nous aimons. Et Casque d'or nous appartient. »

- Certains épisodes, en revanche, sont de pure fiction. A ce propos, dès les premières projec-tions, une polémique s'instaure. Avez-vous on n'avez-vous pas «franchi le pas» avec votre fille de cinéma, Mathilda May?

- Ah! Ce n'est pas croyable! Pour les spectatrices, en tout cas, c'est oui. Cela ne fait aucun doute. Mais chez les mecs, hypocrites comme ils sont, on se pose la question. Alors qu'ils devraient admettre une chose bien simple : pendant des millénaires, nous avons été anthropophages et incestueux, il n'y aurait pas eu de survie sans cela... Ce qui est abominable dans l'inceste, c'est le viol dans la chambre d'enfant, la

petite fille de neuf, dix ans, contrainte... C'est monstrueux. Mais là, nous ne sommes pas du tout, mais pes du tout dans cette horreur, nous sommes dans la tendresse, nous sommes innocents l'un et l'autre... C'est la comédie

» Ce qui va se passer par la suite - après le film! - est plus incertain. Mais grâce à Mª Fabian tout devrait s'arranger. On comprend très bien que le père Montand soit mordu d'une nana comme ça. En plus, comme elle a été paripa... péripé... pari-paté... Pute, quoi ! De ce côté-là,

musicale avec un clin d'œil

ça devrait être super. - La mère, la fille... Vous êtes en grand séducteur!

- Mais il y a dans tout cela, bien sûr, beaucoup d'humour, de distance... Si je devais donner une

film d'amour, plutôt, et c'est plus rare, un film de câlin.

- Quels sont maint

- J'arrête. — De tourner ?

- Non. Enfin, je veux dire, je ne vais pas m'incruster, m'accrocher, place aux jeunes! Mais si je peux rester à ma petite place à moi... D y a deux sujets qui me passionnent et que je garde au chaud, bien que rien ne soit encore décidé, mis en route. C'est l'adaptation de la Valse aux adieux, de Milan Kundera, et, dans un genre bien différent, la Vie parisienne. A ce propos, je me suis permis de dire à certaines personnes qui m'interrogeaient

après l'avant-première de Trois

places pour le 26, à Marseille,

définition de Trois places pour le l'autre soir : « Je trouve que ce qui 26, je dirais que ce n'est pas un est beau dans une ville ou dans un pays, c'est la multiplicité des cultures. Je sais bien qu'il faut conserver un équilibre... Moi, par exemple, j'alme bien ce qui reste vraiment français dans le bon sens du terme, cette culture qui a ravonné à travers le monde. Par exemple, ces airs d'Offenbach, y a-t-il quelque chose de plus fran-çais, de plus parisien? Au fait, je me permets de vous rappeler que M. Offenbach était le fils d'un chantre à la synagogue de Cologne ! - Et pan. Jo n'étais pas

> Vos deux projets, chacus
> dans son genre, sont ambitieux.
>
> Oui. Je ne tournerai plus jamais pour faire un film de

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT LES HALLES RACINE ODÉON - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT ALÉSIA - LA BASTILLE 14-JUILLET BEAUGRENELLE

PÉRIPHÉRIE - V.O. : MÉLIES MONTREUIL. - V.F. : GAUMONT OUEST — GAUMONT EVRY



March of Female

Pas de - canne blanch

SERVICE TO THE PERSON OF THE P ricain de bombardier / fc.
Un entretien avec Yves Montand

Mistorie!!

Mahmoud Zemmouri réalise près d'Alger sa troisième comédie

Pendant les émeutes, le tournage continue

A Boufarik, au cœur de la Mitidja, à quelques pas d'édifices publics dévastés lors des « événements » du mois dernier, Mahmoud Zemmouri, coûte que coûte, achève son troisième long métrage. Cinquante-deux personnages délirants pour une comédie qui, après les Folles Années du twist, ne devrait pas être triste.

BOUFARIK, à moins de 40 kilomètres d'Alger, plein sud. Un ciel bas couvre l'Atlas blidéen d'un épais manteau gris. Au cœur d'une forêt d'orangers chargés de fruits presque murs, la ville s'embourbe sous les assauts des premières pluies. Lè, dans la maison où il est né. Mahmoud Zemmouri achève son troisième long métrage. Dans la cour, les femmes de la famille. assises en rond autour d'un réchaud, s'apprêtent à mener la bataille du repas des acteurs et des techniciens. Cela fait plus de dix semaines qu'armées de couteaux, deux fois chaque jour, elles s'attaquent aux viandes et légumes nécessaires à la troupe, à l'abri de ficus, caoutchoucs vraisemblablement centenaires.

A part elles, la maisonnée est, en ce début d'après-midi, silencieuse. Depuis quelque temps, on tourne de nuit, de 20 heures à l'aube. Dans la journée, le metteur en scène et les comédiens qui se sont installés ici pour la durée du tournage dorment. Malgré la rumeur du lycée, de l'autre côté de la rue, où travaillent plus de cinq mille élèves. A l'heure de la sortie des classes, ils forment un immense cortège qui s'en va par les rues, symbole en mouvement de la jeunesse d'un pays où 75 % de la population a moins de trente

Ceux-là mêmes qui, le 5 octobre dernier, ont formé le gros des émeutiers, héros d'une « révolte de la semoule » qui prit bien vite les allures d'une révolution. Car ici aussi, très tôt, tout un peuple a marché sur les édifices publics et, tout de suite après, sur ces énormes entrepôts où s'entassaient ou pourrissaient toutes sortes de produits de première nécessité, volontairement stockés par les autorités et, pis encore, parfois même oubliés.

Fawzi Kasri, jeune assistant d'origine kabyle de Mahmoud Zemmouri et vivant comme lui d'ordinaire à Paris, conduit avec émotion, la tête encore chavirés tions d'octobre, les pas du visi-teur. Si les travaux de réparation de la mairie incendice sont presque terminés, il faudra certainement beaucoup plus de temps pour effacer les traces de la destruction d'une église qui, depuis la révolution, servait d'entrepôt, et du souk El Fellah, le grand magasin du centre de la ville entièrement dévasté par les manifes-

A quelques « blocs » de là - car Boufarik est une ville dont les rues furent tracées au cordeau, - an cœur du quartier le plus pauvre, on découvre avec surprise la façade d'un drôle de bar western surmontée d'un néon aux couleurs de « Saïd Burger ». En face, on achève la construction d'une entrée de mosquée. Deux des décors principaux d'Hollywood à Tam, titre provisoire du film de Mahmoud Zemmouri.

Dans la maison même de sa famille, c'est l'intérieur du «Saïd Burger », qui a été construit. Là, on reconnaît plusieurs des visages de ses deux premiers films; Prends 10 000 balles et tire-tol — inspiré par la loi française d'« aide au retour » - et les Folles Années du twist - la vio de deux jeunes hommes pendant la guerre d'Algérie. Il y a Mustapha El Anka, le père froussard des Folles Années, fils très populaire du maître incontesté de la musique «chargi», Fawzi Saichi, le bossu magnifique des Folles Années, Mostofa Stiti, Driss Jahoui, Assia Guemra, d'autres encore, quelques-uns parmi les cinquante-deux personnages ima-ginés par Mahmoud Zemmouri pour son troisième long métrage.

à l'orientale. Mustapha El Anka est, par exemple, coiffé d'un stetson blanc (en paille) et arbore à son col un « bolotie » en forme de tête de vache, très peu algérien. Lui, c'est JR, le prince régnant du vaume de Dallas. A ses coi Mostefa Stiti a emprunté à Colombo son imperméable incertain et sa démarche de flic fatigué. Dans l'ombre, on pourrait reconnaître Barreta, ayant troqué son perroquet pour une poule, Kojak, Clint Eastwood, Bud

Aucun d'entre eux n'est habillé

Dans cette ville d'Algérie, comme dans beaucoup d'autres, le ciel, avare de pluies, s'est en revanche montré très généreux en envoyant, sur les toits des maisons, chaque jour devantage, de drôles d'oiseaux blancs qui font la roue mieux que les paons des



Aujourd'hui, après comme avant les émeutes d'octobre. l'Algérie se déchire entre deux cultures : celle, dominatrice et cathodique, d'une Amérique cynique que veut dénoncer le nouveau film de Mahmoud Zemmouri et celle, réactionnaire et intégriste, des Frères musulmans relayés par les Imams. Sur le marché d'Alger, cet instantané de juin demier.

mosakques maures: des antennes Zemmouri a surpris une conversapar le gouvernement algérien.

Tout un petit peuple à qui le zapping était jusque-là interdit — l'Algérie ne dispose que d'une chaîne nationale de télévision se voue à la religion des images relayées par les satellites. Les héros normalisés des séries hollywoodiennes s'en vont ainsi par les foyers, rejoints par les personnages extraordinairement conventionnels imaginés dans les studios du Caire. Quels que soient leur âge et leur condition, les Algériens n'hésitent pas à s'identifier aux animaux curieux de la légende cathodique, Mahmoud

paraboliques et leurs mille images tion de jeunes femmes qui importées, récemment autorisées empruntaient – c'est le dernier chic algérois — la plupart de leurs dialogues, jusqu'aux intonations, aux séries égyptiennes. Empêché de tourner le scénario qu'il avait depuis longtemps sous le coude, Nos ancêtres les Gaulois, perce que la commission - française d'avance sur recettes ne l'avait pas trouvé à son goût, il s'est emparé de ce qu'il considère comme un pouveau phénomène sociologique pour écrire De Hollywood à Tam.

Le tournage, entamé début septembre, devait durer six semaines. Mais il y a eu les événements, et

- PROSCENIUM -

35, rue de Seine, 75006 Parla

43.54.92.01

d'autres soucis, plus ou moins une seule femme voilée. graves, qui ont rendu l'aventure Aujourd'hui, elles sons légion. difficile, douloureuse même. « Ce film est véritablement un film catastrophe, confie le metteur en scena. Après deux jours de tournage, nous avons découvert que Fujl ne nous avait pas livré la bonne pellicule. Les bobines des deux premières semaines de tournage ont été volées avec ma voiture tandis que je les apportais au laboratoire, dans la banlieue de Paris. L'un de mes neveux, qui travaillait avec moi, s'est tué au volant de sa voiture. Et puis, bien sûr, il y a eu les « événements » qui nous ont contraints à interrompre le tournage. »

Mahmoud Zemmouri n'avait, dès le début, pas choisi la facilité. De Hollywood à Tam est en effet le premier film 100 % privé jamais réalisé en Algérie, après les lois Chadli autorisant des activités économiques indépendantes de l'Etat. Il est coproduit à parts égales de 1 million de francs français par la propre société pari-sienne du réalisateur, Fennec Films, et par une société algérienne rassemblant ses familiers et amis. « C'est une aventure dans la mesure où il n'existe pour le moment aucune réglementation précise en matière d'initiatives privées, ce qui rend très difficiles l'obtention des diverses autorisations et les rapports avec les autorités algériennes», dit Mahmoud Zemmouri. Il y a dix jours, les professionneis du cinéma algérien, conscients de ces difficultés. se sont réunis dans un restaurant d'Alger pour tenter de susciter de nouvelles initiatives privées et réfléchir à la mise en place d'une commission d'avances sur recettes semblable à la nôtre.

Tourner ce nouveau film dans une ville moyenne d'Algérie était aussi un risque, compte tenu de la situation sociale et politique. « // y a dans le film une séquence entière qui se passe dans une mosquée, explique le cinéaste. Malgré nos contacts, l'imam de Boufarik ne nous a pas autorisé à tourner dans un vrai édifice religieux que nous avons reconstitué en décors. Certaines personnes mal intentionnées ont rapporté à l'imam des scènes que j'avais prétendument tournées dans cet édifice. Cela m'a valu une condamnation publique avant la prière du vendredi et l'Incendie des décors. Cette anecdocte est très significative de la montée de 'arabisation en Algérie et de l'influence grandissante des Frères musulmans. Il y a quelques années, ici, il n'y avait pas

Mais Boufarik et ses habitants sont aussi, selon Mahmoud Zemmouri, une source extraordinaire d'inspiration : - Partout les gens sont drôles, improvisent, inventent des mots, des gags, je n'al qu'à choisir. Malgre une vie morose et triste, la rue est un grand spectacle, on rit à tous les carrefours. Je suis moi-même issu d'une famille où on ne s'est jamais ennuyé. Mon père, mes frères sont très marrants, nous avons reçu une éducation très décontractée. Cela dit, je n'ai pas choisi le genre comique uniquement pour faire rire mais pour témoigner de mon engagement politique en évitant les défauts et les platitudes du cinéma engagé. Ma grand-mère, mon père, sont d'anciens militants communistes. Ce silm, comme les précédents. veut dénoncer des choses. =

D'autant que les événements d'octobre ont profondément bouleversé Mahmoud Zemmouri. Depuis qu'il a quitté l'Algérie, en 1968, pour suivre à Paris des cours de physique, il y est revenu régulièrement. A chaque séjour, il constatait que « les gens prenaient à la rigolade les sempiternels problèmes de manque d'eau. de pénurie de toutes sories .. Aujourd'hui, il constate qu'il s'est trompé: « Les gens, la jeunesse surtout, rient de tout, mais il apparaît qu'ils ne se sont préparés à rien du tout. Pendant quelques jours, en octobre dernier, ce fut l'anarchie pure et simple, personne ne savait qui revendiquait quoi. Avant, je me disais que ces 70 % de jeunes arriveraient à changer quelque chose. Mais il faut se rendre compte que les Algériens ne sont pas préis à prendre leur destin en main et que, d'une certaine façon, ils ont gouvernement et les problèmes qu'ils méritent. Certes, les événements ont donné qualques résultats, mais ces résultats-là étaient autorités a juste été un peu accé-

Alors Mahmoud Zemmouri atenu, malgré tout, la main ferme sur sa caméra. Ses techniciens, essentiellement Algériens, et ses comédiens, Algériens d'Algérie et Algérions de Paris, n'ont jamais renoncé. Le travail acharné leur est apparu comme l'une des réponses possibles, l'une des réponses urgentes. De Hollywood à Tam devrait leur faire du bien, devrait pous faire du bien.

OLIVIER SCHMITT.

Jusqu'au 6 décembre

PROTÉE-38, rue de Seine Paris 6º Tél.: (1) 43 25 21 95



GALERIE DES ORFEVRES 66, quai des Orfèvres, 23 place Dauphine Paris 1er Tél.: 43 26 81 30

JEAN RIGAUD

BERNHEIM - JEUNE

83, fbg St Honoré

27 Av. Matignon

Jusqu'au 22 décembre

KAREL APPEL

RÉTROSPECTIVE 1937-1988 Peintures, Sculptures, Gouaches

PARIS ART CENTER

36, rue Falguière - 75015 Paris Tél.: (1) 43.22.39.47

Du Mardi au Samedi de 14 H à 19 H

GALERIE 172 Fg St-HONORÉ GORSE

Le samedi jusqu'à 14 h

Me Seint-Philippe-dn-Roule

Peintures - Aquarelles du mardi au samedi 14 h - 19 h 17 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE De 10 h à 18 h 30 sauf dimanche

SASSINOT de NESLE Costamos pour le cinéme et le théâtre

Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui jusqu'au 19 février 1989 donations, acquisitions récentes M" Falais Royal 12h30-18h00 - dimanche 11h00 - 18h00

A l'occasion de la visite en France de LLAARR le Prince Héritier

ferme landi et mardi - téléphone : 42 60 32 14

Harald et la Princesse Royale Sonja de Norvège et sous le Haut Patronage de Monsieur l'Ambassadeur de Norvège en France. PEINTURES

Svein STRAND

peintre norvégien du 17 au 30 novembre 1988 ESPACE CARDIN - 1, 3, Av. Gabriel, Paris 8º

Salerie taménaga

Dessins et Pastels

NOVEMBRE – DÉCEMBRE

36, rue Plerre-Curie 93170 Bagnolet

ÉNUMÉRATIONS de Georges Aperghis

du 24 novembre au 18 décembre

Jeudi, vendredi, samedi, 21 h. Dimanche 17 heures Riser outlines, 43-64-77-18 et 3 FRAC

Peintures - Dessins et deux grands formats récents GALERIE CONVERGENCE 39, rue des Archives Paris 4° - Tél.: 42 78 57 45

- Galerie Maurice Garnier =

BERNARD BUFFET

Œuvres récentes

i 6, avenue Matignon, Paris 8" - Jusqu'au 10 décembre 🖃

MUSEE MARMOTTAN 2, rue Louis Boilly, 75016 PARIS - Tél.: 42 24 07 02

Le Fauve du Bonheur

jusqu'au 8 janvier 1989

· Intages d'un



Des livre

sur toutes les m LESLIEDER

All France

2 transma

Dien Fee TITL MATE AND

7 75 4 ATE

2 4 4 704

DEWOLF Mi Mesco Carner

MUSIQUE

ze continue

ne comert.

BERNARD BUFF

HENRI IIII

Le monument Liszt d'Ernst Bürger

Images d'une âme

Six cent cinquante illustrations explorant la vie de Liszt, une chronologie détaillée de tout ce qu'il a fait et écrit, c'est la fantastique « exposition », le monument que nous offre Ernst Bürger.

N refermant ce grand livre, on a le même sentiment qu'en sortant du Musée Wagner de Bayreuth : celui d'avoir réellement vécu, de quelque manière, en compagnie du musicien, tant on est pénétré de son visage, de l'atmosphère qui l'entourait et de son âme,

Les portraits de Franz Liszt, bien plus nombreux qu'on ne le croit, jalonnent toute son existence et sont, pour la plupart, d'une beauté qui nous fascine comme ils ont fasciné ses contem-

Presque tous vivent avec une intensité prodigieuse, reflètent la flamme de son regard, sa noblesse et sa bonté. Les photographies qui viennent compléter, rectifier par-fois, dessins et tableaux à partir de 1844 (un daguerréotype reproduit pour la première fois) nous touchent encore davantage, jusqu'aux fabuleux gros plans de Nadar la dernière année de sa vie, et à cette ultime photo, un instantané qui nous le montre portant un chapean haut de forme, au bras de la femme d'un peintre, sous une ombrelle blanche...

La chronologie qui court sur les colonnes extérioures des pages, année par année, indiquant tout ce qu'il a fait, écrit, composé, exécuté, est des plus détaillées qui soient ; elle justifie et nourrit l'iconographie, ainsi que de brefs com-mentaires sur tel événement important (la Sonate en si mineur, la création du Concerto en mi bémoi, le testament de 1860) ou des considérations plus générales (ses élèves, ses pianos, ses rapports avec les Schumann, les critiques de ses concerts), sans oublier des récits (sobres) sur ses aventures amoureuses ou des aperçus plus anecdotiques (ses décorations et ses titres)...

Si la vie de Liszt et l'ic phie de ses premières années, qui souvent, à Paris surtout, sont parallèles à celles de Chopin, nous paraissent très familières, il n'en est plus de même à partir de 1847, quand il abandonne sa car-



Franz Lieut. Munich 1958. Photo de Franz Hanfsteenel.

rière de virtuose (à trente-six ans, presque aussi jeune que Glenn Gould!). Et beaucoup découvri-ront les lieux où il a passé la moi-tié de son existence, dans le dépouillement d'un convent à Rome, comme directeur de théatre d'avant-garde ou au milieu d'une cour de disciples, à Weimar et à Budapest, et cette époque qui

(1) Pierre-Antoine Huré et Claude Knepper: Correspondence de Lisst, choix de 400 lettres, 600 pages, rellé, Ed. Jean-Claude Lattès, 330 F; Lisst en son temps, documents choisis, Ed. Hachette, coll. « Piuriel.», 670 pages, 52 F; Serge Gut: Franz Liszt, Ed. L'Age d'homme. Rappelons que Robert Bory avait publié en 1936 une très belle Vis de Franz Liest par l'Image (depuis longtemps introuvable) aux Horizons de France et qu'une étude plus spécialisée sur les transcriptions, due à Jacques Drillon, est parue aux Editions Actes Sud.

connuc de son cenvre, où il n'a jamais été aussi actif et fécond.

L'index des noms et un index des œuvres qui permet de retrou-ver instantanément la moindre page inédite du compositeur com-plètent cet ouvrage qui remplace toute une bibliothèque. Mais on n'oubliera pas qu'après des amées de vaches maigres, où l'on ne disposait d'aucun ouvrage sérieux en français, la bibliographie lisztienne commence enfin à se montrer digne du grand musicien (1).

JACQUES LONCHAMPT.

z Liezi. Chi rique biographique en images et en documents, prétace d'Alfred Brendel, traduit de l'allemand par Odile Demange, 334 pages, 31,5 x 27, rellé, librairie Arthème-Fayard (avec le concentre du Centre national des les concours du Centre national des let-tres), 495 F.

Une encyclopédie, un guide

Le regard du son

Les mélomanes manquent de guides. En voici de nouveaux et de bons. Le plus indispensable n'est pas le plus volumineux.

'INESTIMABLE encyclopédie dirigée par François Michel aux éditions Fasquelle est devenue introuvable (les éditions Grasset, qui l'ont rachetée, prétendent qu'elle reste disponible. Mais où ?). L'espoir luit désormais du côté d'un Dictionnaire encyclopédique sur lequel ont planché des générations de musicologues anglais, il paraît, traduit et adapté pour le lecteur français, dans la collection si agréable à consulter des « Bou-quins » de Robert Laffont. Sous la même présentation, aussi économique que lisible, existent déjà plusieurs fidèles compagnons : dictionnaire des interprètes, guide du disque, etc. Voici que nous sont proposés cette fois, en deux volumes et deux mille quatre cents pages, pas moins de six mille huit cent cirquante articles dont - mille quatre cents sont consacrés aux compositeurs, mille deux cent cinquante aux principales œuvres du répertoire, cent à des synopsis d'opéras, cent soixante-quinze aux instruments de tous les temps et de tous les continents, quaire-vingts aux différents pays et régions ainsi qu'aux différentes périodes de l'histoire de la musique, deux mille aux termes musicaux, à la théorie et aux formes ». Le tout surmonté d'une prestigiouse inscription: Université d'Oxford. Oui, il y a de quoi se laisser ten-

Un avertissement, cependant. La base de ce monumental ouvrage a été constituée il y a plus d'un demi-siècle, à l'intention de l'amateur éclairé, par un seul homme enseignant à Oxford, Percy Scholes. The Oxford Com-panion to Music, devenu un bestseller, n'a jamais cessé d'être réactualisé pour enfin être mis, dans les années 70, entre les mains d'une vraie équipe de cher-cheurs dirigée par le professeur Denis Arnold. Incontestablement, et l'origine et l'âge de ce «nouveau compagnon» ne pen-vent être oubliés. Son âge se sent sée de tout vouloir définir, quitte à ne plus rien pouvoir expliquer. L'article «Baroque» frôle ainsi l'absurdité, l'auteur s'avouant impuissant à aborder la notion stylistiquement et se retranchant

historique pour le moins hési-

L'age de ce dictionnaire ency clopédique transparaît encore à la lecture d'articles spécialisés comme « Musique concrète » (assimilée en quelques lignes à ses composantes électroniques, ce qui rend l'entrée caduque) ou, côté jazz, à la présence d'Armstrong (de Miles Davis aussi) mais pas de Thelonius Monk,

Que l'ouvrage soit né en terre anglo-saxonne n'est pas non plus sans effets. Benjamin Britten occupe deux fois plus de surface qu'Olivier Messiaen; la technologie américaine envahit le chapitre «Ordinateurs» (pour la France, seuls l'IRCAM et la 4X sont cités); on lit que Brahms « a sur-tout fait école en Angleterre » sans rien ignorer de ses distinc-tions à Cambridge; on apprend que deux John Hilton ont composé, qu'*Hiawatha* est dû à l'impérissable Colcridge-Taylor (une entrée pour l'œuvre, une autre pour l'auteur), qu'Alfred Hill mérite des honneurs refusés à Guézee ou à Hespos. Quittant Boulez, on n'atteint Brahms qu'après avoir découvert l'existence d'York Bowen, Anne Boyd, Nrian Boydell, William Brad, tous compositeurs anglais ou irlandais, on s'en doutait. En ayant lu aussi, avec effarement, que le mot Bout (quatre lignes mais une entrée) «se rencontre souvent dans l'expression « avec » le bout de l'archet »...

de la plupart des développements de fond, à la clarté de l'article «Piano» (remarquable), à la science déployée dans l'article « Couleur et musique » (qui l'aurait pensé?) et à la précision, hélas! surtout biographique, des notices consacrées aux compositeurs. On trouvers néanmoins, sur ce chapitre particulier, une appro-che beaucoup plus moderne, criti-que, et sensible, dans le Dictionnaire des grands musiciens, toujours exploité chez Larousse. Car il devient difficile de lire, même venant d'Oxford, même en faisant la part d'une traduction défectueuse, que la musique de Janacek est « extrêmement personnelle, parsois même zinueuse » !

Cela n'enlève rien à la solidité

Le Guide illustré de la musique nous vient, iui, d'Aliemagne. Paru en 1877 à Munich sous le titre approprié d'Atlas zur

avec humeur dans une approche Muzik, il s'inscrit en tête des « Indispensables » à jaquette noire de chez Fayard (Guide de l'Opéra, de Rosenthal et War-rack, Guide de la musique sym-phonique, de Tranchesort, un Guide des opéras de Wagner, à paraître, etc.)

En tête, parce que cet atlas commenté, accessible avec quel-ques connaissances de solfège et sans mode d'emploi compliqué (les schémas, exemples musicaux, illustrations en conleurs occupent toute la page de gauche, des expli-cations sont brièvement fournies et très clairement classées sur la page de droite), répond, sous le format le plus réduit et avec un luxe d'astuces visuelles vraiment exceptionnel, aux curiosités les plus poussées du mélomane – comme à celles du futur profescommel an mal de pense-bête.
Cela, qu'il s'agisse d'organologie,
de théorie des systèmes et des
formes, d'interprétation, d'effectifs et de disposition des orchestres, de tessitures instrumentales et vocales, de rythmes de danse de la pavane au cha-cha-cha, des aires d'influence de Dufay et Palestrina, d'acoustique générale, de physiologie de l'oreille et, plus banalement, de l'histoire de la musique vocale et instrumentale de l'Antiquité à nos jours (le pre-mier volume, seul disponible à ce jour, s'arrête à la Renaissance).

Mais rien n'est banal, en fait, dans l'approche d'Ulrich Michels. musicologue et chambriste à Karlsruhe. Ni l'insistance à faire jaillir chaque démonstration technique de vrais exemples musicaux - la forme sonate n'est rien sans Beethoven, la série sans Webern, le contrepoint sans Bach. Ni l'ordonnancement éclairant de l'ensemble de l'ouvrage sous forme de pyramide inversée : au commencement, les lois simples de l'oreille et du son ; au sommet, toutes les complexités de la pensée musicale.

«L'idée transforme le matériau acoustique en musique », est-il écrit d'emblée. Voilà qui est en effet «illustré» avec la plus

ANNE REY.

* Dictionnaire encyclopédique de la musique, université d'Oxford, sons la direction de Denis Arnold, 2 200 pages illustrées de schémas et d'exemples musicons : deux - Booquine » rémis en coffret chez Robert Laffont, 120 F l'un.

† Guide illustré de la musique (volume I), d'Ulrich Michels, 130 pianches en couleurs commentées, avec index et bibliographie générale : Fayard, « les indispensables de la musique », 284 pages, 98 F.

Des livres sur toutes les musiques

LES LIEDER DE WOLF par Mosco Carner

Dans la série des « Petits guides de la BBC », voici une agréable promenade à travers les fieder de Wolf que nous offre un critique au goût très fin (anglais d'origine viennoise), qui explicite fort bien l'originalité, la saveur et la grandeur de cette « musico-poésie » si particulière. Les brèves analyses sont souvent suggestives.

On regrette cependant que trop de pièces ne soient même pas mentionnées - et que les extraits des lieder cités ne soient pas traduits de l'allemand ou de l'italien. Il y aurait place pour un « guide » plus systématique qui indiquerait pour chaque page, sinon la traduction du poème, du moins son sens général. Ce livre très « apéritif » donne en tout cas envie d'acheter tous les recueils de Wolf, difficiles à trou-

★ Traduction de l'anglais par Dennis Collins, éd. Actes-Sud, 106 pages, 85 F.

- Con bien fou tu serais Orlando. - Un livre-bijou dans sa présentation comme dans son contenu : cinquante-huit lettres de Roland de Lassus au prince de Bavière, écrites en un « mel-

ting pot » humoristique de sept langues ... Frank Langiols nous en donne heureusement la traduction avec de savants commentaires. Un document savoureux sur l'époque plus qu'une introduction à la musique de « l'Orpheus belgicus », (Ed. Bernard Coutaz, deux volumes de 80 et 192 pages sous coffret cartonné, 159 F.)

Albert Seay : la Musique

du Moyen Age. - Comment notre musique est née au Moyen Age, entre l'Antiquité et la Renaissance, peu d'ouvrages le disent aussi clairement que ce livre où défilent les pratiques musicales juives, le plain-chant, les adjonctions à la liturgie (hymnes, séquences et tropes, etc.), les troubedours et les trouvères, l'école de Notre-Dame (Léonin et Pérotin), l'Ars Nova (Machaut), en un panorama vertigineux et captivant. (Traduit de l'américain par Philippe Sieca, éd. Actes-Sud, 256 p., 140 F.)

Jean-Jacques Eigeldinger : Chopin vu par ses élèves. - Troisième édition, très fortement augmentée, d'un ouvrage fondamental qui réunit tous les témoignages laissés par les nombreux disciples de Chopin, regroupés de la manière la plus pratique à l'intention des pédagogues et pianistes d'aujourd'hui : indications works ques, vues stylistiques, conseils.

Baconnière, Neuchâtel, diffusion en France : Champion-Slatkine. 452 pages, 375 F.)

Vladimir Ashkenazy : Pardelà les frontières. Entretiens avec Jasper Parrott, Ed. de Fallois/l'Age d'homme, 226 pages,

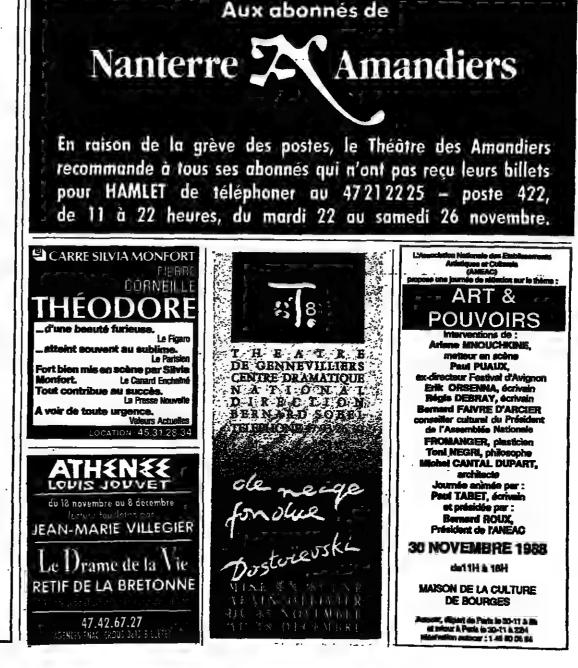
- Marcel Beaufils : Villa-Lobos, musicien et poète du Brésil, Ed. lheal et Est, 102, av. des Champs-Elysées, 206 pages,

 Claude Colomer : Montserrat Caballé ou l'anti-diva, Société de musicologie du Languedoc, 160 pages.

Alain Gobin : le Folklore *musical,* Librairie Séguier, 186 pages, 98 F. - Catherine Join-Dieterle :

las Décors de scène de l'Opéra de Paris à l'époque romantique, 296 pages, 24,5 × 29,5 (à l'italienne), relié, avec 150 planches dont 50 en couleurs, Ed. A. et J. Picard, 82, rue Bonaparte, Paris. 850 F.

- Carteggio (Correspondance) Verdi-Ricordi 1880-1881, édition réalisée par P. Petrobelli, M. Di Gregorio Casati et C. Matteo Mossa, Istituto di Studi Verdiani, Parme, 348 pages, relié, 70 000 lires.



4.4 - 7

. . .

The second state of

the state of the state of the state of

The acceptance of the

The season is a second

Marin de Cettl

ROSSING PHYSICAL

HEATRE 71

MALAKOFF

40 55 43 45

The second second

Balancia and American States of the States o

The second sector

1244

Service City Break

Sa. ba > Con served de

ing was a female supple. The

The same of the sa

Mi De

EXPOSITIONS

Sélection du mois de la photo

BRASSAL « Parts le jour, Paris in mait. » Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné, Paris-3. Jusqu'au 8 janvier. Voir aussi esse ». FNAC Forum. SPLENDEURS ET

MISÈRES DU CORPS. » Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Jusqu'au 31 décembre. DESTINATION L'ORIENT», Mission du patri-moine photographique, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Jusqu'au 16 jan-

on, Paris-16. Jusqu'au 16 jan-

HELMUT NEWTON. . Nowvelles images. Espace photogra-phique de Paris. Forum des Halles, Paris-1*. Jusqu'an 29 janvier 1989. CAROL MARC LAVRILLIER. « Itinéraires de 1958 à 1988. » Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, Paris-15°. Jusqu'au

«CRÉATEURS DE MODE, CRÉATEURS D'IMAGES. Musés des arts de la mode, 109, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. Jusqu'au

ARNO MINKINNEN. . Quinze aus face à mon objectif. » Galerie Viviane Esders, 40, rue Pascal, Paris-134. Jusqu'an 3 décen JOHNSTON. « Ziegfeld fol-

Hes. - Galerie Octant, 5, rue du Marché-Saint-Honoré, Paris-1". Jusqu'au 16 décembre. FORUM DU REPORTAGE, AFP, CONTACT, GAMMA, MAGNUM, SIPA, SYGMA, VU,

RAPHO. BPI/Centre Pompidon, Paris-4. Jusqu'au 6 février. GEORGES ROUSSE. . Embra-Farideh Cadot, 77, rue des Archives, Paris-3^a. Jusqu'au 20 décembre. Voir aussi Caisse

ques et des sites. E.-J. BELLOCO. «Storyville Portraits.» Galorie J. et J. Docguy, 57, rue de La Roquette, Paris 11º. Jusqu'au 10 décembre.

nationale des monuments histori-

BLACK PHOTOGRAPHY IN AMERICA, VAN DER ZEE, GORDON PARKS, COREEN SEMPSON. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutcau, Paris-I", inson'an 15 ianvier 1989.

LUCIEN HERVE, DOIS-NEAU, FLEIG, Grande balls de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris-19°, jusqu'an 22 janvier 1989.

Chaille

Centre Georges Pompidou

T.l.j. zf mar. de 12 h à 22 h, zem., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

ALVAE AALTO. De resembleme sticomi à l'architecture viticele. Centre information Cei. Estrée : Entrée libre. Jusqu'au 23 ianvier.

CHATEAUX BORDEAUX, Histoire et renouvesu des architectures de la civilisa-tion da via. Galerie du Cei, Entrée : 15 F. Jusqu'an 20 février.

COMITÉ COLBERT, Galerie des brèves du CCI. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 5 décembre.

FORUM DU REPORTACE FORUM rée libre. Jusqu'en 6 février. GÉRARD GAROUSTE, ERIK BOU-LATOV. Galeries contemporaines. Entrée : 20 F. Jusqu'an 27 novembre.

BAPHO. Salle d'astualité. Entrés : Entrée libre. Jusqu'au 5 décembre. SITE ET SABLE. Audier de select. Entrée : Entrée libre, Jusqu'an 30 janvier.

WOOLD PHESS PROTO 1962 Cal-rie de la BPL Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 16 janvier.

Musée d'Orsay

1. rue de Bellecharre (40-49-48-14). T.Lj. af has de 10 h à 18 h, dim, de 9 h à 18 h, jev. de 10 h à 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-DEL Exposition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'en 8 jun-

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIERE AU XIX SIECLE, L'EXEMPLE PARISIEN. Exposition deasier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an

CÉZANNE. Les auntes de jeuneme 1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'au DESSING TYALKEANDER HISSE.

Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au muséo). Juaqu'an 22 jam L'ENFANT ET L'IMAGE AU XIXº SIÈCLE Exposition dossier, Entrès : 23 F (billet d'acoin au musée). Jusqu'au 8 jan-

RUES ET CANAUX DE VENESE -LES ALBUMS PUBLIES PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques -exposicion dessier. Entrès : 23 F (billet d'acoès au musée). Jusqu'au 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tulieries (42-60-39-26), T.l.j. aj max, de 9 k-43 à 17 à.

PENTRES REMBRANESOURS AU LOUVRE. Pavilion de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE. Pavilion de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

 m. du Printima-Wilson (47-23-61-27).
 I.I. uf lun, de 10 h à 17 h 30, mar. junge à 20 h 30. SIGMAN POLES. AR.C. Estile : 15 F. Jusqu'au 21 décembre.

VIVA DI ROSA, Munde des Enfants. Entrée : 15 P. Jusqu'au 31 décembre. SPLENDEURS ET MISÉRES DU CORPS. 1968-1988. Eatrée : 15 F. Jusqu'zu l" innvier.

ALICE SPRINGS. Pertraits vicants. Entrée : 15 P. Jusqu'un 31 décembre.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-MAC 2000. Balcone (42-56-45-08). Lj. de 12 h à 19 h, nouturne le 2 décem-re jusqu'à 22 h. Entrée : 30 F. Du bro au 13 décembre.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.Lj. af mar. et mar. de 12 k 1 19 h. Entrée : 12 F. Jesqu'au 31 décom-

SALON D'AUTOMNE. Nef. T.1 j de 10 h 30 à 18 h 30, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 27 novembre. SEICENTO. Le sficie de Caravage duns les collections françaises. Galeries nationales (42-56-09-24). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mar. jusqu'à 22 h. Estrée : 28 F. Jasqu'as 2 janvier.

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Carentin-Carios (46-42-13-13). Mar., jeu., vos. de 10 h à 18 h, mar. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours férés de 12 h à 20 h. Permé le lun.

LE CUIR TOUJOURS. Bepace Marie Curic. Entrée : 30 F (Cité pass.). Jusqu'an

LA VIGNE ET LE VIN. Espace Dide-rot. Emzée : 30 F (Cité pass). Jesqu'au 30 janvier.

1918... L'ANNÉE DE L'ARMESTICE. Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.Lj. sf lun. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée : 10 F (gratuit dim.). Jusqu'an 31 décembre.

PAUL ABADIE. Architecte 1812-1884. Mosée pational des Monuments fran-çais, paisis de Chaillot, piace du Trocadéro (47-27-35-74). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 15 F. man 16 ianvier. LES ANNÉES U.A.M. L'Union des

artistas modernas, 1923-1938. Music des Arts décorsifis, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.; af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Hatrée : 20 F. Junqu'an 29 janvier.

BRASSAL Paris le jour, Paris in suit.
Musée Carnavalet, 23, rus de Sévigné (42-72-21-13). T.Lj. af hm. de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 8 janvier.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Masée national des Arts africains et coémiens, 293, sv. Danmenii (43-43-14-54), T.I.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'au LES CITÉS OUBLIÉES DE

L'ICOUS. Archéologie du Pakistan.
Musée Guinst, 6, pl. d'Iéna, (47-23-61-65).
T.l.j. s' mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30
à 17 h 15. Entrée : 15 F pour l'exposition soule, 22 F comprenant le visite du musée.
Jusqu'au 30 janvier.

CERTS SE L'EST.

COULDUS DU TIMPS PARE phies stéréoscopiques et autochromes prises par E. Ciemantel. Musée Rodin, bôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.i., sf mar, de 10 h à 17 h. Entrée: 16 F. Jusqu'an 27 février.

CROCODILES ET KANGOUROUS. Pelatures des aborigues d'Australie.

Masée national des Arts africales et coloniess, salie Australie, 293, av. Danmessell (43-43-14-54). T.I.j. af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, anm., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.

CEATEURS DE MODE, CRAATEURS D'IMAGES, Musée des Arus décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Tij. si but, et mur. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Inag-hu 31 décembre. D'AXOUM A GONDAR, Mountaies et

D'AXUUM A GUNDAE. Monaide et manuscrits éthiopieus de la Bhiliothèque Nationale. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelien (47-03-83-30). T.i.j. af dim. de 13 h à 17 h. inclus. Entrée : 10 F. Jusqu'an

DES GIANDS CHANTIERS. HIEZ. PSIOTOGRAPHIES, DESSINS: Outline de l'architecte et de l'Inferieur autour de 1908. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surconf (45-56-60-17). T.Lj. af dien. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'un 14 jan-

DESTINATION LUDIENT, PAIN & Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (comprenant l'ememble des expositions). Jusqu'un 16 junvier. DOESNEAU. Grande Halle

de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès (42-49-30-80). T.Lj. af han et joure fériés de 11 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 22 janvier. L'ELÉGANCE FRANÇAISE AU CINÉMA. Musée de la Mode et du Con-turne, Palais Galliers, 10, sv. Pierre-l'a-Ge-Serbio (47-20-85-23). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Juoqu'an

FEMMES EN VUE. Splendeum et misères de corps. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-33). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'an 31 décembre.

ALAIN FLEIG. Grande Halle de la Vil-lette, 211, sv. Jone-Jaurès (42-49-30-30). T.l., af hun, et jours fêries de 11 h à 19 h, Entrée : 30 F. Jusqu'an 22 janvier. RACUL GUÉRIN. Musée de Montrou

RAOUL GUERIN. Musée de Montana-tra, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.1, si lun. de 14 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 décembre. GÉANTS, HOMMES ET VILLES DU NORD. Cassel, Combass, Haustrouck. Musée national des arts et traditions popu-laires, 6, sv. du Mahatma-Gandhi (40-67-00.00). This ef were de 100 à 1/2 h 67-

90.00). T.L., sf mar. de 10 h à 17 h 15. Eurrée: 15 F (prix d'entrée du namée), 8 F dinn. Jusqu'au 15 décembre. LUCIEN HERVÉ. Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès (42-49-30-80). T.Lj. af hun et jours férjés de 11 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 22 janvier.

ICONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLENAIRE DU BAP-TEME DE LA RUSSIE, Collections franchines et étrangères. Musés Cermachi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). Tij. sf hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40.

Entrée : 20 P. Du 27 novembre su

LE JOUET ET LES ARTS MÉNA-GERS. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivaii (42-60-32-14), T.I.j. of lum, mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. latrio: 10 F. Jusqu'an 27 auvembre. CAROL MARC LAVRILLIER. 1665-

raires de 1958 à 1988. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.Lj. af hua. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Eantée : 15 F. Jasqu'an 4 décem-

HENRI MANGUIN. Le fa concerns search of the control of summer of summer. Mende Marmatian, 2, 2nd Louis-Boilly (42-24-07-02). T.l.; if han, do 10 h h 17 h 30. Estrée: 18 F. Jusqu'an 8 junyier.

ESSEY MIVARE. Mosée des Arts déconsidé béliableme ratife, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.i.j. af hu, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Emrés : 20 f.

ran 31 déc Jusqu'an 31 décembre.

OMBRES DE CHAIR. Photographies de Giles et Myriam Arnould, Piarre-Netil
Lagrace Corbert, 2, rus Vivienne - 6, rus des
Petits-Champs (47-03-81-26). T.Lj. of dim.
de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 26 novembre. PICASSO PEINTRE-GRAVEUR.
1946-1958. Maste Ferre, bitel Salé - 5,
rue de Thorigay (42-71-25-21). T.l.j. st
mar, de 9 h 15 à 17 h 15, mer. jasqu'il 22 h,
Earrée : 22 F (prix d'antrée du musée).
lustra'un 2 farmier.

PICASSO, LES GRANDES BAI-GNEUSES. Musée de l'Orangarie, place de la Cancorde, jurdin des Tulteries (42-97-48-16). T.ij. af mar. de 9 h 45 h 17 l. Fermé les 25 décembre et 1st janvier. Ge-10), 1.1), in mar. on y 3 of 17 in Fermé los 25 décembre et 1st janvier. Entrée: 15 F (8 F din.), Josqu'au 6 mars. LES PRIMITES PORTRAIS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée

Jan-Jacques Henner, 43, sv. de Villers (47-63-42-73). T.l., sf ha. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jacqu'au 31 décembre. BEGARRE PAL REGARDS D'ACIER. Grayant, Kondetta, Salgado. Palais de Totyo, 13, av. du Prisident-Wilson (47-23-36-53). Tij. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrès : 25 F

(entrée de masée). Jeaqu'as 30 novembre.

Groticos BOUSSE. Caine esticade
des mommons historiques, âtéci de Sully62, reo Saint-Autoine (42-74-22-22). T.i.j.
de 10 h à 18 h. Estrée : 22 F. Jusqu'as RÉTROSPECTIVE IZIS. Caisse natio

male des monuments historiques, hôtes de Suity, 62, rue Saim-Antoine (42-74-22-22). T.l.i. sf jours fériés de 10 h à 18 h. Emrée : 22 F. Jusqu'au 8 janvier. LE SYMBOLISME DANS LES COL-

LECTIONS DU PETIT PALAIS. Mende du Putit Palais, sv. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Lj. sf hun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au IKEO TANAKA, AFFICHISTE. Minese de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.L., af mar. de 12 h à 18 h.

trác : 18 F. Jusqu'an 28 nove UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMACNE. Music settonal dos arts et traditions populaires, 6, sv. da Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. af ar, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 15 F, dim. : f. F. Jusqu'au 30 avril.

LINE TERRE, DES BOMMES. Palais

CASTRIGOS). LLJ. H Hill. de 10 h l 10 h Entrie: 15 F. Jasqu'an 31 décembre. VRAI OU FAUX? Cepter, imiter, fai-silier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelleu (47-03-83-30). T.Lj. sf dim. de 13 h h 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 7 janvier.

VUES D'EN HAUT, La photographic africane es 1914-1918. Hôtel anzional des Invalides, Coar d'humeur, place des live-lides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h. Eutrée : Batrée fibre. Jusqu'an 31 janvier.

Centres culturels

ALVAR AALTO 1898-1976. Archiv ture et design. Beole antionale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). T.i.j. et mar, de 13 h à 19 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au, 18 décembre.

ALLIANCE PHOTO. Agence photographique 1934-1940. Ethiochèque historique de la Ville de Paris, hôtel de Lamoisgon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'us 9 janvier.

AMSTERDAM ART - L'ABCD DE L'ART MODERNE. Peisture et sculpture des collections du Stodelji. Museum Ams-terdam. Institut nortundais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. of hm. de 13 h h 19 h. Jusqu'au 18 décembre.

APPARITIONS: Photographies de Gerd Boufert. Gethe Institut, assesse Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.I., in sam. et dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 9 janvier. KAREL APPEL Paris Art Center

36, roe Falgaière (43-22-39-47). T.I.j. af dim., han et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre. ART ET MITHULDUIL. Figures Finchwe. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-90), T.Lj. af dim. le 11 b å 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'na Notation

BLACK PROTOGRAPHY IN AME-ERCA. Gordon Parka, James von Der Zen, Coreen Stanson, Roy de Carren. Pavillon des Arta, 101, rus Rambuteau (42-33-82-50). T.Li, af han de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée: 20 F. Junqu'an 15 janvier.

BEASSAL Pauls tembreau. Func Forunt des Hallen, niveau - 3, porte Lescot (40-26-27-45). T.Li, af dans de 10 h à 19 h 30, lunde 13 h à 19 h 30. June.

MICHEL CAMPEAU. Services culturels du Québec, ?17, rue de Bac (42-22-50-60). Tij, af sum. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'an 9 décembre.

LE CHIPPRE. Mattales approches.
dens Part contemporain - 1960-1988.
Carré des Arts, parc floral de Paris, capianade des chitess de Vincennes (43-6573-92). T.Lj. af lim. de 10 h 30 à 17 h.
Estrée: Entrée Hare. Janqu'as 1" janvier.

LA CHINE A DU TALENT. Des srfictos contemporales feut rective le Grand Thussier. Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne (42-61-08-28). T.Lj. sf din. de 9 h à 19 h, sann. jusqu'à 18 h.

CONCEPT ET IMAGINATION : ŒUVRES RECENTES DE LA COL-LECTION. Photographique du Stodelijk. Moscum Amsterdum (1980-1988). Institut méerlandeis, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. af lan. de 13 h à 19 k. Jasqu'an 18 décembre.

DE DURER A BASELITZ Dennies eds de la Kampthalle de Fla Ecole nationale supérioure des beaux-ers, chapelle des Pents-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.Li. sf mar. et jours fériés de 13 h à 19 h. Junqu'an 31 décembre

ERGINO EHRS, La suite de Stockheim. Centre ceiturel suédois, bittel de Marie -11, rue Payenne (42-71-82-20). T.1.j. si seu. et dim. de 12 h à 18 h. sam. et dim. de

14 b 2 18 h. Jusqu'an 5 janv DENIS GEOFFROY-DECHAUME.

L'He Millian - pelatures de Bretagne.
Espace Vendôma, 9, place Vendôme (42-60-33-40). Tij, sf sam. et diza. de 11 h à
18 h Jusqu'an 2 décembre.

SOSEP GUINOVART. Espace Line Davidov, 8, rue de Nede (43-25-11-28). T.i. sf dim. et lus. de 14 h i 19 h. Jusqu'an ICONES ANCIENNES ET ICONES ANCIENNES DI CONTEMPORAINES Milifeake de laptime de la Brasie, Fondation Mona Ris-merok, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.l.j. af dim. de 10 h à 19 h. Junqu'as 30 novembrs.

IRWIN. Centre untional des Arts platti-paes, 11, rue Barryer (45-63-90-55). T.l.j. of mar. de 11 h à 18 h, Entrée : 10 F.

om'au 30 dão LIRE LE JAPON 1988. Espace Japon, 2, rue Sainzo-Auno (42-60-69-30). T.Lj. af in. et lim. de 12 h 30 à 18 h. Jusqu'an

MOUS DE LA PEROTO. Richard Ball-largeon, Michael Flomes, Pierre Trem-laky, Michael Wagmant. Centre culturel canadien, 5, rac de Constantine (45-51-35-73). T.Lj. af dim. et lon. de 10 h à 19 h. Janqu'au 3 décembre.

MOUNIC, BRAUN. Centre culturel Poterne des peupliers, 1, rue Gouthière (45-88-46-68). T.l.j. sf dim. de 14 h à 22 h, ma. de 18 h à 22 h, mays. de 14 h à 18 h 30.

HELMUT NEWTON. Espace phose problème de Paris, Nouveau Forum des Jalles, phoco Carrée - 4 à 8, grande galorie (40-26-87-12). Talj, af ian. de 13 à à 18 à, sam., dim. jusqu'à 19 à. Eatrée : 7 F. Jusqu'an 29 janvier.

SIGVARD OLSSON. Centre calturel saédois, hôtel de Marle 11, rue Payenne (42-71-82-20), T.I.j. sf sam., dim. de 12 h à 18 h, sam., dim. de 14 h à 18 h. Jesqu'an LES RÉALITÉS DES IMAGES.

Gesthe Institut de Paris, 17, sv. d'Iéza (47-23-61-21). T.l.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jesqu'as 12 décembre. LE RÉVE INTERROMPU DE MIRO. Centre Cubarel espagnol, 7, rue Questis-Beschart (40-70-92-92). T.i. sf dim. et lan. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au

SWESS LIFE. Photographies de Luc Chessen. Contre culturel suites, 37-38, rus des France-Bourgoois (42-71-44-50). T.l.j. of hm. et mar. de 13 h à 19 h. Jesqu'an

AIMÉ VENEL, Galerie du Celebrity Centre, 69, rue Legendre (46-27-65-00). T.Lj. de 11 h à 22 h. Jusqu'au 2 décembre.

Galeries

JEAN AMADO. Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Du 25 novembre au 10 janvier.

LES ANNÉES BAUHAUS. Galeria Franka Berndt, 11, rue de l'Echandé (43-25-52-73). Junqu'au 31 décembre. AUTOUR DES SCULPTURES
MONUMENTALES D'ELISABETH
BUFFOLL Galerie Jacquellae Felman
Bestille, 3, rue Popincourt (47-00-87-71).

Jesqu'au 30 novembre. LEWIS BALTZ, Galerie Michelle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Junqu'us 6 décembre.

RAPTISTE. Galarie Michel Bromphend, 46, rus de Saine (43-25-34-70). Jusqu'es 10 décembre. ROBERTO BARNI, MARCO DEL RE, MIMMO GERMANA. Galerie Adrian Maeght, 42, rue da Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 30 novembre.

E.J. BELLOCO, Galerie J. et J. Dongny, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jasqu'au 20 décembre. PHILIPPE BONNET. Gavres récentes. Galerie. Courd, 12, rac Jacques Callot (43-26-99-73). Jesqu'an 20 décem

BERNARD BORGEAUD. Galerie Nikki Diam Marquarda, 9, place des Vosgos (42-78-21-00), Jusqu'an 3 décom

GEORGES BRAQUE. Galorie Victor Hugo, 3, rue Mesnii (47-27-67-71). Jusqu'au 31 décembre.

BRONZES JAPONAES, Galerie Ben-Lao, 20, rue du Dragon (42-22-39-95). Janqu'an 15 décembre. POL BURY. Horioger du raient. Gale-rie 1900-2000, 8, rue Bonsparte (43-25-44-20) Isson'an 26 governbre.

CALDER, LEGER. Galerie Louis Carré, 10, av. de Mousine (45-62-57-07). Jusqu'au 26 novembre. ALAIN CAMPOS. Galerie Prez-Delavallade, 10, ras Saint-Sahin (43-38-52-60). Jusqu'ss 31 décembre.

MICHEL CARRADE, Galerie Art pres-tige, 51, hd des Batignolles (42-93-47-00). Jasqu'an 15 décembre. CARTE BLANCHE A L'ANPPM. Galerie Séguier, 10, rus Séguier (43-25-73-23). Jusqu'an 3 décembre.

CECCARELLI. Galetic Pierre Lescot, 153, ree Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 26 novembre. LES CHANTS DE MALDOROR. Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Mon-moreney (42-78-29-66). Junqu'un 6 décem-

TAL COAT. Galoris Macght Editor av. Matignos (45-62-28-18). Jusqu'an

LE CORPS A DEUX TÊTES. Bischel, Blumenfeld, Curtier-Bressen, Koudelka, Max Ray, Maywahl... Galerie Picto Bastille, 53 his, rue de la Roquette (48-07-83-40). Jasqu'su 30 décembre. NICOLA DE MARIA, GARACHE Galerie Leiong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 26 novembre.

HELMUT DORNER, Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (43-04-00-34). Junqu'au 22 décembre. Junqu'au 22 déce DORNY. Galerin Erval, 16, rue de Sousc (43-54-73-49). Junqu'au 3 décembre. MARCEL DUCHAMP. Galerie Dina. Vierny, 36, rms Jacob (42-60-23-18). Jusqu'an 6 décembre.

EXPOSITION RETROSPECTIVE Galarie Peinture fruiche, 29, rue de Bour-gogne (45-51-00-85). Jusqu'an 10 décem-bre.

PIERRE FAUCHER Calorie Laboration (43-26-25-35). Junqu'an 10 décembre. FLACONS DE COLLECTION. Galorio d'Amon. 28, rae Saint-Sulpice (43-26-96-60). Jusqu'au 30 décembre. SAM FRANCIS. Galerie Jean Fournier.

44, rae Quincampoix (42-77-32-31). Jesqu'an 26 novembre.

BUTH FRANCKEN. Pelutures des sambes 98. Galerie 16, 16, rue Raymond-Losserand (43-20-98-94). Jusqu'au

Périphérie

Cottos. Peisstre photographe. Musée fran-cais de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L.j. de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h. Estrée : 15 F. Jusqu'au

BOULOGNE-BILLANCOURT, Officer Debré. Carres monumentales. Centre enture de Bouloga-Billancourt, 22, rue de la Belle-Fenille (46-84-77-95). T.l.j. de 10 h à 21 h, dim, de 10 h à 12 h. Jusqu'au

COLOMBES. 37º Salan des amis des arts. Mairie - centre administratif, rue de la Liberté. T.Lj. de 15 h à 19 h 30, dim. et jours fissés de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à

Figurations. Da Rocka, Giner, Hubant, Moncka, Pinesa, Serge III, Tolsty. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda. 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.I.i. af lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. dim

CRÉTEIL, Rani Davillier, Rétrospective. Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende (48-99-90-50). T.Lj. sf dim. de 12 h à 19 h. Jasqu'au 18 décembre.

IVRY-SUR-SEINE. Pierre Buraglio.

lotiv-EN-JOSAS. Gérard Garceste : les Indiesses. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.J.: sf lun.

fartion française. Musée de l'histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Queur (48-54-85-66). Mar., jou., van. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, mar. de 10 h à 17 h, aam., dim. de 14 h à 18 h. fiatrée : 20 F. Jusqu'an 30 juin. NEUILLY-SUR-MARNE. Jules

NEUILLY-SUR-MARNE. Jules Leclercy, «domeur de feu». «L'Ara-cine», châteen Guérin, 3, avenue du Général-de-Gaulle (43-09-62-73 et 43-08-82-35). Mardi, jeudi, de 14 h à 18 h. sam., dim. et jours fériés, de 11 h à 18 h. Junqu'an 15 janvier 1989. PONTOISE. A boire et à veir. Musée de Pontoise, Tevet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.l.j. of mar. et jours fériés

RUEIL-MALMAISON, And School

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Le SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Le Traise de la Autophités autionales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.l.j. af mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'an 28 novembre. Lesis XIV à Saint-Germain en Laye. 1838-1832 de la maissance à la gioire. Musée des Antiquités antionales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.l.j. af mar. de 9 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jesqu'an 27 novembre.

En province

ANGERS. Jean Boscher. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (41-68-64-65). Jusqu'an 10 décembre.

APT. Caristine Bry. Portreite et fruits. Musée municipal, 4, rue de l'Amphithélitre (90-74-00-34). Jusqu'au 10 décembre.

(90-74-00-34). Jusqu'an 10 décembre,
DOEDMAILE Des Michaels FRAC
Aquitaine, \$1, cours Anatolo-France (5624-71-36). Jusqu'an 6 janvier,
DEJON, Emmanuel Frémiet, Musée des
beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle
(80-30-31-11). Jusqu'an 31 décembre,
JOIGNY, L'arbre, E. Balbret; F. Bouilleu; P. Buraglio; G. Friedmann; A. Holleu; simi que la purileipation d'artistes
diplômén de l'ENBA de Dijon et de Paria.
Atelier Cantoinel (86-62-08-65). Jusqu'an
31 décembre.

LYON. Octobre des arts: Le confessement. Pespérieure de menochrome. Musée Saint-Pierre d'art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66). Jusqu'an 5 décembre: Bruseures de la Chine antique. XVIIP-III siècle avant J.-C. Musée de la civilisation gallo-connaine, 17, rue Cléberg (78-25-94-68). Jusqu'en décembre.

décembre.

MARSEILLE. Les Tapis de Tapis.
Juaqu'eu 15 janvier. La photographio contemporaine espagnole 1968-1988.
Juaqu'au 4 décembre. Musée Cantini, 19, sue Grigman (91-54-77-75). Escales du haroque. Jusqu'au 15 janvier. Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-56-28-38); Mathématiques en Méditerrance.

Des tablettes hobyloniemes au théorèsue de Fermat. Musée d'histoire, centre Rourse (91-90-42-22). Juaqu'au 25 janvier.

STRASBOURG. Saturne en Europe.

STRASBOURG. Saturne en Europe. Musée de l'Cavre Notre-Dame, 3, place du Château (88-32-59-00), et Musée des beaux-arta (88-35-47-27), Jusqu'au

VILLEURBANNE. Vivent les FRAC.

AULNAY-SOUS-BOIS. L'Art des AULNAY-SOUS-BOIS. L'AIT describédrales. Mondages originant d'œuvres embétées du VP et XVP siècle. Galerie d'exposition de l'Hôtel de Ville, bd de l'Hôtel-de-Ville (48-66-12-77). T.I.j. de 9 h a 12 h at de 14 h à 18 h 30, sum., dim. de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 18 décembre.

RIÉVRES. Métamorphoes de Damy

19 h 30. Jusqu'au 27 novembre.
CORBEIL-ESSONNES. Trans de 16 h à 19 h. Du 26 novembre au 9 jun-

ISSY-LES-MOULINEAUX. A propos de la Tour aux figures de Jean Dabnffet.

Musée municipal d'Issy-les-Monlineaux.
16. rac Augasto-Gervais (46-45-21-70).

T.j. s'ina et mar. matin de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. noctume mer. jusqu'à 21 h.

Pric Saell. Centre d'art contemporatio, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.l.j. af lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jeaqu'au 15 janvier.

de 11 h à 18 h. Jusqu'an 18 décembre. Oulta Lele. Fondation Carrier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.L.; sí lun. de MONTKEUTL. Jesu James et la Béro-

de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. Chavres sur aspier du Musée. Musée Pissarro de Poutoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.Lj. sf his., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

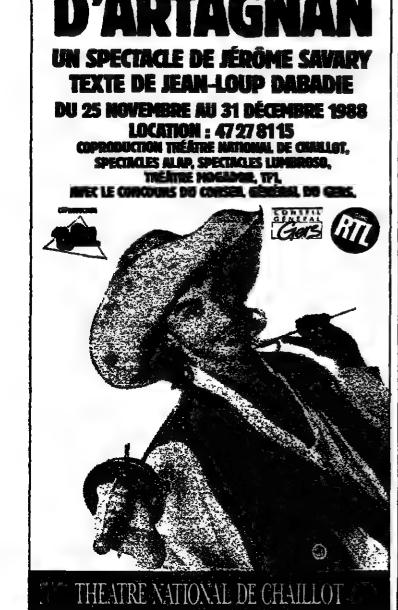
ter. Galerie M.A. Robert, 17, rue da Dr.-Zamenhof (47-32-34-85). Jusqu'au

AIX-EN-PROVENCE. Nicole Dahan. Palais des congrès, 26, rue du Maréchal-Joffre (42-38-54-64). Jusqu'un 27 novem-

AMIENS. Rob Erier. Espace Parmon-

TOULON. Valère Bernard. Musée, 113, boulevard du Général-Leclere (94-93-15-54). Jusqu'an 10 décembre; Les dons de l'Association pour le Musée; Chivres contemporaines dans les collections du sunée. Musée, 113, boulevard Leclere (94-93-15-54). Jusqu'an 4 décembre.

Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 11 décent-



LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reisele sont indiqués entre parenthèses.)

LA RIVE D'EN FACE. Thélite Essakon de Paris (42-78-46-42) (dim. soir, lun.), 21 h; dim., 16 h (23). LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGES JOUES. Thélite Déjazet TLP (42-74-20-50) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim., 15 h.

CLAUDEL INSOLITE. Theatre Renand-Barrault (42-56-60-70) (dim., lun.), 18 h 30 (23). DEMAIN, PARRÊTE. Théitre de Tourtour (48-57-82-48) (dim., lun.), 22 b (23).

MOI. CAGLIOSTRO, ANTI-CHRIST ET MESSIE UN COLLIER POUR UNE RÉVOLUTION. Thèire de la Plaine (40-43-01-82) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30; dim., 17 h (23).

D'ARTAGNAN. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15). Grand Théâtre (dim. soir, lum.), ven., sam., mar., 20 h 30; sam., 14 h 30; dim.,

LE JOURNAL D'UN FOU. Théa-tre de la Main-d'Or (48-05-67-89). Salle II, les jaudis et vendredis, 18 h 30 (25).

18 h 30 (25).

LA CHEVAUCHÉE ÉLASTROUE, Théâire de la Huchette (43-26-38-99) (dim.), 21 h 30 (28).

CET ANIMAL ÉTRANGE. Guichet Moutparnasse (43-27-88-61) (dim., hu.), 18 h 30 (29).

(dim., ha.), 18 h 30 (29).

UNE DAME AUX CAMÉLIAS.
Gnichet Montparnesse (43-27-88-61)
(dim., lun.), 20 h 30 (29).

HAMLET. Nanterra. Théatre des
Amandiers (47-21-18-61) (hm.), 20 h;
dim., 15 h 30 (29).

TANGO. Théatre de l'Est perisien
(43-64-80-80), 20 h 30; jeu., 19 h;
sum., 17 h et 20 h 30; dim., 15 h (29).

OFFENRACH TII CONNAES? OFFENBACH TU CONNAIS? Théatre Moderne (43-59-39-39)

20 b 30 (29).

CARTE BLANCHE AUX
ENVITES. BEARS, D'APPES CORPS
ET AMES. 19 b; LE SALON
TRANSFIGURE, ELISABETH,

REINE DE HONGRIE ET DE BOHEME. 21 h. Jardin d'hiver (42-62-59-49) (29). PAR LES VILLAGES. La Bestille (43-57-42-14). Grande saile, 21 h (29). LES DEUX JUMEAUX VENI-TIENS. Carré Silvia Monfort (45-31-28-34). En alternance avec Théodore.

Les mercredi et mardi, 20 h 30; is dimanche, 16 h (29). BLANCHE NEIGE. Care de la dame (43-57-05-35), 20 h (29).

D : Ne sont par joules le mercredi, ○ : Hore Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Wonderful Casting: 20 h 30. Rel. dim.,

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Ral. dim. seir, lun. ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rai. dim. soir, hm.,

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Djebels: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

soir, lun.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦

Les Enfants du Soleil: 20 h 30 (Sam., mar.). Rel. dim., lun. ▷ Arians ou l'Age d'or : jeu. (1ère parrie) 20 h 30, vau. (2è parrie) 20 h 30. Rel. dim., lun.

ATELIER (46-06-49-24). Beby Boom : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Selle C. Rérard. Le Drame de la vie: 19 h. Rel. dim., lan.
BATACLAN (47-00-30-12).

Match d'improvisation: lan. 21 h.

BERRY (43-57-51-55). La maison accepto l'échec : 20 h 30. Rel. dim., han. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le roi se meurt : 20 h 30, sam. 15 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

: • • *

Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

La Gonfle

Mise en scène Phone Ast. RH Hi

THEATRE 71

3, place du 11 novembre M^a Malakoff - Plateau de Vanves **46 55 43 45**

Roger Martin du Guist

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ▷ CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm. > Les Deux Jumesux vénitiens : mar. 20 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Les Brélants: 20 h 30. Rel. dim., lun.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). O L'Augmentation: 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim (dernière) 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle II. Le Bal de N'Diaga : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira [... : 21 h, dim. 15 h 30. Rol. dim. soir, hm. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50). ♦ Entretion sur Robert Walser : 20 h 30.

20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).

L'Orage: 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, hut., mar.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Astérix: 14 h et 17 h 30, sam., dim. 14 h et 17 h 30, ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h.

Rel. hm., joz.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITATION (45-80-38-60). Grand Thister.

TAIRE (45-89-38-69), Grand Thöltre, Passion Mariomettes géntes : 20 h 30, jeu. 15 h. Rel. dim., lun., mar. La Galevie. La Seconde Surprise de l'amour ; 20 h 30, Rel. dim., lun. La Ressurve. Henry Brélard : ma vis ; 20 h 30, Rel. dim., lun.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Ref. dim. soir, lan.

COMEDIE STALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelleu.

Nicomède: 14 h.
mar. 20 h 30.

Fin de partie: 21 h
(Sam., im.), dim. 15 h.

Le Legs sulvi
par le Jes de l'amour et du hasard : dim.
20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE

AUDITO-

RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D. L'Hécitier de village (Récipations) : hen. 18 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieur Masure : 21 b, dim. 15 h 30. Rel. dim. goir, mer.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingts jours : 20 h 30, dim. 15 h. Rei, dim. soir, im. DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût du père François : 21 h, sam., dèn. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

DEK-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Rel. din. Nous en fait où en nous dit de faire : 22 h. Rel. dim.

EGLISE POLONAISE (R-V- sur piace).

O Le Miracle de Théophile : 20 h 45
... (Jeu., yen., sam. decailre). ELDORADO (4249-60-27). O Rêve do Vicino: 14 h 30, jec., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Primos travesti : 20 h 30, dins. 16 h. Rel. dim. soir, lus., usar. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Rel. Inn. La Rive d'en face : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, kun Seile II. Paroles d'er : 18 h 30. Rel. dim., km. L'Annonce de Masthieh : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, kun.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). © Bonjour Mossieur Gould : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Qualle Fa-mille L.: 21 b, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, jun.

GAITÉ-MONTPARNASSE ISALIE-MUNIPARNASSE (43-22-16-18). Nocurses: 20 h 45, sam., dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. GALERIE 48-THE ENGLESH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleurs): 20 h 30. Rel. dim., lun.

20 h 30 k 50 dim., 18s.

GUICHET MONTPARNASSE (43-2733-61). O Eux sculs le savent : 18 h 45
(Jea., van., sam. darnière). O Le Festival de Cuculant : 20 h 30 (Jea., van.,
sam. dernière). Etreintes : 22 h 15. Rel.
dim., lun. D Cat animal étrange : mar.

Une some de mirado comique... mons-trumo: La Gonde en un somme los à link

singuiller de l'histoire de nouve théitire. La

initie en notoe en monitori et les actours re-transpobles, Michel Commant — LE MON-

Une farce... d'une drôletie noice... que Pier-

te ASCARIDE porte à la scène avec une féro-

ché de bou sies, tien fidde ser l'annisat lau-

main qui ferni presque prendre la Terre de Zola pour une biueste champèure. Jean-Merce Commente – L'HUMANUTI.

Petre ASSAULT & result that mise to sub-

ne grinçante servi par 4 comèdiens à l'hu-maniné douloureuse. Un speciacle inclassa-ble pour affreux, sales et méchants. Biddier

prériterat une helle jacquerie. LIBERA-

Mirenze - LA CROOL

LA REVUE DU CENTENNIRE

20 h : diner densant

champagne et revue : 510 F 22 h et 0 h : champagne et revue : 350 F PRIX NETS TOUT COMPRIS

MONTMARTRE - PLACE BLANCHE THE PORT OF THE PARTY ASSESSED.

Télex: 642978 MOROUGE - Télécopie: (1) 42.23.02.00

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ange gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, hun, > De Nogent à in mer : mar. 14 h 30.

la mer: mar. 14 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve: 19 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. D La Chevauchée disstique: lun., mar. 21 h 30. che casnoge: ian., mar. 21 h 30.

JARDEN D'HIVER (42-62-59-49). D

Carte bianche aux invités Béhés, d'après
Corps et Ames : mar. 19 h. Le Salon
transfiguré Elisabeth, reine de Hongrie et
de Bohême : mar. 21 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Pace cachée d'Orion : 20 h 30. Rel.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Petite salle. Reacontros avoc Bram van Veldo Festival d'automne à Paris 1988 : 19 h 30. dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hm. D Par les villages : mar. 21 h. LA BEUYERE (48-74-76-99). Les Ar-moires : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

LE BOURVIL (43-73-47-84), Le Grand Ecart : 20 h. Rel. dim., lun. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). O Valardy : 20 h 15 (Jou., van., sam., lun., mar, dernière). Rel. dim.

mar, dermere). Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). © Et el on faisait le noir juste une minute? : 18 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h, jou., ven., sam. 21 h. Rel. dim., inn., mar.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La tommitteire ou bon enfant, l'Epreuve : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, len. 21 h. dim. 17 h. Rel. dim. soir, lan.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre moir. \$\phi\$ Le Petit Prince : 20 h
(Jeu., sam., lun, mar.). Rel. dim. Mort à
u. sm.: 21 h. 30. Rel. dim. Théatre rouge.
\$\phi\$ Contra érotiques arabes du XIVe sièele : 20 h (Jeu., ven., sam.). Rel. dim. \$\phi\$
Pour un cui, pour un non : 21 h. 30 (Jeu.,
ven., sam. dernière).

ven, sam. dermete).

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, 'dim, 15 h 30. Rel. dim, sok; ha. > Les Sept Miracles de Jésus : jes., ven. 18 h.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jou., ven.), sam. 14 h 30. Le Grand Invité : 20 h 30. Rel.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monto-Plate: 18 h 30. Rel. dim., Ins. La Ténèbre: 20 h 30. Rel. dim. Touton Ar-thur: 22 h. Rel. dim., lus. MARIGNY (42-56-04-41). Lecceq fait l'ouf à Marigny : 21 à, dim. 15 à. Rei. dim. soir, lun.

MATHURINS (42-65-90-00). Le Femme à coutre-jour : 21 b, seen 18 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h, sam. 16 h. Rei. dim.

MCCHEL (42-65-35-02). Pylama pour six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Raf. dim. soir, hm. MRCHODHÈRE (47-42-95-23). Ma consinc de Varrovie : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hes.

MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la servante Zerline Festival d'autoenne à Paris 1988 : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

solv, Inn.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La
Vraie Vis: 21 b, sem. 17 h, dim. 15 h 30.
Rel. dim. solv, inn.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Voyage an hout de la mit : 20 i, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Paroles : 21 h 15, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

dim. 17 B. 30, 16 h et 14 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Prince de Hombourg ;
20 h 30, dim. 15 h 30, Rei, dim. soir, lan.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing ; 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30
et 18 h 30, dim. 15 h. Rei, dim. soir, lan.

ODÉON (43-25-70-32); ♦ Ratours ; 20 h 30 (Jeu., von., sum.), dim. (der-uire) 15 h.

DÉON (PETT) (43-25-70-32). Les Mots amotreux : 18 h. Rei, han. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne sein pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rei, dim. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

O La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30 (Sam., mar.), sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rol. ian. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Kilowatt: 20 h 15. Rei. dim., hun. Les Versps: 21 h 30, Rel. dim., hun.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est iombé: 21 à Rei, com.

romb6: 21 h. Rof. cime.

PALAIS ROVAL (42-97-59-81). Bt is spectacle continue! Raymond Devos: 20 h 30, cim. 15 h 30. Rel. cim. soir, lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Promières Fiançailles de Franz K.: 21 h, cim. 16 h 30. Rel. cim. soir, lun.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Le plus hearenx des trois: 21 h, cim. 15 h. Rel. cim. soir, lun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30, sum. 17 h 30 et 21 h, cim. 15 h. Rel. cim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D. La

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D. La
Frousse: 20 h 45, sam. 17 h, disa. 15 h.
Rel. dim. soir, mer.

RANELAGRI (42-88-64-44). D. L'Etrange
Mister Knight: 21 h (Jen., was., sam.),
dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

HEMAISSANCE (42-08-18-50). A ta
samé, Dorothée: 20 h 45, dim. 15 h 30,
Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). K.
von G., d'uprès Aucum lieu, mulle part: von G., d'après Aucum lieu, mulle part : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-02-74). D Mercier et Camier : mar. 21 h. AUGUNVALIUS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Oissan bien : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lan. BEYNES (I.A RARRACANE) (34-89-55-99). D. Abraham et Samuel : sam. 21 h.

BEZONS (C.A.C. PAUL ELUARD) (39-82-20-88). D Pendant or temps nos deux héres... snivi par Médis-toi ma fille : sam. 21 s.

BOS-COLOMBES (SAILE JEAN-RENOR) (47-80-72-72). De la Patit Prince: van. 21 h.
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TEM CENTRE GÉRARD-PHILIPÉ) (48-80-90-90). De La Pagnalon: jeu., sam., hm., mar. 21 h, dim. 16 h 30.

18 h 30. Une danne aux camélias : mar.
20 h 30.

YMMASE MARIE-BELL (42-46
Peines d'amour perdues : ven., sam.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-88). Grande selle. Homme pour homme: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm., jeu. Petite selle. Dom Justi 2000: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. BOOK: AD SU, GIM. 15 R SU, Kel. (mm. soir, hum., jest. ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). D. La. Feste de Chantilly Direction M. Brandt: jeu., ven., sam. 20 h 45, jen. 14 h 30, dim. 15 h 30.

EVRY (AGORA) (64-97-30-31). Me-sure pour mesure : ven. 20 h 30.

Sure pour mesture: ven. 20 h 30.

GENNEVILLERS (SALLE YOURI GAGARINE) (47-90-35-07). D Hérodies:
jen., ven., esm., dim., hun., mar. (dernière) 20 h 45. Rel. mer.

GENNEVILLERS) (47-93-26-30).

Seite I. Hérobe: 20 h 30, dim. 17 h. Rel.
dim. mix, hun. Salle II. A propos de neigne
fondue, d'après le Sous-Sol: 20 h 30,
dim. 17 h. Rel. dim., soir, lan.

GOUSSAINVILLE GOUSSAINVILLE (THÉATRE SARAH-BERNHARDT) (39-88-99-52). > Poupée mécanique : sam.

99-52). ➤ Poupée mécs IVRY (SOUS CHAPITEAU CHAUFFÉ) (sur piace). D Baroque II : sam. 20 h 30.

IVRY (THEATRE DIVRY) (44-70-21-55). ♦ Le Cld improvisé : 20 h 10 (Ven.). MUNICIPAL) (39-69-20-00). D La po-sito chatte est morte: ven. 21 b.

LES ULIS (CENTRE BORIS VIAN) (69-07-65-53), ▶ Les Bâtisseurs d'empire : MALAKOFF (THÉATER 71) (46-55-43-45). La Gooffe : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun., user.

MANTES-LA-JOLIE (NORMANDER) (34-78-81-00). D Guy Bedos : mm. 20 h 45.

MEUDON (CENTRE CILTURE) ANDRÉ-MAUROS) (46-26-11-43), D L'Avere : ven., sen. 20 h 45. MORSANG-SUR-ORGE (UARLE-

QUIN) (69-04-13-70). ▷ Les Bounes : jeu 21 h, dim. 17 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-13-31). Saile polyra-lente. Votre grand-mère qui vous aime : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, im. D Hamlet : mar. 20 h.

Hamlet: mar. 20 h.

NELHLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). • Les Eroiles rouges :
20 h 30 (19re, ven., sam. dernière).

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17). D Le Désepoir tont bianc : ven., sam., inn., mar., 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mer., jou. Made in Britain : ven., sam., inn., mer., 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mer., jou. Vert., path: pois... tendre : ven., sam., dim., inn., mer. 18 h 30. Rel., mer., jou. Vert., path: pois... tendre : ven., sam., dim., inn., mer. 18 h 30. Rel., mer., jou. VII-AR) (48-86-58-32). • Les Amours de Don Patimplin, suivi de Bélies en son jardin : 21 h (Ven., sam.).

SAINT-MAUR-DES-POSSES (ROND-POINT LIBERTE) (48-89-99-10). >

SAINT-MAUR-DES-FORSÉS (ROND-POINT LIBERTS) (48-89-99-10). D Les Chaines: spin. 21 h. SARTROUVILLE (THÉATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77). O Fils du ciel ou la chronique des jours souverains: 21 h (Jeu., ven., spin. dernière). SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-64). D Lattres d'amour : jou., ven. 20 h. 20 h. 20 MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). >
Après-midi au Chat noir : von., sem., dim. 17 h 30, 16 h at 14 h 30.

PACE JEAN-BOGER CAUSS

PACE JEAN-BOGER CAUSSIMON (48-61-09-85). D La Cid improviné :

Sum. 20 h 30.

VERSAILLES (THÉATRE MONTANSER) (39-50-71-18). ▷ Bien dépugé
autout des creilles, s'll vous plait : ven.
21 h. Profession imitateur : ven. 21 h.

D'Ile en lie (conférence) : sam. 16 h. Un
dramaturge : Thierry Manheier : mar.
21 h.

VILLEJUF (INÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). D Ls Café: jou., von. (dernière) 20 h 30. Rel

VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THÉATRE) (43-63-63). ♦ L'Avare (langue des signes française) : 20 h (Jen., ven., sam. dernière). V.C. : USC BIARRETZ - USC DANTON CINE REALIBOURG

V.F.: UGC MONTPARMASSE

PARAMOUNT OPERA — LES MAGGE CONVENTION SAINT-CHARLES

UC COSELINS - UCCLYON-BASTILLE



VINCENNES (IHÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). ♦ La Vicille Dame indigne : 21 h (Jez., vest.), dim. (despière) 18 h. Rel. sam. VITRY-SUR-SEINE (THEATER JEAN VILAR) (46-52-84-90). La Nuit suspen-due : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, inn.,

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Kinkes; 20 h 30. Rel. dim. Méfletoi, ma fille; 22 h. Rel. inn. D. Banc d'estai des jeunes : dim. 23 h 30.

pennes: dim. 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84),
Salle L. Aren = MC 2: 20 h 15, Rel. dim.
Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Lanrent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Salle II,
Les Sacrés Monstres: 20 h 15, Rel. dim.
Bernadette, calmo-toi!: 21 h 30. Rel.
dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Tiens, voilt deux boodins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Trachot a dispars : 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Nouveau Spectacle de Smain : 20 h 15, san, 17 h. Rel. dim. L'un dans l'autre : 22 h 15. Rel. dim., lan. CAVE DU CLOITRE (43-25-19-92). TI-

tanic Cabaret : 18 h 30. Rel, dim., hua. Famo Sapiens : 20 h 30. Rel. dim., hua. Authentique mais vrai : 22 h 30. Rel. dim., hua. EDGAR III (43-20-85-11). My same is Lolin : 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thica!: 21 h 30. Rel. dim.

PETIT CASINO (42-78-36-50), Je soni de FITT CASINU (42-76-30-30), 30 man.

Polytechnique, 1'as pas cent balles? : 20 h 30, lun., mar.

21 h. Rel. lun. Nous, on some : 22 h 30. FALAIS DES CONGRÉS. Festival d'accordéen, 15 h, ven. Avec Yvette Hor-POINT-VIRGULE (42-78-67-03), Bo

Music-Hall

ALPHA DU LEON (42-39-22-38)
Fabienne Guyon, jusqu'su 31 décembre,
22 h 30, mer., ven., sam., mar. G. Khalifa
(piano), P.-M. Sivadier (synth.).

Le ver dans le fruit. Jusqu'au 31 décembre. 21 h, lun. Comédie musicale de Louis Cézanse. Musique de J.-Y. Kaced. Avec M. Vaudoux, P. Moins, V. Borganetti, A. Volny-Anne, J.-M. Juillard. Choristes, guitare, basse, clav., perc.

ATHÈNÉE-LOUIS-JOUVET (47-47-67-27). Ingrid Caven. Jusqu'au 17 décembre, 21 h, mez., jeu., ven., sam., mar. Elle chants Piaf.

BATACLAN (47-00-39-12). Michel Rivard. 20 h 45, mer., jeu. (dernière). Téléphone location : 47-00-30-12. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).
Mario-Josée Vilar. 17 h. dim. En pre-mière partie : Balafon Tani. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97). Cabaret de la chancon française, 21 h. mer., jeu., ven., sam., lun., mer. Tous les soirs, chansons à la carts. CENTRE CULTUREI. VALEYRE (48-74-36-21). Nicolas Vassal, 20 h 15, sam. En première partie : Ananze.

DÉJAZET - TLP (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre-vingts jours. Jusqu'à mi-janvier. 20 h 30, mor., jez., ven., sam., mar.; 15 h dim. D'après Jules Verne, de Jenn-Marie Lecco et Louis Dunoyer de Segonzac, par l'équipe du Capitaine Fra-casse. Comédie musicale, Ernece 1 és 20 h 30 lm. France Léa, 20 h 30, lun

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-35-84-84). Jacques Higolia. Jusqu'an 17 décembre. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., lea., mar.

OS.YMPIA (42-61-82-25). Gilbert Bécaud. 20 h 30, mer., jan., ven., ann.; 17 h, dim. (dernière). Daniel Facérias. Jusqu'an 30 novembre. 20 h 30, lun., mar.

ONT-VIRGULE (42-78-67-03), Beano Blues ; 18 h 30. Rel. han. Voes avez dit Bigard ; 20 h. Rel. lun. Nos désirs form désordre ; 21 h 30. Rel. han. Jamsis vulgaire ; 22 h 45. Rel. han. D Blues Beano Bend ; jon. 24 h.

Bend ; jon. 24 h. SENTIER DES HALLES (42-74-56-66). Lacid Bensonge, 20 h 30, mer., jeu., vez., sam., mer., THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Romain Didier, 18 h 30, vez., sam. (dernière).

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE RESERVATION 43 66 43 60 LA NUIT DES CHASSEURS WORLD MULLER I mise en scene: Andre Engel -----DU STRUCKSPEE AUTOMOVIER TIR ET LIR CHARLE INFOUNDING mise en scene: Alain Françon a weed, Isobelle Sadoyas, MITS FEVRIER AUSI MARS LA VEILLEE 🖺 - LARS NOREM 🕖 🦹 mise en scène Jorge Lavelli ec Rowed Beda. Françoise Brigh Quiterno Hisgol, Patrice Kerbrat, ii ABONNEMENT 3 SPECTACLES (dates (lbres) 180F au lleu de 330F THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 FUE MALTE BRUN PARIS 20 M GAMBETTA

le m'abonne à LA NUIT DES CHASSEURS, TIR ET LIR, LA VEILLEE ci-joint un chêque à l'ordre du Théatre National de la Colline 180F. X nontre cusoruments EVECTA PARTICIPATION DIS GROUPS SART S SEED! POUR LA COMMUNICATION DE TREATME

Mary of such as due to

or see that the

Million Marie Williams

The state of the s

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-14-14) MERCREDI

Festival Musimage 88: carte blanche à Henri Colpi: la Mer et les Joms (1958), de Raymond Vogel, Romance de Paris (1941), de Jean Boyer, 16 h; 12º Rencom-tre internationale Henri Langlois: Films primés 1988. Films de fin d'études de cinéastes reconnus, 19 h.

JEUD! Festival Musimage 88: carte blanche à Heuri Colpi: la Première Nuit (1958), de Georges Franju, Neuf garçous, un cœur (1947), de Georges Freedland, 16 h: Her Last Affaire (1935, v.a.), de Michael Powell, 19 h; 8º Festival international du Gire d'Amier. film d'Amiens: le Diamant (1977, v.o. s.t.f.), de Ryu Ho-Sun, 21 h.

VENDREDI Festival Musimage III: carre bineche I Henri Colpi: Hallehijah (1929), de King Vidor, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: Tempéte dans une tasse de thé (1937, v.o.), de Victor Saville et lan Deltymple. 19 h; Hommege à Rai-ner Werner Fassbinder; Rio das Mortes (1970, v.o. trad. simultanée sous réserve), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h.

SAMEDI Découverte et Sauvegarde du ciséma britanaique: Trunk Crime (1939, v.o.), de Roy Boulting, 15 h; Pesaro 1988: le nouveau cinéma taiwanais: Poussière dans le vent (1987, v.o. s.t. anglais), de Hsou Hsiao-Hsiao, 17 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder: Whity (1970, v.o. trad. simultanée sous réserve), de Rainer Werner Fassbinder, 19 h 15; Hommage à Bainer Werner Fassbinder: le Voyage à Rainer Werner Fassbin Niklashaus (1970, v.o.

Weiner Fassbinder; 19 (1); Huminge a Rainer Werner Fassbinder; 1e Voyage à Niklashaus (1970, v.o. trad. simustanés sous réserve), de Rainer Werner Fassbin-der et Michael Fengler; 21 h. IMMANCHE. Déconverte et Senvegarde du cinéma britannique: They Drive by Night (1938, v.o.), d'Arthur Woods, 15 à ; Pesare 1988 : v.o.), d'Artini Woode, 15 n; resait 1700. le nouveau cinéma talwanais: Un choyen modèle (1985, v.o. a.t. anglais), de Wan Ren, 17 h; Hommage à Rainer Werner Passbinder: le Soldat américain (1970, v.o. rassonder: se Soldit american (1970, v.a. rad. simultanéo), de Rainer Werner Fassbinder, 19 h; 8° Festival international du film d'Amican: Iguans (1988, v.a.), de Monte Hellman, Macadam à deux voice (1971, v.a.), de Monte Hellman, 21 h.

MARDI Pesaro 1988: le nouveau cinéma talvanais: Terroristes (1986, v.o. s.t. angiais), de Yang Dechang, 16 h; Pesaro 1988: le nouveau cinéma talvanais: les Séducteurs de la dynastie Tang (1985, v.o. s.t. angiai), de Qiu Gangian, 19 h; 8 Festival international du film d'Amiens (v.o.), 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Le Cinéma georgien: le Frontage de Touchétie (1978, v.o. s.t.f.), de Levan Toutheridze, la Première Hirondelle (1975, v.o. rosse «s.t.), de Nans Mütchedlidze, 14 h 30: le Voyage d'Alchi Teareteil en Ratcha Letchkhound (1912, v.o. s.t.f.), de Vassili Amachonkeli, Kristine (1916-1917, G'Alex 17 h 30; le Cerbean (1981, v.o. s.t.f.), de David Taknichvili, l'Incantation (1967, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladzo, 20 h 30. TEUD

Le Cinfime georgien : la Mère de la terre (1977, v.o. a.Lf.), de Goderzi Tchokheli, Kadjans (1941, v.o. a.t.f.), de Kote Pipi-nachvill, 14 h 30; le Portrait (1981, v.o.

a.t.f.), de Lado Soulnkvelidze, le Chemin vers la maison (1981, v.o. s.t.f.), d'Alexan-dre Rekhviachvilli, 17 h 30; le Voyage du jeune compositeur (1984, v.o. s.t.f.), de Guiorgni Chengnelaïa, 20 b 30.

VENDRED Le Cinéma georgien: la Petite Ville d'Anara (1976, v.o. s.t.f.), d'Irakli Kvirjd Anara (1747, v.o. st.f.), a fraen Kvir-hadze, 14 h 30; k Fosse (1979, v.o. st.f.), de Gueno Tchiradze, Hors du chemin (1931, v.o. version russe-traduc, simulta-née), de Mikhail Tchiaoureli, 17 h 30; le Repentir (1984, v.o. st.f.), de Tengniz Abouladze, 20 h 30.

SAMEDI Le Cinéma georgien: Pastorale (1976, v.o. s.Lf.), de Otar Iosseliani, 14 h 30; Arsena (1937, v.o. version russe -traduc. simultanée), de Mikhail Tchiaoureli, 17 h 30; le Nageur (1981, v.o. russe s.Lf.), d'Irakli Kvirikadze, 20 h 30.

DEMANCHE

DEMANCHE

Le Claéma georgien: les Petits Hommes
(1978, v.o. s.l.f.), de Bondo Chochitaichvili, l'Ane de Magdana (1955, v.o. georgienne, trad. simultanée), de Teagniz
Abouladze et Rezo Tchkheidze, 14 h 30; la
Marâtre Samanichvili (1978, v.o. s.l.f.),
d'Eldar Chenguelah, 17 h 30; la Marâtre
Samanichvili (1927, v.o. s.l.f.), de K.
Mardjanichvili et Z. Berichvili, le Sel de
Svanétie (1930, v.o. russe -trad. simultanée), da Mikhail Kalatozichvili, 20 h 30. LUNDI

Le Chéma georgien : la Jarre (1970, v.o. s.t.f.), d'Irakli Kvirikadze, la Lumière dans s.t.f.), d'Irakli Kvirikadze, la Lumière dans nos fenétres (1969, v.o. s.t.f.), de K. Mgne-ladze, 14 h 30; la Grande Chasse à la fian-cée (1985, v.o. s.t.f.), de Goderzi Tchok-heli, 17 h 30; le Papillon (1978, v.o. s.t.f.), de Nelli Nenova et Gueno Tsoulaïa, la Sapin en nylon (1986, v.o. s.t.f.), de Rezo Esadze, 20 h 30.

MARDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-MERCREDI

MERCREDI

Les Amées sombres 1938-1948: Une avant-goerre: Monich ou la paix pour cent ans (1967), de Marcel Opinis, 14 h 30; Jaune public: le Voleur de paratomerres (1945) de Grimsuh, Garon Garon le passemuraille (1951), de Jean Boyer, 14 h 30; Actualités de l'époque, Frie-Frac (1939) de M. Lehmann et Claude Autant-Lara, Actualités anciennes, Actualités Gaumoni, 16 h 30; Actualités de l'époque, lis étaient neuf célibetaires (1939) de Sacha Guitry, 18 h 30; Actualités de l'époque, Entente cordiale (1939) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

Les Amées sombres 1938-1948: la Déblicle: Actualités de l'époque, la Bataille de France (1963) de Jean Aurel, 14 h 30; Actualités de l'époque, le Train (1973) de Pierre Granier-Defferra, 16 h 30; le Temps détruit (1985) de Pierre Beuchot, Un balcou en forêt de Michel Mitrani, 18 h 30; Cinéma muet: l'Argent (1928) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

VENDREDE VENDREDI

Les Années sombres 1938-1948: Aller au cinéma sons l'occupation: Actualités de l'époque, Goupi Mains rouges (1943) de Jacques Becker, 14 h 30; Actualités de l'époque, Nous les gusses (1941) de Lonis Daquin, 16 h 30; Actualités de l'époque, Nous les gusses (1943) de Sacha Guitry, 18 h 30; Anner de la piste (1944) de Pierre Lafond, l'Hossrable Catherine (1944) de Manuel Il Vacable 20 h 30 Pierro Lafond, l'Housrable Cathe (1942) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

SAMEDI Les Années sembres 1938-1948 :

Alerte aux champs (1943) de E. Lallier et G. Sachse, la Guerre d'un seul homme (1981) d'Edgardo Cuzarinsky, 14 h 30; 1942 (1976) de Simone Boruchowicz, Monsieur Klein (1976) de Joseph Losey, 16 h 30; Presse, Pouvoir et Société (1981) de Philippe Prince, Section spéciale (1975) de Costa Gavras, 18 h 30; Traces d'un Paris yiddish (1985) d'Hiervé Liotard-Vogt, Cité de la Muette (1986) de Jean-Patrick Label, 20 h 30.

Patrick Label, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

Les Années sombres 1938-1948: Vers les
beaux jours: Actualités de l'époque,
l'Armée des Ombres (1969) de Jean-Pierre
Meiville, 14 h 30: Presse, Pouvoir et
Société (1981) de Philippe Prince, l'Affiche rouge (1976) de Frank Cassemi,
16 h 30: Paris brûlet-di? (1966) de René
Clément, 18 h 30; Pages d'histoire (1966)
de Louis Estevez, la France libérée (1948,
v.o.) de Serguel Yutkevitch, 20 h 30.

LINDS

LUNDI

MARDI

Les Années sombres 1938-1948: l'Aprèsguerre: Lettre de Paris (1946) de Roger
Leenhardt, les Portes de la mit (1942) de
Marcel Carné, 14 h 30; Actualités de l'époque, les Dames du bois de Boulogne (1944)
de Robert Bresson, 16 h 30; Actualités de
l'époque, les Américains en Amérique
(1948), Berlin Express (1948, v.a.) de Jaoques Tourneur, 18 h 30; Actualités de
l'époque, Rendez-vous de jatilet (1949) de
Jacques Becher, 20 h 30. MARDI

Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.a.): Elyeées Lincoln, 8* (43-59-36-14). LES AILES DU DÉSIR (Pr.-All., v.a.): Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25).

L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63),

14 (45-43-41-63).

AUX FRONTIÈRES DE L'AUSE (*)
(A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC
Montparmasse, 6* (45-74-94-94).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC
Optra, 9* (43-74-95-40); Gaumont Parsasse, 14* (43-35-30-40); Convention
Saint-Charlen, 15* (45-79-33-00); v.f.:
Mistral, 14* (45-39-52-43); Images, 18*
(45-22-47-94). (45-22-47-94). BIG (A., v.o.): UGC Normadie, 2 (45-63-16-16).

63-16-16).
BRRD (A., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6(43-26-58-00).
BLACE MRC MAC 2 (Ft.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26);
Georga V, 8 (45-62-41-46); Hollywood
Boulevard, 9- (47-70-10-41); Pathé
Français, 9- (47-70-33-88); Fauvetts,
13- (43-31-56-86); Pathé Montparnesse,
14- (43-20-12-66): Imseen, 18- (45-22-14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-94).

LE CREMIN DU SERPENT (Sa., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36); Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

let Parnasse, 6* (43-26-38-00).

LA COULEUR DU VENT (Fr.): Sept Parnassicus, 14* (43-20-32-20).

CROCODHLE DUNDEE R (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorda, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-33-33); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-36-31); UGC Gobe-

lins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Goovention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt.,

v.o.): George V. 8 (45-62-41-46).
LA DERNIÈRE TENTATION DU CHREST (A., v.o.) : Seint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20).

dio, 5 (46-33-63-20).

Dillan (Suis.-Tarc-All., v.o.): 14 Juillet
Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9
(47-70-63-40).

DESTANT VOICES (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);
Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); La Pagode, 7* (47-05-12-15);
Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08);
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);
Gaumont Alésia, 14* (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50).

DEOLE D'ENDROIT FOUR UNE RENCONTRE (Fr., vf.); UGC Gobelins,

CONTRE (Fr., vf.): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): UGC Montparnasso, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-

20.40).

PROWNING BY NUMBERS (Brin. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Trois Parmassions, 14° (43-20-30-19).

DUO A TROIS (A., v.o.): Forum Horlzon, 1° (45-08-77-57); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-33); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-83); Pathé Montparmasse, 14° (43-20-12-06).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 8° (45-62-41-46).

L'ETUDBANTE (Tr.): George V, 8° (45-L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Les Moutparaos, 14 (43-27-

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Chary Palace, 5* (43-54-07-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champoliton, 5* (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26); Ciaoches, 6* (46-33-10-82);
George V, 8* (45-62-41-46).

LE GRAND RUFII (De. v.o.): Publishing

Le GRAND BLEU (Fr., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Publicis Champe-Riysées, 8* (47-20-76-23); y.f.: Gaumont Opins, 2* (47-42-60-33); Passette, 13* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43. 9 (47-70-63-40).

LE HASARD (Fol., v.o.): L'Entrepôt, 14(45-43-41-63).

BOTEL TERMINUS (Fr., v.o.): Les
Trois Luxambourg, 6- (46-33-97-77).

LINSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cincohes, & (46-33-10-82) ; Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Pr.): Elysées Lincoin, 8-(43-59-36-14); Sept Parmanisms, 14-(43-20-32-20).

72-07).

CLASSIFIED PEOPLE (Pr., v.o.): Utopia Champolilos, 5 (43-26-84-65).

LA COMMENSAIGE (Sov., v.o.): 14 Julilet Parasso, 6 (43-26-88-00).

(43-20-32-20).

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 = (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 = (47-42-60-33); UGC Odéon, 6 = (42-25-10-30); Control of the parasso, 6 = (43-26-38-00). 12-12); Gaumont Opera, 2* (47-32); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Odésa, 6* (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8* (43-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-99); Gammont Alésia, 14* (43-37-34-50); 14 Juliet Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79); v.f.; Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Miramatr, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA MAISON DE JADE (Fr.): Forem Orient Express, 1° (42-33-42-26): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Biar-ritz, & (45-62-20-40): Sept Paruassiens, 14- (43-20-32-20): v.f.: UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Optra, 9- (45-74-

95-40). LES MODERNES (A., v.c.) : Lucarnaire,

LES MODERNES (A., v.a.): Lecentaire, 6 (45-44-57-34).

MON AMI LE TRATTRE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.a.): Forum Horizon, 1s (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): 14 Juillet Beaugrenelle, 1s (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Pathé Français, 9 (47-70-33-83).

NELIF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, (45-62-45-76): v.f.: Club, 9*. NOTES POUR DEBUSSY (Pr.) : Utopia

NGTES FOUR DEBUSSY (Ff.): Unique Champolico, 5: (43-26-84-65). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): 14 Juli-let Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8: (43-59-19-98); Bicave-nile Montparassus, 15: (45-44-25-02).

Ambassain, S. (45-44-25-02).

L'OURS (Fr.-Ail.): Forum Horizon, 1s. (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2s. (47-42-60-33); 14 Nuillet 'Odéon, 6s. (43-23-59-83); Bretague, 6s. (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8s. (43-59-19-08); Publicis Champa-Elysées, 8s. (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9s. (48-24-88-88); Les Nation, 12s. (43-43-04-67); UGC Lyon Beatille, 12s. (43-43-01-59); Farvette Bia, 13s. (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14s. (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15s. (48-28-42-27); Kinopanorama, 15s. (43-06-50-50); UGC Maillon, 17s. (47-48-06-06); Pathé Weplet, 18s. (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19s. (42-06-79-79); Le Gambetta, 20s. (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-

LE PALANQUIN DES LARMES (Pr.Can.-Chin., vo.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-37); Pathé Hantefenille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Sept Parmussiens, 14st (43-20-32-20); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2st (42-36-83-93); Saint-Lamre-Pasquier, 8st (43-87-33-43); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Las Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12st (43-43-04-67); Parvetta, 12st (43-20-12-06); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18st (45-72-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

PASCALITS ISLAND (Brit., v.a.): UGC Champs-Elysées, 8st (45-62-20-40).

PATTY HEARST (A., v.a.): Pathé LE PALANQUIN DES LARMES (Pr.-

PATTY HEARST (A., v.o.): Pathé Marignen-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.o.): Cné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Juillet Parname, 6º (43-26-58-00); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); La Bastille, 11º (43-54-07-76).

La Bastille, 11° (43-34-07-76).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Gaument Les Halles, 1° (40-26-12-12); Cinny Pahoe, 5° (43-54-07-76); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Bierritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-37-90-81); Bacurial, 13° (47-07-28-04); Gaument Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Bezugrenelle, (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-34-50); 14 Juillet Bezugreneile, 15 (45-75-79-79); v.L.: Pathé Impérial,

2º (47-42-72-52): Bienventle Montpar-nasse, 15º (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Érmitage, 8' (45-63-16-16); v.f.: Para-mount Opéra, 9' (47-42-56-31). LE PIGEON EST DE RETOUR (IL v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

42-20). LES PORTES TOURNANTES (Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC Gobe-lins, 13 (43-36-23-44).

QUELQUES JOURS AVEC MO! (Pr.): UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16).

Urc Rotonge, 6° (43-/4-94-94); UGC Ermitage, 8° (45-61-61-6).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT? (A., v.n.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugemelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-66-9-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

RAMBO III (A., v.o.); George V, 8° (45-

PAMBO III (A., v.o.); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.; Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE REPAS DU DRAGON (AL., v.o.) : oches, 64 (46-33-10-82). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Les Trois Balzac, \$ (45-61-10-60). SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 144

(45-43-41-63).

STORMY MONDAY (Brit.-A., v.f.):
Hollywood Boutevard, 9 (47-70-10-41).

LES SURPRISES DE L'AMOUR (Fr.):
Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Studio 43, 9* (47-70-63-40).

TROIS SŒUSS (lt.-Fr.-All., v.o.):
Lucerusire, 6* (45-44-57-34).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pel., v.o.): Ferum Aroen-Ciel, 1* (42-97-53-74); Blyaées Lincoin, 8* (43-59-36-14); Sept Parassiens, 14* (43-20-32-20).

UN MONDE A PART (A., v.o.): UGC Retonde, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Rex,

George V, P (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): UNE AFFAIRE DE FEMMES (FT.):
Forum Orient Express, i= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-32); George V, 8= (45-62-41-46);
Los Montparnos, 14= (43-27-52-37).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Ft.): 14 Juillet Parname, 6= (43-26-58-00); George V, 8= (43-62-41-46).

Les festivals

ALAIN RESNAIS : TOUTE LA MÉMOGRE DU MONDE, Panthéon, 5-(43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du Styrène, Toute la mémoire du monde, Nuit et Brouillard, avec en alternance; Hirozhima mon amour, mer., sam., mer. à 13 h 50, 17 h 10, 20 h 30; l'Année der-uière à Marienbed, jeu., dim. à 13 h 50, 17 h 10, 20 h 30; Muriel, ven., lun. à 13 h 50, 17 h 10, 20 h 30. Tarif unique : 20 F. .

BUSTER KEATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40). Buster Keaton Short, (courts métrages) sam. 16 h; Campus, din. 16 h.

CYCLE JACQUES BREL , Club Gau-mont (Publicis Manignon), 8 (43-59-31-97), L'Aventure c'est l'aventure, sant. 15 h, 21 h, dim. 20 h 15; le Far-West, sam. 17 h 45, dim. 14 h 45.

RRIC ROHMER, Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). La Collectionneuse, mer. 12 h; l'Amour l'après-midi, jeu. 12 h; Ma nuir chez Mand, ven. 12 h; le Genou de Claire, sum. 12 h; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, luc. 12 h. 12 h

12 h.

FELLINI (v.o.), Denfert, 14º (43-21-41-01). Huit et demi, ven. 21 h 40; les
Vitellori, mar. 18 h 10; Et vogne le
navire, ven. 15 h 50; la Cité des femmes,
mar. 15 h 40.

mar. 15 h 40.

FESTIVAL ALAN PARKER (v.o.), Grand Pavois. 15 (45-54-46-85). Pink Floyd The Wall, mer. 17 h 45, jeu., ven., lua., mar. 16 h 50, sam. 12 h, 0 h 20; Midnight Express, jeu., hun. 22 h 15; Angel Heart, dim. 22 h 30, lan. 17 h; Bugsy Malone, sam. 16 h.

FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHIERS DU CINÉMA (v.o.), Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). Semaine des Cahiers, mer., jeu., sam., dim., lun., mar.; Eden Miserai, mer. à 20 h en présence du réalisateur; Un médecin des lamières, jeu. à 19 h en présence du réalisateur; Inédits soviétiques, sam., dim.; l'Hôte, sam. 16 h, dim. 14 h, 22 h; le Moine noir, sam. 22 h, dim. 16 h; la Voix solitaire de l'homme, (stf) sam. à 18 h, dim. à 20 h; le Bonheur d'Asja, (stf) sam. 14 h, 20 h, dim. 18 h; les Formes de l'amour, (stf) lun. 20 h en présence du réalisateur; lguana, mar. à 20 h en présence du réalisateur; lguana, mar. à 20 h en présence du réalisateur;

sateur.

FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHIEES

DU CINÈMA (v.o.), Reflet Logo I, 5
(43-54-42-34), Rétrospective Koulechov,
mer., jen., ven., lun., mar. : Mr West an
phys des bolcheviks, lun. à 17 h 50; is
Rayon de la mort, mar. à 13 h 50;
IS h 50: Dura Lex selon la lot, jen.
17 h 50, mar. 17 h 50; A la recherche du
bonheur, Deux Bouldi Deux, lun. à
13 h 50, 15 h 50, 19 h 50; Liova Gorizont, ven. 19 h 50, 21 h 50; le Grand
Consolateur, jen. à 13 h 50, 15 h 50; les
Sibéricais, ven. à 13 h 50, 15 h 50;
17 h 50; A la recherche du bonheur, Le
Serment de Timour, mer. à 13 h 50,
FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHIERS

FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHIERS
DU CINEMA (v.o.), Club de l'Etoile,
17º (43-80-42-05). Semaine des Cahiers,
von.; Mon cher sujet, von. à 20 h en préseace de la réalisatrice.

L'ACMA PRÉSENTE (v.o.), Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). Trains étroitement surveillés, mar. 20 h 20. LE CINÉMA ARABE DES ANNÉES 80

(v.o.), Institut du monde arabe, 5 (46-34-25-25). Fragments d'image, sam. 17 h; les Voyous, sam. 19 h.
LES ETERRELS DU CINEMA FRAN-CAIS, Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). Le Petit Monde de Don Camillo.

l'Emprise totalitaire : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; **PROLONGATION** rael DO EMI 20) 30 • Reláche dimanche • Métro Pie de Pantir Silon: Agencos . 3 FNAC . Billotel 0352626 • Loc. 40358484 la grande halle







Late Will Ber Ber Mill

17.54 MITTER ger Mit bath Mit

The second second

NA ---

18. 化对邻苯基磺基基

14 Chi 50 10 to 10

the course come come of

La del primerada como del la como del la como del como de

THE PART OF SAN ASSESSMENT AND ASSESSMENT OF SAN ASSESSMENT OF SAN

(#2.32 to 34.) Addition

gas tillens

17.5 334 5

1994

8-14-15

the transfer of

· . · . .

 $\{(i,j)\}_{i=1}^n$

San San Barrell

1 20

1 45.

1 #2

· Comp Belleton

the new owners and in the

mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Jeux interdits, jeu., sam., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; l'Atalante, Zéro de conduite, ven., séances à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30 film 10 mm après; la Meison du Maltais, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Carbean, lam., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; l'Eternel Retour, mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h séances à 10 m après; l'Eternel Retour, mar., séances à 10 m après.

MARDIS JEAN VIGO Républication des franceurs, (film inédit, en présence du réalisateur) mar., 20 h 30.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Leira,

12 to 4 kg

o A

TARREST TRANSPORT

Market St. Commission of Commi

West Market State

Thirt Stigs

 $\frac{1}{16} \left(\frac{1}{16} + \frac{1}{16} \right) = \frac{1}{16} \left(\frac{1}{16} + \frac{1}{16} \right)$

BEING CARRY

The second secon

PRINT A SERVING

1 1 8 2 1529P

Allgarian 188

4. . .

.- 1

200

. .

~ **

was a solid to the first

State of the contract of the c

du falisateur) mar. 20 h 30.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Lariza,
4 (42-78-47-86). Paisa, mar. à 14 h,
16 h 30; Voyage en Italie, ven à 19 h
20 h 30, 22 h; Allemagne aunée zéro,
mer. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15,
22 h 15; Rome ville ouverte, jen., dien. à
14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15,
22 h 15; Stromboli, sam., hen. à 14 h 15,
16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

RÉTROSPECTIVE LAZIO MOURTE V.

NAGY (v.o.), L'Entrepte, 14 (45-43-41-63), Berliner Stüleben, Marseille vieux port, Lichtspiele Schwartz Weiss Gran, Zigeuner, Architecture Kongress, The Life of the Losses, The New Architecture and the Losses, 200, ven., len. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. petrospective theo angrio-poulos (v.a.), Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). Reconstitution, jeu. 11 h 40, ven. 0 h 30, inn. 11 h 40; les Chasseurs, jen., sum. 11 h, ven. 0 h; Alexandre le Grand, jeu., dim. 10 h 15, ven. 23 h 45; Voyage à Cythère, jee.

Les films **NOUVEBUX**

ACHIK KERIR, Film soviétique de Serguel Paradjanov et David Abs-chidze, v.o.: Forum Aro-ca-Ciel, 1e (42-97-53-74); Cosmos, 6e (45-44-28-80); Le Tricomphe, 8e (45-62-45-76); 14 Juillet Bestille, 1)e (43-71.00.81)

45-76); 14 Juillet Bestile, 1)* (43-57-90-81).

DANS LES TÉNÉBRES. Film espe-gnol de Pedro Almodovar, v.o.; Garmont Las Halles, 1* (40-26-12-12); Garmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Garmont Ambassado, 2* (43-59-19-08); Garmont Permane, 14s (42-35-30-40).

(43-39-19-08); Germont Pernass, 14 (43-35-30-40).

HAMILET GUSS MUSINESS. Film finlandais d'Alti Kaurismiki, v.o.; Raflet Logae II, 5 (43-54-42-34); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Pernassions, 14 (43-20-32-20).

LA LUMIÈRE DU LAC. Film francosca Comescini: Ciné Beaubourg, 9 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

MISS ARIZONA. Film isso-hongrois de Pal Sandor, v.o.: Cluf Bousbourg, 3 (42-71-32-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Bierritz, 9 (45-62-30-40); v.z.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

RAGGEDY, Film britamique de Bob bioskint stor Guerrant Log Elles

ACCEDY. Film belts RAGGEDY, Film britamique de 3ob Hoskins, v.o.: Guamont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Guamont Opéra, 2= (47-42-60-33); Racino Odéou, 6= (43-26-19-68); Gaumont Champe-Elyaées, 2= (43-59-04-67); La Ben-tille, 11= (43-54-07-76); Gaumont Parmesse, 14= (43-35-30-40); Gau-mont Alésia, 14= (43-27-84-50); 14-Juillet Bengruselle, 15= (45-75-79-79).

Jaillet Beangrandle, 19 (45-73-79-79).

LE SANG DU CHATIMENT. (*)
Film américain de William Friedleis,
v.o.: Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Normandle, 4* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 12* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 12* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

LA SEPTIÈME PROPRIÈTIE. Finn

(42-06-79-79).

LA SEPTIEME PROPRIETIE. Pins américain de Carl Schultz, v.o.; Forum Arc-en-Cial, 1 (42-97-53-74); George V, \$ (45-62-41-46); v.f.: Pathé Frampsis, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Las Montperson, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TROIS PLACES POUR LE 26. Fina

TROIS PLACES POUR LE 26. Film français de Jacques Demy; Gasmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rex. 2: (42-36-83-93); Pathé Hantefenille, 6* (46-33-79-38); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-57-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Id Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-34-40-7); Escarial, 13* (47-07-28-04); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-20-89-52); Id Juillet Basingreselle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-24-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 19* (45-22-46-01). UZ RATTLE AND HUM, LE Pathé Wepler, 19 (45-22-46-01).

UZ RATTLE AND HUM, LE
FILM. Film américain de Paul Jonnou, v.o.: Foram Horizon, 1* (4508-57-57): Action Rive Ganche, 5*
(43-29-44-40): Lot Trois Balzac, 8*
(45-61-10-60): Parsusount Optim,
9* (47-42-56-31).

UNE POSGNÉE DE CENDRE. Film
bettamium de Charles Stirridge.

UNE POIGNÉE DE CENDRE. Film britannique de Charles Starridge, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, l' (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hantefeuille, & (44-33-79-38); Pathé Hantefeuille, & (44-Marignan-Concorda, \$ (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Trois Parmasieus, 14 (43-20-30-19); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, & (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06).

LE VOYAGE. Film suédo-cen de Peter Watkins, v.o.; Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). 11 h 20, von. 0 h 10, mar. 11 h 20; l'Api-coltonr, jon. 11 h 30, von. 11 h 30 et 0 h 15.

Oh 15.

SAGA INCMAR BERGMAN (v.a.),
Ssint-André-dez-Arte I, & (43-2648-18). Scènes de la via conjugade, mez. à
14 h 30, 17 h 35, 20 h 45; l'Ceil de Diable, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Rêvea de femmes, van. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; les Fraises menuages, sem. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Source,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; leur.
d'éch, kan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
le Septième Soesa, mar. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h (6 marrie granise).

to n, AU h, Z; h (6° mirrie granine).

SAGA INGMAR REEGMAN (v.o.),
Mac-Mahon, 17 (43-279-29). Souries
d'une muit d'été, ven. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Septième Ciel, sam. à
14 h 30, 17 h 45, 21 h; ha Nuit des
forains, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; A travera le miroir, hen. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DEUJ (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). LES AMANTS DU CAPERCORNE (A., vo.): Action Rive Gunche, 5: (43-29-44-40); Action Christine, 6: (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60).

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.): Hol-lywood Boulovard, 9 (47-70-10-41). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE, PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ES HELLES DE NUIT (Pr.): Lo Champo, 5 (43-54-51-60). MENVENUE MR CHANCE (A., v.a.): Accatone (se Studie Cajas), 9 (46-33-86-86).

IERDY (A., v.s.) : Studio Gelande, 9 (43-BEDY (A., v.a.): Studio Gelende, 9 (43-S4-72-71).

BEAZIL (Scit., v.a.): Studio Gelende, 5 (43-S4-72-71).

BUNNY LAKE A DESPARTI (A., v.a.): Le Champo, 5 (43-S4-71-60).

CARMEN (Fr., v.a.): Vendone Optica, 2 (47-42-97-52).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Christian, © (43-33-11-30).

CERTESING (***) (A., v.a.): Accessore (at

11-30).
CRUSING (**) (A., v.a.) : Acoustone (at: Studio Cujan), 5* (46-33-86-86).
LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.a.) : Acoustone (at: Studio Cujan), 5* (46-33-86-86).

LA DÉESSE (Ind., v.a.) : L'Entropôt, 14* (45-43-41-63). (45-43-41-63).

LA DÉRIVE (Pr.) : L'Entrapêt, 14 (45-DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, \$ (45-62-41-46). F (43-02-41-40).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bris., v.a.):
Le Champo, 5 (43-54-51-60).

EASY LIVING (A., v.a.): Action Heolas,
5 (43-25-72-07).

5' (43-25-72-07).

EMPTEE DU SOLEIL (A., v.a.): Studio
43, 9' (47-70-63-40).

FELLINI BOMA (E., v.a.): Accessore
(sz Studio Capis), 5' (46-33-26-46).

IA FEMME ET LE PANTIN (A., v.a.):
Action Christino, 6' (43-29-11-30).

IE GRAND SOMMEIL (A., v.a.):
Action Christino, 6' (43-29-11-30).

HAROLD ET MAUDE (A., v.a.): Accessore (sz Studio Cujus), 5' (46-33-26-66).

BITLI ZAROMENIN (A., v.a.): Studio des

86-86).
HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Studio dus
Ursalizaro, 5- (43-26-19-09).
L'IMPOSSIBLE M. HÉBÉ (A., v.a.): Le
Champo, 5- (43-54-51-60).
RDESCRÉTIONS (A., v.a.): Le
Champo, 9- (43-54-51-60).
HEMA LA DOUCE (A., v.a.): SeintLambert, 15- (45-32-91-68).
LULES CESAR (A., v.a.): Action Chris-

JULES CESAR (A., v.a.): Action Christian, & (43-29-11-30). FULES ET JIM (Fr.) : Les Treis Lanen-bourg, 6 (46-33-97-77).

IE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.L): Cinoches, 6' (46-33-10-82). IA LOI DE MURPHY (*) (A., v.f.):

Chile, 9.

MÉDÉE (R.-All., v.a.): Accessor (ex.
Studio Cajas), 9 (46-33-46-46).

MINT A VENISE (R., v.a.): Studio
Galando, 5 (43-54-73-71).

E NOM DE LA BOSE (Fr.-R.-All.,
v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

PLATOON (*) (A., v.f.): Paris Chile I,
10 (47-70-21-71).

LES OUATRE CENTS COUPS (Fr.):

LES QUATRE CENTS COUPS (Pt.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). LA RELIGIEURE (Ft.): La Sema-Gennain-des-Prés, Salle G. de Bourse-gard, & (42-22-87-23).

LA SOURIS QUI RUCISSAIT (Brit., v.o.) : Epén de Bois, 9 (43-37-57-47). TIREZ SUR LE PIANUSTE (Fr.): Las Trois Lazembourg, & (46-33-97-77). TONNERRES LOINTAINS (Ind., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ZELIG (A., v.o.): Accetone (eg Stadio Cajas), 5 (46-33-86-86).



MUSIQUE

ALPHA BU LION. Brighte Legargesco., 23 h, jou Messo-sonno, Eric Amal (pisso).

(pieno).

AMPHITHÉATEE RICHELEU. Neile Anfusa, 12 h 30, von Œrvres italiernes ATHENEL-LOUIS-JOUVET (47-42-67-42). Francisco Arnim, 20 h 30, lun.

BASTLIQUE SAINTE-CLOTHILDE.

Paul Sprimout, Brigitts Pascal,
16 house, dim. Organ. Chrysc de Telemann, Back, Franck, Mandalscoke.

CENTRE BYACTION POETIQUE (46-34-06-16). Essemble instrumental Car-mina Atterna, 20 h 30, haa. Dir. Joan Royer, Monique Royer (richtsste), exurus de Dobusty, Louys, Johnst, Sain. CENTRE MADIIAPA (45-30-01-60).

Karella Zazdine, Gilles Andrieux,
20 h 30, les. Chest, ser, cleuts sépha-

CENTER MUSICAL BOSENDOMPER (45-53-20-60). Mario-Cácile Le Gall-Thenez, 15 henres, sam. Piese. Œuvres de Chopin, Scriabine, Paderouski.

de Chopin, Scrabne, Phonesia.

BCIESE DES BILLETTES. (48-8792-05). Gérard Proust, 10 hours, dies.
Organ (Eurosa de Bach. Entrés libre,
Tél. locacion: 45-23-18-25.

Tel lousinn: 45-25-18-25.
Alain Dinouard, Serge Paloyan,
17 heures, dim. Hhe, piano. Gawres de
Hosseld, Schumson, Paloyan.

(42-23-35-28). Easemble vocal de la
Chapelle royale, 21 heures, jos. Dir. Philippe Herroweghe. Genyes de Brahma,
Bruckner, Reger, Mendelssohn. Tel. loustiel: Chapelle Company.

BGLISE SAINT-AUGUSTIN. Concerts
Pro Musica de Paris, 20 h 30, was. Dir.
Trajan Poposco, C. Bogdanas (vi),
D. Iarca (aino), M. Trican (aoprano), J.P. Ouvrard (ténor). « Requient»,
« Symphonic concertante pour violen et
alta », de Monart. Tél. location : 42-60SE-31.

RET NEW CANNERS

EGLISE SAINT-EUSTACHE. Chour Cacilienverein de Francieri, 20 h 30, sam. «Stabat Meter», de Dvorak. Tél. location : 43-96-48-48.

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROSS, Essemble Jubilate, 20 h 30, mer. Dir. Yvèce Pivatess. « Laçons de timb-bres», de Lambert.

bres », de Lembert.

BGLISSE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Soïsses du Concertgebouw d'Amsterdam, 20 is 30, sam. Amsterdams Bach

Soïsses, Paul Verheij (fl.), « les Fils de
Bach ». Tél. location : 45-4-40-65.

Entsemble orchestral de HauteNormandie, jusqu'au 30 sovembre,
20 h 30, mer. Dir. et guit. Alexandre
Lagoya. Œuvres de Bach, Hacadel,

Vivaldi. Tél. location : 45-23-18-25.

ÉGLISE SAINT-BOCH (42-61-93-26). Orchestre fracquis d'oratorio, 20 li 30, jeu., ven. Dir. Pietro-Michel Le Conte, M. Patrois (soprano), V. Nikolova (mezzo), P. Catala (ténor), J.-L. Jarden (basse), Chorale Roland de Lassus. Requiem », de Mozart, « Bave Regine », de Hayde. ·

Regima , de ratyon.

BGLSE DE LA TRINTTÉ. Essemble instrumental Jean-Walter Andoli, 20 h 30, inez. Dir. Jean-Walter Andoli, Essemble vocal Patrick Marco. «Requism», de Mozart. Tél. location: 42-62-40-65. GALERIE PRINTURE FRANCES (45-

51-00-85). Ensemble Perceval amour courtois, 20 h 30, sam. K. Care (voix, fl.), J. Pieriot (vielle), G. Robert (luth). Chansons de femmes au Moyen Age. (42-22-97-60). Rolando Belazaa, 20 h 30, jeu. Guit. Œuvres de Fala, de Moraes, Brouwer, Baden Powell.

MARSON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). No Name Gos-pel Singers. Jasqu'an 18 décembre, 20 h 30, vets, sam, hm., mar.; 17 h, dim. Gospels et segro spirituals.

Gospole et segro spirituals.

MARSON DE RADEO-FRANCE (42-3015-16). J.-C. Pennetier, Quintette Nisisea, 20 h 30, mer. Piano, P. Feval,
G. Sutre (vis). Œuvres de Muzare,
Ligeri, Janscok. Stanio 106. Earrée libre.
Ensemble de chambre français, 18 h 30,
ven. Dir. Hisbert Borgel, S. Beltrando,
F. Cambreling (harpe), D. Mégevand
(harps celtique). Œuvres de Moss, Werser, Caplet. Grand andincisma.
Sextaor à cordes de l'Orchestre astional
de France, 15 h 30, sum. Œavres de
Tchathovski, Labey, Gibre. Grand auditorium.

torium. Sextuor Schoenberg, 15 h 30, dim. Cuvres de Schoenberg, Suspan, Durand. Grand anditorium.

Grand anditorium.
Rodrigue Milosi, Geneviève Joy, 20 h 30, dim. Violon, piano. Œuvres de Dutillieux, Saguer, Honegger.
Les Philharmonistes de Châtesaroux, 20 h 30, ven. Dir. Janes Komives, R. Pidoax (cello), J.-P. Armengand (piano). Œuvres de Stravinski, Ibert, Janesek, Grand auditorium.

Duting Grobert If h 30, mm Girenas.

Jazacek Grand auditorium.

Quatuor Orpheus, 18 h 30, sam. Gesves
de Hayda, Bucchi, Malipiam. Grand
saditorium.
Les Solistes d'Uppsala, 18 heures, dim.
Gesves d'Atterberg, Milhard, Lidholm,
Grand andisonium.

OFTERA-COMMOUE. Salle Pavart (47-42-53-71). Grand orchestre d'instruments populatires rosses. Jusqu'es 11 décembre, 20 h 30, mar., jou., ven., man., mar.; 15 heures, sam., dim. Dir. Nikolat Nekrassov. Avec L. Tehernykh (supamo), A. Babykins (basse), A. Daichev (ténor). Tél. location : 48-78-75-60 (de 9 h à 18 h).

PALAIS DE L'UNESCO (45-67-23-52). Orchestre mational d'III de France, 20 h 30, jeu. Dir. Ginn-France Rivoli. Extraits d'opéres de Bellini, Bizet, Delbus, Gound, Mouret.

PÉRICHE OFÉRA (42.45-18-20). 20 000 liques rous les mezs. 21 h, jets., ven., sam. (demètre). Adaptation du ruman de lalas Veruse par la Péniche Opéra et Un derme musical instantané. Mise en sobne Mireille Laroche, Avec B. Vitet, F. Gorge, L.J. Birgh Chor. Lulis Cord. SALLE ADYAR (45-51-85-12). Shermile

SALLE ADVAR (45-51-85-12). Sharania. Roy, 15 heures, dim. Avec Joseph Karian. Chains et poèmes de l'Inde.

SALLE CAVEAU (45-63-20-30). Mark Postina; 20 h 30, mer. Pinn. Giavres de Bach, Scochiausco.

Frazz Schibert Quantet, 20 h 30, vec, sem.; 17 hauss, dim. Finn. Giavres de Schibert.

Elizabeth, Capper, Antonolia Banandi, 20 h 30, im. Pinn. suprano, P. Cappeocili (biryton), F. Pollet (suprano), A. Vann. (ténor). Giavres de Verdi, Micrart, Mastenet, Besthoven. Tél. location: A2-83-60-34.

Ensemble, orchestral de Panis, 20 h 30, mar. Dir.-Bernard Cahnel, J.-M. Luisada (pinne). Giarres de Lesur, Mozert, Hayda.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre national de France, 20 h 30, ven. Dir. Charles Datoit, S. Mintz (vi). Œswes de Mouseorgati, Frokofiev, Berlioz. Concerts Padeloup, 17 h 30, sam. Dir. Wolfgang Doener. Œswes de Sconss. Une minte à Vienne. Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir. Jest-Clande Bernhelt, T. Vanga (vi). Œswes de Becchele, T. Vanga (vi). Carvas de Becchelovan. Orchestre de Paris, 21 houres, dim. Datiel Barushelm (piesto). Œswes de Mécart.

 $\sum_{i=1}^{n} X_i^{(i)} + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} X_j^{(j)} + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} X_j^{(i)} + \sum_{j=1}^{n} X_j^{(j)} + \sum_{i=1}^{n} X_i^{(i)} + \sum_{j=1}^{n} X_j^{(j)} + \sum_{j$

(Egyres de Ber Orchestre de Daniel Baresi Mozart.

Megart.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-20-36-37). Basemble intercontemponais, 20 h 30, sam. Dir. Pierre Boulez,
Y. Loriod (pinno). Cinvres of Olivier
Massissen. Dans is cadre de Pastreal
d'asstonnac à Paria.
Quatnor Alban Berg, 20 h 30, lts. (dernière). Cirvres de Beethoven.
Carnerata Lisy de Getante, 20 h 30, mar.,
Dir. Yehndi Memahia, (Buvess de Back,
Mezart.

Mozert.
THÉATRE CRÉVIN (42-46-84-47).
Deniel Biumenthal, 20 is 30, lun. Piano.

- Los Reures dolentes », de Gabriel

Dupont.

FRÉATRE MARIGNY (45-08-85-97).

François-René Duchable, Augustin
Dumay, 20 h 30, lun. Piano (vl),
G. Cause (alto), D. da Willienouset
(cello). Œstvus de Schubert, Benthoven,
Schumann, Brahms, Faurit. Concert
ansacl des Petits Fribes des passives. Tél.
location: 43-96-48-48.

HÉATRE RENAUD-RARRAULT (42)-56-08-80). Orchestre de chambre de Pra-gue, 11 houres, dim. (Euvres de Jamon), Mosart, Dworak. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Chaleam Nazzei, 20 h 30, dim., tra. Chant, Darinth Tale'i (tar., 1882), Bijim Kambur (daf), Musique perunne. Scott Ross, 18 h 30, mar. Claveois. Œgyres de Bach, Scarlutti, Solor.

Opérette

ELDORADO (42.49.60.27). Rôve de Viesne, 14 h 30, mer., jeu., sam., dim.; 18 houres, dim.; 20 h 30, sam. Opérette viennoise, en doux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery, Tony Gama (eisner), F. Linel, J. Andrion, A. Roslmo, 3d. Mayou. Chor. Martine Bezzoni avec les ballets triggne et classique et le Grand Orchestre de l'Eldorado. Die, Guy Méstes.

ALPHA DU LION (42-39-22-36). Telo Sommer, 18 h dim. S. Kamp (mz.), D. Lovellot (ctb), G. Semmer (perc.). ARIACD (45-35-43-10). Virginia Monteiro, 22 h merc., jen., von., sam., dim., mer. Et le Samha Rio.

AU GRAND REX. Djavan, 20 h jou. BAISER SALE (42-33-37-71). Mines,

BAISER SALE (42-33-37-71). Mines, 23 h mor., jon., ven., sum., dim. LE CAMBRIDGE (43-80-34-12), Gilbert Lerauz, 22 h 30 mer. Pialippe de Proissec, Benny Goodmen, 22 h 30 jon. Prançois Rilbac, 20 h 30 ven. Jean-Paul Amouroux, 22 h 30 sem. Bongie woogie. Dominique Burtrand, 20 h 30 lun. D'Elfington à Parise. Serge Raborron, 22 h 30 mar.

22 h 30 mar.

CAVRAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Tommi Gerett, Roger Guérin Big Band, 21 h 30 mer. Rone Pranc Hot Jazz Sextet, jusqu'an 30 novembre, 21 h 30 jeu., ven., sam., dim., hm., mar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Latine Salm., 22 h 30 mer., jem., ven., sam. (dermière). Ring Night, 22 h 30 mer. Sonl, rap.

22 h 90 mar. Soel, rap.

DUNOIS (45-84-72-00). Toubab K,
20 h 30 jos., van. L. Daiabacque, P. Mirrahi (perc.).

ÉLYSÉE-BIONTMARTER (42-5225-25). Luther Allison, 20 h van.

ENCALIBUR (48-04-74-92). The Chancs
Orchestra, 23 h mar. Sention Groove,
23 h jos. Rido Bayonne, 23 h van. Afro
jarz. Doun'lni touton, 23 h lun. Avec
François Constantin. Venguers mangaés
of Paris, 21 h 30 mar. Les Associaks,
23 h mar. Blues californian. Ghida de
Palma, 23 h man. Funk.

IAZZ-CLUB LIONEZ-HAMPTON (47-

JAZZ-CLUB LIONEZ-HAMPTON (47-58-12-30). Gérard Badini Swing Machine. Jusqu'an 3 décembre. 22 h mez., jus., wan, jun., max. And the Saper Singers. G. Badini (saz.).

RIVE GAUCHE.

LE SYBARITE F/mm. midi et dim. 6, rue du Sabot, 6 42-22-21-56

RESTAURANT THOUMIEUX 4745-40-75

P. Milanta (piano), C. Le Van (ctb). Rock François Rilhac Harlem Jazz, 22 h dim.

LE EISS (48-87-89-64). Tropicale Ambiance, 23 h mer., dim. Afro. Juan. Cam., mar. Argentine. Pela, 23 h jeu., ven., mar. Argentine. Pela, 23 h jeu., ven., mar. Zafre. Sabar, 21 h van. Afro funk. An clab.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Gabi Slarras Quarter, 22 h jon. E. Sourdeix (piano), Sandrais (batt.). J. Samson (basso). Hollywood Swing Boys, 22 h ven., sam. Dir. Patrick Dello. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissarde (4.5-36-36-36). Prairppe de Preissac Jazz Group, 21 h mer., mar. Jean-Pierre Sesson Quartet, 21 h jea. Clarinet Connection, 21 h ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h sam. Bosmos Jazz Combo, 21 h hm.

MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44). Jackie McLean, Walter Davis, Jusqu'an 26 novembre. 22 h mar., jeu., ven., sum.,

26 novembre. 22 h mor., jest., ven., sam., 0 h mor., jest., ven., sam. (dernière). Sax., piano, A. Taylor (batt.), P. Michelot (cth.). Miroslav Vitous, Philippe Petit Duo. Junqu'us 3 décembre. 22 k mar., 0 h mar.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Trio Chillaume Petite, 22 h 30 mar., jest. Lery Quartet, 23 h ven., sam. Guit., batt., bame, chant. Bill Thomas Blues Bend, 22 h 30 dim., lun.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Joël Lacroix, 22 h mer., jen., ven., sam. (der-sière). Sez. soprano. Pierro Calitgaris All Start. Jusqu'au 3 décembre. 22 h mar. Avec Michel Silva.

Avec Michel Silve.

NEW MORNING (45-23-51-41), Jeu
Zawimi Syndicate, 20 h 30 mer. Dave
Valentin Quartet, 22 h asm. Letin Jazz.
Zoot and the Roots, 19 h dim. Soul.

Michel Camilo Trio, 22 h jeu., van.

PALACE (42-46-10-87). Franch Kies, 23 h
mer. Concert de Myrium Mezikres.

PETIT : JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Claude Belling Big Band, 21 h mer., jon. Avec Gry Marchand, «Crooser's Dream.» Big Boss Bend, 21 h ven. Djon, 21 h sam. Hisabeth Cas-sonet Group, Jusqu'au 30 sovembre. 21 h

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-22-59). Bine Six, 21 h 30 mer. Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30 jee, High Society Jazz Bend, 21 h 30 yee. Orphon Coleste, 21 h 30 ann. New Jazz Bandar, 21 h 30 tun. Claude Boiling Trio, 21 h 30 mer.

PETT OPPORTUN (42-36-01-36). Art Farmer, 23 h, mor., jcu., ven., sam., dim., mor. Bagle, A. Jean-Marie (piano), R. dal Fra (ctb), C. Bellouzi (batt.). Loe Konitz, Michel Grafilier, 20 h 30 mer., jou. (dornière). Sax., piano.

REX CLUB (42-36-83-98), Jungle, 23 h 30 mar. Soirfe Londres. Soul, fank,

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Occur Petarson Trio, 21 h mer. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Monica Passos, 22 h 30 mar., jou., ven., sam. (dernière).

SLOW CLUB (42-33-84-30). Gene Mig-thy Flea Conners, 21 h 30 mer., jon., von., sam. (dernière). Bourn Swiss Music. Jesqu'an 30 novembre. 21 h 30

SUNSET (40-26-46-60). Simon Spang Hamen, Jen Kaspersen, 22 h mer., jan., ven., sam. (dernière). Sax., piano, J.-P. Coica (ctb), J. Betsch (bett.). Carole isoria Quartet, 22 h dim., hm. Faton Calen Trio. Jusqu'au 3 décer

22 a mar. TROTTOURS DE BUENOS-ARRES (42-33-58-37). Hernan Salines, 22 h 15 mar., jett., von., sam. (dernière). Chant, C. Moutironi (bandonéon), R. Tormo (otb), O. Calo (piano). Il était une fois... is tango. Jusqu'au 3 décembre. 20 h 15 mar. jett., ven., sam., mar. Avec V. Cozvalia, C. Aguiar. Estella Kleiner, Karim. Jusqu'au 24 décembre. 22 h 15 mar. Tango.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Proddy Moyer, 22 h ven. Jean-Louis Mongin, 22 h sam. Alain Girouz, Jean-Louis Mahjan, 22 h mar. Jacques Mes-cist, 1 h van. Boat People Show, 1 h sam.

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Soirée spéciale Thanks Giving Day, 23 h jeu.
CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 16 h. dim. Avec Odile et Teny Marlow.

I.A CIGALE, (42-23-38-00). Jianna Nan-nini, 20 h jen. Bruce Hornsby, 20 h sam. Iggy Pop. Jusqu'an 30 novembre. 20 h

ctry ROCK (43-59-52-09), Trage du concours américain, 22 h 30 mer. Soirés Sixties, 22 h 30 jen. Look de Paris, 22 h 30 ven., sam. La soptième compa-gnie est de rotour, 22 h 30 dim. Avec son

grand orchestre.

DUNOSS (45-84-72-00). Détergeuse,
20 h 30 sam. B. Delylle (guit.),
M.-J. Iche (chant), F. Ostapowiez
(srx.), D. Chanvet (hasse), B. Hence
(drum).

ELYSÉE - MONTMARTRE (42-52-25-15). Bomb the House, 19 h mer. Avec Bomb the Bess, Best Massier, S-Express. Steel Pulse, 20 h mar.

EXCALIBUR (48-04-74-92). Kalifa, 21 h 30 jou. GIBUS (47-00-78-88). Metal Nights, 21 h

mar,
LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Love and
Money, I h mar., jen. Becase, Meliana
Etheridge, I h von. USA.
NEW MORNING (45-23-51-41). Mins;
Juleys, 22 h isa., mar. Ea pressière partie : Corto.

PALACE (42-46-10-87). Dirty Denoing,

PALACE (42-46-10-87). Dirty Denoing, 21 h 10 dm.

PALAES CONTESTOR'S DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Fluoy Lowis and the News, 20 h wen, En promière partie : Mais Phorona.

BEX CLUB (42-36-33-98). Les Aprèm's à Toto, 16 h dim. Avec Houndak (pcin-ture), Bass 101, Valérie Lagier.

ture), Base 101, Valérie Lagier.

SENTIER DES HALLES (42:36-37-27).

Doe Lebrun. Jusqu'an 19 décembre. 21 h
hm. Rock'n'bles.

THÉATRE DE PARIS (48-74-16-82).

Sharmania. Jusqu'an mois de décembre.

20 h 30 mac., jeu., ven., sam., mar.; 16 h
dim. Opéra-tuck en deux actes. Mise en
scène de Michel Berger et Luc Planuse.

M. Berger. Avec Martine Saint-Clair,
Luc Lafine, Norman Grouix, Richard
Grouix, Wenta, Claude Maurane,
Renaud Hanhon, Sabrina Loxy.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Vincent Abell, 22 h mer. Solo. Express Line, 22 h jen.

DANSE

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Compagnie Mickel Caserta, 20 h. mer., jou., von. sam. (dernière). Seites choré-

graphiques. Ko Murobushi, 22 h, jeu., van., sam. (dernière). Ephémèra. Danse buto. (dernière). Ephémère. Dense buto.

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). Amesions Indian Dance Theatre, 20 h 30, vec., sam., mar.; 15 h 30, sam., dim.

Charts et danses des mations inchemes d'Amérique du Nord. Téléphone location; 40-16-12-46.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), Maraid Iwana, 21 h, mer., jen., ven. Demi-démon, Obscarity, Dame boto. Karunakaran, 20 h 30, sam. Théâtre

danoi kathakali.
Groupe Tarang, 18 h, dim. Musique et danoes du Bangiadesh.
Shakumala, 20 h 30, mar. Musique et danse de l'Inde, bharain natyam.

CPÉRA DE PARIS, pulnic Gernier (47-42-53-71). Notre-Dame de Paris. Jusqu'an 2 décembre 19 h 30, mor., veu., Junga hit 2 discombre. 19 h 30, mer., ven., mar.; 20 h, jen., dim.; 14 h 30, sem.; 20 h 30, sem. Bellet en deux actes de Roland Petit. D'après Victor Huga. Chor. R. Petit. Musique: Maurice Jarre. Dir.: Varsjan Kojian. Avec E. Pistal, M.-C. Pietragalls. M. Londière, C. Athenand E. L. V. Londière, C. Athenand E. L. V. Londière. SALLE ADYAR (45-51-85-12), Raistre-

jeswari, 15 h, sam. Bharata natyam (chant carnetique. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Tripili Trapola, 21 h, ven, sum, dim.; 17 h sam. Chor. Marianne



Ambience muricule in Orchastro - P.M.R.: prix mayon du repus - J., H.: covert jusqu'i... houver

DINERS RIVE DROITE CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Artro-Sec, 1= 42-36-10-92 IA VICNE, 42-90-13-55 30, rue de l'Arbro-Soc, l' CINEZ COLLINOT, 45-67-66-42 1, rue Pierro-Leroux, 7 An 1= ft., le premier restaux, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de sessanta fumé et poisson d'Irlande, mess dégust. à 95 F net. An rex-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vezi pub irlandeis », sanhinnes te les soins su sussiciers. Le ples gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Caps 40-15-00-30/40-15-08-08 LE SARLADAES F. sen. midi, dim. Déj., diner j. 22 k. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpea, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F a.c. ev. spécial. Carte 200-250 F. Owv. sam. soir. 45-00-24-77 Accael NON-STOP jesqu'à l' à da main. Une table gestron, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parislen se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Languestes et homards du vivier. Text. Déj. d'aff. Mens à 92 F + carte. Caisine Traditionnelle Française Personnelisée, menu bourgeois 195 F. Salon partieuller de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche. LE PRESBOURG 3, av. de la Grando-Armée, 16º -Ts les jes LE COURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Pereire)

SOUPERS APRES MINUIT

AU CŒUR DE SAINT-ŒRMAIN-DES-PRÉS. Muiton du XVI-. Dines mux chandellos. Cala mad. Carta de champigneus de anison. SOURÉE JAZZ en fin de som. Mesu 165 F. Carte 200 P.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'il 22 le 30. Ouvert dimanche. Furmé lumi

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHE Plats traditionals - Vios à découveir. Décor : « Brasserie de Luxe » IARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Basille. T.L.j. de 11 h 30 à 2 hourus du matin. A phon de la Boolle, 43-0-90-32.

Mercredi 23 novembre

TF 1

20.45 Variétés : Sacrée soirée. Invités : Vanessa Paradia, Richard Anconina, Claude Lelouch, Jean-Paul Behrondo. Variétés : Gérard Blanc, Lio, Al Jarreau, Djavan. 22.40 Magazine : Ex Maria. Sommaire : Expliquez-moi (Alexandre Jardin, John Saul) ; Exercice de style (Jean-Frunçois Delassus) ; Extérieur livre (Yvon Le Men) ; Exploration (André Gide, Jérôme D. Salinger) ; Expertise (Lucien Bodard) ; Extras et ordinaires. 23.40 Flash d'information. 23.45 Football : Coupe de l'UEFA. Bayern de Munich-Inter de Milan. 1.20 Séries : Drôle d'histoires. 1.45 Feuilleton : Symphorien. 2.10 Documentaire : Kaslinsky. 3.05 Documentaire : Histoires naturelles. 4.45 Musique. 5.05 Documentaire : Histoires naturelles. 6.00 Série : Drôles d'histoires.

20.35 Femilieton: Nord et Sud. De Kevin Connor (deuxième partie, l'épisode). 22.10 Flash d'informations. 22.15 Documentaire: L'adoption. Emission d'Alberte Robert. 2. Lorsque l'enfant apparaît ou les vraies questions sur l'adoption. Dispositif minitel, IDEF 36-15, A 2. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. 23.40 Magazine: Figures. Ruggero Raimondi.

20.36 Opéra: la Périchele. Opéra-bouffe en trois actes, de Jacques Offenbach, mise en scène de Jérôme Savary. 22.55 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Océaniques. 1. Cycle Glenn Gould: Visions fugitives, op. nº 2, et Septième sonate, op. 83, de Prokofiev. 2. Ettere Sottsass, portrait d'un créateur. 0.15 Musiques, musique. Liazt: Tu es Petrus, par Laurent Petitgirard et l'Orchestre du Festival de Flaine.

CANAL PLUS

20.30 Football: Coupe de l'UEFA. Bordeaux-Naples. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Chéma: Fucking Fermand □ Film français de Gérard Mordillat (1987). Avec Thierry Lhermitte, Jean Yanne, Marie Laforêt, Charlotte Valandray, 0.05 Chéma: Police academy □ Film américain de Hugh Wilson (1984) (v.o.). 1.40 Chéma: le Charme discret de la bourgeoisie a m Film français de Luis Bunuel (1972).

20.30 Série : L'enfer du devoir. Rock au Vietnam. 21.30 Football : Coupe de PUEFA. Bordeauz-Napies. 23.15 Série : Génération pub. 0.00 Journal de ministr. 0.05 Série : Génération pub. 0.30 Journal de ministr. 0.55 Miss. 1.50 L'udies aux as. 2.45 Journal de la mit. 2.50 Vive la vie ! 3.05 Volsta, voisine. 4.05 Fouilleton : La cian Beaullen. 4.55 Volsta, voisine.

20.35 Téléfilm: Tuer n'est pas jouer. Un conte effrayent.
22.09 Magazine: Libre et change. De Michel Polac.
Thème: «Médecine à l'essai ou à laisser», Invités: Le professeur Emile Papiernik (auteur du Prix de la vie), Sophie
Veyret et Aline Richard (auteurs de Cobayes humains),
Pierre Simon (directeur de la recherche clinique aux Laboratoires Sanofi), trois infirmières. 23.15 Le Saint. 9.05 Journal. 8.15 Missières: Boulearent des clines. 2.07 Le Mahierane. norre agnori), iron mirimieres. 23.15 Le Saint. 0.25 Journal. 0.15 Mosique : Boulevard des clips. 2.00 Les Mosicam de Paris (18º épisode.) 2.15 Le desseus du ciel (18º épisode.), 2.30 Femilleton : Docteur Erika Werner (3º épisode.), 3.25 Les télécréateurs. 4.20 Docteur Erika Werner. 5.15 Les Mobicans de Paris. 5.30 Le desseus du ciel. 5.45 Munique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

21.30 Correspondente. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.20 Communité des radios publiques de largue française. L'instoire du blues. 22.40 Nuits magnétiques. L'inteligence artificielle : biologistes et physicieus. 0.65 Du jour se leudennés. 0.50 Musique : Coda. Les fantômes.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 juin en la Collégiale de Seins-Rémy): La fodetta premiata, ouverture, Symphonie se 96 ca ré majeur, aria des Schutzgeistes, La création (récitatif et air de Gabriel), Symphonie se 102 en si bémol majeur, de Haydn, par l'Osterr Ungarische Haydnphilharmonie, dir. Adam Fischer; sol. Hildegarde Behrens, soprano. 22.20 Concert de GRM. Capture éphémère, Violostries, de Parmegiani. 23.07 Jazz claib. En direct du Jazz claib Lionel Hampton: Gérard Badini et les Super Singers.

Jeudi 24 novembre

TF 1
13.40 Femilieum: Côtr Ouest. 14.30 Série: Arsème Lupin.
Le mystère de Gesvres. 15.30 La séquence du speciatom.
15.50 Quarté à Vincennes. 16.00 Variétés: La chance aux chansons. 16.30 Jen: Ordinacour. 16.50 Chab Dorothèle après-midi. Les attaquantes: Juliette; Le jeu de l'ABC.
17.50 Série: Chips. 18.40 Avis de recherche. 18.55 Femilieton: Sants-Burbars. 19.25 Jen: La rone de la fortome.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfiim: La belle et l'héfico. De William A. Graham. 22.20 Chiema: Le moutou à cinq pattes. Il Film français d'Henri Vernouii (1934). Avec Fernandel, Françoise Arnoul, Denise Grey, Paulette Dubost. Une suite de sketches d'intérit inégal et...
six compositions de Fernandel, qui valent le coup d'ail.
0.05 Journal et Météo. 0.25 Série: Drôles d'histoires.
0.50 Feuilleton: Symphorien. 1.15 Documentaire: Histoires naturelles. 4.20 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 4.20 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

13.45 Fouldeton: Jeunes doctours. 14.30 Magazine: Bon-jour la télé. Entrez dans la confidence: Régine et Serge Gainsbourg. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: Du côté de chez Fred. Les veuves.17.10 Flash d'informa-tions. 17.15 Magazine: Graffiths 5-15. La panthère rose; La prite merveille. 17.55 Série: Mac Gyver. Les pirates. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. Avec Jacques Balu-tin. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Canésas: Les trates as fendent la canada. Il Film gud-dricesia de lamie. anges se fendent la gueste. 25.5 live. 20.55 circuis i Lus anges se fendent la gueste. 21.55 live. 21.55 live. 21.55 live. 22.60 Flash d'informations. 22.95 Magazine : Edition spéciale. Thème : L'état du football français. 23.25 informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Magazine : Du côté de chez Fred.

13.30 Femilieton: Allô! Tu er'eirors: 13.57 Finsh Graformations. 14.00 Misgazine: Regards de femine. 14.30 Femilieton: Le rol qui vient du sud. De Marcel Camus. La vie d'Henri de Navarre. 15.27 Flash d'informations. 15.30 Misgazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Dessins animés. 17.15 Série: Tom Sawyer. 17.40 The Muspets show. 18.05 Misgazine: Drevet vend in mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. La respiration. 20.02 Jenx: La classe. 20.30 Téléfilux: Un médecha des humières. De René Allio (2º partie). 22.10 Journal et Météo. 22.35 Misgazine: Océaniques Message d'Ouest en Set. Emission de la SEPT. 23.30 Misgazine: Déchèles. Sour-13.30 FeetBelon : Allô! To m'nimes ! 13.57 Florb G'infor-Météo. 22.35 Magazine: Océaniques. Message d'Ouest en Est. Emission de la SEPT. 23.30 Magazine: Décibels. Sommaire: Midge Ure; Les dixièmes transmusicales de Rennes; La souris déglinguée; Gamine; Burning Spear, Boy George, 0.15 Documentaire: L'Afrique en Noirs et Blancs. 1.15 Espace 3: Cinq minutes pour convainere. 1.20 Magazine medical: STV. Emission cryptée.

CANAL PLUS

13.30 Colors: La maledictico de la partiere rose. Il Film américain de Blake Edwards (1978). 15.05 Courts métrages. The Zip, de Jo-Ann Kaplan; Out of Town, de Nortain Hull 15.30 Colors: Les kmettes d'or. Il Film italofranco-yougoslave de Giuliano Montaldo (1987). Avec Philippe Noiret. Rupert Everett, Valeria Golino. franco-yougosave de chuisano promision (1781). Avec l'al-lippe Noiret. Rupert Everett, Valeria Goliaco. 17.10 Documentaire: Les allamés du aport. Le coureux du désert. Dans la Vallée de la mort, un Anglais de vings-quatre ans. 17.35 Cabou cadia. Kissy fur; COPS; Le piaf; Virgul. 18.30 Dessias animés: Ca cartoon. 18.45 Fhash d'informa-tions. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. invité: Claude Lelouch. 20.30 Chiéma: Les nouveaux tri-cheurs. Il Film français de Michaël Schock (1987). Tableau mossium mélodramatique, de la ieunesse moderne. Un mangrossier, mélodramatique, de la jeunesse moderne. Un mass

vals coup pour les acteurs. 22.05 Fisch d'informations.
22.10 Basket. Championnat d'Europe: Pologne-France.
23.40 Chéma: La cavale impossible.

Film américain de Stephen Gyllenhall (1968). 1.05 Chéma: La vallée fantien.

Film franco-suisse d'Alain Tamer (1987). Avec Jean-Louis Trintignant, Jacob Berger, Laura Morance.

13.35 Série : L'impacteur Derrick. 14.45 Série : Bonneza. 15.45 Série : Capitaine Furilio. 17.00 Karine, Pavanture du Nouveau Monde. 17.25 Vas-y Julie ! 17.50 Laura on la passion du thétitre. 13.15 Olive et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Chimbench. De Rod Holcomb, avec Dana Delany, Nan Woods, Michaël Boatman. Trois femmes américaines face aux épreuves de la guerre du Vietnam. 22.40 Cinéma : Madame Claude 2. □ Film français de François Minet (1981). Madame Claude met cinq mannequins à la disposition de personnalités du monde des affaires et de la politi-(1981). Medame Cauda met cing manieguirs à la disposi-tion de personnalités du monde des affaires et de la politi-que. Le scénario est prétexte à des ébats érotiques. 0.00 Journal de urimit. 0.05 Chema: Madume Chade 2. 0.40 L'inspecteur Derrick. 1.40 Miss. 2.35 L'adieu aux as. 3.30 Journal de la guit. 3.35 Vive la vie.1. 3.50 Voisia, voi-sine. 4.45 Le cian Beaution. 5.05 Voisia, voisiae.

M6

13.20 Feuilleton : Docteur Erika Werner (rediff.). 14.10 Les Mobicans de Paris (rediff.). 14.25 Le dessons du 14.10 Les Mobicans de Paris (rediff.), 14.25 Le dessum du ciel (rediff.), 14.40 Jen : Piein jes baffies, 15.05 Jen : Clip combat. 16.05 Jeu : Quizz com. 16.50 Hit, hit, hit, hourrs 17.05 Série : Hawat, police d'Etnt. 18.05 Série : Duktari 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.54 Six mismos d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Le liéros. 20.35 Cinéma : Si elle dit oni... je ne dis pas non. D Film français de Claude Vital (1982). Avec Mireille Darc, Pierre français de Claude Vital (1982). Avec Mireille Darc, Pierre Mondy, Paul Froeman. Rencontre d'une journaliste déçue par să liaison avec un homme d'affaires américain, et d'un cadre déprimé, qui veus se suicider. Mireille Darc est responsable, avec Catherine Bouguereau, d'un scénario qui ne brille certes pas par l'originalité. Ajousons à cela l'indigence de la mise en scène... 22.10 Série : Le Saint. 23.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 23.30 Journal. 23.40 Variétés: Hexagone 66-88. 6.05 Minième : Boulevard des clips. 2.00 Les Mohicans de Paris (19 épisode). 2.15 Le dessons du ciel (19 épisode). 2.30 Docteur Erika Werner (4 épisode). 3.25 Les télécrésteurs. 4.20 Docteur Erika Werner (rediff.). 5.15 Les Mohicans de Paris (rediff.). 5.30 Le dessons du ciel (rediff.). 5.45 Minième : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: La poupée sans afée, d'Andrée Chedid. 21.30 Profils perdas. Emmanuel Beri. 22.40 Nuits magnétiques. L'intelligence artificielle. 3. Ce qui existe, ce qui se vend : civils et militaires. 0.05 Du jour un lendemain. 0.50 Musique: Coda. Les fantômes.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (douné les 3 et 4 novembre, saile Pleyel); Suite pour sept instruments, op. 29, de Schönberg; Concerto pour piano et orchestre, de Berio; La mer, de Debussy, par l'Orchestre de Paris et l'Ensemble intercontemporain, dir. Pierre Boulez, Daniel Barenbohn. 22.30 Musique légère. Nostalgie roumaine, de Stanciu; Concerto pour harpe celtique, de Rauber; Hora stacato, de Dinica. 23.07 Club de la musique contemporaine. 0.30 Autour de minuit. Partances. Eglogue en sept scènes, deux tropes, deux divertissements, un prologue et un épilogue. Textes de Racine, Bossuet, Hérédia; (Euvres musicales de Debussy, Cage, Fauré, Nono, Duras, Wagner, Saine-Saëns, Mahler. 1.30 Médodies. Œuvres de Wolf.

CONFÉRENCES

JEUDI 24 NOVEMBRE

· Le Marais, de la place des Vosges au quartier Saint-Paul », 13 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais). - L'Opéra -, 13 h 30, ball d'entrée - Versailles : les hôtels du départe-

PARIS EN VISITES

ment ». 14 heures, grilles de la présec-ture, avenue de Paris. Annulation possible. Téléphoner au 39-50-36-22 (Office « Le quartier Daumesnil et l'église au

plus haut clocher de Paris -, 14 h 30, métro Bel-Air (V. de Langlade). Métiers d'autrefois : les ivoiriers ». 14 h 30, entrée du Musée de Cluny,

Paul-Painlevé (Paris et son his-- Hôtels et église de l'île Saint-Louis - , 14 h 30, sortie métro Szint-Paul (Résurrection du passé).

Origines et procédures de l'inquisition. De Simon de Montfort au siège de Toulouse », 15 heures, sortie métro Temple (I. Hauller).

- La salle des ventes et l'hôtel Aguado », 15 heures, 6, rue Drouot (Tourisme cultural).

- L'abbaye du Val-de-Grace ». 15 heures, 1, place A.-Laveran (D. Bouchard).

Monagoreta hastarkenes

L'architecture métallique dans l'église Saint-Augustin et un hôtel Napoléon III, siège culturel de la mairie huitième arrondissement .. 15 heures, 3, rue de Lisbonne.

« L'arche de la Défense ». 15 beures. hall du RER La Désense, devant la

3, rue Rousselet, 10 h 30 : - De l'art informel à l'hyperréalisme » ; 14 h 30 : - La religion islamique » (Arcus).

4, rue de Chevreuse, 14 h 30 : « La politique extérieure de l'Iran» (Rencontres du CERI). 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures : « Le

premier art celtique. Hallstatt ., pzr O. Boucher (Antiquité vivante). Centre G.-Fompidou, 18 h 30 (petite salle): « Expositions indécentes; expo-ser ou s'exposer : la beauté, la trouille, le spectacle -, par S. Guilbant; 18 h 30 (salle d'actualité de la BPI) : « Les nonreautés de l'édition : antour de Péguy ».

Institut catholique de Paris (salle des Actes), 21, rue d'Assas, 18 h 30 : « La communication créatrice, source de grandissement pour l'homme et de com-pétitivité pour l'entreprise », par

Communication

Nouveau programme international de la langue française

TV 5 à l'assaut du Canada

Les images d'outre-Atlantique inondent l'Europe. La francophonie s'essaye au mouvement inverse. Le 1" sep-tembre dernier, une nouvelle chaîne en français, TV 5 Québec-Canada, démarrait à Montréal grâce à l'extension sur le continent nord-américain de TV 5-Europe. Des débuts modestes mais qui contribuent à multiplier l'offre de programmes en français pour m public constamment sollicité par les télévisions du Canada anglais et les chaînes améri-

MONTRÉAL de notre envoyé spécial

Débarquer à Montréal, se calor devant le poste de télévision d'un grand hôtel câblé et « pitouner» (zapper) entre la vingtaine de chaînes proposées, c'est déjà découvrir – ravi – la Belle Province et le continent nord-américain tout entier. Jongler avec Radio-Canada et Télé-Métropole, sauter allègrement de Avec Radio-Canada et leie-Métropole, sauter allègrement de Radio-Québec à Télé-Quatre-Saisona, interrompre l'américaine CBS pour jeter un ceil sur un canal météo ou de petites annonces, c'est joner les globe-trotters sans même... se déplacer. Mais tomber en arrêt, canal 15, sur le sourire de Christine Ockrent ou les mouses de Patrick Poi-vre d'Arver racquant les nouvelles vre d'Arvor racontant les nouvelles du jour, ramène brusquement à un monde trop familier : la télévision par

monde trop familier: la télévision par satellite a rattrapé le voyageur!

A quelques kilomètres des gratteciel du centre-ville, à deux pas de l'imposante tour de Radio-Canada, le téléport de Montréal pointe ses puissantes antennes vers le ciel. C'est là, à l'angle de la rue Papineau et du boulevard René-Lévesque, que la nouvelle chaîne TV 5 Québeo-Canada s'est installée. An œur même du disposiinstallée. Au cœur même du disposi-tif technique qui, vie les sociétés Téléglobe, Sette Ltée et Telsat, lui Téléglobe, Sette Libe et Teisat, lui permet de capter, transcoder et recomposer un programme venu à 80 % d'Europe, avant de le rediffuser par satellite, vers les réseaux câblés du Canada tout entier. Un programme déjà familier aux Québécois, puisqu'il reprend les rendezvous à succès (« Apostrophes », « Grand Echiquier », « Thalassa »...) de la chaîne TVPQ 99 à laquelle il a'est substitué le 1 « aeotembre ders'est substitué le le septembre der-

. Après neuf aus de bons et loyaux services, explique le directeur géné-ral de TV 5 Québec-Canada, M. James Becr, TVFQ 99 avait fini par lasser. Le public se désintéressait d'émissions acheminées de France par cassettes et qui arrivaient ici plupar cassettes et qui arrivaient ici ptu-sieurs semaines après. » Aussi, en février 1986, le premier sommet fran-cophone de Paris prévoit-il d'étendre à l'Amérique du Nord la chaîne TV 5. Une chaîne européenne certes, où l'on retrouve des télévisions belge, francaises, et suisse (1), mais à laquelle participe l'ensemble des dif-fuseurs francophones canadiens et fuseurs francophones canadiens et québécois, réunis dans un consortium pécialement constitué à cet effet (2).

Et c'est ce consortium qui, après négociations intergouvernementales entre la France, le Canada et la province du Québec, devait déposer, le 30 avril 1987, une demande de permis d'exploitation pour « un service de langue française Québec-Canada ». Demande faite à l'équivalent extre Atlantique de source. lent outre-Atlantique de notre CNCL : le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications cana diennes (CRTC). Avantages : insé-rer la future chaîne dans le système audiovisuel canadien, tout en évitant de renouveler les accusations de colonialisme culturel - portées contre TVFQ 99 à ses débuts. Inconvénients... pour les partenaires euro-péens et notamment français : une perte quasi totale de contrôle sur une,

– (Publicité) – A l'occasion du X'annivermire de la télécostique française, le Greco Communication, m de CVRS a de CVET, a 10 ANS DE TELETEL » a 10 AND DE TELETTEL 2
dettiné à confronter les points de me
des ectaurs de la télécutique
et des charcheurs spécialistes du secteur.
Ce colloque se dévendere les :
No les executifs 7 désembles 1988
en Palais des arts et des congrès
of lary-les-Houlineaux

• Hard 6 décembre, les acteurs du programme vialéstex présenterent leur bilan
et leur vises d'avenir, meserreli 7 décemleur vises d'avenir, meserreli 7 décemles, les chercheus expoterent les rémiles de leur leurs expoterent les rémiles de leurs leurs expoterent les rémi-Res. - Inc. 45-29-60-09



chaîne dont ils sont paradoxalement l'un des plus gros bailleurs de fonds (30 % des 49 millions de francs de (30 % des 49 millions de francs de budget annuel) et le principal four-nisseur de programmes (30 % du total livrés, prêts à diffuser et libres de droits). Aujourd'hui encore, les responsables de TV 5 Europe pestent en princ control des négociations en privé contre des négociations
« mal conduites » à l'époque par le
Quai d'Orsay... « N'exagérons rien,
rassure l'ambassade de France à
Ortawa, c'était la première fois qu'il
était demandé au CRTC d'autoriser
une chaine à la macadamantica. une chaine à la programmation essentiellement étrangère. Comment ne pas se réjouir de la retransmission, chaque soir, sur tout le Canada, des journaux de TF 1 ou d'Antenne 2, quelques heures seulement après leur diffusion en France? • Objectif

atteint, donc ... Atteint... Oui! Mais non sans mal. Car le CRIC ne s'est pas contenté d'autoriser TV 5 Québec-Canada, le 30 novembre 1987. Il a aussi lié son sort à quatre autres chaînes en voie de création. Qu'un câblodistributeur du Québec, ou de toute autre région majoritairement francophone du Canada, sonhaite diffuser l'une d'entre elles sur son réseau, et le voilà contraint de les reprendre toutes!

- Une mesure prise pour des raison à la fois linguistiques et économiques », plaide anjourd'hui encore le CRTC. Ses responsables estiment que seule la multiplication des chaînes en français est succeptible d'arrêter l'hémorragie des téléspectateurs français pares les chaînes d'arrêter l'hémorragie des téléspecta-teurs francophones vers les chaînes anglophones. Ils sont également convaincus que chaque chaîne prise isolément n'aurait pu toucher suffi-samment de réseaux câblés pour atteindre, un jour, le seuil de rentabi-lité. Que pèsent, en effet, six millions de francophones sur un continent anglo-saxon!

Dans up as une chaîne sportive

Mais cinq nouvelles chaînes, c'était trop pour les câblodistribu-teurs concernés, et surtout pour le premier d'entre eux. Vidéotron, qui enaçait de n'en dissure... aucune. Raison invoquée? Les conséquences désastreuses d'une augmentation inévitable de l'abonnement facturé aux abonnés. « Les chaînes se rémunèrent en prélevant une part de nos recettes, explique M. Hubert Stéphane, directeur général de l'Association des câblodistribuseurs du Québec. Nous aurions bien été obligés de répercuter sur nos clients notre manque à gagner. Raison murmurée? Le refus de Vidéotron de voir l'un des projets de chaînes (le réseau des sports soutenu notamment par un ros annonceur, les brasseries Labatt) venir concurrencer sa filiale hertzienne Télé-Métropole. Quoi qu'il en soit, un compromis a été trouvé en retardant d'un an le lance-

ment de la chaîne sportive. La polémique a pesé sur les débuts de TV 5 Quebeo-Canada dont le démarrage a dû être repoussé de plu-sieurs mois. Mais, aujourd'hui, ce programme international de langue française » — comme il se définit lui-même est là. Et bien là. Des sondages confidentiels lui attribuent

déjà le double de l'audience de TVFQ 99 (1 % contre 0.5 %) malgre - un coté encore un peu gauche . : des programmes qui ne durent que de 15 heures à minuit (la reprise de Radio-France Internationale meuble le reste de l'antenne) et un patchwork d'émissions françaises, belges, suisses et canadiennes, pas toujours faciles à faire cohabiter! « Notre atout, explifaire cohabiter? a Notre atout, explique Stéphane Boisjoly, rédacteur en chef et conseiller de la chaîne, c'est notre bloc de deux heures d'informations quotidiennes, qui fait de nous une vraie chaîne complémentaire aux heures de grande écoute.

L'info 5, par exemple, l'édition d'actualité canadienne réalisée pour TV 5 par Radio-Canada, contraste étonnamment avec les journaux de TF 1 ou Antenne 2, diffusés en altergence hebotomadaire.

La conquête du Québec faite, reste celle - plus ardue encore - des autres provinces du Canada, où les francophones sont, cette fois, minoritaires. Ici, plus de contraintes imposées par la CRTC: TV 5 Québec-Canada est proposée aux abonnés du càble, en option... Quand elle est pro-posée! « Comme il fallait s'y atten-dre les cablodistributeurs du Canada anglais préfèrent satisfaire leur clientèle anglophone et ignorer leurs minorités francophones même si, comme à Ottawa, celle-ci représente 40 % de leurs abonnés -, s'indisente de leurs abonnés -, s'indisente de leurs abonnés -, s'indisente de leurs de l gnait, le 22 septembre dernier, le quo-tidien de la capitale le Devoir. Une discrimination qui a déjà soulevé des vagues de protestations, au Nouveau-Brunswick notamment, où vit une aportante minorité canadienne.

Cafouillis; refus du CRTC de modifier son attitude libérale; intervention de la classe politique. « TV 5. c'est merveilleux », déclarait opportunément au cours de la campagne tunément au cours de la campagne électorale qu'il vient de remporter, le premier ministre fédéral canadien, M. Brian Mulroney. « Il va fulloir que nous trouvions les moyens de l'étendre au reste du pays. « La chaîne francophone devrait faire un pas en direction des câblo-distributeurs anglophones, en abaissant fortement la redevance qu'elle réclame (27 cents par abonné et par réciame (27 cents par abonné et par mois au Québec). Mais la reconduc-tion du gouvernement conservateur devrait faciliter l'adoption de la loi sur la communication qui n'a pu être votée avant les élections. Une loi qui permettrait au gouvernement de peser plus fortement sur les décisions du CRTC.

Au téléport de Montréal, les resprennent à rêver. Et si demain leur chaîne devait devenir la seule — avec Radio-Canada - à être captée d'un océan à l'autre? - Il nous resterait à conquérir les six millions de francones vivant aux Etats-Unis », soupire l'un d'entre eux.

PIERRE-ANGEL GAY:

(i) TF 1, Antenne 2, FR 3, la RTBF belge et la SSR Suisse.
(2) Le consortium télévision Québec Canada (CTQC) regroupe trois diffuseurs publics (Radio-Canada, Radio-Québec et TV-Ontario), trois diffuseurs privés (Télé-Métropole, Télévision-Quaire-Saisons et Cogéco), ainsi que l'Office national du film et Film Sat Inc, un regroupement de producteurs indépendants.

Le Livre CGT annonce la création d'une nouvelle imprimerie

Un projet encore dans les limbes?

Les grandes manteuvres se poursuivent dans le secteur de l'imprimerie parisienne. Après l'accord d'impression récemment conclu entre le Monde et les groupes Amaury et Hachette (le Monde daté 20-21 novembre), après l'annonce faite par le groupe de communication de M. Robert Hersant d'installer une nouvelle imprimerie à Roissy, aussitôt imité par M. Robert Maxwell, c'est au tour du Livre CGT d'entrer dans la danse. Joudi 24 novembre, M. Roger Lancry, secrétaire du Livre CGT-lle-de-France, et M. Frédéric Marchand, PDG de l'Imprimerie de la presse société nouvelle (IPSN), devraient dévoiler un nouveau projet

L'IPSN en scrait le pivot. L'imprimerie bénéficie du statut de Société anonyme à participation ouvrière, après avoir été la propriété du groupe Bertez avant que ce dernier revende ses journaux (la Tribune de l'expansion, l'AGEFI, la

Vie française) au groupe Expansion de M. Jean-Louis Servan-Schreiber. L'IPSN fabrique actuellement la Tribune de l'expansion et la Tribune de la Bourse, l'AGEFI, l'Argus, Week-end, le Journal du limanche et une partie de France-Dimanche. Le Livre CGT, « partenaire social - de l'IPSN, envisage d'y créer une unité d'impression pouvant recevoir plusieurs autres quotidiens et périodiques de la presse parisienne actuellement en quête d'une imprimerie moderne, sur le modèle de celles que créent le Monde ou le groupe Hersant.

Le nouveau pool imprimerait, selon le Livre CGT, des titres aussi divers que Libération, la Croix, les Echos, la Cose Desfossés, Investir, le Canard enchaîné, le Quotidien de Paris ou l'Humanité. Pour imprimer

ces journaux, l'IPSN est sur le point d'acquérir deux lignes de rotatives Koenig et Bauer, d'une valeur glo-bale de 340 millions de francs, permettant l'impression de journaux en cahiers et en couleur. L'une des rotatives pourra tirer des journaux en grand format et en tabloid. l'autre en format «berlinois». La société serait tripartite : l'IPSN, les éditeurs intéressés (qui pourraient participer au capital ou, au choix, apporter leur seule charge de travail) et les pouvoirs publics. Ces derniers se porteraient garants de la somme investie dans l'achat des rotatives, de leur transfert sur un nouveau site et de la modernisation de l'entreprise.

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Le ministère de la communication estime l'annonce faite par le Livre CGT « très prématurée » et evoque « un projet dont quelques titres out parlé -. Plusieurs des quonidiens cités dénient pour leur part avoir pris une décision. . Nous sommes loin d'avoir pris l'esquisse d'une ombre de décision », indique la direction de la Croix. Nous avons eu des discussions qui ne sont pas encore des négociations : on est encore très loin du concret ». répond-on à Libération, qui annonce, cependant, que son choix d'un site d'impression sera arrêté (in novembre.

Encore dans les limbes, le projet de l'IPSN défendu par le Livre a de surcroît, des concurrents de taille : outre les imprimeries qui seront opérationnelles prochainement (le Monde-Hachette-Amaury en 1989. Hersant en 1990), la société Riccobono s'est équipée de nouvelles rotatives lui permettant de jouer les challengers.

YVES-MARIE LABÉ.

mo mations «

1 - 160 2

- "

1825 CE : 1.

may.

74.62

1. No. 1

र्थ र १५ *व सिंदा* कर १९४८ - १८ वर्षेत्र

****** W 11

SALE WELL BERTURES

THE SHIPS IN **** No. 484 489 HIR TO STUDE & BRANCE THE 111 956 MARKET ENGINEER **★** F SHAMESTA

LALL CALL AND 100 Life Training St. A. S. Rt 12, 25 ž. Mary 25 12 pE

-5246 - C:45 51: e& ** 佐藤 16.422

The Parks School ! Bearing the Parks

assaut du Canada

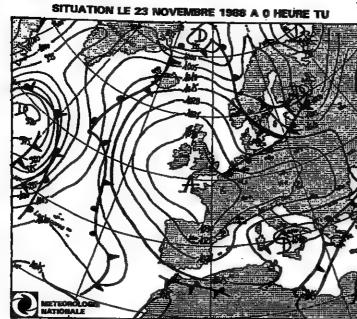
3 70

weren ...

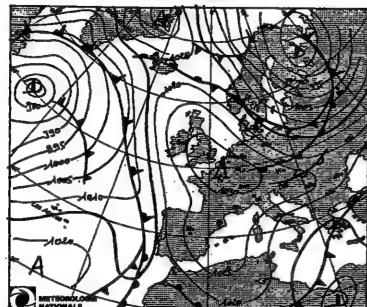
Marian man de .

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 25 NOVEMBRE A 12 HEURES TU



à 24 heures.

Un puissant anticyclose (1030 HPA)
centré sur la France comme à pintéger la
majeure partie des régions du flux perturbé océanique. Les perturbations atlantiques contournent les hautes pressions
d'Europe occidentale et circulent de
l'Islande aux pays scandinaves et à l'Allemagne frôtent l'est de la France.

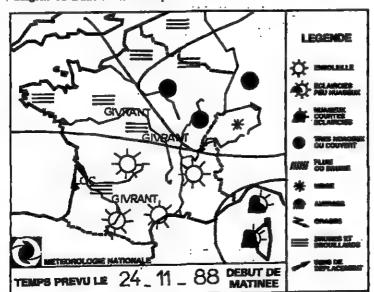
Leufi : Gristille au nord erdeil au sud

Jendi: Grisnille su nord, soleil an sud, températures besses. La Brotagne, les Pays de Loire, la Besse-Normandie et le Centre désuteront la journée dans le homillard

Picardie aux Ardennes.

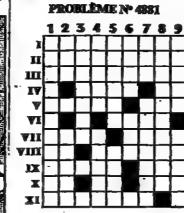
Parrout: ailleurs, de l'Aquitaine et de Pointor-Chamentes, aux Alres et aux régions méditerranéemen, le solell sera an rendervous. Quelques bancs de brouillard givrant pourrout se former au lever du jour dans le Sud-Ouest, mais ils se dissiperout en coms de mattinée. En Corse, le solell ne s'imposera vraiment qu'en mi journée, les mages pratitaiter vestant nouvheute. matinaux restant nombreux.

Les températures minimales, partout aégatives, avoisineront - 5 à - 8 degrée sur a moroe sou on pays, — 2 a — 4 degrés sur la moitié nord, — 2 à + 2 degrés près des côtes. Les températures maximales seront généralement comprises entre 3 et 6 degrés. Elles ne dépasseront pas — 1 à 3 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est. Le vent de nord-est faiblins en Méditens-né.



TEMPÉRATURES Valous extrêm le 22-11-1988 à 6 hourse TU	es cuincies extra			108 abs 23-11-19	
FRANCE AMACEO 13 2 D MARIOTZ 3 -4 D MARIOTZ 3 -4 D MARIOTZ 3 -7 D MARIOTZ 3 -7 D MARIOTZ 3 -7 D MARIOTZ 3 -7 D MARIOTZ 4 2 P CLEMOURS 6 3 C DIAN 3 -7 C MARIOTZ 3 -7 C MARIOTZ 3 -7 C MARIOTZ 3 C M	TOURS	P AN C D C C P D BN D N	LOS ANGE LIDERAGO MADRAD MADRAD MARRAGE MEDICO MELIA MONTERÍA MONT	7 CE 28 28 28 27 29	-5 C -3 D D -3 D D -4 C D -4 C D D -4 C D D -4 C D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A B C	الشائشا	D	P	T	* migs

* TU = temps universel, c'ast-à-dire pour la France : heure légale ans 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.



beauconp de mouvements,—
III. Qui n'ont done pas été
noircis. — IV. Prouve qu'on a été
trop brutal. Possessif. — V. N'est
pas un bois dont on fait les fiftes, So trouve à l'état pur chez le charbon-nier. - VI. Peut être tiré d'un sac. -VII. Fit preuve d'attachement. Se vie înspira Montherlant. -VIII. Conjonction. A de bourses côtes quand il est ordinaire. — DX. Ne deviendra jamais majeur, Mot pour obtemir un autre morceau. - X. Conjonction, Participe, Crie comme un fauve. - XI, Pas

VERTICALEMENT

1. Devient très commode quand i

Horizontalement

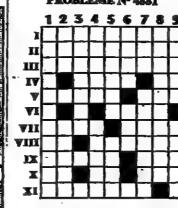
V. Rôt. Ecu. - VI. Ineptes. -VII. Riss. Et. - VIII. Rêne. Acné. - IX. Sucer. Vu. -. X. Rames. Air. - XI. Eu. Stores. Verticalement

1. Poudrier. Ré. - 2. Actéon. Esaü. - 3. Rn. Stermm. - 4. Albi. Pièces. - 5. Pi. Rets. Est. -6. L.S.D. César. - 7. Utéres. Ar. -8. Ióna. Envie. - 9. Estimateurs. GUY BROUTY.

r Justice-Construction », sur le thème « Actualité et parapactives de la sous-traitance en matière de construction », auront lieu le 24 novembre, à 9 heures, à la Première chembre de la Cour d'appel de

★ Reaseignements au (1) 43-40-62-09 (aux houres de bureau).

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L Est évidemment très rapide. — IL Font un travail qui demande

est grand. - 2. Juge d'Israël. Passée à l'huile. - 3. Dessous de table. -4. De Litle, c'est le doctour univer-4. De Line, c'est le docteur univer-sel. Qui peut faire son trou. — 5. Un père pour la Légion. Indique le sor-tie. — 6. Fait quelque chose. Un agrément d'autrefois. — 7. Démons-tratif. Adjectif qui peut qualifier le dernier service. — 8. Mot pour dési-gner tout ce qui est liquide. — 9. Se fait parfois sur un banc. Se trouvent donc onelone part

Solution du problème nº 4880

I. Parapluie, -: II. Oculistes, -III. Ut. Dent. - IV. Désir. Rai. -

100, rue de Grenelle, 75007 Paris.

qu'ale a apportée à la littérature construite sui-le beau de témolgrages emegatries, montée et setrevellée (tinérature par magnétophone) dont elle a été une des piornières (Un Noir a quinté le flauve (1989), les Enfents de ruille part (1972), Psychamelyse d'un felt divers (1976), (etc.). Activement entinciste, elle participe se MRAP, et publis de nombreux articles dens le Journel Deffrences. Elle se consecrait depuis plusieurs arrides à l'édition et à la diffusion d'ouvres li-diraine de langue française d'origine beat, maghrébise ou atricaine.]

Le Carnet du Monde

 On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 novembre 1988, de Décès

- Lyon. Stint-Jenn-de-M Aix-en-Provence, Genève. Le professour Guy Avanzini, M. et M. René Thibieroz,

M. et M. Jean Le Guest, M. Maurice Avanzini, M. Germaine Avanzini,

in the second second

et leurs enfants.
M. et M. lacques Le Gueut
et leur fille,
M. et M. Lacques Avanzini

t icurs filles, M. et M= Robert Perraches

ot lours enfants, Le doctour et Man Jonn Gravier

ot lears enfants,
M. et M. Pieure Devic et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès de

M= Edward AVANZINI, nic Emilicano Gravier,

24 novembre, à 10 heures, en la prime tiule Saint-Joan (corps déposé).

M. at Mr Jana Avail

et leurs enfants,
M=Joseph Baud
et ses enfants,
Ses arribro-petits-enfants,
M=Paul Guy,
Ses enfants et petits-enfants,
out in tristesse de faire part du décès de

M. Pierre AVRIL.

arvent piessement le 21 acvembre 1988, dans su quatre-ringt-qui

La ofrémonie religiouse sera chiébrée le vandredi 25 novembre, à 10 h 15, en l'église de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

- Jean-Blie, Luc, Christian,

Françoise, aes enfants, Christophe, Ariene, aes potits enfants,

Sa famille Et ses nombreux assis, aut le douleur de faire part du décès de Myriam BOLTANSKI, nic Marie-Eller Bari,

servens lo 20 novembre 1988.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 22 novem-bre, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Cota avis tient lieu de faire-part.

1500 Fram.

(Sous in nom d'Assis Lauras, Myriam Beltamidi set l'auteur de nombreux cuaringas,
comens, poèmes ou documents. Aprile un premier comen, Calle que l'étain hier, publié aux éditions Plon en 1955, elle donnen successivement, chez le mitte éditeur puis aux Editeurs
trançais réunie et aux éditeurs Galièle, les
Parents arounés (1957), l'ille de la SeinteEnfance (1975), l'illespateur (1968), d'bisée
(1968), qui component un ensemble consacré la

Jean-Pierre DANES,

ancien élève de l'École normale supérieure, maître de conférences à l'univers Paris-Sorbonne Paris-IV.

25, rue des Pensées, 78690 Les Essetts-le-Roi.

 Le Centre de recherches holléni-ques Jean-Defradas,
Le Centre de recherches mythologiques de l'université Paris-X, L'Association Guilleume-I Ses collègnes,

Ses amis, Ses anciens élèves, out la tristeme de faire part du décès de

Mars Jacqueline DUCHEMIN, professour émérite 1. Funiversité Paris-X Nantorre,

dans l'intimité, en la chapelle da funéra-rium de Bayonne, le marcredi 23 novem-bre, à 16 h 15.

La comtesse Jean de Pourtaiès,
 La baronne Rodolphe Hottinguer,

out la douleur de faire part du décès de

M Philippe HOTTINGUER, aéc Coosis Allerdyce Barclay, internée de la Résistance, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre (2 citations),

nerveau le 13 novembre 1988.

Un service religioux aura lieu le

29 novembre, à 12 heures, an la cathé-drale américaine, 23, avenue George-V, Paris-8.

146, rue de Granelle, 75007 Page.

son époex, Anne-Claude, Yves et Bruno, ses enfants, Et les membres des familles Lociere

Doeillet, Jacob et Bessezil, out la douleur de faire part de décès de Marie-Josée JACOB, née Leciere,

le 21 novembre 1988, à Mulhouse

Nous nous réunirons le jeudi 24 novembre, à 10 beures, en l'église du Sacré-Cour, à Mulhouse.

nation sura Hon aux Portes-Ré. le vendredi 25 novembre.

Ni fleurs ni couronnes, des dons à la cherche contre le cancer.

17, chemin des Ardennes, 68100 Mulhouse.

M. Alain Capellleres et ses cafants, Fabien et Liza, M. et M^m Bernard-Capellleres, est la tristesse de faire part du décès de

Lucie LAMBERT, épouse Capellieres,

survenn à Braxelles, le 20 novembre 1988, à la suite d'une hémorragie céré-brale.

Les fundrailles out es lles dans l'inci-

- Le beron et la baronne Lambert, Johanna, Philippine et Henri, ont la tristesse de faire part du décès de leur sœur, bello-sœur et tante,

Lucie LAMBERT, éponne d'Alada Capeliller

survena à Bruxelles, le 20 novembre 1988, à la suite d'une courte maladie.

Mª Pham Ngoc Yên Irêne,
 Mª Prace Mai Anh H&hoe
 Et toute la famille,

Les obsèques auront fieu le vendredi 25 novembre 1988. On se réunira à 11 heures, à la porte principale du cime-tière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14-.

Remerciements

- M= Mario Rappaport, sa grand-mère, M. et M. Jean Spalter,

Et toute la famille, remercient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de fieurs et autres témoignages de sympathie et d'amitié, out pris part à leur peine lors de la disparition de

Jean-Michel Noël SPALTER.

- M. et M= Roné Saint-Amans

M. et M. Francis Rumeau, M. et M. Peter Berger

M. et M= Thierry Rumoau

ont la tristesse de faire part du décès de

M. l'intendant-général RUMEAU, commandeur de la Légion d'homour,

survenu le 8 novembre 1988, à Bordeaux, à l'âge de quatre-vingt-

La ocrémonio religieuse a été effé-brée le 14 novembre.

Anniversaires

Laurent GARSON, 21 ans, étudiant à Paris-L,

Jérôme GARSON, 19 ans, étudiant à Dauphine

étaient arrachés à l'affection de leurs parents, leur famille, leurs amis, qui, par la ponsée et la prière, veillent sur eux.

« Ce que les morts out de terrible, c'est qu'ils sont si vivants, si beaux et si lointains. » Avis de messes

Le messe annuelle à la mémoire

ANCIENS ÉLÈVES DÉCÉDÉS DES ÉCOLES DES MINES, de Paris, Saint-Étienne et Nancy,

seca célébrée, le dimanche 27 novembre 1988, à 11 heures, en la chapelle Noure-Dame-sous-Terre du collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6⁴, par le Prère François Courband (c.p., Paris 1949).

Communications diverses

- Journées dédicaces. - Le samedi a Sciences-Po (27, rue Saint-Guillaune, Paris-7*), avec la participation de Érik Orsenna, Alexandre Jardin, ainsi que Pascal Bruckner, Hélène Carrère d'Encausse, François Furet, René Rémond, Léon Schwartzenberg, Michel

— L'Association Les alles brisées, cauvre sociale au profit des blessés et des familles éprouvées des membres du personnel navigant de l'aéronantique civile et militaire et des perachntistes tombés en service sérien, vous invite à sa vente d'entraide qui aura lieu le 29 novembre 1988, de 17 heures à 20 heures, et les 30 novembre, 1° et 2 décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'Hôtel George-V, 31, avenue George-V, avec le concours de l'armée de l'air, de l'aviation légère de l'armée de terre et des parachutistes, de l'aéronautique navale, du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales et de la Direction générale de l'aviation civile, d'Aéroports de Paris, de l'Aérochu de France, des compagnies Air France, UTA, Air luter, des Anciens de l'association des hôtesses et comogeuses de l'air. - L'Association Les alles brisées,

Convoyence de l'air.

Valéric André signera son livre

Madame le général au cours de la
vente, le mardi 29 novembre et le jeudi
1º décembre, à partir de 17 h.

Journées d'études du Centre de formation et de recherches psychanaly-tiques, samedi 3 décembre 1988, de 17 heures à 19 heures : « Quelle ethique

17 henres à 19 heures : « Quelle ethique pour la psychanalyse ? ».

Débat préparé par Patrick Guyomard et Jacques Sédaz.

Dimanche 4 décombre 1988, de 9 heures à 18 h 30 : « La psychanalyse et la politique de la santé mentale », avec Maud Mannoni, M. Polo, D' C. Covindassamy, D' D. Gobert, P' Lucien Israël, D' P. Lagarde, D' Michel Andisio, Jacques Maître, Jacques Saliba.

ques Saliba.

Renseignements et inscriptions

Christiane Balasc (48-05-46-89).



LA LIBRAIRIE BIBLIOTHÈQUE DES ARTS > d'Olof Rudbeck le Jenne Préface du professeur Jean DORSI, Membre de l'Institut Texte de Jean KROOK. Commentaires de Michel CUISIN, straché au Muséam d'Histoire Natu relle

Le jeudi 24 novembre 1988, de 18 h à 20 h Les auteurs agneront lo fivro 3, RUE CORNETLE, 75006 PARS TEL: 46-34-08-62

le prestige de la gravure 47, Passage des Panorames 75002 PARIS

Tel.: 42.36,94,48 - 45.08,86.45

HERMES PARFUNS

LA GRANDE EAU D'HERMÈS.



Rééditée en 1987 à l'occasion du cent-cinquante et gravée, si vous le désirez, à vos initiales.

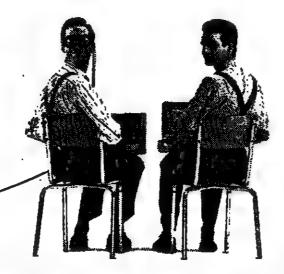
Quelle est la différence entre un ordinateur portable Zenith et un ordinateur portable ordinaire?



1. Vous êtes au courant, un Zenith a des batteries.

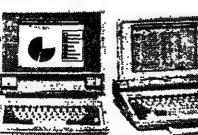


2. Tout bien pesé, un Zenith est très léger.



3. C'est clair, un Zenith est très lisible.





Le TurbosPORT 386
de Zenith est le meilleur
micro-ordinateur
portable du monde.
Il est le premier portable 386 autonome

fonctionnant sur batteries. Chez Zenith, cela fait quatre ans que nous maîtrisons cette technologie dont bénéficie toute notre gamme de portables.

Autre préoccupation constante chez Zenith: le poids. Depuis toujours les portables Zenith sont d'une rare légèreté et leurs batteries sont escamotables. Vous pouvez les emmener partout, quoi de plus normal pour un micro-ordinateur portable!

inateur portable! Une innovation permanente: la lisibilité. Zenith a toujours équipé sa gamme de microordinateurs portables d'écrans haute définition. Après le LCD, le LCD Backlight, la technologie SuperTwist, voici depuis un an déjà le PageWhite, un écran noir et blanc intégré au TurbosPORT 386. Et nous n'allons pas en rester là!

Zenith Data Systems BP 201-92002 Nanterre Cedex.

Sur simple appel au (1) 39.80.18.18 vous recevrez immédiatement la documentation et la liste de nos distributeurs agréés.



data systems

CHNIQUE

quiétude des guerrier

and nevert was formation and investigation. Co display



ie wentege steerete geben. De beste de le de le

The second and the second seco

Le Monde

CAMPUS

FRÊLES ÉLITES

avec amour, choyées, bichonnées... Et pourtant les futures élites ont du vague à l'âme. Comme si le système, si remarquablement huilé, ne fonctionnait que pour lui-

Elles sont sélectionnées et formées même. Trop à l'abri, Comment rendre les cadres de demain plus compétents, mais aussi plus ouverts, plus proches des réalités, plus responsables ? Telle est l'interrogation qui court à travers une série de

manifestations et de réflexions qui ont marqué, ces demiers jours, la vie de quatre écoles parmi les plus prestigieuses : Polytechnique, l'ESSEC, Sup-de-Co Paris et



POLYTECHNIQUE

L'inquiétude des guerriers

Les polytechniciens recoivent une formation scientifique de très haut niveau, mais travaillent de plus en plus dans le management, la finance ou la communication. Ce décalage commence à leur poser des problèmes. ...

L so lève à 7 h 15 et se couche à 23 h 28. Il porte une cravate et un slip (de préférence au calecon), et n'utilise pas d'eau de toi-lette. Il habite Paris ou sa région et va à son bureau en voiture (quarante minutes de trajet, allerretour). Il possède une télévision, un magnétophone et un minitel, mais pas de magnétoscope, ni de micro-ordinateur. Il est marié, et sa femme travaille. Il a un enfant. et en voudrait au moins trois. Il n'a pas de semme de ménage, mais n'aime pas faire la cuisine. Il dîne le plus souvent chez lui. Il lit le Monde et l'Express, parfois Libération et le Point. Il va une à deux fois par mois au cinéma et très peu an théâtre ou au concert. Les revenus du ménage sont de 25 420 F par mois, ce qui lui permet d'éparener et de rembourser l'emprunt de 208 000 F qu'il a souscrit pour s'acheter son appartement. Il travaille quarante-neuf heures par semaine - ce qui ne lui paraît pas excessif - et rarement ie week-end.

THEFT HE SOURCE IN

1 - 1 - 100 - 1

Lui, c'est l'ancien polytechni-cien entré à l'école en 1978, tel qu'il apparaît à travers l'enquête réalisée par cette promotion pour son dixième anniversaire. Cette célébration a été marquée par une journée de réjouissances, samedi 19 novembre, qui, pour beaucoup, était la première occasion de se revoir depuis la sortie de l'école. revoir depuis la sortie de l'école.
Rencontres sportives, débat avec
de brillants anciens — Jean-René
Fortou, PDG de Rhône-Poulenc,
Michel Pébereau, PDG du CCF,
Pierre Barberis, vice-président d'Axa, Bernard Chapot, administrateur délégué de CGI-Informatique, auxquels s'était joint le sociologue Michel Bauer et, pour finir, dîner et bal à la finance ou au communecte.

l'Espace Cardin... Le bureau des élèves de la promo X 78 avait bien fait les choses.



Si ce sondage interne a montré qu'une fois sortis de l'école les X ne perdent ni leur souci de la précision scientifique ni leur humour, il donne aussi de précicuses indications sur l'insertion professionnelle des polytechniciens et le jugement qu'ils portent sur leur formation.

La majorité d'entre eux travail-lent dans l'industrie et l'informatique, où ils assurent des fouctions techniques ou de recherche - ce qui est normal pour les élèves d'une école scientifique. Toutefois, on constate que cette orienta-tion n'est pas exclusive, puisque 20 % d'entre eux assument des tâches de direction ou de gestion. 15 % des tâches commerciales et 7 % s'occupent de finance ou de communication. Les emplois qu'ils occupent sont plus fonctionnels (études, management) qu'opérationnels (encadrement, commandement). Ce qui explique ane certaine insatisfaction concernant leur formation. S'ils estiment que celle-ci les a bien préparés à des tâches techniques ou d'organisation, il n'en va pas de même pour ce qui touche aux relations humaines, à la communication, à

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

SCIENCES-PO

Lire utile

A quasi-totalité des cinq cent quinze étudients de première année de Sciences-Po ont répondu à l'enquête sur « L'étudiant et le livre », réalisée à l'initiative des Presses de la Fondation nationale des sciences politiques. Mais une poignée seulement d'entre eux sont venus assister, le 17 novembre, au débat organisé pour en analyser les résul-tats. Cette indifférence traduit, mieux que bien des chiffres, l'attitude des étudiants à l'égard du livre : très scolaire. Parfaitement disposés à répon-dre à un questionnaire diffusé officiellement par les enseionants dans le cadre de leur conférence de méthode, ils se sont peu intéressés aux résul-tats. Bien sages et peu curieut,

Espèce en voie

de disparition

A l'image de leurs lectures. S'ils lisent régulièrement (près des deux tiers d'entre eux ont consommé plus de dix livres, au cours des six demiers mois), il s'agit surtout de livres scolaires (33 %) et d'ouvrages de sciences humaines (36 %), vrai-sembleblement liés à la préparation du concours d'entrée à Sciences-Po. La littérature n'est pas absente, mais concentrée sur des classiques — Balzac, Zola, Carnus ou Céline... — ce qui rejoint les indications d'un sondage récent sur la culture des étudiants réalisé par « Campus » (le Monde du 20 novembre 1986). Si les étudiants de Sciences-Po utilisant largément les bibliothèques, notamment celle de l'IEP, 43 % d'entre eux se disent plutêt prêts à acheter les livres qui leur seront recommendés au cours de leurs études. Proportion encourageante pour les édi-

Les choix de lecture se font plutôt par oui-dire, per recommandation ou découverts per-

sonnelle, que grâce aux criti-

ques de la radio, de la télévision

ou des journeux. Ce qui fait dire à Louis Bodin, directeur des Presses de la Fondation : « La population des étudiants d'année préparatoire semble disponible par rapport aux livres, à la lecture et à son achet. Il resterait à savoir ce que devient cette disponibilité sous l'effet des pratiques pédagogiques et dans les stratégies de roussite, principalement pour les examene... » Cette crainte implicite est partagée per Serge Hurtig, enseignant à Sciences-Po, qui estime que les étudients français « lisent moins, et moins bien, que leurs homologues allemends, britanniques ou américains. La lecture d'un livre se résume trop souvent à la consultation de la table des metières et au choix des chapitres à photocopier. » Un travers que la direction de l'IEP entend corriger, par la réforme des sintrinaires de lecture.

Le mot de la fin fut pour Jeanette Setas, la libraire bien connue des habitués et des anciens de la rue Saint-Guillaume: « Tous les achats de livres des étudiants sont calés sur les programmes. Ils n'ont plus la temps de lire avec appétit. Les atypiques, ce sont caux à qui je peux vendre les bouquins qui me plaisent. > Une espèce, semble t-il, en voie de disparition.

GÉRARD COURTOIS.

SUP-DE-CO PARIS

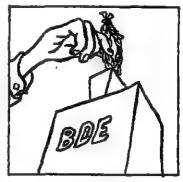
On régale gratis

Comme dans beaucoup d'autres écoles de commerce, les élections au bureau des élèves ont donné lieu à une campagne échevelée. Mais dépenser plus de 250 000 francs en gadgets, est-ce bien raisonnable?

HAUDE ambience électo-rale à l'Ecole supérieure de commerce de Paris, où les listes candidates à l'élection du bureau des sièves (BDE) s'affi-chent sur tous les murs. « Le prin-cipe de base, c'est : j'achète l'électeur », explique sans sourire l'un des candidats. Et c'est vrai. Pendes candidats. It c'est vial. Pen-dant les quatre jours de la campa-gne officielle, du 14 au 18 novem-bre, on régalait gratis à l'ESCP. Les mille élèves de l'école, élec-teurs potentiels, ont été choyés, gavés, dorlotés et divertis par les trois listes dites - sérieuses - et quelques autres officiellement répertoriées sous le label de . listes

Dès 8 heures du matin, le café fume, les croissants croustillent, et les haut-parleurs déversent des flots de musique dans la calétéria. Chaque liste a son stand. Celni d' « Equateur » disparaît sous les plantes vertes. Des aventuriers en bermuda, chemisette jaune safran et casque colonial y servent du jus de fruits, en promettant du rhum pour plus tard. A quelques mètres, les listiers de « Cocktail », vêtus de rouse et blanc, distribuent leur plarouge et blanc, distribuent leur plaquette dans une mallette en plastique très chic. Activité identique et fiévreuse sur le podium d' « Atmo-sphère », dont l'uniforme de campagne est noir et bleu.

Pendant quatre jours et trois nuits, l'animation doit être perma-nente. Il y a des figures imposées, à respecter sous peine de subir une Berezina électorale : petitdéjeuner et autres repas doivent être copieux et originaux. Du pain donc, mais aussi des jeux. Chaque liste monte un spectacle — série de sketches ou comédie musicale — dans le grand amphi de l'école. Chacune organise aussi une soirée, entièrement gratuite et düment arrosée, dans un lieu prestigieux. Cette année, « Atmosphère » avait jeté son dévolu sur le Balajo, « Cocktail » sur l'Elysée-Montmartre et « Equateur » sur le Forum de Grenelle.



Le reste est affaire d'imagination et de moyens. « Cocktail » a réalisé et produit un 45 tours qu'il offre aux élèves. Sous le regard de sa mascotte Maurice le Pygmée, « Equateur » a distribué un millier de pents cadeaux. « Atmosphère » a préféré se rendre utile en faisant imprimer, pour chaque élève-électeur, cent cartes de visite à son

Une muit pour deux au Hilton

A tout moment, des jeux, des concours, des tombolas, font miroiter des lots de valeur sous le nez de l'électorat : séjours à la neige, diner au Fouquet's, nuit pour deux au Hilton, matériel hi-fi, planches de surf, briquets, foulards et acces-soires de grand huxe. Sans compter la voiture mise à la disposition du futur BDE, ni le billard généreuse-

ment offert à l'école. Pendant ce temps-là, les cours continuent. Tant bien que mal. Les listes font en effet irruption dans les salles, pour se présenter, sketch ou saynette à l'appui. Tout est bon pour attirer l'attention, comme la descente en rappel de la face ouest du bâtiment des études (sept étages) par les candidats d' - Atmosphère ».

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(Lire la suite page 24.)

Quatre mois d'humilité

A peine entrés à l'école, les élèves de l'ESSEC vont passer quatre mois en entreprise. Une manière un peu rude de prendre conscience des réalités.

peine sortis des jupes des A classes préparatoires et après seulement six mois passés dans le cocon douillet de leur école, les deux cent vingt-sept élèves de première année de l'ESSEC ont tous été contraints de se jeter à l'eau : entre avril et septembre, en France ou à l'étranger, à la chaîne ou au bureau, ils ont plongé, pendant quatre mois, dans le monde de l'entreprise. Autrement dit dans l'inconnu pour la plupart de ces futurs cadres et managers.

Immerger très vite les élèves dans la réalité quotidienne du travail, les obliger à sortir de leurs équations et de leurs modèles théoriques, bousculer leurs certitudes - bref, les dessaler, - tel était bien l'objectif de la réforme des études adoptée l'an dernier par la direction de cette grande école de commerce, en dépit du scepticisme de bon nombre d'enseignants et d'étudiants. « Ils vont perdre leur temps », regrettaient les premiers. « A quoi ça va nous servir? -, s'inquiétaient les seconds, en voyant ainsi s'envoler leurs projets de vacances d'été.

L'expérience, pourtant, paraît largement concluante et riche d'enseignements pour tout le monde. « J'avais déjà fait un stage dans une banque, explique très sérieusement Myriam. Mais je n'avais pas les grilles d'analyse pour comprendre l'organisation de l'entreprise. Cet été, j'ai passé deux mois dans une bisculterie au Japon, dont un en usine d'emballage, et puis deux mois au Maroc



dans une filiale de Goodyear à faire du contrôle de gestion. J'ai pu comparer les deux systèmes. Souplesse et innovation permanente des Japonais, rigidité structurelle des Américains. » Un sentiment que ne partage pas vraiment Régis. Son stage au Japon, dans une usine de mise en boîtes de bière, l'a intéressé sans doute, mais le « fanatisme dans le boulot » des Japonais semble lui avoir fait un peu froid dans le dos.

Hélène n'est pas allée si loin mais elle n'a pas perdu son temps pour autant. En quatre mois, au groupe du Printemps, elle a été vendeuse avant de passer à la centrale d'achats, comme adjointe du directeur, associée aux réunions de politique commerciale pour 1989 et chargée d'une petite étude d'assortiment de prix. En guise de cadeau de départ, le Printemps lui a fait une proposition d'embauche immédiate... et alléchante, qu'elle a tout de même dant que j'y étais, il y avait un de ces quatre mois pour retrouver audit social du service des études. leur région d'origine, les profes-Ils ont finalement viré trois personnes. C'est très dur, humainement. Et très étrange d'observer comment un service voit tomber des têtes. •

Christophe a constaté combien il est difficile de « motiver les gens et de faire bouger les choses dans une grosse boîte ». Cécile n'imaginait pas combien les différents services de Citroën pouvaient « se tirer dans les pattes ». François a passé trois mois dans un supermarché américain : « Du point de vue humain, c'était passionnant. Mais professionnellement, je n'en retire rien, si ce n'est que la distribution, c'est la galère. - Bernard, après deux mois à la rédaction d'Europe 1, a été frappé par « le contraste entre la puissance médiatique et l'archaïsme de l'organisation interne ». Quant à Bérénice, elle a vendu des maillots de bein aux Galeries Lafayette, puis des poulets-frites dans le Connecticut. Sobre bilan : « Ça développe l'intelligence pratique. - Hubert, enfin, a studieusement passé ses quatre mois à la direction financière de la COGEMA pour analyser comment on pouvait raccourcir les délais de sortie des états financiers mensuels : « J'étais content d'avoir résolu le problème », conclut-il, satisfait.

Les touristes

et les « pros »

On le voit, deux cent vingt-sept stages, c'est autant de cas de figure, tant est grande la diversité des entreprises, des personnajugée prématurée. Cyril, lui, a lités et des attentes respectives. passé chez NCR deux mois qui Entre les casaniers, qui n'ont pas lui ont laissé des traces : « Pen- bougé de Paris ou qui ont profité leur région d'origine, les profes-sionnels qui ont d'emblée inscrit ce premier stage dans un plan de carrière tracé au cordeau, les touristes qui ont succombé aux charmes de la côte californienne plutôt qu'aux particularités de la culture d'entreprise américaine, il n'est pas aisé de tracer un profil type, ni de repérer ce que l'expérience a apporté à l'ensemble

Dans la plupart des cas, estime cependant José Lasserre, responsable des stages à l'ESSEC, les élèves font partie de la catégorie des « indéterminés », c'est-à-dire de « tous ceux qui sont partis sans aucune idée préconçue et qui ont découvert sur le tas, de l'intérieur, l'intérêt du stage ». Tous ceux-là, ajoute-t-elle, « reviennent en nous disant: vous avez bien fait de vous débarrasser de nous ». Cette immersion précoce en entreprise, pendant une période suffissemment longue pour dépasser la sobriété des traditionnels stages ouvriers, favorise en effet une double maturation des élèves : par rapport au monde du travail et à leur avenir professionnel mais aussi - plus immédiatement - par rapport à leurs études et à l'école dans laquelle ils vont encore passer deux ans au moins.

L'entreprise, ils ne la connaissaient guère. Ils en ont découvert les contraintes, les horaires, le monde des secrétaires - vaste sujet d'analyse comparative... Ils en ont également apprécié, parfois brutalement, la dimension humaine, les tensions, les conflits, le poids des hiérarchies. • Le stagiaire, souligne José Lasserre, est souvent pris à témoin. Tout simplement parce qu'il n'a pas de rôle dans la pièce qui est en train à l'école n'est vraiment pas suffi-

de se jouer. Il joue le rôle du sant pour travailler ». Et André Candide. » Après ses deux mois chez Pechiney, Delphine va un pen plus loin. « Les stagiaires sont aussi utilisés comme moyen de résoudre les conflits. On n'est pas seulement là en observateur. On peut vite devenir un enjeu entre deux services qui se bouffent le nez. » Enfin, comme le dit Jean-Gustave Padioleau, professeur d'analyse sociologique des organi-sations, « ils ont à leur retour une meilleure compréhension du rôle du cadre. Ils découvrent qu'audelà des connaissances de base de la gestion, il leur reste à acquérir les compétences managériales. Et ils se rendent bien compte que ça ne marche pas tout seul, que les compétences de leader, ça s'apprend, et que certains cadres supérieurs sont à l'aise, tandis que d'autres se plantent. Bref, ils lécouvrent l'humilité ».

«J'ai d0

Cette humilité - toute relative, malgré tout, si l'on en juge par les commentaires acidulés qu'ils peuvent faire à leur retour - n'est pas sans répercussion sur la vision que les élèves ont de l'école et des études. Canalisés, sélectionnés, polarisés depuis le lycée et les classes préparatoires pour décrocher un parchemin prestigieux, ils comprennent que le diplôme n'est pas tout et qu'on a beau faire partie du gratin des étudiants français, les choses ne sont pas acquises d'avance. Ils rentrent donc, de l'avis général, plus motivés, plus impliqués dans leurs études et plus exigeants vis-à-vis des enseignants. Comme le déclare franchement Nicolas, « ce que nous apprenons en marketino

d'ajouter, après quatre mois dans un cabinet d'audit : « En analyse financière, j'ai du tout réapprendre car ce ne sont pas les mêmes grilles qui sont utilisées dans l'entreprise. »

Du coup, ils choisissent leurs enseignements de deuxième année en meilleure connaissance de cause, avec une vision moins abstraite du marketing, de la vente ou du contrôle de gestion. D'autant qu'à leur retour les élèves sont invités à plusieurs séances d'analyse de leur expérience : exercices individuels, rédaction d'un «cas» collectif, remise d'un mémoire, l'école n'entend pas laisser en friche les découvertes de l'été. Jusqu'à envisager rapidement de rétribuer ces quatre mois de terrain par une unité de valeur qui leur permettrait de mieux valoriser le stage.

Ce n'est pas la seule amélioration possible dans le pilotage du système. Les étudiants ayant, pour la majorité d'entre eux. trouvé eux-mêmes leur stage, la direction de l'école reconnaît que l'ensemble est hétérogène et inégal. Il serait notamment souhaita-ble que chaque élève partage ses quatre mois entre deux entreprises, dont une au moins à l'étranger, et qu'il profite de cette période pour couper les amarres evec sa région et son milieu. Reste enfin à convaincre toutes les entreprises de prendre vraiment au sérieux ce stage en cours de première année, non pas dans sa fonction - classique, en fin de cursus - de repérage et de préembauche des bons étudiants, mais dans sa dimension pédagogique. Ce qui sera, à n'en pas douter, un travail de plus longue

GÉRARD COURTOIS.



Etudiants* 100 stages en Europe

à gagner dans le Monde du Ž1 au 30 novembre. Retrouves laquelle des entreprises participantes se cache derrière les affirmations suivantes. (Voir logos en pages emploi.) Conserves sos répons

Vous les reporteres dans le bulletin-réponse qui para le 30 novembre (le Monde daté I" décembre). Pour vous aides sur Europe I,

un indice seru diffusé chaque jou un Journal de 20 heures pendant toute la durée de la Bourse. Retrouvez ces indices sur minitel : 36.15 LEMONBE

on 36.15 EUROPE 1.

Il fera son retour en formule I en 1989.

28 445 personnes, 1 851 guichets pour un groupe

De l'école maternelle à l'université, nous mettons notre savoir-faire et notre électronique au service de

Leader du marché des huiles nous vous avons rappelé que l'huile c'est important.

Son énergie autonome alimente Ariane, les sousmarins et les radiotéléphones.

Le Monde

EUROPE I

ESCP

On régale gratis



(Suite de la page 23.)

Au point que certains s'inquiè-tent de l'escalade des moyens mis en œuvre d'une année sur l'autre. · L'élection au BDE fait partie de la vie de l'école, remarque Claude Dussaucy, directeur des études à l'ESCP. Mais ce qui commence à nous gêner, c'est la recherche systématique de ressources auprès des entreprises et les proportions financières importantes prises par une manifestation de quatre

La liste Cocktail a réuni un budget de 130 000 francs; «Atmosphère» 61 000 francs et « Equateur » environ 55000 francs. Il faut ajouter à ces sommes des dotations en nature, inchiffrables mais beaucoup plus importantes. Dix mois de travail, de brain storming et de chasse aux sponsors pour quatre jours d'une fête flamboyante, est-ce bien raisonnable? Le BDE doit être un Eldorado bien doux pour justifier un tel déplojement. Cette structure a un rôle de représentation des élèves auprès de l'administration; elle fédère les différentes associations de l'établissement et remplit une fonction d'animation. Son buget de fonctionnement annuel peut atteindre 2,5 millions de francs: de quoi se faire la main pour un futur gestionnaire. Mais surtout, tous les candidats le confessent : - Un BDE, ça compte dans un

curriculum vitae. » Apparemment, ça compte aussi pour les sponsors. Les uns, comme la banque du coin, sont surtout intéressés par la clientèle de cette jeunesse étudiante. Connaissezvous notre prêt spécial ESCP à 7,5 %? En revanche, des entre-

prises comme EDF, Alsthom, La Hénin, Les Trois Suisses, Henkel, Sollac, Nestlé ou le CCF ont une autre raison d'investir dans cet événement microcosmique, « Il s'agit de faire connaître notre société à des collaborateurs potentiels, explique Evelyne Soler responsable à la direction des ventes d'Aluminium Pechiney. C'est l'occasion de donner une image jeune de notre entreprise. » Y a-t-il, comme le craint Claude Dussaucy, « surenchère des entreprises auprès des grandes écoles » ? Ou bien les sponsors, de olus en plus sollicités par toutes les écoles de France et de Navarre, sont-ils au contraire de plus en plus exigeants? « Les entreprises veulent a'associer pour des actions à plus long terme , dit Christophe Davy, résident de la liste «Cocktail».

Voilà qui mettrait un bémol à l'inflation constatée depuis un an ou deux pour ces élections dans toutes les grandes écoles de ges-tion ou d'ingénieurs. Voilà qui donnerait davantage d'impor-tance au contenu des joutes élec-torales. Car à l'ESCP, sous les flonflons de la fête, qui a entendu les arguments des candidats? La seule discussion de fond a en lieu après le premier tour : un débat organisé par le Petit Journal, l'organe des élèves, entre les têtes des deux listes présentes au second tour. L'impact n'a pu en être mesuré car, comme le constate un observateur patenté de la vie de l'école, « seuls les troisième année s'intéressent au contenu des programmes; or ils sont beaucoup moins nombreux à voter que les première année, très sensibles eux à... la poudre aux

 Aucune liste élue n'ayant jamais tenu ses promesses, il faut être démago et promettre n'Importe quoi », préconise, légèrement amer, un ancien candidat malchanceux. A-t-il tort? Cette campagne à l'américaine n'estelle pas en fait un exercice de style destiné à prouver spectacurement sa capacité d'organisateur? Non seulement à ses électeurs, mais surtout à ses futurs employeurs...

TEAM-JACQUES BOZONINET.

POLYTECHNIQUE

L'inquiétude des guerriers



(Suite de la page 23.)

En cinq ans de vie professionnelle, la majorité d'entre eux ont déjà changé au moins une fois d'employeur. Et lorsqu'ils choisissent un emploi, c'est plus en fonction de leur avenir personnel (autonomie, salaire, carrière, diversité de l'expérience) que des préoccupations professionnelles ou d'intérêt collectif (secteur d'activité, ouverture internatio-nale, technicité, utilité sociale, formation).

Cet état d'esprit et le décalage qu'il révèle entre la formation et les réalités de la compétition économique internationale étaient déjà jugés sévèrement par les auteurs d'une étude analogue réalisée l'an dernier auprès de la promotion précédente. · Malgré de bonnes dispositions pour se pla-

du pouvoir (connaissance, mobilité, disponibilité), l'X est enfermé dans un cocon douillet et un carcan scientifique qui ne débouchent pas forcément sur les créneaux les plus valorisants, écrivaient-ils. L'internationalisation des affaires conduit à une confrontation des filières. Fortement scientifique, notre forma-tion n'est pas nécessairement supérieure, en terme de valeurs onomiques, à celle des Allemands, des Américains, des Anglais et des Japonais, où le droit, la sinance et le manage ment priment. La formation reçue, l'environnement, le man-que de responsabilité opérationnelle et de management, n'ont pas développé en nous une volonté de battant. Les qualités d'ouverture, de communication, les talents de vendeurs ne font pas partie de nos

Un constat qui rejoint les avertissements, lancés depuis plu-sieurs années déjà, par M. Ber-nard Esambert, président du conseil d'administration de l'école, qui exhorte celle-ci à adapter son enseignement pour faire des X les «officiers de la guerre économique » dont la France a besoin.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Pantoufle dorée

Le salaire moyen d'un « X 78 » est de 275 000 F brut par an. Mais ce chiffre recouvre des disparités assez grandes, puisque l'éventail va de moins de 150 000 F à plus de 500 000 F. Les meilleurs sainires en trouvent dans la finance, les assurances et les services. Les plus faibles, dans l'industrie, le BTP et le secteur public. Les fonctions les mieux rémunérées sont le commerce, la communication, la finance, la direction; les moins gratifiantes pour la fauille de paie sont la technique, la gestion et la recherche. Les revenus complémentaires ou les avantages en nature sont rares, et peu de salaries sont intéressés aux résultats des entreprises.

Le changement d'employeur ou de fonction s'accompagne généralement d'une forte augmentation de salaire.

Les membres des grands corps sont moins payés que la moyenne lorsqu'ils sont dans l'administration, mais nettement plus lorsqu'ils sont démissionnaires ou en situation spéciale (détachés, en disponibilité, mis à sposition).

Ce qui explique, sans doute, que la quasi-totalité d'entre eux considèrent leur démission comme « probable » ou « envisageable »... Le cours de la « pantoufie » est au plus haut...

_a solidarité





metal fical A L'ARCHITETURE

-4.71 g pa

\$ 17.7%

A L'ÉCOLE DU BALLON

Réconcilier l'esprit et le corps, par la grâce du ballon : telle est la noble ambition du Lycée études-rugby de Toulon et de l'Institut sport-formation de Béziers.

La solidarité par le rugby

D bre fonctionne à La Garde (Var) le premier lycée études-rugby de France. Trois classes de seconde accueillent soixante-six élèves venus en grande partie du Var (quarante-- pour suivre une scolarité originale les menant particulièrement vers les filières A (lettres, lan-gues), B (économie générale) ou C (scientifique).

« Il n'est pas question d'assimiler ces classes à celles des classiques « sport-études », précise le censeur du lycée de la Grande-Tourrache, M. André Scotto, qui est à l'origine de cette mitiative. « Le sport ne doit pas prendre le pas sur les études. On ne prépare pas l'élite « rugbystique » de demain... Nous avons choisi ce teur des qualités humaines pour l'équilibre du corps et de l'esprit. Ici, on s'apprile sur une discipline sportive pour réussir ses études. »

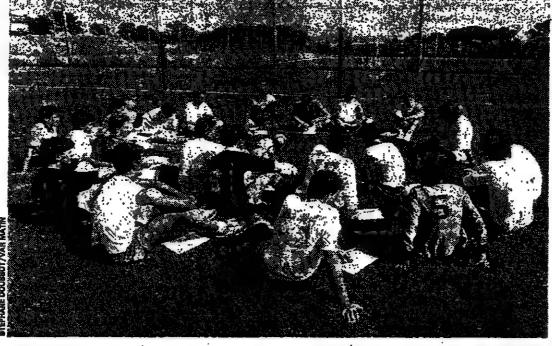
Vaste campus construit et aménagé par la chambre de commerce et d'industrie du Var, la Grande-Tourrache est située au cœur de la zone industrielle de Toulon-Est et vise à donner aux jeunes des formations adaptées aux besoins socio-économiques de la région. C'est dans cet esprit que fonctionnent une école supérieure de commerce et une préparation au BTS de designer.

Le lycée études-rugby, qui est

sous contrat d'association, s'ins-

crit dans la même dynamique : « Notre projet pédagogique tient essentiellement compte des prochés de celui des Anglo-Saxons, qui ont pris conscience depuis fort longtemps que le rugby est le sport éducatif par excellence. Par le rugby, nous voulons former des jeunes capables de devenir des hommes dynamiques et courageux. - Les ont une pratique sportive intensive (dix heures par samaine) et 'place au corps. L'école est bête : sive (dix heures par semaine) et variée (outre le rugby, ils prati-quent le tennis, le foot, le handball...). Mais aucun d'eux a été

nquiétude des guerri



sélectionné sur des critères physiques. Les admissions se font sur examen du dossier scolaire et d'orientation, et au vu des aptitudes sportives (autant pour les qualités intrinsèques que pour la capacité à s'intégrer au groupe).

Pour ce lycée qui désire avoir

ne vocation internationale, les élèves ne pouvaient rêver mailleur « entraîneur » que Daniel Herrero. Outre son aura sportive, il exerce une fascination per sa capacité à transformer chaque geste sportif en attitude du quoti-dien : dynamisme, motricité, logi-que, esprit de groupe se dessinent dans cet entraînement où chacan puise dans le flot d'une parole

Rebelle, Dani le rouge et noir fustige « l'organisation sociale au sein de laquelle la gérontocratie décide pour l'enfant. Il est temps lyocens, internes pour la plupart, d'en arriver au vrai mi-temps elle renonce au plaisir. Il faut un enseignement qui prenne en compte les pratiques intellec-

tuelles et les pratiques sportives. Le rugby, c'est justement ça ! Une confrontation des corps qui per-met la construction de l'Individu. l y a dans ce sport une permo-nence de la fusion et de l'affrontement qui débouche sur une soildarité, une socialisation différente. Il est temps que le rugby retrouve cette vocation scolaire qu'on lui connaît partout... sauf en France ! »

« Ne pas louper

Nouvel exercice, nouveaux commentaires. Deux élèves malades ont quitté l'infirmerie pour « ne pas touper ça... »
« C'est tellement dur de ne pas pouvoir être avec les autres!» Passes, mélée... quelques lycéens sont d'évidence de « vieux » pratiquants. Un autre, plus porté sur le foot, se familiarise avec l'ovale. Un autre encore, amoureux d'un rugby qui le ini rend mal, entre en fusion, attaque, se dépense sans

« Tonique ». « souple »... Ces deux mots reviennent souvent dans les commentaires de Daniel Horrero, qui sait harmoniser le groupe, l'éclater pour mieux le réunir dans le moment qui suit.

La séance est terminée après

deux heures d'une saine dépense sur une pelouse que les professionnels du RCT envieraient aux lycéens. On rejoint la classe pour faire des maths on du français..., mais durant quarante-cinq minutes scalement. Ici sont mis en place de nouveaux modules horaires. « Cela correspond aux rythmes de chaque élève. Nous avons constaté que le sport peravec plus d'attention des enseicomplets et souvent plus mes », précise André Scotto. Le lycée, dont la réalisation a coûté 20 millions, dispose de deux terrains de sport, trois salles d'informatique, une salle de labo langues, un gymnasc et une régie vidéo...

José Lenzini.

Football et entreprise

Comme tant d'antres adoles-cents, Antoine Préget rêve de devenir footballeur professionnel. A quinze ans, il a déjà frappé à la porte des centres de formation du Nîmes Olympique, d'Alès et du Montpellier PSC. En vain. « Ils m'ont dit que mon niveau scolaire était insuffisant. - Certes, dans sa classe de troisième, au CES de la Grande-Motte, il était plutôt en position du relégable. Mais, nast, il n'imaginait pas que le football se jouait d'abord avec la tête. Recalé par les clubs de sa région, Antoine ne pouvait espérer intégrer une sec-tion sport-études ou présenter le concours national de l'Institut national du football (INF) à

Depuis le 6 septembre, pourtant, son rêve a pris une consis-tance nouvelle. Il fait partie de la première promotion de l'Institut sport-formation (ISF), un établissement créé par la chambre de commerce et d'industrie de Béziers, dans le cadre de son centre de formation professionnelle. Avec vingt-cinq autres garçons de son age, il entretient son ambition de footballeur à raison de douze heures d'entraînement physique et technique par semaine, tout en suivant une formation professionnelle qui rassure ses parents. Des ragbymen en herbe suivent un cursus identique. Au bout de trois ans, ils ne seront peut-être pas sur les traces de Platini et de Blanco, mais ils auront en poche un CAP dans l'une des vingt-deux spécialités enseignées au centre de for-mation professionnelle. De préférence dans les métiers de la vente et de la représentation, des activités dont les horaires sont compatibles avec la pratique du sport de

Pépinière

d'un type nouveau

< En mettant l'accent sur leurs qualités sportives, il est ainsi possible de faire accéder à une formation professionnelle des jeunes en situation de non-réussite scolaire, issus de quartiers et de couches sociales défavorisés », explique Bric Firoud. Ce joune entraîneur de football, enseignant à l'UEREPS de Montpellier, est l'un des initiateurs du projet, avec Michel Palmié, ancien international biterrois de rugby. Pour ce dernier, « le rugby, c'est la carotte qui permet à ces jeunes de poursuivre leur scolarité ».

Toutefois, le sport n'est pas seulement un prétexte. Par une pédagogie originale, Eric Firoud a bien l'intention de former des footballeurs de haut miveau. Déjà, des clubs professionnels se sont intéressés à cette pépinière d'un type nouveau. Les recruteurs rôdent. Antoine Préget, par exemple, se dit prêt à tout abandonner si on lui * fait des propositions ». Pour éviter cela, Eric Firond souhaite passer un accord avec les clubs pour conserver les jeunes en formation pendant trois ans, - l'ISF est un lieu de formation, insiste-t-

de formation ou à l'INF. Nous n'inscrivons pas d'équipe en com-pétition. Chacun est libre de jouer dans le club de son choix

L'idée séduit Michel Hidalgo. Mais pour l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, « ce sont les critères de sélection à l'entrée qui détermineront le niveau et l'avenir de cette école ». Les critères sont exclusivement sportifs. « Le scolaire, c'est notre probles de l'ISF, forts de l'expérience d'un centre de formation professionnelle de neuf cents élèves. Pour la première année, le recrutement a été empirique en raison d'un agrément ministériel tardivement accordé. Mais, très vite, la sélection deviendra sévère,

Financé par des capitaux exclusivement régionaux (conseil régional et CCI de Béziers), l'enseignement est gratuit. Pour faire face aux frais de pension (environ 900 F par mois), des bourses peuvent être accordées, ainsi qu'une aide personnalisée au logement dès la deuxième année. De quoi attirer des candidats bien au-delà du Languedoc-Roussillon.

football. Pour le rugby, Michel Palmié affirme avoir « téléphoné au « Saint-Père ». Albert Ferrasse, le tout-puissant président de la fédération, a approuvé. Tous ne deviendront pes des champions l'ISF: « Lorsqu'ils se présenteront devant un président de club de troisième division, leur diplôme facilitera leur insertion dans la ville et, plus tard, leur

C'est en fin de compte l'ambition d'Eric Firoud: « En partageant leur temps entre le sport, la formation théorique et le travail en entreprise, nos élèves sont en situation de vie active. Ils apprennent à se prendre en charge, contrairement aux centres de formation des clubs où ils sont maternés. Ensuite, lorsque le football s'arrête, les garçons sont démunis ! » Il n'est pas étonnant qu'un tel discours ait séduit Marc Tressol, le président de la CCI de Béziers, dont le souci, maintes fois répété, est de « ne pas fabriquer de chômeurs ».

JEAN JACQUES BOZONNET.

— (Publicité) – L'Université de Savoie organise sur deux aus (janvier 1989-décembre 1990) un cycle de formation continue sanctionné par un diplôme d'université pour les cadres d'associations et d'organismes sociaux de tourisme, de loisirs

et de vacances. UNIVERSITÉ DE SAVOIE BP 1104 - 73011 Chambéry Cx Teléphone 79-69-27-18



PARENTS ET ENFANTS

L'association des collectifs perents-enfants (ACEP), fédération des quatre cents crèches parentales qui accueillent six mille enfants, organisa les 25 et 26 novembre à la Maison internationale de la Cité universitaire de Paris un forum sur le partagée ». Ces débats sont ouverts aux parents, aux enseignants et éducateurs, aux élus locaux, aux animateurs d'associations, aux chercheurs.

★ ACEP, 15, rec du Charolais, 75012 Paris. Tél.: 43-44-18-58.

INITIATION A L'ARCHITECTURE _

La Caisse nationale des monuments historiques propose aux sco-laires des ateliers d'initiation à ecture. Les séences ont lieu à l'hôtel des Invalides, au Musée des arts décoratifs et au château de Maisons-Laffitte.

★ Renseignements par (1) 42-74-22-22 poste 522.

SABLES .

Des objets énigmatiques surgis-sent du sable. Est-ce un chantier neval ? L'échafaudage d'une ville en construction ? Les enfants à partir de six ans sont invités au Centre Pompidou à visiter un champ de fouilles imaginaire et à construire un

★ «Sites et sables», une animation de l'atelier des enfants du Centre Pompidou, onverte gratuitement de 14 h à 18 h tous les jours sauf le mardi, le dimanche et les jours fériés. L'atelier de construction fonctionne de 14 h 30 à (1) 42-77-12-33.

VOUS AVEZ UN BAC C OU D OU+ **NOUS YOUS PROPOSONS** UNE FORMATION INFORMATIQUE **EMPLOI ASSURE** (Analyste d'applications) Pour obtenir un dossier d'information téléphonez au (1) 60:17.17.33

YOUR MBA IN EUROPE



lunich, 19th November 1988 sturdey 10,00 - 18.00 hrs.

Hotel Vier Jahreszelten Maximilianstresse 17 8000 Munich 22, West Germany Paris, 2nd & 3rd December Friday 14.00 - 18.00 hrs. Saturday 10.00 - 18.00 hrs. Hôtel Meurics 75001 Paris, France

Des ataliers et des présentations sur des aspects specifiques des programmes seront animés par des responsables et des anciens des programmes MBA, entrée libre pendent les houires d'ouverture.

isa	•	<u> </u>
FRANCE Contra HEC-SA Assessor: Dider Durand-Bareal 1, Rue de la Liberaco 78360 Josy-en-Josea, France Phone (~33.193-56.74.45	greate IESE Assessor, Bassort AlcCornell, Assessa Passort 21 (MCO4 Barcolous, Epon Prome, 1-34, 3204 40,00 Fac. (54, 3205, 45 64	LIMITED PRICIOGNA LONGON BUSNESS SCHÖÖL, Aderstor: Santh Thomas Susper Proc. Regent's Press London terth 4584, U.K. Promp: c44.1282.50.50 Fax. (-44.19724.78.75
FRANCE INSEAD Alleston Boutons John Devices Carlos Frances Carlos Carlos Frances Carlos Frances Frances Fast State Carlos Fast Fast Fast Fast Fast Fast Fast Fas	THE METHEN, AMDIS THE METHEN, AMDIS ROTTERDAL SCHOOL OF MANAGEMENT Ensmas University Agenique Ande Noordy Bargarmaning Contients TO SIDE PA Robustants, The Nathwalands Face: + 471-10/452-95.09	LYANA APANAMA APANAMA VASAMA VASAMA VASAMA VASAMA VASAMA VASAMA VASAMA Adminior: Seriora Kanaminy Booth Street Wes Alexandresser Mits 678, U.K. Proces (~44.81)273.77.32
SMEERIN AND MEDE AMPRICE SHAM NO PICE ADMINISTRATION NO PICE	Si vous es present pas assi pour plus d'informations à tionnées lei.	eter au Serret, vous pouvez d l'une des business activols s
CH 1001 Lasenne, Switzerland Plane (~41,2198,71 12/15 Fex (~41,2198,87,25		re on the Eight Business School re on your Business School
EN BOCCOM EN L	City:	
Attention Patrolio Grafficho Val Baccono B),-	

(Publicité) -**4 NAHUM GOLDMANN FELLOWSHIP** MEMORIAL FOUNDATION FOR JEWISH CULTURE »

Vous avez entre 25 et 40 ans et montrez de réclies qualités de

Le séminaire organisé en Angleterre par le Nahum Goldmann Fellowship vous intéressera. Pendant dix jours, vous assisterez à des cours et groupes de discussions en présence d'éminents érudits de la culture juive du monde entier.

Le Nahum Goldmann Fellowship, parraîné par la Memorial Foundation fot Jewish Culture, est un collège qui offre, en été, un enseignement de haut niveau dans le domaine culturel, ainsi que la formation au métier de dirigeant. Les places sont limitées et réservées aux jeunes Européens des deux sexes détenteurs de diplômes universitaires. Le séminaire se tiendrra à Carmel College près de Wallingford en Angleterre du 21 au 31 août 1989. Pour plus amples renseignements et bulletins d'inscription, veuillez écrire à : The Nahum Goldmann Fellowship, Case postale 191, 1211 Genève - 20 Suisse.

Pendant trois jours, un millier de professeurs de biologie et de géologie ont suivi, avec enthousiasme, les leçons des plus grands spécialistes. ...

reconnaître que la géologie est le plus vieux métier du monde. » Cette affirmation, un peu provo-cante mais incontestable du professeur Maurice Mattauer (université des sciences et techniques du Languedoc, Montpellier) a fait rire les quelque mille professeurs de biologie et de géologie de l'enseignement secondaire qui ont participé les 18, 19 et 20 novembre au colloque . Terre 88, audelà de la tectonique de plaques », à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette.

Avant même le début du colloque, on savait que ces trois journées de formation seraient exceptionnelles. Il y a dans l'en-seignement secondaire français environ 13 000 professeurs de biologie et de géologie (les anciens professeurs de sciences natu-relles). L'Association des professeurs de biologie et de géologie, présidée par M. Jean Ulysse, en regroupe 9 000 ou 10 000. Un millier d'entre eux avaient fait l'effort de venir passer trois jours à La Villette, à leurs frais pour la plupart.

Tous étaient d'accord avec les conférenciers pour considérer que les sciences de la Terre et de la vie sont indispensables à l'économie des pays développés. Comme l'a rappelé M. Claude Sallé, prési-dent de la Société géologique de France : sans spécialistes des sciences de la Terre, comment

Indispensables à la vie et l'activité des multitudes humaines? Pour M. Joël de Rosnay, directeur du développement de la Cité des sciences et de l'industrie, la Terre est un système ouvert en déséquilibre contrôlé, dans lequel l'hydrosphère, l'atmosphère, la lithosphère et la biosphère sont interdépendantes et ne doivent pas être déséquilibrées par

Déjà persuadés de l'importance de leur discipline, les professeurs réunis à La Villette ont écouté avec enthousiasme les très brillants exposés de MM. Xavier Le Pichon (professeur au Collège de France et membre de l'Académic des sciences) sur la naissance de la sectonique des plaques ; Claude Allègre (1) (professeur à l'uni-versité Paris-VII) sur la géochimie isotopique, qui permet de retrouver l'histoire de la Terre; Jean-François Minster (IPG-Toulouse) sur la Terre vue de l'espace ; Jean Aubouin (professour à l'université Paris-VI et vice-président de l'Académie des sciences) sur les grands programmes de recherche nationaux et internationaux; André Brahic (professeur à Paris-VII) sur l'origine du système solaire; Lucien Laubier (de l'IFREMER) sur les gasis de vie llées aux sources hydrothermales sous-marines; Lucien Montadert (de l'Institut

Mais tous ces professeurs sont enchantés de leur colloque de trois jours : « lel, nous avons eu des synthèses. Toutes ces conférences, très variées, pour lesquelles tant de spécialistes se sont dérangés pour nous, sont en adéquation complète avec les programmes que nous avons à enselgner. Pour nous, c'est une stimulation fantastique. »

YVONNE NEBEYROL

(1) M. Allègre, qui avait reçu en 1986 le prix Crafoord, attribué depuis 1982 pour honorer les spécialistes de disciplines non couvertes par les prix Nobel (le Monde du 2 avril 1986), a été, le 1^{er} novembre dernier, le premier Français à se voir décerner la médaille



LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

> SINORG G CAM. SERVEUR

L'instituteur n'a plus le moral

Héritier d'une longue lignée d'instituteurs, Frédéric Charles a jeté l'éponge... Il explique pourquoi dans un livre au titre éloquent : Instituteurs, un coup au moral.

ELA tient de la déclaration d'amour et du règlement de compte... Frédéric Charles, héritier d'une lignée d'instituteurs, n'a pas échappé à son des-tin. A vingt ans, il entrait à l'école normale des Batignolles à Paris. C'était en 1981. Sept ans plus tard, il s'éclipse de l'enseignement, en jetant son pavé dans la mare: un livre, « /nstituteurs, un coup au moral », où il analyse le malaise de la profession et critique sans ménagement les écoles normales d'instituteurs.

Lorsqu'il brosse le portrait de ces jeunes « instits » entrés à reculons dans le métier, à la suite d'échecs universitaires ou d'un subit besoin de gagner leur vie, parle. Il revait d'être sociologue, et il est devenu enseignant à mitemps dans un cours préparatoire, pour remplacer des « maîtres d'application » partis animer des

Après deux années de ce régime, à 3 800 francs par mois (4 200 francs avec les surveillances de cantine), il bifurque vers la maternelle, en conservant un mi-temps pour terminer un doctorat de troisième cycle de sociologie à l'université Paris-VIII (ex-Vincennes maintenant à Saint-Denis). Déjà sa thèse résonne comme le cri d'alarme d'un maître dépité. A travers l'examen de l'origine sociale des élèves-instituteurs des deux écoles normales parisiennes dans les trente dernières années, Frédéric Charles démontre l'inadaptation

croissante de ces « séminaires laï-

ques ». S'ils étaient efficaces en 1955, pour couler dans le moule valorisant du métier d'instituteur des enfants méritants mais pauvres et susciter leur reconnaissance éternelle, ils sont terriblement mal armés pour accueillir aujourd'hui les étudiants déclassés et les mères de famille qui se tournent, faute de mieux, vers l'enseignement élémentaire.

A partir des années 60, les nouvenux normaliens sont, de plus en plus souvent, bacheliers. Depuis 1986, ils sont obligatoirement titulaires d'un DEUG (deux années d'études après le bac) et, souvent, de diplômes plus élevés. Progressivement, les classes populaires ont laissé la place aux catégorles plus aisées. L'école normale a cessé de jouer un rôle de promotion sociale pour devenir le symbole d'un échec, voire d'une régression vers une profession

Une famille

décomposée

Faute d'avoir su s'adapter à cette situation nouvelle, « la famille école normale s'est décomposée ». Frédéric Charles multiplie les témoignages d'anciens élèves qui dénoncent l'infantilisme régnant et l'inadaptation de l'enseignement. « A l'école normale, on perd 80 % de son temps, et seuls 20 % des professeurs sont intéressants, tranche-t-il. Les autres n'ont qu'un discours théorique sur la

exercent le métier le plus impor tant du monde sans en tirer les conséquences, leur discours n'a *plus de prise*, ajoute-t-il. Pour sa part, Frédéric Charles

résolu de soulager son amertume en prenant – provisoire-ment – le large. Le ministère des affaires étrangères vient de lui accorder une bourse pour rédiger, à Oxford, un mémoire comparant... la formation des instituteurs en France et en Grande-Bretagne. Et l'éducation nationale, qui n'est finalement pas si méchante fille, a accepté de le

formation professionnelle. Ils se

plaignent que les étudiants leur

réclament des « recettes » pou

faire la classe, mais ils n'en ont aucune à donner. Car s'ils vont bien dans les classes, ils n'en ont

Frédéric Charles n'est pas plus

tendre pour la profession d'institu-

teur, où dominent, selon lui, l'indi-vidualisme, l'inertie, les pesan-teurs administratives et

syndicales, . Certains instits son-

gent à leur reconversion avant

même d'être nommés dans une

classe. Ils optent délibérément

pour le mi-temps ou les rempla-cements, car ils refusent de pren-

dre racine. Ils veulent poursuivre

des études, préparer des concours, mais ne supportent pas

l'idée de passer toute leur vie

dans une classe. Ils veulent fuir

car ils se sentent bernés. -

Depuix le temps que les gouver-

nants répètent que les instits

jamais tenu eux-mêmes. •

placer en disponibilité pour un an. Une décision sans doute salutaire pour tout le monde car, ainsi que le reconnaît l'intéressé, j'aurais fini par faire un instituteur aigri ! ».

PHILIPPE BERNARD. ★ Instituteurs, un coup au Ramsay, 268 pages, 120 F.

ÉTRANGER

Harvard commercialise sa pharmacie

Après s'y être longtemps refusé, Harvard a décidé de commercialiser sa recherche médicale. Un revirement qui s'explique par des raisons financières, technologiques et politiques.

CCOMPLISSANT une spectaculaire volte-face, l'université Harvard aux Etats-Unis a accepté une certaine commercialisation de sa recher-che médicale. Elle a décidé de créer une société indépendante chargée de réunir 30 millions de dollars d'investissements, pour financer la vente à des compa-gnies privées de produits de la recherche de sa faculté de médecine. Après avoir remboursé les investisseurs, Harvard touchera 10 % des bénéfices réalisés par les compagnies.

Il y a huit ans, Harvard avait refusé un tel projet de commercia-lisation. M. Bok, président de l'université, avait déclaré, à l'époque, que la recherche du profit entraînerait les chercheurs à orienter et concentrer leurs travaux sur des applications pratiques lucratives, au détriment de la recherche fondamentale. Il affirme toutefois ne pas avoir changé de position et souligne que les bénéfices tirés de la commercialisation seront affectés à la recherche fondamentale. Il a indiqué, d'autre part, que des mesures avaient été prises pour protéger les activités de recherche pure. Ainsi, les investisseurs placeront leur argent dans une société indépendante appelée Medial Science Partners, dont le gérant, selon le New York Times, scrait M. André Lamotte, ancien directeur d'un laboratoire pharmaceutique filiale d'un groupe français, l'Institut Mérieux. Il aura pour tâche d'examiner les projets de recherche appelés à un développement commercial, puis de négocier avec l'université les conditions matérielles de l'exploitation du travail des chercheurs. Mais ceux-ci ne seront pas astreints à participer à cette entreprise com-

Harvard rejoint ainsi, tardivement, la plupart des grandes universités américaines engagées,

depuis une dizaine d'années, dans des entreprises commerciales leur assurant des royalties sur la vente de leurs brevets. Le revirement d'Harvard, considéré jusque-là comme le bastion de la recherche pure et désintéressée à l'abri des pressions commerciales, est du à divers facteurs. L'un d'entre eux est la perte partielle de la suprématie économique et technologique des Etats-Unis, qui incite les universités à rétablir leur position dominante, en favorisant la recherche commerciale, de préférence à la poursuite d'objectifs scientifiques moins immédiats.

Le secret

des travaux

D'autre part, plusieurs Etats de l'Union encouragent leurs universités à assumer un rôle plus grand dans le développement économique de leur région. Enfin, une raison plus impérative de cette évolution est la menace d'une réduction du financement officiel, imposé par la nécessité de réduire le déficit budgétaire. Ainsi, à Harvard, la recherche médicale est financée à 80 % par le gouvernement fédéral. D'où la nécessité de trouver d'autres sources de

Néanmoins, les adversaires de la commercialisation maintiennent leur position. Selon eux, la recherche à court terme, orientée sur la rentabilité, peut compromettre les plus grands bénéfices à long terme de la recherche fondamentale. D'autre part, ils crai-gnent que, dans leurs contrats avec l'université, les compagnies privées n'imposent aux chercheurs d'observer le secret sur leurs travaux, bref de limiter la libre circulation des informations scientifiques, si nécessaire à la

HENRI PIERRE

CAMPUS S i on regarde les outils de pierre des premiers minérales de notre planète. gérer et protéger les réserves d'eau L'histoire do la Terre ports champs d'hydrocarbures -Mais les professeurs de l'enseiwith its entreors

VI VOUS AVEZ D

ting i 🙀 🙀 🕻

マースルッとなる機関を開き

Charles Congression was about a series

Company and the same of the sa

" white the an 10 44 th the second

RADIOMORILE

lechnico-commercians

Ingenieurs d'étude

S COMMERCIAUX MONEY

tectonique des plaques. gnement secondaire déplorent la part trop modeste réservée à leur discipline : une heure et demie de géologie par semaine en quatrième; une heure et demie de travaux pratiques et une demi-heure de cours de géologie puis de biolo-gie en seconde. Dans beaucoup de lycées - surtout techniques - cet enseignement, pourtant obligatoire, n'est pas assuré, faute de professeurs. Les premières littéraires n'ont que de la biologie (éducation à la santé) et pas de géologie; les sections « S » ont une heure et demie de travaux pratiques, et une heure de cours de géologie, puis de biologie. Les terminales ne sont guère mieux loties : en C, pas de géologie ; en D, beaucoup de biologie et peu de géologie; en A et B, la biologie n'est que matière à option et la géologie est absente.

l'impass à so voir decerner la mouanne d'or de la Société géologique des Etats-Unis. Cette distinction est d'autant plus remarquable que 1988 est l'année du centenaire de la Société géologique des

Tél.: (1:45-38-70-72

DROIT. Droit fiscal communautaire per Dominique Berlin. Après une introduction sur le

concept nouveau de droit fiscal européen. l'auteur traite du contrôle communautaire des droits fiscaux nationaux, et de l'élaboration d'un droit communautaire de la fiscalité.

★ Presses universitaires de France, collection « Droit fondamental, droit financier », 410 p., 159 F.

ECONOMIE. 1ª janvier 1993, ce qui va changer en Europe

Un commissaire européen à la concurrence analyse la place de l'Europe dans l'économie mondiale, la compétitivité entre les Etats membres, les effets de l'Acte unique sur les institutions et le marché commun, les défis sociaux européens, et montre les changements qui intervien-dront en 1993 dans trois domaines : le transport aérien : les télécommunications ; les banques, assurances et services financiers.

* Presses universitaires de France, collection - Libre échange », 150 p., 95 F.

EDUCATION.

Le principe de formation pour et par une idéologie de la formation

Après un rappel de quelque bases théoriques de la formation continue (Crozier, Friedberg, Oudot), notemment en Scandinavie, l'auteur analysa le rôle de ces *∢ grands for*mateurs a que sont la communication, la politique et l'économie, et propose « trois révolutions tranquilles » dans le domaine de la formation initiale et professionnelle. ★ Presses universitaire de Lyon, 196 p., 90 .

Guide d'expression écrite

Une somme d'information, et de conseils pratiques, sur cinq princi-paux thèmes : de la recherche des idées au traitement de texte ; écrit et création littéraire ; l'écrit au cours de rieures : l'écrit dans la vie profession nelle : la correspondance privée. * Librairie Larousse, collection Références », 415 p., 65 F.

HISTOIRE _

La révolution française vue par son bourreau par Charles-Heari Sanson.

Publication du journal « intime » de Charles-Henri Sanson, bourreau sous la Révolution et la Terreur où il a consigné ses « travaux pratiques » et ses observations nécrologiques quotidiennes, puis, la vieillesse venue, ses distribes contre... la peine

★ Editions de l'Instant, collection • Griffures », 340 p., 98 F.

Foires et marchés dans la France préindustrielle per Dominique Margairaz.

Une étude qui fait notemment apparaître le réseau des foires et marchés, à partir de la Révolution de 1789, comme l'instrument d'une politique d'ouverture et d'intégration des masses rurales à une économie

★ Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 275 p.,

PSYCHOLOGIE .

Interminables adolescences, les 13/30 ans par Tony Anatrella.

Une recherche sur la puberté, l'adolescence, et la postadolescence (jusqu'à trente ans I) dans une société où les adultes jouent de moins en moins le rôle d'intermédiarres entre les jeunes et la réalité. * Cerf/Cujas, collection - Ethique

L'éclosion des «bilingues»

'APPROCHE de 1992 vient stimuler la publication de ilvres destinés à l'apprentissage des langues étrangères. C'est ainsi que se multiplient les méthodes dites « intégrées », qui vont de l'initiation au perfeconnement dans le domaine commercial ou scientifique. Longtemps réservés aux universitaires et aux érudits, les collections bilingues s'adressent désormals à un large public. Elles s'ouvrent à de nouvelles formules et accueillent des auteurs contemporains pour compléter l'enseignement sco-laire, feciliter une démarche d'auto-apprentissage ou, simplement, permettre la décou-verte de littératures étrangères « dans le texte ». Cette recherche d'un lectorat très diversifié les conduit à s'ancrer dans le créneau des ouvrages à petits prix, au format de poche.

Le Livre de poche vient ainsi tion où seront édités chaque année une vingtaine d'œuvres brèves au de recueils de nouvelles, écrits par de grands auteurs étrangers. Ces petits sur la page de gauche et la traduction en regard, sont enrichis d'une introduction critique, d'une bibliographie sélective et de nombreuses notes permettant une meilleure compréhension de la langue et de la culture du pays de l'auteur. Tirés à 20 000 exemplaires, et bientôt accompagnés de cassettes enregistrées, les trois premiers titres publiés appartiennent à la série anglaise : At the Bay and other short stories, de Katherine Mansfield. Heart of Darkness, de Joseph Conrad, et The Strange Case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde, de Robert Louis Stevenson (prix : 27 F). D'autres langues, et d'autres types d'ouvrages, devraient être disponibles dans les mois à venir, avec les traductions originales d'auteurs tels que Alan Sillitce, Alberto Moravia, Arthur Schitz-

ler, Adolfo Bioy Casares, ou Franz Karka. Principal concurrent : Presses Pocket, qui édite une collection bilingue depuis 1985 et publie près de 110 000 ouvrages chaque année dans huit langues, dont le russe, a rafraichi son look à la rentrée (nouvelle couverture et présentation des cassettes sous coffret). Egalement

présentés sous forme juxtalinéaire, les textes et traductions s'accompagnent de notes sur la grammaire ou le vocabulaire, de pages de révision, et de listes récapitulant les mots et expressiona idiomatiques d'un utage courant. « Il s'agit de permettre au lecteur d'utiliser le capital qu'il détient implicitement par la maîtrise de la langue maternelle, pour l'apprentissage d'une langue étrangère », précise Michel Marcheteau, chef du département de langue à l'Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP), et codirecteur de la collection « Langues pour tous». Ces ouvrages entrent notamment en milieu scolaire où, comme le remarque Michel Marcheteau, « l'anathème contre la traduction a maintenant disparu ». Viennent de paraître chez Press Pocket des nouvelles de Jack London (28,50 F) et de Patricia Highs-R. L. Stevenson (37,50 F), ainsi que Historia universal de la infa-mia, de J. L. Borges (37,50 F). ment disponibles accompagnés

d'une cassette (90 F). Aubier, cui représente la tradition du & bilingue » universitaire, publie, aux côtés de nou-velles traductions de grands ques, des auteurs contemporains plus confidentiels, à l'image du poète new-vorkais

Les traductions proposées dans ces collections sont, en

lement par des universitaires, A signaler enfin la création par Le Livre de poche d'une nouvelle formule complémen-taire de l'édition bilingue qui rat scolaire. Il s'agit de la collection «Lire en anglais», dont les volumes comportent le texte original sur la page de gauche et des notes dans la même langue en regard. Cette collection, qui adopte des auteurs récents, et des textes brefs, sera étendue à un grand nombre de langues. Trois titres sont déjà parus : Someone like you and other short stories, de Roald Dahl, Pat Hobby and Orson Welles and other short stories, de Scott Frizgerald, et Thirteen Modern English and American

short stories, (25 F). MARIANNE ROUGÉ. Pour ces postes, les entreprises et les cabinets ne peuvent attendre le rétablissement du courrier. Si vous avez postulé, nous vous remercions de bien vouloir leur téléphoner.

GROUPE INDUSTRIES INTERNATIONAL DIRECTEUR DE NOS SYSTEMES D'INFORMATION

Rubrique : Secteur de Pointe

Confoctez THAIS PHIBLICITÉ OU #7.00.27,18 Fox 40.38.94.47

Société 3 A DIRECTEUR D'USINE Monde des cadres du 24 daté 25.10,88 (réf. 1042 M),

---FISCALISTES: SENIORS/ASSISTANTS---

Univers de la Gestion - Le 14 Novembre 1988. Contacter Muriel BACHELIER - 47.47.12.42

GRH Conseils 3, avenue de Ségur, 75007 Paris.

- Touche Ross

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT PREMIERE BANQUE FRANÇAISE D'ARBITRAGE Poste : TRADERS OPTIONS.

Annonce parue dans la rubrique : *Univers de la Gestion.*Dans le Monde du 08/1 1/88. Contacter le service RH au 42.93.14,14 (poste 218).

> PLEIN EMPLOI GESTIONNAIRE

Annonce parue le 14 novembre 88, dans la rubrique " Univers de la Gestion " Contactez Frédérique LASSANCE au 42.36.91.91

Banque du Bâtiment et des Travaux Publics. **RESPONSABLE AUDIT/CONTRÔLE** Annonce parue le 8 novembre 88 dans la rubrique

" Univers de la Gestion Contactez Annie NOE au 47.54.75.75 Cabinet ERNST & WHINNEY recrute

Parue le 8 Novembre, Rubrique Univers de Gestion-Appelez Mma DZIEWULSKI au 49 53 12 34. · Société Coriseil location PME/PMI recruter

Fiscalistes Expérimentés

 Consultants Junior et Senior (Réf. 948) aliste traitement informatique d'enquêt Eco (Réf. 947)

CHARLES RAYNAUD CONSULTANTS recrute pour son client SAGES Directeurs d'Agences (SSII) Paris (Réf. 820), Lyon (Réf. 821), Lille (Réf. 822) • Responsable Méthodes (Réf. 823) Parue le 08/11, Rubrique Cadres. Appelez Mr. RAYNAUD au 45 75 67 87.

> GE Medical Systems recherche Chef de Bervice Communication Maranting
> (Réf. CSCM/M)
>
> Chef de Publicité Radiologie (Réf. CPR/M)
> Parue le 9 Novembre, Rubrique Cedres.
> Appelez Direction du Marketing de GE CGR au 45 66 99 44.

 Jeune Ingénieur (Réf. GP/L à M) pour analyse des coûts de production Parue le 15 Novembre, Rubrique Univers de Gestion Appelez Mr GROISY au 45 54 76 81.

> Leader mondial en électronique professionnelle. Responsable Marketing produit.

Annonce parue le 11/10 rubrique Secteurs de Pointe. Appeler le 34 90 30 19-

SATELEG (Société spécialisée dans l'entreprise électrique)

3 INGENIEURS D'AFFAIRES

annonce parue en rubrique secteurs de pointe dans le MONDE daté 9 Novembre 1988

Contacter: Madame DROUIN au 16 (1) 69.96.97.98

GROUPE MULTINATIONAL FABRICANT D'ÉQUIPEMENT ET APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

2 COMMERCIAUX INGENIEURS

Date de parution : 8 novembre - Rubrique : Secteur de Pointe Contractez Mercedes Saudier CHALLENGE CONSULTANTS ou 47.59.43.00 - Fox 43.38.94.47

> RADIOMOBILE

Ingénieurs technico-commerciaux

Ingénieurs d'études

25/10/88. Secreurs de pointe

85N Ingénieurs AM, INSA, ENSI...
double compétence technique et manag

Les relations humaines et sociales anare et force de notre manage Un professionnel des achats industriels pour un budget de 400 millions

DELMAS-VIELIEUX Chef du service assurances ORKEM - Ingénieur études et travaux neufs

Merci de téléphoner à Françoise Labouré av 45.25.55.05

le 8 nov. 1988 ref. 44 A 1216-8 M le 8 nov. 1988 réf. 44 A 1217-8 M le 8 nov. 1988 ref. 44 8 1123-8 M

H. 43 A 1210-8 M le 24 oct. 1988 réf. 42 A 1201-8 M

etapi

MON C.V. EST-IL

Si vous avez repondu a une de ces offres d'emplois téléphonez des aujourd'hui à la Societe au au Cabinet qui vous le confirmera.

AOIP Services

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Le Monde du 01/11, rubrique Secteurs de Pointe M. BARBAS - 45.88.83.00

AEROSPATIALE

INGENIEUR EN ORGANISATION

Le Monde du 16/11, rubrique Secteurs de Pointe Jacques TIXIER S.A. - 47.66.70.93

CATERPILLAR FRANCE

INGENIEUR GENERALISTE INGENIEUR MECANICIEN **INGENIEUR BUREAU D'ETUDES** INGENIEUR ELECTRONICIEN

Le Monde du 31/10, rubrique Secteurs de Pointe Anne JANTET - (16) 78.58.90.23

FICHET-BAUCHE

CHEF.DE PRODUITS ...

Le Monde du 09/11, rubrique Codres Tél (ce jour) 34.65.65.34- Poste 6510

GENERAL MOTORS FRANCE

Division Commerciale CADRE LOGISTICIEN confirmé Le Monde du 09/11, rubrique Cadres

Mme LAIGNEL: Tél. 47.90,70,41

MERCURI URVAL FUTUR SALES MANAGER - réf. 49.1906 Le Monde du 09/11, rubrique Cadres

INGENIEUR PROCESS - réf. 51.1911 Le Monde du 09/11, rubrique Secteurs de Pointe FINANCIAL AND ADMINISTRATION MANAGER - ref. 49,1909

Le Monde du 15/11, rubrique Gestion JEUNE FINANCIER - réf. 47,1947 Le Monde du 15/11, rubrique Gestion Merci de contacter nos consultants au 47.66.19.33

SEGIME INDUSTRIE

INGENIEURS CONFIRMES

Le Monde du 09/11, rubrique Secteurs de Pointe M. TASSON - 45.33.74,01

Groupe SILICOMP

INGENIEURS LOGICIELS **INGENIEURS CONCEPTEURS** d'applications temps réel INGENIEURS FORMATEURS

Le Monde du 09/11, rubrique Secteurs de Pointe Mme VIAL-D'ALLAIS - Tél : (16).76.90.65.03 - Mme VIAL-

TOPTOOLS -

CIMENTS FRANCAIS INGENIEUR GRANDE ECOLE DEBUTANT

Le Monde du 16/11, rubrique Secteurs de Pointe Tél: Notre Cabinet Ressources et Développement Cyril CROLARD - 43.54.15.62.

NG DIRECT

Réf. AM, Monde 7/11 (daté 8/11) rubrique Cadres. Groupe Expansion, Danielle Lecharpentier, Tél.: 48.04.99.99. LE MONDE CADRES du 18/10

Chargé d'études économiques

Ref. A/D2005 - PA Neurlly • Futur directeur des ressources humaines

Ref. A/R9441 - PA Nepilly

• Responsable administratif et financier

Ref. A/R9439 - PA Neuilly Assistant d'exploitants entreprises Réf. A/R9436 - PA Neully

• Jeune contrôleur de gestion

Ref. A/R9437 - PA Nemilly • Futur directeur adjoint enseignement privé Ref. B/5953 - PA Neuilly

Jeune ingénieur communication
 Réf. A/17255 - PA Toulouse

LES SECTEURS DE POINTE du 19/10

 Responsable recherche et développement Ref. A/S8309 - PA Neuilly

Ingénieur d'études Réf. B/5954 - PA Neuilly

L'UNIVERS DE LA GESTION du 25/10

• Chargé de clientèle entreprises junior Réf. A/R9438 - PA Neuilly

LE MONDE CADRES du 25/10

 Responsables du développement commercial - Ref. A/R9444 - PA Natilly

LE MONDE INTERNATIONAL du 3/11

• Jeune ingénieur études Réf. A/3101 - PA Villeurbenne

LE MONDE CADRES & 9/11

 Responsable information et relations extérieures - Rel. A/R9446 - PA Nexilly

• Opportunité pour chargé d'études senior Réf. A/S8354 - PA Neuily

L'UNIVERS DE LA GESTION du 9/11

 Responsable organisation
 Ref. A/R9434 - PA Neully Créer le contrôle de gestion

Ref. A/S8356 - PA Neully LES SECTEURS DE POINTE du 9/11

• Jeune ingénieur d'affaires Ré. A/X5066 - PA Aix

Bureaux PA concernés: 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Télécopie (1) 47.45.48.65 • 3, Quai Kléber - 67055 STRAS-BOURG Cedex - Télécopie 88.75.60.54 • 78, Bd du 11 Novembre - 69626 VILLEURBANNE Cedex - Télécopie 78.94.65.67 • 2 bis, svenue Prizac - 31400 TOULOUSE - Télécopie 61.55.08.79 • 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Télécopie 42.27.23.31



- Minitel 36.14 code PA -

ESD - AUTOMATISMES recherche INGÉNIEURS COMMER-CIAUX et TECHNICO-COMMERCIAUX FRANCE ET EXPORT. Réf. 3561 M parue le 15/11. DIRECTION COMMERCIALE à part entière. Groupe français basé en province. Produits grande consol Réf. 3562 M parue le 14/11.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER. Groupe agroalimentaire français - CA 5 milliards. Béi. 3558 M parue le 8/11

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris

GSI TELEMATIQUE INGENIEURS SYSTEME CONFIRMES

parution 17/10/88 (dates 18/10), rubrique secteurs de pointe, référence 810604. BERNARD KRIEF CONSULTANTS, Tél.: 45.44.38.29 (poste 247).

LES IMPRIMERIES JEAN DIDIER DIRECTEUR DE LA MAINTENANCE (Lille)

référence 467M,8/11/88, (daté 9/11) rubrique secteur de pointe.

PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL 42.89.03.33 (M. Toillandier) "VILLE DE LUXEUIL-LES-BAINS"

DIRECTEUR DES ACTIVITES ARTISTIQUES DU CENTRE DE MISE EN FORME

référence 472, 8/11/88, (daté 9/11/88) rubrique cadre PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL Tel.: 42.89.03.33 (Philippe Bedeau)...

JEUNE CADRE, FINANCIER SURTOUT, ET CONNAISSANT LA MICRO, DEVENEZ JOURNALISTE

LE MONDE 14/11/88 (Rubrique codres) (Ref. M / 4151 - 1) Tel : 42.56.20.32

40.94.70.00. Mr de Livonnière/Melle Olivier.

Pour ces postes, les entreprises et les cabinets ne peuvent attendre le rétablissement du courrier. Si vous avez postulé, nous vous remercions de bien vouloir leur téléphoner.

Pour une clientèle d'entreprises du monde de la finance, nous vous avons proposé précèdemment dans la rubrique "Secteurs de pointe" les postes suivants :

Responsable département informatique Monde du 8 daté 9.11.88 (réf. 215)

Administrateur de données

Monde du 8 daté 9.11.88 (réf. 217)

Ingénieur réseaux

Monde du 25 daté 26.10.88 (réf. 208)

Compte tenu des perturbations de courrier pendant cette période, votre dossier ne nous est peut-être pas parvenu.



42.65.79.45. Cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008

Directeur de la Qualité

our Electronique - Mécanique - Electr Monde du 9 novembre 1988. Rubrique : Cadres Contactez-nous au 45.53.98.88 pour faire acte de ca ner l'arrivée de votre dassier. CMPG Removered Mumolines 61 rue des Belles Feuilles, 75116 Paris.

Lu Centre d'Undes et de Recherches de l'industr du béton manufacturé recherche à EPERNON (28)

INGENIEURS-

DE HAUT NIVEAU

Tél. pour renseignement à Madame PELLEGRINI au (16) 37.83.52.72.

TECHNIP

INCENIEURS ELECTRICIENS CONFIRMES ref. IEC

INGENIEURS D'AFFAIRES CENTE CRYIL INDUSTRIEL .et. GO

Secteurs de pointe - Le 9.11.88. Secteurs de pointe - Le 9.11.88. Contacter Stéphane DEMARQUETTE - 47 78 36 72.

JEUNE INGENIEUR parue le 31/10/88 sous réf. 703/612 2 JELINES INGENIEURS EN INFORMATIQUE parue le 25/10/88 sous réf. 803/618 et 803/619, contactez M™ E. Honoré au : 42.85.15.53.

26, rue Henri Monnie 75009 Paris

Le Groupe CGI, un des premiers dans le domaine du Conseil et de l'Ingénierle informatique, recherche des DIPLOMES DE GRANDES ECOLES OU DE L'UNIVERSITÉ - Formation assurée à l'informatique. Le Monde du 15 octobre 1988. Entreprises 92 réf. 08/M-1088 B - Tél.: (1) 40.77,25.69.

UNILOG - SSII (850 personnes, 12 filiales) recherche INGÉNIEURS, UNIVERSITAIRES 3° CYCLE SCIENTIFIQUE - DÉBUTANTS - Formation assurée à l'informatique. Le Monde du 9 novembre 1988, Secteurs de Pointe, réf. D/765. Tél.: (1) 40.68.46.48.

SCHLUMBERGER INDUSTRIES recherche INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS, NUMÉRICIENS ET ANALOGICIENS pour Vélizy. Tél.: (1) 30.70.30.75. INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS - Conception de Systèmes Électroniques et Logiciel Temps Réel pour Poitiers. Tél.: 49.52.79.02. Le Monde du 19 octobre 1988, Secteurs de Pointe.

EXPRESS EUROPE Ingénieur consultant

(Secteur Informatique) Annonce parue le mardi 25 daté 26 (Secteurs de Pointe) Réf. 993 Téléphoner à Madame COQUELET au 47 58 12 72 — poste 2483

Ingénieur procédés et organisation industrielle, Ingénieur qualité, Ingénieur organisation et systèmes.

Annonce parue le 15/11, rubrique secteur de pointe. votre CV nous est bien parvenu.

Contacter Josette BESSON au 30.40.34.77 pour vous assurer que



contactez Mme C. Louise au 16 35.39.25.80.

MINITEL 3615 CNES PACE

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES RECHERCHE POUR SA DIRECTION DES PROGRAMMES

Le Monde du 25 octobre - Rubrique Secreur de Pointe

GROUPE MULTINATIONAL SPECIALISTE DES EQUIPEMENTS DE SECURITE Responsable méthodes

→INGENIEUR CNAM OU A & M Le Monde du 31 octobre - Rubrique Le Monde des Cadres AGENCEMARLE : (1) 42968282

Secreurs de pointe-Le 15 **INGENIEUR CHIMISTE** novembre 1988. Contac-

OU BIOCHIMISTE ter Elisabeth VERGER -BIOCHIMISTE 69.07.20.40.

SODETEG-TAI: MESSAGERIE X 400 INGENIEURS COMMERCIAUX **INGENIEURS LOGICIELS** Réf. IL/8/M Réf. IC/8/M

Parution le 8/11 daté 9 - Secteur de pointe Monsieur BEILEC - Zi Nord - 283, rue de la Minière BP 1 - 78530 BUC Tél, 39.56.80.60 THOMSON

INGENIEUR ELECTRONICIEN THOMSON LCC Parution le 31/10 daté 1 er/11 - Secteur de pointe

Monsieur Jean-Marc ANTOINE 50, rue Jean-Pierre Timbaud - 92400 Courbevole Tél. 47.68.53.00 - Fox 43.34.17.57

THOMSON

Société d'Electronique Protessionnelle

INGENIEURS LOGICIELS Parution le 25/10 daté 26 - Secteur de pointe

1 place du Palais-Royal 75001 Paris, qui transme TEL: 42.96.12.92

INGENIEUR PROCEDES GENIE INDUSTRIEL - FOURS FUSION

réf. IP/M. Secteurs de pointe le 8 Novembre 1988. Contacter Mme JALOWY - 60.72.80.00.

CORNING EUROPE

DIRECTEUR D'USINE parue le 25/10/86 sous réf. 439, INGENIEUR TP parue le 31/10/88 sous réf. 433 et INGENIEUR FABRICATION panue le 8/11/88 sous nit. 440, contactez Jean-Loup Parichon au 45.63.03.10. j.J parichon

La Monde daté 9/11

Coordinateur/Ingénieurs de développement Temps Dense - Madame Agnès Chauvin - 42 85 05 37

CH. A. DE GASTINES

38 rue de Lisbones - 75008 Paris

Ingénieur recherche et développement contrôle commande-automatismes

SOPAD NESTLÉ

Ingénieur biochimiste

Monsieur Ch. A. de Gastines - (16) 43 88 89 90

Monsieur Alain Girard - 49 04 28 73

MOTOROLA

Le Monde daté 16/11 Jeune ingénieur d'études

Le Monde daté 9/11

Monsieur Bruno Delorme - 40 96 57 89

Le Monde daté 9/11

Ingénieur réalisation réseau/ Responsable produit monétique Madame Desevré - 47 61 18 50

ANVAR

Le Monde daté 9/11

Pharmacien/Médecin biologiste/ Chimiste 40 17 84 79

CLECIM

INGENIEUR | Réf. NAO/005 TOMATICIEN | 25 octobre deté 28 Rubrique Secteurs de Pointe Tél : 34.22.78.70. Anne Ontali. AUTOMATICIEN

INGENIEUR CHIMISTE

Secteurs de pointe - Le 9 Novembre 1988. RECHERCHE Contacter M. MEYBECK - 47 80 72 46

Leader mandial en électronique professionnelle.

Responsable du service Contrôle/Réglage sous-ensembles. — réf. 39257 ---Annonce parue le 11/10 rubrique Secteurs de Pointe. Appeler to 34 90 30 19

CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE

EXCEL Ingénierie INGENIEURS COMMERCIAUX INGENIEURS D'AFFAIRES CONSULTANTS
DIRECTEUR D'AGENCE
Annonce parus le 24-10-88
tubrique : SECTEURS de POINTE
ontactez M. LEVY au 42.81.23.72.

INGENITURS LUGICIELS
INGENITURS SYSTEMES VMS
INGENITURS TELECOM, X 25
INFORMATICIENS DE GESTION
ANALYSTES - REALISATEURS
erue le 8-11-88 - Rubrique : SECTEURS de POINTE
Contactez-nous au 47.93.33.00

DECISION INTERNATIONAL

RESPONSABLE COMMERCIAL INGENIEURS GRANDES ECOLES Annonce parue le 8-11-88 - Rubrique : SECTEURS de POINTE

Contactez Mme RAUBY au 45.06.40.79.

SKF DISTRIBUTION

INGENIEUR DE VENTE

Annonce parue le 18-10-88 Rubrique : SECTEURS de POINTE Contactez M. CHASSELOUP au 45.37.73.00.

ANALYSTE FINANCIER

Annonce parue la 14-10-68 sous la réf. M/130 Rubrique : L'UNIVERS de la GESTION Contacter Mme HAYOUN au 43.42.32.58

Ingénieur Expert en logistique

Réf. H. BOUET L 116/M. secteur de pointe 15/11. Informatique Scientifique et Technique

Réf. H. BOUET L 115/M. secteur de pointe 8/11. Directeur comptable Réf. B. BEAUNOIR P 315/M. univers gastion 17/10. S'adresser à SEMA-SELECTION, Tél. (1) 46.57.13.00, Télécopie (1) 46.56.96.53, en précisant la référence et le nom du consultant du poste choisi.

SEMA-SELECTION

Ingénieurs Commerciaux

Annonce garue le 26.10, rubrique secteur de pointe. Contactez Garmaine Claire 43.46.95.00.

CAP SOGETI SELECTION

Contrôleur de gestion

- Ref. TCG 201 M -Parue le 17.10.88 et 14.11.88. Rubrique : Univers de la Gestion. Svivie DENECHAUD au 47 96 37 31.

Ingénieurs qualité.

Réf. SCT 19.10 -Parue le 19.10.88. Rubrique : Secteurs de Pointe.

Danielle SBETTA au 47 96 31 04.

Ingénieurs C.A.O. Réf. BS 19.10 -Parue le 19.10.88. Rubrique : Secteurs de Pointe.

Dunielle SBETTA au 47 96 31 04.

Ingénieurs grandes écoles. Parue le 9.11.88. Rubrique : Secteurs de pointe. Bertrand CUBILLE (cabinet MILO) au 47 64 05 18.

FRAMATOME

A.L. CONSEIL RESPONSABLE DE LA REVISION COMPTABLE parue le 14 novembre - rubrique UNIVERS DE LA GESTION s/réf. 786/E. Tél. : (1) 45.22.78.53 - Martine BLANCHON

NERVET PONT

INGENIEUR ENSAM... parue le 25 octobre - rubrique MONDE DES CADRES s/réf. A 8179. Tél. : (1) 42.67.12.87 - Alain NERVET

CREA CONSULTANT

CONTROLEUR DE GESTION...

INGENIEURS LOGICIEL

JEUNE RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES parue le 14 novembre - rubrique MONDE DES CADRES s/réf. RP 120/M. Tél. : (1) 40.04.86.85. Monsieur PATTOU.

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX (H/F) parue le 25 octobre - rubrique SECTEUR DE POINTE s/rét. JC/IP. Tél. : SAM (1) 40.26.15.12 - Anne MILCENT.

Passez la vitesse supérieure. parue le 8 novembre - rubrique UNIVERS DE LA GESTION s/réf. 4254/M. Tél. : (1) 47.64.17.72 - Evelyne LEVY.

CONTROLEUR POUR NOS FILIALES EXPORT. parue le 24 octobre - rubrique UNIVERS DE LA GESTION s/réf. M/DF 32. Tél. (1) 34.81.93.36 - Marianne DEBRE

parue le 15 novembre - rubrique SECTEUR DE POINTE s/réf. M/DIG. Tél. : (1) 34.81.93.36 - Marianne DEBRE

SPENCER MOULTON CHEF DE PROJET

parue le 25 octobre - rubrique SECTEUR DE POINTE s/réf. 528/M. Tél : JFD (1) 42.89.17.06 - J. FLEURENT-DIDIER

IEUNES INFORMA DEVENEZ JOURNALES

CHTRIBUER A LA CONCEPTION STALAMENT



to some TOTE for the state of the second , were nicht wert fem An Statemen And All the Will thing affice Builde dings The state of the s the state of the second A . A COLO HOUSE SHIP SHIP

A STATE OF THE PROPERTY OF THE for twee Pilling & Charles

-: .

EUROPEAN 60

Service lecteurs

Pour ces postes, les entreprises et les cabinets ne peuvent attendre le rétablissement du courrier Si vous avez postulé, nous vous remercions de bien vouloir leur téléphoner.

METHODES - ETUDES INDUSTRIELLES

Ingénieur chef de service, réf. ICS/ML Secteurs de pointe - Le 8 Novembre 1988. Contacter Mme CELDRAN ALCATEL CUIVRE
16. 23 39 21 11.

CONCEPT RECRUTEMENT

Directeur du Marketing Parution le 08/11/88. Rubrique : Monde des Dirigeants. Réf. 21098. Consultants

Jeunes Diplômés Parution le 08/11/88. Rubrique : Monde des Cadres. Réf. 21138. Un Fiscaliste

Un Spécialiste en Droit des Sociétés Parution le 08/11/88. Rubrique : Monde des Cadres. Réf. 21078.

Auditeur Interne Parution le 24/10/88. Rubrique : Univers de la Gestion. Réf. 21068.

Contacter Mme SPERAT - CZAR au 42.96.14.48.

Parution le 14/11/88. Rubrique : Univers de la Gestion. Réf. 1G 1 M. Contacter Mine de Givenchy au 42.95.15.76

& CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OU

KPMG

FIDUCIAIRE DE FRANCE

 \lhd ingenieur conseilhdParution le 15/11/88. Rubrique : Secteurs de Points. Contacter Mme Crémont au 47.58.13.20.

CENTRE MATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE CONTROLEUR DE GESTION CENTRALE

Univers de la Gestion - Le 14 Novembre 1988. Contacter Jean-Louis VIDOT - 69.07.20.40.

JEUNES INFORMATICIENS... **DEVENEZ JOURNALISTES**

LE MONDE 8/11/88 (secteur de pointe) (Réf. M/4126-2) Tél.: 42.56.20.32

APRES-VENTE

V.A.G. France | Vehicules utilitaires legers bilingue allemand CONSEILLER | 18 octobre date 19 TECHNIQUE rubrique Cadres Tel. (16) 23.73.58.19

Jean-Luc MINETTE.

Jeune Diplome Sciences PO, Dess Gestion DU PERSONNEL OU DROIT DU TRAVAIL 166.16832

Rubrique Codres - Le 17 Octobre 1988. Contacter Véronique PARAGES - 40,54,40,88.

OTIS

OTIS L'ASCENSEUR eune Ingënieu

Budes, Recherche et Hydroutique sont les de confêre ? r&L MB35.

Budge, Essais et Electronique sont vos

CHEF DE PROJET ORGANISATION (#6. M833)

Sacteurs de pointe - Le 25 Octobre 1988. Contacter Veronique PARAGES - 40.54.40.86.

OTIS

tP

DECS, VOTRE AMBITION NOUS INTERESSE

net. DECS/M

Univers de la Gestion - Le 8.11.88. Contacter Stéphane DEMARQUETTE - 47 78 36 72

Entreprise Industrialle RHONE-ALPES

(Secteur de Pointe du 25 octobre) Réf. 88112 :

Contactez Maxiame Claude FAVEREAU

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE DU SUD-OUEST

CONTRÔLEUR BUDGETAIRE

(Univers de la Gestion du 8 novembre) Contactez Sandrine FRENOY au (1) 47 76 45 51

JEUNE INGENIEUR RESPONSABLE AUTOMATISME

parue le 8/11/86, en secteurs de pointe sous risk SPE/11 M Telephonez au (16) 38.68.07.61. KEY MEN, 2 avienue de Paris - 45000 OFILEANS

& KEY MEN

Organisateur

Parue le : 8 Novembre 1988 d'Anglade, Michael Page Finance, au : 42.89.30.03

••• Le Monde . Jaudi 24 novembre 1988 29 *

Directeur des Comptabilités

Parue le : 25 Octobre 1988

N° 2 des Services Comptables

Juriste d'Affaires

Spécialisé en Ingénierie Financière Parue le : 14 Novembre 1988 Frédéric Foucard, Michael Page Tax & Legal, au 42.89.30.03

1 Trader & 1 Salesman

pour une Investment Bank à Londres

CONSEILLER PEDAGOGIQUE

Monde du 18 octobre, Rubdque : Secteur de pointe. Contacter : Monique ROUX.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Monde du 14 novembre, Rubrique : Cadres. Contacter : Monique ROUX.

Pour faire acte de candidature ou confirmer l'arrivée de votre dossier, merci de téléphoner au 42.94.03.57.

LE MARKETING FINANCIER NOTES NEW TO THE SERVICE SERVICES SERVI

électronicien de

Profit souhaité:

• une expérience de plusieurs armées
comme électronicien de maintenance d'ordinateurs en service clientèle;

• préférence
sera donnée à un électronicien ayant travallé
dans le domaine des aris graphiques;

• personnatité dynamique, sociable et aimant le
contact avec les clientis;

• bonne connate
sance du français et de l'anglais;

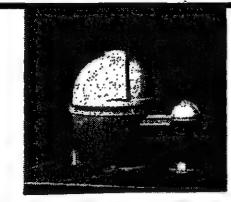
• âgé d'au
moins 25 ané.

Les candidats intéressés sont priés de contait ler Mademoiseile Benhamou au 1/46872411 de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendred ou d'envoyer leur cu. à SCITEX FRANCE, Silic 157, 94533 Rungie Cedex.

maintenance

Le Monde INTERNATIONAL

CONTRIBUER A LA CONCEPTION ET A LA REALISATION DU PLUS GRAND TELESCOPE DU MONDE



European Southern Observatory (ESO) est une organi-

omir une résolution optique de l'ém; une première

Les collaborateurs de l'ESO qui participerant à ce défi

INGENIEUR PROJET EN CONSTRUCTION CIVILE (réf. EPD405)

Attaché su Groupe d'Ingénierie du VII, il collaborera à l'ansemble des travaux, depuis les spécifications techniques jusqu'à la construction, sur le sice de La Sifia, das ger et amister les quatre téléscopes du VII

Le candidat est titulaire d'un diplôme d'Ingénieur en snécanique ou en génie civil (níveau universitaire). Il fait preuve d'une expérience de plusieurs années dans le truction en béton et acier, d'une co contraintes du site) ainsi que dans la gestion de con-trats et supervision d'écudes. L'anglais est indispensa-ble; le français, l'allemand ou (en particulier) l'espagnol

European Southern Observatory (ESO) est une organi-sation inter-gouvernementale chargée de recherches astronomiques dans l'hémisphère sud. Les huit pays qui participent à l'ESO sont : la Belgique, le Dunemark, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la République Fédérale d'Alemagne, la Suède et la Suisse. ESO, en tant que pre-mier centre astronomique européen, occupe une place de chobt au sein de la communauté scientifique mon-dale. Ses recherches sont utiles à bon nombre de scien-ces sints qu'il l'industrie. OSE US SECOUL Le Very Large Telescope (VLT) ast le plus récent projet de l'ESO : concevoir et réaliser un ensemble de 4 talé-scopes ayant chacun 8m de diamètre permestant d'ab-Le sabire mensuel de busse, exampt d'impôts, se sissure eatre 5.100 et 8.300 DM.

INGENIEUR D'ETUDES EN **CONSTRUCTION MECANIQUE** (réf.ETD205)

Au sein du Groupe radizanique de la Division Techno As sein du Groupe entennique de la Division Techno-logique en charge du projet VII, il participera à la conception et à la réalitation de sous-systèmes méca-niques qui comprennent : è les étailes conceptuelles et de détail; è le suivi suchrique du développement; è la fabrication lors de l'ESO et assemblage final sur-le site; è l'utilisation d'un système CAD (EUCLID) et d'un FE-eofowere (ANSYS).

La cardidas possible en diplôme d'une ficole l'inchaique Supérieure ou équivalent en inginierie mécanique et bénéficie d'une experience de plusinurs années dans

Une expérience pratique des systèmes CAD et d'assiyass PEP pour la conception de mécarique de précision constitue un avestage. La convaissance de l'anglais ? Prissocitale. L'allemand ex/ou le français ett.

enere 4,000 at 6,000 DH.

Les rémenérations pour ces poutes seront fonction de la qualification, de l'expérience et de la situation fut candidet et pourront être assorbés d'industriples de non-résidence ainsi que d'autres allocations,

PRODUCTIVITY CONSULTANCY (EUROPE & SCANDINAVIA)

We have several key openings in our management team for experienced consultants who have performed analysis or directed projects. These individuals will have superior caroings and career advancement potential. Weekly travel is essential. Our search is highly confidential and we will be conducting interviews during the next weeks. Relocation is not necessary.

For immediate consideration you may fax your CV in strict confidence to LONDON 357 6070 or send it to :

Mr. Chris AXTON ACA 89 Fleet Street LONDON EC4Y IEB.

sechnologique auront l'occasion de faire preuve de tons leurs talents. Les conditions de développement de ce projet d'envergure : un environnement international, des technologies de pointe et une amblance créative. ESO souhaite engager, pour son siège de Garching près de Munich (République Fédérale d'Allemagne), un (m/f)



MONSANTO EUROPE S.A./N.V. is looking for a (m/f)

SALES MANAGER, USSR

We are looking for a professional who is familiar with the commercialization of agricultural chemicals in the Soviet market. Especially a good knowledge of pesticide products is a pluspoint. The successful candidate will have at least 3-5 years experience with Soviet foreign trade/culture and will be fluent in Russian and English languages.

Experience with a broad range of chemical products, possibly licensing of new products and experience in commercial negotiations in the USSR would be of added value.

The candidate - and his/her family - will be based in Moscow, where Monsanto runs a country office, and he /she will report to the Country Manager.

Interested candidates should contact/write Mr. J.C. Nicolay, Personnel Manager at Monsanto Europe S.A./N.V. avenue de Tervuren 270-272, B-1150 Brussels, Belgium. Tel.: 32/2/76144.29.

Monsanto

- expert comptable financier, 10 ans exp. une exp. Afrique; 1 ing. agro-esmendi 10 ans exp. Afrique;

Buresu d'étude internat.
recrute pour mission
d'assist term. 3 à 5 ans de
un projet de développ, rurai
en Afrique francoph.:
1 agro-économ. chef
projet, 15 a. ssp. Afr.;
2 axsart comptable et

International Audit

Three American multinationals, all with extensive global operations and demonstrable commitment to growth in Europe, are looking for individuals who understand the importance of 1992 and who wish to develop their business exposure on a

European level.

Phillips Petroleum In London, United Technologies and Merck Sharp & Dohme in Brussels, are looking for high calibre graduates with recognised business qualifications and proven track records to join their audit teams for 2/3 year assignments. Experience of operational audit in commerce and/or a background in professional practice together with fluency in at least two European languages, including English, is essential. All three companies regard the international audit experience as a springboard to line management responsibilities, where the

acquired breadth of experience and corporate awareness should nay handsome rewards. Please contact Rod Bailey at: Rochester Recruitment Ltd.

Garrard House, 31-45 Gresham Street, London EC2V 7DN Telephone: 01-600 0101, quoting reference RB/LEM.



L'AGENDA

Product Specialist I/O Products

Molex is one of the world's leading manufacturers of electronic interconnection systems and associated application tooling, supplying customers in the automotive, telecommunication, data and home entertainment markets.

We intend to further promote our sales of I/O connectors in Europe and wish therefore to add a Product Specialist to our team. Responsibilities will include the provision of information on market trends, assisting in the launch of new products, interfacing between engineering design, manufacturing and sales, training of the sales team and overall project management.

The successful candidate will have a degree in electronic/ mechanical engineering and at least 5 years sales/product management experience in I/O connectors. As well as project management skills fluency in English is essential whilst a working knowledge of both French and German would be a distinct

capitaux - propositions commerciales

L'épuration de l'air dans l'industrie -

Dans le domaine de l'épuration de l'air nous sommes une des toutes premières entre-prises au niveau international.

Nous sommes en plaine expansion – nos produits, du plus haut niveau technique, sont utilisés dans le monde entre.

Nous cherchons en France un partenaire

Cest un marché lucraff qui soffre à notre partenaire dynamique, grace à une large gamme de littres à air électriques adaptés à tous les problèmes de pollution de l'air au niveau industriel.

Prenez contact, par écrit, avec nous, nous vous informerons ensuite de façon détailée

In return we offer a highly competitive salary and benefits package and the opportunity to further your career in this multinational organisation molex

Please send your resume/c.v to The European Human Resources Manager, Molex House, Church Lane East, Aldershot, Hants GU11 3ST, England.

un marché en expansion.

pour la distribution:

RÉNOVER VOTRE APPARTEMENT A PARIS ?

Cours

tous come d'état Cuelité. Délais **ARCHIDÉCOR**

Prof. d'ell. exp., totalement bilingue, donnerait cours perticuliers et en entreprises. 76L 46-28-97-14 («foondeur en cas d'absence.)

Décoration

(1) 47-63-47-12 Philosophie

din. Dr HABECK, 1949.4305.620, That 1949, 4306-532,

DEMANDES D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE

entée ch place stab des dévid 7.000 F n Tél : 43-04-42-41, J.F. 20 ans, niv. BEP-CAP comptable 1" degré de comptab., rech. pl. stable sur Marne-le-Valide. Saisle sur IBM 34, télex, dectyte Tél.: 60-05-87-67.

Je rech. stage de 6 sem. période juil-eoût, dans un AGENCE PUBLICITAIRE. Je fais un BTS de communi cation et d'action publicit N° Stéphanie GATY, 30, r. Hamelin, 78018 Paris

ÉLECTROMÉCANICIEN CE1 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

JF 2 a. d'exp. commercia: INFORMATIQUE ET COMMUNICATION cherche à s'investir dans entreprise performent Err. s/réf. AV à : RSCG Carrières, 48, r. St-Ferdinand, PARIS-17

Distribution

Simée à SAINT-OUEN (93), VALEO DISTRIBUTION commercialise en France et à l'étranger, sur le marché du remplacement, l'ensemble des produits du Groupe (marques VALEO, MARCHAL, CIRIE, DUCELIER, NEIMAN...).

Dans le cadre de la rafonse du système logistique commercial autour du progiciel SAP, nous recherchons un

Ingénieur en Informatique Industrielle

Rattaché au Directeur des Etniges et en étroite collaboration svec le Chef de Projet Utilisateur, il aura pour mission de piloter la mise en œuvre de LA GESTION LOGISTIQUE ET DE L'AUTOMATISATION DES ENTREPOTS/MAGASINS :

Le Monde

CADRES

Mise en place de logiciel, parametrages, développements spécifiques, sur mini et interfaces avec l'informatique centrale (IBM 30XX).

Ce poste rapidement évolutif nécessite une formation d'INGENIEUR GRANDE ECOLE (Centrale, Mines...) et une première expérience réussie de 2 à 5 ans dans l'industrie ou la

Le connaissance de la logistique et/ou de l'automatisation pilotée par ordinateur est un atout supplémentaire. Bon niveau d'anglais,

Le poste est basé à SAINT-OUEN (93) avec déplacements fréquents France ou étranger. Envoyer CV avec photo et salaire actuel sous référence 36.10/CP/955 à Madame JACOB ADEQUATION - 66/64 avenus Emile Zola - 75015 PARIS - Tél. 45.77.81.90.

A CO L'Equipement Automobile

UN RESPONSABLE

de ses servicas comptables, âgé de 30/35 ans env., tib-leire du DECS. Il sura en charge toute la comptableé, ainsi que la trésorerie et assurera la mise en place du contrôle de gestion. Rémunér. : env. 250 000 F.

MOTRE ORGANSAME:
18.000 clients.
C.A. 87: 969.000.000,
a progressé de 28 par
an depuis 5 ans.
sur poursuive cette expension,
progresse de berberge.

recherche MANIPULATEUR(TRICE) Itulaire du D.E. pour remple sement ou mutation. \$3-28-15-15 p. 4427.

Ctre hospitalier de MENTON fechancies INFRIMERIE: AIDE ANESTHESISTE pour remplect du mutation, 93-28-15-15 poste 4427.

IMPORT/EXPORT JEUNE HOMME

30 ans, niveau BTS, conneissances souheirées du commerce international, perfettement billingue français/anglais, 5 ans d'expérence. Bre immédiatement. Env. lettre manuscrits, C.V., photo et prétentions au Service du Personnel. SUMITOMO FRANCE

Cabbet Consell Juridique/Fiscal, 17

CONSEIL JURIDIQUE Min. 5 ans d'expérience. Envoyer C.V. à ; FIDUCIA-FRANCII 86, r. Laugier, 75017 Paris.

secrétaires importante régie

SECRÉT. ASSISTANTE pour direction générale Sténo-dact., b. conneiss. du milieu publich. et des médis. T. b. présent., 40 a. env., bon contact, très disponible. Adr. C.V. + photo à : HORIZONS MEDIA 86, route de la Reine, 82 100 BOLLOGNÉ.

JOURNALISTE de 8 à 11 C.V. CONTRACTUEL Part. vend Remault 21 TO, blanc., mod. 89, 1 650 km, vit. teintées, boite 5 vit. 77 000 F. T. : 39-89-01-47 de 8 h à 21 h 30.

PROPIL I o titulaire du diplôme de etitut de journalieme de Paris ou Lille. RÉSMANÉRATION : le indic. brute 508-780.

ldr. candidature + C.V. dét. F copies dipl. + photé avant le 1= déc. 1988 à ;

EUROPE 1

automobiles

ventes

Part. Vend Renault 21 TD, blanche). Modèle 89. 1 650 km. vitres usintées. Boîts 5 V.F. Pris: 77 000 F. Tél.: 39-69-01-47, de 8 h à 21 h 30.

boxes - parking FACE RER FONTENAY, 9 PARKINGS EN SS-SOL

TRION (Deutschland) GmbH, Kapallenstr. 95, 5000 Köln 50



Ces entreprises et la Commission des Communautés européennes (programme Comett) vous offrent 100 stages en Europe.





BEFS

GROUPE



Texas 4

RHÔNE-POULENC





Ernst & Whinney



ILE DE FRANCE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Bull 🜩











MAIM

MERCENT .

: (*) 劉祖

ENDR

LOUER

wus soulln

(immostn's)

aites une cur

àMinitel

36.15

vue sur

DESCRIPTION D

المقام لأنوكها ألأز تخبال إراب

Le Monde

			501		LUC			
2 Partier	SÉ	LEC.	TIOI	MI V	MOE	3ILIÈ	RE	
Michigan Docks	appartements			ments ventes			ements vente	
ternational Aud	1 PANTHEON	PLURIMMO	POISSONNIERE, 3 P. 50 m², 2 dc. 2 dc., 1 mi.,	PORTE DOREE	I SRUK FAURE, 60 m² mf.	WAGRAN - 100 mt.	Inuite ore equende	BAYOUT
Marie of the state	COMEDIE-FRANÇAISE Studio avec terrasso, asc.	75 tol Female Parts 16 0060N PRES QUAR Studio, mazzanina, terrassa	1 s. de bes. imm. p. de t., refait neef. Prix 872 000 F. Référ, 135. Audit Kunha SA 43-70-69-69.	2 150 000 F. TRANS OPERA	nf, dbis liv., s-cis-bains, 4º dt., sans sao., sur cour, clair. 1 385 OD F. Ráf. 277. André Korchin SA 43-70-69-89.	Charment 4 p., box, solel, verdure, part, état. Exchant. BARBARA FRELING	2 P., 55 m, a renover, 1.290,000 F. 43-45-23-18. TRANS OPERA	Beam S P., 83 m² env. dens imm. récent tr cft, park. compris. 856 000 f Tra à Ma. CINTERA
Miles was	TRANS OPERA 43-45-23-18 CLAUDE-BERHAND Stop, S/Jard., Studio.	R. DAUPHINE. STUDIO (Geh., s. d'enu, relait nauf 4-drage. 485 000 F.	10° arrdt	43-46-23-15.	Covernes, ricent, plein sud, trie besu 2 p., cft., vraie cuis., balcong. 1 120 000 F. 4 5 - 7 7 - 9 6 - 8 5 .	24 et 6, place Vendôme, 7dl. : 40-20-86-00,	VILLIERS	TRÂNS OPERA
Parte Martine	2° arrdt 760 000 F. 43-35-18-36. SAINT- MICHEL. Studio	MARKLON, STUDIO Imm. pierre de 188e, 7°, sec. 770 000 F.	4 P., 100 m² baic., park., imut. ric. stand. 1 795 000 F.	TOLBIAC	CONVENTION GRAND 4 PCES, STAND.	BLD MALESHERBES 170 m². Aso., beloon. 4 700 00 F. T4L: 46-33-25-46.	Z pose, 47 m², ch. ed., cris. deubée, cave. 1 080 000 F. TRANS OPERA.	début du siècle. 6º ét., .
Common of the Co	SENTIER 8 m², impace. 1 000 000 F. Ref. 088. Andri Korchis SA 43-70-89-88.	RUE SUGER. 2 PCES Bass volume, poutree, iran. carect. 1 025 000 F.	TRANS OPERA	Ross 2 p., bien distribut Récent, celme, 53 m', 920 000. 48-28-27-36.	2 100 000 F. 45-41-11-00.	17- BROCHANT	49-46-23-16. 7" ETAGE ASC.	Prix: 803 000 F. TRANS OPERA
to and	M.G.N. 43-87-71-55. 38, BD BATIGNOLLES, 75019 PARIS. Prix 851 000 F. Reft. 284. André forchis SA 43-70-98-88.	Tél.: 45-48-25-01.	BB RICHARD-LENOIR	PATAY-TOLBIAC, Bon imm., 3 p., tt cft, 50 m², état nauf. 750 000 F. Tél.: 43-36-19-36.	Immeuble stand., 6", assume. STUDIO REFAIT MEUF.	2 piùces, cuisine, wc., dou- che, ceve. 35 m², 5º ét. sene asc., sur cour calme, enso- leillée. Immouble menté, chauffage individual, fabbles	DAUTENCOURT 70 m ² 3 pass, cuisins, s.d.b., w.c., balc., park. 1.800.Q00 F.	76L:43-45-23-16. NATION
See Abrongt.	3° arrdt 14, RUE DEB PLANTES Sup. dupler 35m², 4° ét.	VAVIN, bel imm, revelé, 2-éc., 6/7 poss, bon étec, possib. profession fibérale. Prix: 5 300 000 F. F. F. FAURE 45-67-95-17.	4 P., 100 m², récent, bon stand, box. 2 320,000 F. TRANS OPERA	GOBELINS BEAU 2 P. 35 m², très clair, 8° étage, poutres. Prix 630 000 F. Référence 257. André Korchin SA 43-70-68-68.	PLURIMANO, 45-42-25-01. ATELIER ARTISTE	thirties. 370 000 F. T.: (1) 47-31-27-55.	PEREIRE (PRES) 85 m², 3 p., cuis., s.d.b., w.e., noc., verdura. Prix 1.800.000 F.	Superbe 2-3 p., 85 m², résovertion à terminer. Pric sectifé. TRANS OPERA
Commercial Control of the Control of	MARALS 102, RUE DU TEMPLE, date. Numbers, 2* 6t. gohs. Vue dig. Px 1 100 000 F. Refulls SA 43-70-63-69.	QUAIS VUE	42-45-23-15	Angel Kartala SA 43-70-68-68.	PLURMANO, 45-48-25-01.	PTE CHAMPERRET, Appart. 4 P, 75 m', 3º sens	M.G.N. 43-87-71-55.	TR. 149-45-23-16.
Remarkant Kanaa	MARAIS. Dens très bel hmm. reals, sont 5 p. ad. 2-3 p. tt oft. 1750 000 F.	2 P. 1 600 000 F. FLEURUS, 45-44-22-36	S.O., 9 &t., anc. pett 3 p., bains, w.c., TRAVX. 500,000 F, 45-77-96-95.	ALÉSIA, 2-3 POSES ATELIER ARTISTE	POMPE-VHUGO Récent standg., 4 p. 4 batc., clair, part. possible. Prix 2 700 000 F.	atc., dhie Eving, 2 chbres, s.de bns, WC, cave, à réno- ver. 1 500 000 F. Réf 035, André Korchin SA 43-70-88-89.	76017 PARIS.	Etranger
ROCHESTO	2 800 000 F. No., 229. André Korchie SA 43-70-68-69. 43-45-23-16	Saint-Suipice, soleil, Sur 2 nivesur, secens, 5 poss, bon état,	RER GARE DE LYON Ric. strip. 95 nr. 6. 64ed.	2°, am. 1 800 000 F. PLUNIMMO, 45-48-25-01.	NOVEM 47-29-33-74.	NOUS RECHERCHONS Pour notre clientele	18° arrdt	MALLORQUE
	MARAIS, Dens imm, pierre de taille XVII ^e . 3 poss. 3º drage, sec., refeit neuf. Prizz 2 100 000 F. Réf. 238. André Korchie SA 43-70-68-69.	F. Faure. 45-67-95-17,	Phic. strip, 96 nt ² , dt. dievé, gd liv. + 2 chibres, balo., beine, s. d'eau, 2 perk., as/sol. 2 200 000 F. MCOT, 43-44-49-67,	VAVIN/PORT-ROYAL 4 pilcon, traveur. Prin: 2 500 000 F.	5, avecue ABBE-ROUSSEL, petit immouble de lane	TOUS APPARTS	pierre de t., 5 p. 143 m², 5°, esc., belc. 11 000 F le m². Tál.: 45-31-51-10.	(BALÉARES) TÉNÉRIFE
k \	MARAIS Dens imm. de caractère	7º arrdt PLURDAMO	GARE-DE-LYON	MONTPARNASSE	STUBIO ET 3 PCES (Loi Méhaignerie 1888). Livraison 3 trimestre 1989.	RAHT BE GAMME Washam	PTE CLIGNANGOURT Stud., kitch. + dohes, w.s., terr. 15 m², eol. 185 000 F.	(CANARIES) Dens village Andelou sur la mer, verdoyent et résidentiel
5	Très basu studio avec mer- sunire, cuis. équipés, selle de bains. 642 000 F.	72, bd. Respail, Paris 8*, PRES BRETEUR. 4 P. 86, MAA. PIERRE DE TAIL. 8*, ann. 2 800 000 F.	TRANS OPERA	R. FERMAT. Potit inem, stdg 1978, 2 p. 63 m², stj. s/ne celme, chtra se, petit	Tél.: 47-23-33-74. Av. Foch/Étoile	TRANS OPERA	terr. 15 m*, sol. 185 000 F. M.G.M. 43-87-71-55. 38. BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS.	vastes apparts 2 A 5 P.
	TRANS OPERA 43-45-23-16 VAVIN RECENT, 80 m². Belson, loggie, perking. 2 400 000 F.	RUE DE VARENNE TRES BEAU PIED A TERRE	BADMESHIL	beic. s/cour, jerd., culs., beice, trite bonne distrib, 1 350 000 F. Perking, aciest possible de l'immesble, F. FALIRE, 45-67-95-17.	300 m², c.d.c. + 1° átage, 3 chembras service, garage, jardin + se-eol, Sud. 761 : 48-02-13-43,	R. DE TRUFFÂUT	20° arrdt	PRESTATIONIS GD LUCE - sols et s.d.b. un marbre, - culsine aménagée, - versité terrasses.
Address of the second of the s	MARAIS, Tél.: 45-48-25-01.	68 m², 2º, aconseur. T4L : 45-48-25-01.	De Imm. p. de t. Rénovet. quelité. 3 P. 80 m²+1 P. attanema. 1 368 000 F. TRANS OPERA	et DEMFERT. Appt original, genre atelier d'artiste,	AV. FOCH. 200 m²	3 p., 65 m², appt. ránová, irren. ancien. Prix : 1 325 000 f	VILLAGE DE CHARONNE Dere meleon 19° s., 4-5 p., 100 m², env. Prestat, cuis,	- vestes terrasses, - solarium privé, etc. SERVICES A DESPOSITION SPORTS A PROXIMITE
The second second second second	5° arrdt 100 000 F. 100 000 F. 100 PH BARRA 148-41-11-00. 100 PH BARRA 100 PH BARRA	72, bd Respell, PARIS 6	DAUMESHIL except.	ebsolu, ptein Sud. 2 800 000 F. 43-85-19-36.	5 poes + studio service, Se és. Su tricia + 3 abbres.	TRANS OPÉRA T4L: 43-45-23-16.	ścujo. Vue jerd., exp., OE. 2 300 000 F. 43-83-83-00 ou 48-72-41-27.	ANDRÉ KORCHIA BA : 43-70-69-69.
Market Commence and Commence an	PANTHEUN FIERDUS	PRIS UNETELL, 4 P. BIL MAL P. DE TARLE, 3-, am. 1 800 000 F. RUE DE VARENNE	I a common à DADIR	3-4 p., tt cft., 65 m²,	the gd standing immusite inests securité. Part., cave. Tél.: 45-02-13-45. VHUGO/ÉTOILE	GROUD	E ZAUBE	RMAN
Committee inspects and a committee of the second	refeit neuf, 3 400 000 F. T-8i. : 48-40-44-22. T-9i. : 48-40-44-22. S-Germin, emic 850 000 Oldon ende sen 795 000	THES BEAU PIED-A- TERRE, 68 m², 2º, access. Tél.: 45-48-25-01.	TRANS OPERA	and i party do 525 000 5	170 m² et 200 m², chie récapt., 3 ch., 2 bains, impeccable. 45-02-13-43.			
	Potaire vend appeniment, réception, 8 chambres 4- bureau, 3 terrasses, 280 m², entièrement refait, PROMOVMI, 42-36-56-28, Sebis, 2 P	PLURIMMO	AV. BAUMESHIL Dens bel imm. plane de 1.	ALESIA, plares de 1., 3-4 p., 70 m², 1 400 000 F. 74L: 43-38-18-36. PLAISANCE	PROCHE TROCADÉRO	ACHÈ.		
aique Industrielle	INCERTANCE D. L. L. ADDRO	72. bil Resput, PARES-6. RUE VANEAU 2 P. Refek neut, 945 000 P.	Dans bel imm. plerre de t. proche MP, tt cft, aspene très intét, à aminagé. Prof. th. pose. 1 207 500 F. TRANS OPERA	Bean 2 pilipes, tt cft, 46 m² + 6 m² belc. 995 000 F.	Bel imm. p. ds t., 1900, dupl., 130 m², 15 m² belo., dem. št., rán. prestig. Tél. : (1) 47-42-67-93, bur.	· IM	TERRAI MEUBLES	
The manufacture of the standard to the temperature of the standard of the stan	2 correspond Study, 3 cut. 1 Courtes SURFACES 1 Courtes SURFACES	2 P. 3°, asc., 45 m² environ. 1 250 00 F.	BASTILLE	TRANS OPÉRA	YOUS VENDEZ?	1171	OU OCCU	JPÉS
principality to the state of th		Tél.: 45-48-25-81.	Dane très bel imm, pierre de 1, plusieure appte rénovée, 27 000 Fiam', 43-45-23-15,	ALERIA, MAISONS-7 pees, terreses 35 m², bees vol. \$ 000 000 F, F. FAURE. 48-57-95-17.	SROUPE D.D.L.		paiement comp	
managed of president with the control of the contro	ACHETER	Belles réceptions + 4 ch. à moderniser, 6 100 000 F. FPAURII, 48-67-96-17.	TRANS SPERA	ÉTUDE BUVERNET	45-63-11-88 + Spécialiste du		A	
Marines princers on the San Marines	VENDRE	R. ROUMSRLET Sejour + chbrs, cheminée, poutres. Bon état. Prix : 1 170 000 F. F. FAURE, 48-87-98-17.	NATION 2 P., 47 m² anv. dans inn. pierre de 1., 6° ét. teras asc., 3 017 000 F. 48-45-29-16.	4 p., 100 m² 2 100 000 f 3 p., 82 m², tex. 90m² 1 980 000 F 2 p. 82 m², niemt 1 370 000 F	GRAND STANDING WAGRAM 225 m²		NO	
Additional delegation - 1 61/2 4 37 tage	LOUER	CHAMP-DE-MARS	TRANS OPERA	2 p. 40 m² 620 000 F 2 p. 30 m² 470 000 F Tél. : 48-41-11-00,	2 récept., 4 ch. + serv. GEORGE-Y			
Militarios Maria de 1997 y la proper AND		But imm. Napoldon 21, tapin escalier, double living + 2 chizwa bains, cab. tail. A satir. 45-24-13-16.	Près AV. SAMT-MANDÉ Innt. nic., 4 p., cuis., iz cit. Innt. 15 m², perking, 8° ét., arc. Priz 2.215000 F. MAS	RUE SCHOELCHER ATELIER D'ARTISTE	NEUILLY-TERRASSE	PROMOVIM		
nt Automobile	Civous couffra-	7 1 2 1 L	PTE-DORFE imm. nicens for	15° arrdt	Récept. + 2 ch. + park. GROUPE D.D.L.	3, rue Etisone Marco		
	Si vous souffrez	PRÈS TRUDAINE, 4 P.	et dern, ét., gd 3 p., cuis., tt oft, terresse E2 m², perting, secapt. 1775 000 F, MAS irrestabli., 43-45-69-69.	F. FAURE RECENT	45-63-11-48 +	75001 PARIS.		
	d'immostress,		DAUMESNIL. Bon imm. anc. 2 p., cuis., tout confort, chauff. indiv. \$35 000 F. MAS immst., 43-45-88-63.	Standg., eff. + 2 chbres, belooms, ét. étevé, soleil park., poes. 1 600 000 F. Tél.: 47-23-33-74.	R. DE LA POMPE Près JAMSON. 4 P., 80 m² récent, stand., chores s.	Tél.: 42-36-56-26		
Manage	taites une cure	V	ILLE DE PARI		recent, stand, cheres s. jard., park. 2 800 000 F FRANCE Connell, 49-28-00-78 TROCADERO			
	à Minitel		A CONSTRUCTION E		6 P., 140 m², chbree s/jar- dins, gde cuis. + office, 2 beins, nbx rangements.	de toutes catégories P	ARIS & BANLIEUE	
	36.15		TATION PROM		PTE SAINT-CLOUD	RÉNOVATION - PRO		
	code FNAIM		AMILON FAVIL no une consultation de promo tag à Paris dans le 16 arrond		Appt 58 m² rénové, asc. 1 320 000 F. 43-45-23-18 TRANS OPERA			DOL
	ou téléphonez	To them to pay in puncture MCH I	TOR. Ce terrain triangulaire, d a la Porte Molitor, la houle	The first Child 2 also consistent agents	GROUPE IPM		APPARTI 6 PERSO PRES PORT / P	NNES
		Les candidats à outre	conjultation devront proposer ojet architectural établi, par iar une mission compiles de me	ime charge fonctire, sur M. GILLOT, architecte ftries d'unvers.	ORTF STUDIO	- A ROBERT CE	330.00	1 11/11
	au 42.27.44.44	LE PROGRAMME COMPE	END : manufactura d'une souvelle uie	cine municipale deminée à	TRGAUTHIER Studio referit 45 m², 1950 100 f.	HOM	F PL	U+S PIERRE
	TOTAL TARE	a d'autre part la	installations existantes et deur les seront cédés à la Ville en état a réalisation de 66 logements s	according filters, up 3-feed	SCHEFFER	ACRESOR. TO.		8.93.06.68
AREA TO THE PARTY OF THE PARTY	FNAIM	gepeens, dang	e 120 chambres elverin, un el Just ellindurest.	nab sportif privé et, le cas	2 pass, 80 m², 4º éc, acons. 1 200 mag s.		ALPES TO THE PERSON OF THE PER	
dies: 1 mile	La meilleure		TION CONCESS C DE STATIONI		MUNAT Duples 115 m², 4 poss. 4. 4 may 2 mm 1000 f.	AU PIED DES 4 mn DE MEG	VE	
	remaining the second property of the second p		O DE GIZIIVE		CATIZEF - 21 ANIA	- Q10	Handing Hands Hand	MILLION TO STATE OF THE STATE O
MILE.	vue sur	Co pare de stationa 180 places environ réparti- dans le cadre d'une conven	ement sera résidentiel. Sa c les sur donc niveaux. La réalisa tion de concession pour la com-	specité pourreit être de tion de ce pure s'effectue	35 m², batson, de. diovd.		7 CHR A	
	l'immobilier.	pour une durée à détermine	t. L'hallann me terprière ye		110 m², dale ilv., 2 dibres, 1 ° ét., bel imm. 2 460 000 F.	PKA	Z-SUK-A Votre appartement	4 personnes + cui-
14 marie 4		Co. de combris	u dermet Gira Pakiet d'affres	oferentes la Villa de Però	45-24-25-25.	217.000	sine équipée + casi	er à skis + parking



FNAIM

Mª PTE-DAUPHINE
Branda, cula., ad., 2 chbrus.
a.d.b., w.c., r.-d.-jurd. priv.
M.G.N. 43-87-71-55.
38, 8D BATIGNOLLES,
75017 PARIS. 17 arrdt

boutiques

Tel.: 42-89-29-66.

immeubles

PHI

PHI - 45-61-10-20.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

A GENÈVE

Arcade da galerie centre ille. Agencement m, elr coditionné et cene. Surf. 12 m², loyer SFR, 2 100 P. Bell 5 are. REPRISE SFR 45 000 F. Michel Quedri, 8° 128, CH-1290, Versob. T.: 1841,22/55-22-85.

CIDES

YOTRE SIEGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES

AV. CHAMPS-ELYSÉES

Burx équipés 1/2 j., secrit. till., serv., télex, fax, surosignal. DONNCE...: 150 à 390 F/M CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

CIBES 47-23-82-10.

12

43;

125,1

* * 2 , 7

1,4

 \cdots_{M}

777,5

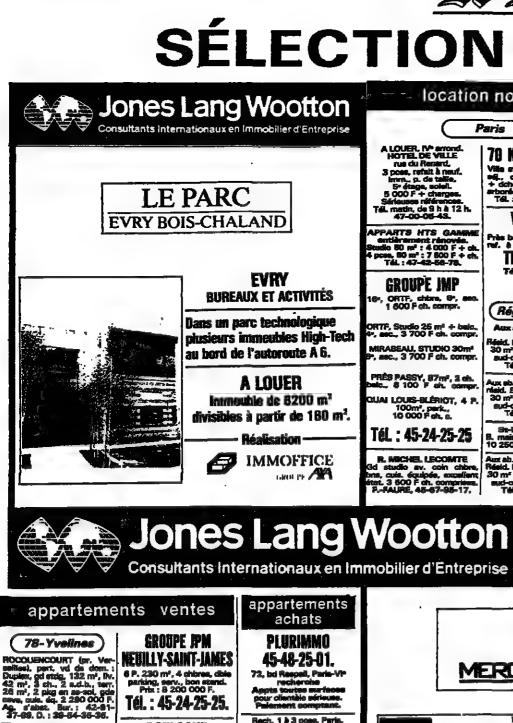
AV. VICTOR-HUGO

Locations

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

location non meublees offres



BOULOGNE

o., 65 m², imm. de etend ent. park. 1 260 000 F

TRANS OPERA

TAL : 49-45-23-16.

BOULOGNE

TRANS OPERA

Tel.: 43-45-23-16.

NEUILLY.

TRANS OPERA.

43-45-23-15.

BOULOGNE.

Except. 4 page, 95 m² balcon, vue 4. Seine, 6t. 6 t conft, park, 7 974 000 f

TRANS OPERA.

43-46-23-16.

BOULDGHE

Gd & poes + balcon, stand box. cave, 2 200 000 F.

TRANS OPERA.

43-45-23-16.

94

TRANS OPÉRA

GROUPE JPM

IVRY-SUR-SEINE

CTRE 4 P. 68 m², 3 char brea, 7° ét., sed., vue dég gée. A salair. 500.000

45-24-25-25

ANDRÉSY

(BORD SEINE) BEAU 4 P. 86 m² + terr, 746 000 F. Cab. Vermaile 39-18-21-27

PRÈS RER CONFLANS

NOISY-LE-ROI

Seeu 4 P. 90 m². 1 000 000 F. Ceb. Vermeille, 39-19-21-27

NOISY-LE-ROI

BRAU 6 P. 110 m². 1070 000 F. Cab. Vermette 39-19-21-27.

PARLY-II

BEAU 4 P. 87 m². 910 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

SAINT-HOM-LA-BRETECHE

SUP, DUPLEX 140 m¹. 1 470 000 F. Cab. Vermeille, 39-18-21-27.

RER SAINT-GERMAIN 2 P. ANC. RÉNOVÉ. 820 000 F. Cab. Vermeille, 39-18-21-27.

ANBRÉSY PRÈS RER

BEAU 4 P. BOX. 510 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

RER. SAINT-GERMAIN

Lux, 3 P., 82 m². 1 780 000 F Cab. Vermeille, 39-19-21-27

ANDRESY

SUP. DUPLEX 6 P. 660 000 F. Cab. Vermeille, 38-19-21-27.

Hauts-de-Seine

NEUKLLY PRES METRO, 140 m², calma

+ chambre service + box. M. SERNARD. 45-02-13-43.

PTE ORLÉANS (près) SEGRI 1976, stdg. Beau IV. + 3 ch., 2 bra. large balc., perk. 1 530 000 F. Exclusività. NOVIM. 47-23-33-74.

COURBEYOIE-BÉCON

92 m², beic., perfeit état, séj. 33 m², 2 chbres, 2 bns. Prix : 1 495 000 F. NOVIM, 47-88-35-56.

BOULDENE

2-3 pces, récent. 1 350 000 F. 45-41-11-00,

BAILLY (78).

SELLE MAISON 6 P.

se-sol, total 13 000 F.
Cab. Vermelile, 39-19-21-27. A LOUER, IV artend. HOTTEL DE VELLE rus du Renard, 3 poes, refait à neuf, invn., p. de taille, 5º étage, soleil. 5 000 F + charges. Sárieuses références. 70 KM NATION. 10 Ville study, entries, cuie. sg., e6j., chem., 3 ch., a.d.b. + dches, w.-c., garge, pel. srbories. Loy. 5 000 F/ms. Tél. : (16) 37-83-73-73. SANT-HON CENTRE (78).

MAISON NEUVE 6 P.
9 000 F.
Cab. Venneille, 39-19-21-27. 47-00-06-43. VINCENNES

APPARTS HTS GAME bols, 2-3 pcss, 65 m a neuf, 5 000 F C.0 TRANS OPERA Tél.: 43-45-29-15. GROUPE IMP , ORTF, chbre, 8°, and 1 600 F ch. compr.

IUAI LOUIS-BLÉRIOT, 4 P.

100m*, perk., 10 000 F ch. c.

Tél. : 45-24-25-25

R. MICHEL LECOMTE

Région parisienne Aux abords de le Seine SZ - Potantos. Résid. Bellarive, loue studio e 30 m² équipé, 8º ét., belcon aud-ouest. 2 800 F + ch. Tél. : 42-04-27-10,

ELANCOURT, nmeuble neuf, local 70 m² à usage bureaux ou colei. Loyer 5 000 F. MONAL 30-50-28-15. MONTPARNASSE 14 Aux ab. Seine, 92 - Purbeaux, Résid. Bellarive, loue stud. nf 30 m* équipé, 8' ét., balcon aud-ouest. 2 800 F + ch. Tél. : 42-04-27-10.

Tour Franklin - Cedex 11

92081 Paris la Défense

47 76 44 34

Achats

Pour siège Sté, achète lesse-back ou opt burz, 300 m² ou plus, état indifférent, 7°, 8°, 15°, 16°, 42-85-95-82.

Locations

proprietes S/GOLF ST-NOM SUPERBE VILLA 390 m² Dbie récept., 6 ch., 6 bns Terr, 3 200 m², 45-02-13-43.

CONFLANS. PR. GARE (78). BELLE MEUL. 5 P. 5 200 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. commerciaux

RÉSIDENTIEL Superior mais p. s/PARC ARBORE. Prix: 7 500 000 F. MANAGER. 45-61-00-12. 12 km d'AVIGNON. VILLA plain-pled, 106 m², terrain 750 m², gd sē, 2 ch., bur., cula. équip. Gd conf., 500 m des comm. 630 000 F, (1) 90-83-21-58.

Vds maison classés Lens le-Saumier, square, 10 p., 900 m², terr. + pev., 2 stud., cave. A rénev. 1 300 000 Fà débat. Tsl.: 50-95-12-00 soir, RER LE PECQ (10°), ode maison 270 m², e/900 m², 2 logt poss. Tr. bon état. 3.000.000 F. Dab. Vermeille, 39-19-21-27. 82. VILLE D'AVRAY. hermante meison XIV s. 40 m² en perf. état, sé, vec boiseries et cheminés

m², bur., s. a manour. ch., gda verniera jerd. O m². A ver, nã. 278. Korohie SA 43-70-68-68. IMMO 108
38, rue de la Madeleine
EPERNON (28230)
(16) 37-83-73-73
rech. pour se clientale
PARIS ET BANLEUE
PTES, TERRAINS, ÉTANGS
FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTANT
chez votre notaire.

VALLEE DE L'EURE PRÈS MAINTENON Paté de cersot, en el.», entr., gde cuis., sél., chem., paré, 4 ch., a.d.b., w.e., rt ofr. per 1,800 m² sice.
RANO 106,33, RUE DE LA MADELEINE, ÉPERNON.
(16) 37-63-73-73
ou (16) 37-6 1-44-34.

terrains 2 KM MER GOLFE BREHEC. 22500, 1 000 m², 65 000 F, TTG SUD FORET RANBOUKLET. 1 300 m², 285 000 F TTG. MGN - 43-87-71-55. forêts

2.50 ha, forst et terres libres. BELLE CHASSII. MGN - 38, bd des Betignsliei 75017 Paris. fermettes

35. Vds FERMETTE evec dépend. s/terzen 3 850 m² près forêt, à 10 km de Dal et Pontorson. Bon étet. (16)-99-56-32-58 cu not. : (16) 89-58-31-01.

de commerce Ventes

次網框展 + 開催人間 58380 LE PALAIS AL : (16) 97-31-56-76

information PROFESSIONNELS

'annusire des potaires des mm. recense 28 000 potaires de 38 000 imm. SEESAM : 48-22-89-33.

bureaux DOMICILIATION depuis 80 F Av. Ch.-Élysées ou rus Se-Honoré ou bd des traliens ou Paris 9°, 12° et 15°. INTER DOM. 43-40-88-80. Locations

PONT BE CLICKY

Métro Gabriel Péri Agnières / Germevilieres Acobs autoroute Roissy-Défense Brx neuts, cicleonnée 700 F/ m²/ sn/HT/HC. Excellent standing. 800 m², climat. + 170 m² + 270 m² et 350 m². Espaces verts, gardien CENTRE D'AFFAIRES

COLOMBIA leste à louer environ 12 000 m² sur 36 750 m² BURX STANDING Divisio, à part, de 100 m²

OYER de 650 à 1 100 F le m' suivent le standing. J.-P. BRETZ

45-63-17-50. DOMICILIATION

GECO 42-94-85-28 SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES |* R. DE PONTHIEU, & Prix compét. Délate rapides. * ETOME-ENA, 16 ASPAC 42-93-60-50 + * Passy-trocadéro

OPÉRÁ Burantz, prestige, équipés, vale de réun. Domiciation, pBéph., pBécopie, téles. Tél.: (1) 42-80-01-80.

> 80 Av Marceau. 75008 PARIS

Jones Lang Wootton 47 23 54 06 Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise



ANDRESY, près gare

BELLE MAISON 5 P. sous-sol total 940.000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

AU VERT

A 20 KM DE PARIS

DRAVEIL

MAISONS 6 P. PPLES, bus-eol, garage 2 voltures.

TERRAIN 370 à 530 m².

A PARTER DE 850 000 F.

Livraison décembre 1968.

A VISITER ABSOLUMENT.

LE PAVILLON FRANÇAIS

Tél. : 43-78-76-25.

CONFLANS-STE-ROMORINE

MAIS. 5 P., s/sol total s/700 m³. 1.110.000 F. Ceb. Vermelle, 39-19-21-27.

ANDRÉSY, près gare

MAURECOURT

MAIS. MEULIÈRE, 120 m², 4 ch., jard. clos. 880 000 F. Cab. Vermeile, 39-19-21-27.

CONFLANS, 380 M. GARE

Val-de-Marne Tél. : (1) 45-62-16-40. SAINT-MANDÉ UNIQUE GD 4 P. R.-de-jard., chbre de service, box. Tél.: 43-45-23-16.

demandes

SAINT-MANDE. /3 pees, 78 m², tout conft. sibles choes, 1 525 000 F. TRANS OPERAL

Province FONT-ROMEU URGENT FONT-ROMEU UNGENI, part. vend studio-mezz. 8 pars., neuf, gd stand. Skutt, vue axcept, gar., parc. meublé. 350 000 F. Tél.: 57-40-07-81.

Centre-ville PERPIGNAN, vos appt prand stdg. 225 m². Ecr. M. ALCARAZ, 8P 2031, 88011 Parpignan cedes. Tél.: 68-85-29-85.

Part. vd 3/4 p., 75 m², exc. ét., néj. dole + 2 ch., dole exp., pèg ext. 7 320 000 F. JOUFFROY, 105 bis, r. du Point du Jour. 48-21-57-87 ou sur place, jeudi 24 et vend. 25, de 13 h è 19 h. viagers GARCHES PRÈS GARE LIBRE HOUDAN (78), propr. (300 m.) superbe 4 p. Prix : 1 890 000 F. Cab. Vermellie, 39-18-21-27. tr. belle villa, f pces, 2 bns, gar, dépend, 1 000 100 + rente 11 000 1 flus. LODEL 43-56-60-44.

SAINT-CLOUD SEAU DUPLEX 5 P. Vue Paris. 2.900.000 F. Ceb. Vermelle, 39-19-21-27. F. CRUZ. 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8-Ger. finenc. 5 000 000 F, 49 a. exp. Estim. grátuite, rente ind. Avent. fiacaut. **BOULOGNE pr. Roland-Garros**

M.G.N. (32" ANNÉE)
30, bd Betignoles, 75017 Paris.
43-57-71-56
dans le cadre du réseau
ORPI recherche pour notre
clignale locale et étrangère
APPTS, HOTELS PARTG.
PARIS-PROCHE BANL. AGENCE PRANÇOIS FAURE. 45-67-**95**-17.

11, rue Rouse Parie-74 Rech. appts toutes surf., préférence rive gauche évec ou sens travaux pour nombreux clients. PAIEMENT COMPTANT.

SOCIETE PAIE COMPT. lipts, villes et viegers, Paris-12°. et Val-de-Merne. 43-45-88-63.

AGENCE FRANÇOIS FAUNE 45-67-95-17 TT, RUE HOUSSELET

EMBASSY SERVICE recherche achet
APPTS HAUT DE GAMME,
HOTELS PARTICULIERS.
PARIS RÉSIDENTIEL.

locations non meublées

Paris RESIDENCE CITY et ambass. APPTSHAUT CAMME, VIDES et MEUBLES im. 2 chbres et VILLAS. T. : (1) 45-27-12-19.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 Peris necherche APPTS DE GRANDE CLASSE. Belle réception avec minimum 3 chambres.

T. : (1) 45-62-78-99. INTERNATIONAL SERVICE rech. pour benques, stás multinat. et diplomates, Gda appta de standing. 5-6-7 p. T. 42-80-20-42.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE 5, RUE BERRYER. 75008 PARIS

LOCATION, VENTE, GESTION RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE

LOYERS GARANTIS Par compagnie d'assurance U.F.E. 42-89-12-52. A LOUER

PRÈS CONFLANS

JOLI PAVILLON RÉC. p., 4 ch. Px: 680 000 F ab. Vermelle, 39-19-21-27.

ELLE MAISON/PIERRE

MERCURIALES

Plateaux de 950 m² divisibles. Investissement **EUROPEAN AMERICAN** MERCANTILE COMPANY

PARIS

Porte de Bagnolet

Ensemble performant

au bord du périphérique

à 200 m du métro Gallieni

de bureaux

maisons individuelles

2" MADELEME-OPERA 2 REELAPAX 3º MARAIS 3" PLACE DES VICTORIES 5° MOUFFETARD PANTHEON 8° AVENUE DE FRIEDLAND

8° sar place de l'Etoile

15' RUE MADEMOISELLE

8° MADELEME

13" PORTE D'IVRY

16" IENA KLEBER

16° ETOILE FOCK

17º CARDINET

9º CADET

PRÈS RER CONFLANS BELLE MAISON, 5 p., a/sol. Total : 1 030 000 F. Ceb. Vermelle, 39-18-21-27. ANDRÉSY PRÈS GARE 2750 000 F. 47-88-35-56. BELLE MEULIÈRE 1930. Sup. terrain. 1 550 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

ORGEYAL BELLE MAISON, 8 PIÈCES. Piscine. Prix: 2 050 000 F. Cab. Vermette, 39-19-21-27.

BELLE MAISON 6 P., très bon état. 1.020.000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. ANDRÉSY YERNOUILLET CENTRE BELLE MAISON, 7 P., s/2 200 m³, sup. vue Seine. Prix: 1.880.000 F. MAIS. VILLE RESTAURÉE 130 m² hebit. 1 020 000 F. Ceb. Vermeille, 39-18-21-27. eltia. 39-19-21-27. ST-GEMAIN-EN-LAYE

BELLE MEUL, 8 pces. Prix : 1.525.000 F. Ceb, Vermeille, 39-19-21-27. ST-NOM-LA-BRETÈCHE MAISON ANC., 5 PCES S/480 m², 700 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. (pr.) b. meis., 8 p., 5 ch., s/900 m², 1.800.000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

SEPTEUR. Maleon 191 m², 7 pièces, tt cft, s/parc arboré, 18 000 m². 3 000 000 F. Réf. 270. A. Korchie SA, 43-70-69-69. pavillons

ANDRÉSY PRÈS GARE CHARTRES (2 km) MAISON ANCIEN., 130 m² Jardin. Prix: 790 000 F. Pav. 1983, tradition s. de bns, w.-c., jardin 420 000 F. 43-87-71-5 ou (16) 37-61-44-34. CONFLANS PRÈS GARE **RUEIL-MALMAISON**

p. + grenier. 890 000 F. ab. Vermeille, 39-19-21-27. 10" gare, PAV. 5 p., cuis. toil., w.-c., se-sol total, gar., cheuft, cent. + stel. Indép. 60 m², terr. 300 m². 1 420 000 F. CONFLANS PRÈS GARE MGN - 43-87-71-55.

villas RUEIL MALMAISON

Santeny (94). Part. vd. maison caract. 1878. 125 m² hab., dble. s6i. + 4 chbres, garage 2 volt. + cave, terr. clos 900 m², tr. belle vue. Prix: 1 220 000 F. (18) 47-81-45-12, p. 41.

Sulese, à vendre à La Lécheratte-Château-d'Oex JOLI CHALET. Ter-rain de 1122 m², vue impra-nable. Tout près des pietes de sic Les Mosses. Meublé, possibilité d'agrandir. Dès 360 000 F. Agirn Invest SA, CP2, Ch-1731 Epandez. Tél.: 19-41-37-33-10-50.

maisons de campagne

CORSE, vue sur lle d'Elbe, maison restaurée de village typique, tort lauses m'ait, 3 p. s.-de-b., mage m'ait, 3 p. s.-de-b., mage m'ait, perron, Confort. 180 000 F. 47-93-79-78 ou 16 (1) 95-38-61-61.

SELECTION PARIS 47 23 54 06

A LOUER 559 m² sur 1 pleteau cloisons amovibles. A LOUER 820 m² de bureaux de standing. A LOUER 1000 à 1870 m² immeuble moderne park. A LOUER 2000 m² bureaux rénovés parkings archives. A VENDRE ou A LOUER 274 m2 bureaux standing. 8" PARC MONCEAU HOCKE

A LOUER 110 m2 bureaux dans imm. gd stand. nbx services hôtesse standard idéal bur. de représentation. A VENDRE 260 m2 bureaux rénovés clairs. A LOUER open space 140 m² bureaux rénovation prestige.

A LOUER hôtel part, très gd stand. 1700 m² bureaux.

A LOUER 1400 m² immeuble neuf nombreux parkings. 10" GARE BE L'EST-PARADIS A LOUER des surfaces de bureaux de 112 à 3800 m². A LOUER ds imm. stand. 3000 m2 1100 F/m2/an/hc. A LOUER imm. indépendent 800 m² livr. 3° trim. 1989. A LOUER 730 m² divisibles rénovation exceptionnelle. A LOUER 327 m² 7° étage rénovés loyer inter, pkgs. A LOUER 650 m² bureaux hôtel part. rénové jardin. A LOUER 270 m² 3° étage 12 burx loyer inter. pkgs.

REGION PARISIENNE 47764434

92 BOULDONE 92 CLICHY 92 LEVALLOIS 92 SURESHES

92 LA DEFENSE

93 FONTENAY PIED R.E.R.

94 PORTE DE GENTELLY

92 NEWILLY

A LOUER prox. métro imm. neufs bur. 200 à 6700 m². A LOUER 1300 m² bureaux rénoves. A LOUER immeuble bureaux neuts $R + 4,3000 \text{ m}^2$. A LOUER immeuble neuf gd standing 2200 m² divisibles.

A LOUER bureaux très bon standing de 160 et 500 m². A LOUER bureaux très bon standing de 200 à 1500 m². 93 ST-BENIS AURENVILLIERS A LOUER 2000 m² entrepôt quai loyar intéressant. A LOUER 1300 m² entrepôt et bureaux. A LOUER dans imm. gd stand. $5600~\text{m}^2$ bur. divis. à partir da $250~\text{m}^2$.

Jones Lang Wootton Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise

PARIS-5 46-48, RUE BROCA Local commerc. 77 m² sur rus. 1 350 000 F ou loca-tion 10 000 F mens. + ch. PARTHENA

SSEMENT

SSEMENT

NOISSEMEN

SEMENT

SSEMEN

SSEMENT

. ; =

. .,

600

11.

3.7

A STATE

1000

Sa

100

SSEMENT

NOISSEMENT

NOISSEMENT

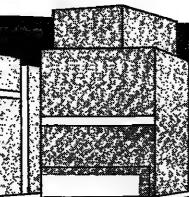
NOISSEMENT

DAM'

1

and the last of the same





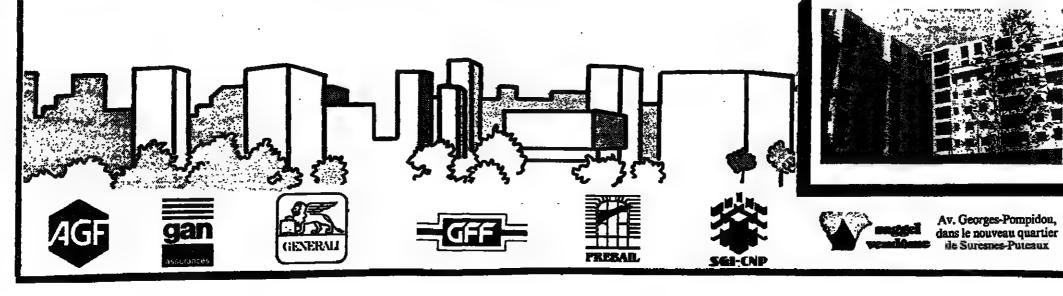
LOGATIONS

LA SELECTION DES INSTITUTIONNEL

Compagnice d'Assurances - Sociétés immobilières - Caisses de Retraites lei, le MONDE public une sélection d'appartements ou de maisons individuell

				appartement à de
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
PARIS - 4º A	RRONDISS	EMENT		
4 Pièces 100 m², 2º étage	7 000 1 474	1	18, rue Cuincampolx SAGGEL 47-42-44-44	imm. XVII ^a , rénové Vis./r.v.
PARIS - 8º A	RRONDISS	EMENT		
2 Pièces 45 m², 5° étage	4 848 630	<u>'</u>	65-67, av. des Champe-Byeise AGF 42-44-00-44	Chauff. collect.
PARIS - 11º	ARRONDIS	SEMEN	T	
4 Pièces 88m², 4º étage	5 800 948	OUI .	6, impasse Carière-Mainguet SGI/CNP 47-42-17-61	Pouble living, beloon
PARIS - 12º	ARRONDIS	SEMEN'	Γ	
3 Pièces 81 m², 1< étage	6 350 930	OUI	8-10, rue Juleo-César AGF 42-44-00-44	Chauff. collect.
2 Pièces 50 m², 2° étage	4 000 817	ÓM	106, rue de Cherenton 8AGGEL 47-42-44-44	imm. récent, standing, chauff, en plus
PARIS - 13º	ARRONDIS	SEMEN'	Γ	
3 Pièces 80 m², 5º étage	5 300 1 100	OUI	21, rue Vergnlaud 8AGGEL 47-42-44-44	Mº Corvisart Bel imm.
5 Pièces 105 m² 6 Pièces	10 455 1 020	OUI.	13, rue de la Reine-Blanche LIPE 42-47-79-35	trem. neuf, chiff. élec. Tél. pour r.v.
130 m², 3º étage 4 Pièces	12 300 1 200 8 405	OUI	13, rue de la Reine-Blanche LIPE 42-47-79-36 13, rue de la Reine-Blanche	kmm. neuf, chff. élec. Tél. pour r.v. kmm. neuf, chff. élec.
90 m², 4º étage	820		LIPE 42-47-79-35	Tél. pour r.v.
PARIS - 14º	ARRONDIS	SEMENT	68 bis. av. Jean-Moulin	
85 m², 1" étage 3 Pièces	800	QUI	PRÉBAIL 45-40-55-66 66 bis. sv. Jean-Moulin	istm. neuf, du merdi au aemedi de 11 h à 19 h irom. neuf, du merdi au
78 m², 3º étage	750		PRÉBAU. 48-40-55-66	gemedide 11 h à 19 h
PARIS - 15°	AKKUNDIS	SEMEN I	45, rue d'Alieray	Double effour, 1 chambre
72 m², 6° étage	990		- AGF 42-44-00-44	chff. collec. Vis./r.v.
PARIS - 16°	AKKUNDIS 1 4200	SEMEN I	84. bd Flendrin	Dane imm. ancien, bon
38 m², 4º étaga	500		AGF 42-44-00-44	stand., chauff. collect. Vis./r.v.
2 Pièces 70 m², 5º étage	4 900		135, av. de Verzelles SAGGEL 47-42-44-44	Vis./r.v.
3 Pièces 72 m², 2° étage 2 Pièces	5 500 1 055 5 900		136, qual Louis Blériot SAGGEL 47-42-44-44 19, rus Raynouard	Vis./r.v.
51 m², 1° étage Studio	1 077 4 800		8AGGEL 47-42-44-44 19, rue Raynouard	à neuf. Vis./r.v. Grand Stand., refait
37 m ¹ 3-4 Plàces	837 7 900		8AGGEL 47-42-44-44 48, rue du Gel-Delestraint 8AGGEL 47-42-44-44	à neuf. Vis./r.v. Mº Exebnans
PARIS - 17°	I 1397 ARRONDISS	I SEMÉNT		
4 Pièces	11 700		93, rue Jouffroy PRÉBAIL 45-27-06-37	imm. p.d.t., trie bon stand.
149 m², 4° étage PARIS - 18°		EMENT		Also nou scient
4 Pièces	7 500 1 820	ou	110, rue Marcadet AGF 42-44-00-44	Chauff. collect. Vis./r.v.
95 m², 4° étage PARIS - 19°		EMENT		A least 1 + 44
4 Pièces 82 m², rde-ch.	4 950 1 010	OUT	36, rue de Messox AGF 47-44-00-44	Dible living, 2 chbres, chff, collec, Vis. /r.v.
4 Pièces 88 m². 1º étage	4 020 1 400	ou	6, aliée Louise-Labé SGI/CNP 47-42-17-61	Dible living, chili. collec.
78 - YVELIN	ES	•		
4 Pièces 90 m², 2° étage	2 979 1 134	OUI	Sevencest 2, rue de la Liberté	Duplex, RER C, libre suite, pohe colai
3 Piècas	4 995 550	oui	SGI/CNP 47-42-17-81 Le Cheeney 64, avenue Dutartre	Seint-Quentin Terrasse, balcon, prox. centre ccial, chauff.
70 m², 3° étage		<u> </u>	GFF 39-55-45-40	elect., tel. de 15 h à 19 h
1				

	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,				
	Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
	4-5 Pièces 99 m², 2° étage	4 860 785	oui	Le Mesnil-Saint-Denia 5, rue EPicard GFF 49-02-36-66	Duplex, s/pl. le sam. de 11 h à 13 h et 15 h à 18 h, chiff, électr.
	6 Pièces 132 m², rde-j.	7 824 487	OUT.	Noisy-le-Roi 3, square André-le-Nôtre	Abin. Indiv. sv. chem. + jardin privatil,
	Studio 28 m², 3° étage	2 530 · 280	out	SGI/CNP 47-42-17-51 St-Germain-en-Laye 2 bis, rue de la Rochejacquelain	Vis./r.v. chauff. collect.
	Studio 29 m², rde-ch.	3 000 425	OUI	AGF 42-44-00-44 St-Germain on-Laye 1, rue des Arcsdet	Jardin privatif donnant aur paro
	5 Pièces 110 m², 3⁴ étage	11 600 1 640	OUT	GCI 40-16-28-68 St-Germain-en-Laye 1, rue des Arcades	Vue directe sur parc
	2 Pièces 53 m², 2° étage	3 724 550	OUI	GCI 40-18-28-68 St-Germain-en-Laye 40, rue des Ursulines	Vis./r.v. chauff, collec.
	5 Plèces 93 m², rde-j	4 870 307	oui	AGF 42-44-00-44 Villagraux 10, impease de Charteple SGI/CNP 47-42-17-51	Maleon indiv. avec cheminée et jerdin privetif
	91 - ESSONI	NE			
	4 Pièces 115 m², rde-ch.	5 350 364	oui	Longiumeeu 8, rue Genets EGI/CXIP 47-42-17-61	Maison Indiv. avec cheminée et jardin privatif
	4 Pièces 80 m², 10º étage	3 400 1 300	OUI	Messy 7, square Yves-du-Manoir	Chauff, collect. Vis./r.v.
	4 Pièces 122 m², rde-j.	5 800 308	OUI	AGE 42-44-00-44 Solay-sur-Seine 10, rue des Aubéphres SGI/CNP 47-42-17-51	Libre de suite Maison indiv. evec chem. et jerdin privetif
	92 HAUTS	DE-SEINE			
ı	2 Pièces 50 m², 3º étage	3 726 590	out	Ashibres 4, rue Pierre-Durand SAGGEL 47-42-44-44	Hôtel de Ville Récent, stand., cheuff. en plus
ı	6 Plèces 182 m², 24º étage	10 244 1 756	OUT	Courbevole	Plein Sud, vue sur Paris Vis./c.v.
١	4 Pièces 93 m², 4º étage	6 210 900	2	SAGGEL 47-78-15-85 lasy-les-Moulineaux 12-14, rue Diderot AGF 42-44-00-44	Vis./r.v. Chauff. collect. Vis./r.v.
	Studio 51 m², rde-oh.	4 483 805		Neuitly 19, rue Emest-Quiolson SGI/CNP 47-42-17-81	Chauff, collect. Puhe Bois de Boulogne MP Pont de Neulily
ł	93 - SEINE-S	AINT-DENI	s ·		
ļ	4 Pièces 88 m², 9- étage	3 160 1 147		Plerrefitte 52-84, rue Gal-Galileni AGE 42-44-00-44	Chauff, collect. Vis./r.v.
İ	94 - VAL-DE	-MARNE		·	
I	4 Pièces 86 m³, 1" étage	5 040 850	OUI	Cachen 34, evenue Carnot AGF 42-44-00-44	Chauff. collect. Vis./r.v.
	4 Pièces 102 m², 3º étage	3 946 1 014	OUI	Suoy-en-Bris 1, rue des 3-Epis SGI/CNP 47-42-17-81	Duplex, chauff. collect., libre de suite, RER Sucy-Bonnaull
	4 Pièces 90 m², 2º étage	4 300 1 000	OUI	La Kremin-Sichoa Rus Anatola-Franca PRÉBAIL 43-48-74-00	imm. récent, chauff. collect.
	4 Plācas 85 m², 3° étage	5 200 750	OUI	Cherenton B Sis, rue Carnille-Mouquet PRÉBAIT, 42-48-74-00	kmm, récent, cheuff. Incl., expos. rue et jerdin. Libre de suite
	3 Pièces 72 m². 1" étage	4 600 580	out	Vincennes 138, rue de la Jerry GFF 49-02-36-68	Cave, neuf, grandstand., chauff. électr. S/pl. ce jour, de 11 h à 18 h



A PARTIE OF THE

10 Av Maiori 19 008 PARIS 47 73 54 06

IN PARS 47 23 54 06

Economie

SOMMAIRE

- L'américain UCAR va reprendre les piles Wonder-Mazda au couple Bouygues-Tapie pour un prix estimé à un milliard de francs (lire ci-dessous).
- Les premières interventions au 41º congrès de la CFDT ont surtout été le fait des opposants à la ligne confédérale (lire page 37).
- Après l'achat d'American Can aux Etats-Unis, Pechiney s'apprête à réaliser une alliance en URSS pour le développement d'une usine d'aluminium (lire cicontre).
- L'Europe est accusée par ses partenaires américains et asiatiques de desseins protectionnistes à l'horizon 1993. Dernier exemple : les hormones (lire page 35).

Le redéploiement de l'industrie française Rhône-Poulenc devient numéro trois mondial

des ferments alimentaires

Rhône-Poulenc se renforce dans l'industrie des ferments alimentaires. Coup sur coup, le numéro un français de la chimie vient de racheter les sociétés Eurozyme, jusqu'ici filiale à 100 % de L'Air liquide, et Nordica International, une affaire américaine installée dans le Dakotadu-Sud. Résultat de ces acquisitions, dont le coût n'a pas été rendu public : avec Lacto-Labo, sa filiale spécialisée dans cette activité très spécifique, Rhône-Poulenc se hisse au troisième rang mondial dans l'industrie des ferments, derrière le dancis Hansen et l'américain Miles-Marschall (groupe allemand Bayer), avec un chiffre d'affaires de 115 millions de francs environ et surtout 10 % du marché (au lieu de 3,5 % précédemment). En Europe, la firme française arrivera désor-

Les ferments alimentaires constituent une petite industrie avec un chiffre d'affaires d'environ 1,2 mil-liard de francs dont 800 millions dans les ferments proprement dits et 400 millions pour les milieux de culture. Ils s'insèrent dans l'industrie beaucoup plus vaste des additifs alimentaires (9 milliards de dollars de chiffre d'affaires, environ 53 mil-liards de francs) où Rhône-Poulenc occupe encore une place relative-ment modeste (3 % du marché).

Au-delà des apparences, l'opération lancée par la firme française revêt une grande importance. Aucun des grands groupes occupant les preadditifs (Unilever, International Flavours and Fragrances, Givaudan, Hercules, Sanofi...) ne fabrique la

gamme complète des produits. La tactique consiste à se spécialiser sur des segments de marché.

Déjà placé sur la vanilline (numéro un), la gomme xanthane et les phosphates alimentaires (numéro deux), Rhône-Poulenc a choisi la troisième voie des ferments, car il s'agit là d'une industrie centrée sur l'Europe (45 % du marché), berceau du fromage, et sur les Etats-Unis (30 %). Pour Rhône-Poulene, l'occasion était unique de se posi-tionner solidement des deux côtés de l'Atlantique dans une industrie ca mutation et en développement constant (5 % l'an), notamment aux Etats-Unis où le consommation de produits laitiers s'accrost. Avec Nordica, Rhône-Poulenc se trouvera aux portes de l'industrie laitière améri-

Les ferments ne limitent plus leur rôle à modifier la texture (yaourt), l'aspect (fromage) et l'aromatisa-tion (salaisons), fonctions qui représentent encore respectivement 75 % et 25 % de l'activité. Ils commencent à servir à la protection (easi-lage) tandis que l'œnologie est un autre débouché intéressant. Enfin l'industrie des ferments est à très haute valeur ajoutée. Une fois les gros investissements en outillages industriels effectués, la marge y est de l'ordre de 20 %. D'après M. Jean-Marc Bruel, directeur général de Rhône-Poulenc, le groupe désormais formé autour de Lacto-Labo devrait être capable d'offrir un tel rendement dans moins d'un an.

ANDRÉ DESSOT.

UCAR s'apprêterait à racheter Wonder-Mazda

et Bernard Tapie, vont être reven-dues au géant américain UCAR (groupe agro-alimentaire Ralston Purina). Le comité d'entreprise en a été informé officiellement le mardi tion de Bouygues se refuse à tout commentaire, se bornant à préciser : Un communiqué sera publié dans les prochaines quarante-huit heures. Même son de cloche côté Bernard Tapie où l'on parle d'une conférence de presse avant samedi. Les négociations entamées entre le numéro un mondial des piles (euvi-ron 7 milliards de france de chiffre d'affaires) et les responsables des groupes Bouygues et Tapie n'achop-pent plus, semble-t-il, sur le prix à payer. UCAR trouvait en effet, un pen élevées les prétentions des ven-deurs, qui réclamaient environ 1 milliard de francs pour lui céder Wonder-Mazda, soit un peu moins que le chiffre d'affaires de l'entreprise (1,4 milliard de francs), mais près de seize fois son bénéfice net.

Des marques et des parts de marché

En fait ce ne sont pas tant des affaires industrielles que des mar-ques et des parts de marché qu'UCAR cherche à racheter. Bouygues et Tapie le savent bien et font monter les enchères. Avec une part du marché mondial évaluée à 30%, UCAR paraît dominer tous sex concurrents. C'est vrai, mais tous produits confondus. Dans la réalité, le groupe américain se fait distancer sur le créneau très spécialisé et en forte croissance des piles alcalines, solidement occupé par son rival Duracell, qui, à lui seul, contrôle plus du quart du marché européen.

Philips (Pays-Bas) et Varta (RFA) arrivent derrière avec, ensemble, une part de 10% environ. UCAR, qui occupe une place plus en retrait, ne serait certainement pas faché de renforcer ses poditions de ce côté de l'Atlantique où il faut désormais compter avec la nouvelle concurrence de Kodak, peu décidé manifestement à s'en laisser conter.

Puique les parties intéressées ont trouvé un terrain d'entente, il n'y aura plus en France de fabricant national de niles.

A. D.

 Hospital Corp. of America, la première chaîne américaine d'hôpitaux, va être rachetée par ses dirigeants par l'intermédiaire d'un RES (rachat d'entreprise par les salariés ou Leverage buy out) pour 3,61 milliards de dollars, soit 51 dollars l'action. Le conseil d'administration qui jugeair, jusqu'à présent, cette offre insuffisante l'a finalement acceptée le 22 novembre, faute d'autre candidet. Les dirigeants sont appuyés per un consortium bancaire conduit par la Morgan et la Chase

Pechiney en URSS

Pechiney a décidément le vent en poupe. Après son offensive améri-caine, le producteur français d'alu-minium pourrait voir déboucher en URSS un ancien projet à l'occasion du voyage de M. François Mitter-rand dans ce pays les 24 et 25 novembre auquel participe M. Jean Gandois, le président de Pechinev.

Il s'agit de la modernisation et de Pextension de l'usine arménienne de Kanaker, près d'Erevan, dont les vieux laminoirs produisent actuello-ment 23 000 tonnes de demiproduits aluminium (ébanches et feuilles minces destinées à l'embal-lage du tabac). L'objectif est de faire passer la production à 67 000 tonnes et 1,6 milliard de francs de chiffre d'affaires à l'horizon 1995 (contre 600 millions en 1989) en installant de nouveaux ments (coulée continue, lamiéquipements (coulée continue, lami-noirs, ligne pour emballage alimen-taire...). Soit un investissement glo-

pour moitié par des emprunts dans le cadre du protocole francosoviétique, pour l'autre moitié par la constitution d'une société mixte dont les Soviétiques prendraient 75 %, aux côtés de Pechiney pour 20 % et d'un consortium de banques françaises conduites par le Crédit lycamais pour 5 %.

L'apport de Pechiney (soit 100 millions de francs) se ferait pour 70 millions «en nature» par capitalisation de sa technologie et pour 30 millions en «cash». Outre la vente de technologie et d'équipoments. Pechiney assurerait la ges-tion technique de l'usine et s'engagerait à exporter une partie de la production (13 % du chiffre d'affaires en 1989 et 19 % en 1994) pour fournir à l'usine les devises nécessaires à la rémunération de ses actionnaires et de ses fournisseurs.

L'affaire achoppait jusqu'à maintenant sur les règles soviétiques qui ne donnaient pas à Pechiney les garanties nécessaires en cas de litiges sur la société commune. Le Français vient de faire une nouvelle proposition plus accommodante, qui pourrait être d'autant plus facilement acceptée que les Soviétiques prévoient de prochains amende-ments à leur législation en matière

En cas de succès, ce serait la pius grosse société franco-soviétique. Outre les royalties qu'elle rapporterait à Pechiney, qui a calculé que en deux à trois ans, sauf accident, il rentrerait dans ses fonds, elle lui permettrait de prendre pied en URSS avec la perspective d'y réali-ser d'autres projets de plus grande envergure, et notamment, une unité d'électrolyse d'aluminium (projet SAIAN).

Le retour de l'« alu »

(Suite de la première page)

La décision de Jean Gandois, PDG de Pechiney, d'ouvrir une nouvelle unité d'électrolyse à Dunkerque, marque le retour en grande pompe d'une industrie à son berceau d'origine. Il avait en effet suffi d'une étincelle électrique, apprivoisée par Paul Hérouit en 1886, pour que la bauxite (substance alors extraite des Baux-de-Provence) se transforme par électrolyse en alumine, puis en aluminium. En un siècle et des poussières, ce métal léger, bril-lant, résistant et inoxydable, s'est imposé dans nos sociétés modernes Jules Verne l'avait d'ailleurs amoncé en imaginant que l'homme irait « de la Terre à la Lune » à bord d'un obus d'aluminium.

Depuis la découverte fondamen-tale de Héroult, qui parachevait les premiers travaux du chercheur Henri Sainte-Claire Deville, la production mondiale est passée de 13 tonnes à 13 millions de tonnes par an. L'aluminium est, après l'acier, le métal le plus utilisé sur la planète.

Et ce n'est pas fini. . La demande d'aluminium des prochaines années exigera une utilisation élevée des capacités, à des taux sans précédent dans l'histoire de l'industrie. Cela impliquera des efforts supplémentaires pour utiliser les possibilités de recyclage du métal », pronosti-quait, en octobre, la Fédération française des minerais et métaux non ferreux.

Second souttle

Depuis deux ans, les prix flam-bent : plus de 40 % de hausse en 1987. Une tonne d'aluminium valait 480 dollars en début d'année; elle se traite actuellement à Londres à 2300 dollars. Plus qu'une flambée : un retour à la vie. Oubliée 1982, l'année noire, où l'aluminium, en pleine crise de surproduction, se bradait à moins de 1 000 dollars la toune; effacées les trois années de convalescence qui suivirent. La purge fut radicale. En décembre 1986, les capacités mondiales de production du métal primaire étaient inférieures de 700 000 tonnes à leur niveau de la fin 1983. Le métal centenaire cherchait un second souffle. Il l'a trouvé l'an dernier avec un taux d'utilisation des capacités évalué à 93,6 % (contre 76,7 % ca 1983)!

Les stocks ne représentent plus guère qu'un peu plus de trente-huit jours de consommation au lieu de quatre-vingts au début de 1985, indiquait la banque Indo-Suez en jain. Une moins forte demande ne serait plus compatible avec les pré-visions de croissance de la production industrielle; elle serait ment vraisemblable si la consommation de 1987 avait inclus une reconstitution des stocks... ce qui est contredit par toutes les sta-tistiques disponibles. »

Cette « faim d'aluminium » apprécie à l'œil mu : au London Metal Exchange, les opérateurs sur-paient la marchandise livrable sous vingt-quatre heures. Une tonne cash > vaut 85 dollars plus cher qu'une toune à trois mois. . Da ou deux ans, on reverra les 1000 dollars par tonne », avancent les

Mais l'idée paraît saugrenue concernant un métal dont la consommation progresse de 4 % l'an depuis 1987. Notre monde développé vit et change avec un « cœur d'alu ». Grâce à hui, l'aéronautique relève le défi de la légèreté : 75 % des struc-tures de l'A-320 ou du Boeing-747 sont en aluminium. Allié au lithium, celui-ci offre des revètements hyperrésistants et rigides à l'avion de combat Rafale. Les professionnels prévoient, pour les années 90, une pénétration massive des « AL-LI » (aluminium-lithium) sur le marché

des industries aérospatiales. En décembre 1987, le Souverain-des-Mers, dernier né des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, a appareillé avec 500 tonnes d'aluminium à son bord. Le gain de poids a permis an plus gros paquebot du monde d'installer des 200es habitables à 40 mètres au-dessus du niveau de la mer, sans élever son centre de

Le tiers des fenètres

Le boom des boîtes de boisson à ouverture rapide marque encore la percée de l'aluminium dans les biens de consommation modernes, au détriment de l'étain ou des plastiques. Aux Etats-Unis, la consomma-tion annuelle atteint 50 milliards d'unités. Et rien ne se perd : les Américains jouent le jeu du recyclage, encouragés par ce slogan astucieux • Yes, you can • (1). L'habitat est le dernier lieu de colonisation du métal : la menuiserie d'aluminium représente aujourd'hui le tiers des 5 millions de fenêtres posées chaque année en France. Sans oublier les façades de l'Institut du monde arabe ou de la Grande Arche

Mais toutes ces bonnes dispositions ne suffisent pas pour refaire de assei « emballage ».

l'Hexagone le lieu obligé de production d'aluminium. Depuis la petite étincelle de Paul Héroult, les géants du métal se sont livré des guerres du feu successives, parfois mortelles. Les producteurs historiques -France, Etats-Unis, Canada - n'ont dû leur survie qu'à la recherche d'énergies captées au fil de l'eau ou à fleur de soi (charbon australien). Ils n'ont pu maintenir leur rang, face aux « guérilleros » de l'aluminium -Venezuela, Brésil, Argentine, Dubaï et Bahrein - qui ont cassé le jeu, en tirant la meilleure carte, celle du courant à très bas prix.

Le retour de Pechiney à Dunkerque, permis par le joker EDF, ne remet pas en cause la nouvelle géographie de l'aluminium. Jean Gandois ne s'y est pas trompé : l'investissement prévu en France n'empêchera pas l'aluminium de reculer dans le chiffre d'affaires du groupe (de 53 % à 32 %) au profit de l'emballage. Pechiney veut se soustraire à la « dictature du lingot d'aluminium », dont les prix échappent à toute maîtrise. A Dunkerque, comme ailleurs...

(1) « Can » signific « pouvoir » mais

1^{er} Forum des Prépas hec

2 JOURS POUR CHOISIR VOTRE FUTURE ÉCOLE

m according Er Monde

32 stands et un programme de conférences non-stop

Samedi 26 novembre 12h - 19h

Dimanche 27 novembre 10h - 18h

HÖTEL HOLIDAY-INN 69 Boulevard Victor

75015 Paris tro : Porte de Versailles. Autobus : 39, 49, 80 et PC.

Avec en particulier le samedi 26 Novembre de 14 h à 15 h 30, une conférence avant pour thème : L'ouverture internationale des grandes

Animée par : Frédéric GAUSSEN, Journaliste au Monde et Marc NOUSCHI, Professeur de classe préparatoire hec

Guy HAUG, Directeur du Développement et des Relations Internationales de l'ESC Reims. Henri JOLLES, Directeur France de l'EAP. Michel LEBAS. Directeur des Études à HEC. Jacques PERRIN, Directeur de l'ESCP. Claude RIAHL Directeur de l'ISC.

Organisateur MEDIA 13.25 2 (1) 4354 90 90

Bravelles envisage o importations



された。 マラ · ままにはいまるから ラ いからかくらまめ 海中 歌 歌 歌 大きな The party of the p the second seal from the second secon

des appartements à Paris a sup-

LOGEMENT

menté en un an de 20,38 %. La hausse, qui atteint 50 % depuis janvier 1986, a été de 13,27 % au premier semestre de 1988. L'indice Chambre des notaires-INSEE, qui mesure l'évolution du prix des appartements perisiens, avec une base. 100 en 1983, s'établit à 186, à l'issue du premier semestre de l'année en cours.

L'étude publiée le 22 novembre confirme la réduction des écarts de prix entre les construc-tions d'après 1948 et celles antérieures à pette date. Le prix moven des appartements anciens libres s'établit à 14 057 F le mètre cerré, contre 25 934 F le mètre carré dans les logementa seufs. Comme les autres années, l'augmentation des prix a été très forte pour les 6-7 pièces ; elle se maintient des studios sux 5 pièces. Le prix

Selon une étude conjointe de moyen d'un appartement de la Chembre des notaires de Paris et de l'INSEE, le prix de vente francs. La situation apparaît très disparate dens les vingt arrondissements de Paris. L'est de la capitale reste en dessous de de 10 000 F dans le 10°). A l'autre extrême, les le, IVe, Ve, VP, VIP, VIII et XVP arrondissements sont les plus chers de Paris (plus de 18 000 F le mêtre

En 1988, le rythme des transactions a connu une légère accélération, qui devrait, à la fin de l'exercice se solder par une hausse de 6 %, soit 45 000 ventes, le niveau le plus élevé

Paris a eu peu d'effet sur ceux de la banlieue. Si cas demiers ont augmenté de 15 % dans les Hauta-de-Seine, la hausse n'est que de 8 % dans le Val-de-Marne et de 4 % en Seine-Saint-

- (Publicité) PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME

AVIS AU PUBLIC TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UN VIADUC SUR LA CHARENTE

Le prix du mètre carré à Paris

Le préfet de la Charente-Maritime à prescrit, per arrêté du 24 octobre 1988, les enquêtes préalables à : La déclaration d'utilité publique des travaux de construction d'un viaduc sur la Charente au sud de ROCHEFORT-SUR-MER, de la réalisation des voies d'accès et des échangeurs, valant pour l'enquête prévue par la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 rélative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de

La mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune d'ECHIL-LAIS. L'enquête se déroulera du 21 novembre au 20 décembre 1988 inclus.

ission d'enquête, désignée par le tribunal administratif de POITIERS est Sonstituee pour |
- M. Camille PLANCHOT, ingénieur en chef des ponts et chauseées, demeurant à
- SAINTE-FERÉOLE (Corrèse);
- M. Michel RAGOT, géomètre expert, demeurant à POITIERS (Vienne);
- M. Robert PIERRAS, officier en retraite, demeurant à SAINT-HIPPOLYTE

Care eura domicile à la sous-préfecture de ROCHEFORT.

Un dossier principal et un registre d'enquête seront déposés à la sous-préfecture de ROCHEFORT-SUR-MER pour être tenus à la disposition du public, qui pourra y consigner ses observations du handi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures pendant toute la durée de l'enquête.

Un donnier et un registre submidiaire seront également déposés aux mêmes fins :

— A la mairte de ROCHEFORT, du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures;

- A la mairie d'ECHILLAIS, du handi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures et le samedi de 9 heures à 12 heures. Un membre de la commission d'enquête recevra les observations du public :

A la mairie de la commission d'enquele receva les

A la mairie de ROCHEFORT les :
hindi 21 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures,
mercredi 7 décembre 1988, de 14 heures à 17 heures,
mardi 20 décembre 1988, de 14 heures à 17 heures.

nario 24 decembre 1988, de 14 heures à 17 heures, lundi 21 novembre 1988, de 14 heures à 17 heures, mercredi 7 décembre 1988, de 9 heures à 12 heures, mardi 20 décembre 1988, de 9 heures à 12 heures.

Ces observations pourront également être adressées directement par écrit à : M. le Président de la commission d'enquête relative à la construction d'un viaduc sur la Cherente, sous-préfecture de ROCHEFORT, 17300 ROCHEFORT

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête seront déposés à la préfecture de la Charente-Maritime, à la sous-préfecture de ROCHEPORT, dans les manies de ROCHEPORT et d'ÉCHILLAIS, où its pourront être consultés aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux au public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

a augmenté de plus de 20 % en un an Les piles Wonder-Madza, pro-priété à 50-50 de Francis Bouygues

des dix dernières années. L'augmentation des prix à

Économie

La CEE face à ses partenaires commerciaux

Bruxelles envisage des mesures antidumping sur les importations de semi-conducteurs japonais

montre très irritée par l'intense campagne de presse qu'ont récemment déclenchée les Japonais contre les prétendus exchi de la politique commerciale de la CEE. Il est vrai que plusieurs de leurs produits d'exportation se sont vus récemment frappés de droits antidumping par la CEE.

BRUXELLES

(Communautés auropéennes) de notre correspondant

Tokyo accuse la Communauté d'utiliser la réglementation antidumping comme une arme protection-nists. - Pure intoxication ... réplique-t-on à Bruxelles où l'on reproche aux Japonais de caricatu-rer la position communantaire. «Notre politique antidumping est la plus libérale du monde, assuré-ment plus libérale que celle mise en œuvre par les Etats-Unis » proclame un des responsables. La controverse n'est certainement pas close car d'autres affaires importantes sont en cours. Ainsi, la Commission décidera vers la fin de l'année s'il y a lien d'appliquer un droit antidumping provisoire sur les importations dans la CEE de semi-conducteurs en provenance du Japon (320 millions de dollars d'importations en 1987).

L'industrie suropéenne – Siemens, Philips, SGS-Thomson – qui entend ne pas être évincée par le déferiement japonais ou coréen a alerté la Commission. Celle-ci a pu constater qu'en 1986-1987, période sur laquelle a porté l'enquête, les prix pratiqués par les producteurs japonais à l'exportation vers la CEE étaient extrêmement bas.

« La Commission estime qu'elle est en droit de prendre des mesures », explique un de ses experts, ce qui en chair signifie qu'à ses yeux le dumping est patent. Certes, à la fin 1987. et en 1988, la conjoncture s'est retournée, les prix ont flambé et, pour l'instant, nos industriels sont à l'abri. Mais l'avenir est incertain.

Lorsque le marché sera à nouveau saturé, les prix à coup sûr retombe-ront. Dans ces conditions, les indusréclament un filet de sécurité, La Commission pèse le pour et le contre. Elle n'oublie pas, bien sûr, les préoccupations des entreprises européennes utilisatrices de semi-conducteurs, par exemple les fabricants d'ordinateurs, qui recherchent surtout un approvisionnement à bon

Cependant il apparaît déjà claire-ment qu'elle n'a pas l'intention de Japonais dominent 80 % du mar-ché; le consommateurs européen a un intérêt vital à voir se développer une production autonome dans la CEE », commente un de ses responsables. Dans le cadre de la procédure en cours, la Commission a eu des contacts avec les Japonais qui pourraient accepter de s'engager sur des prix minimaux et seraient alors, bien sûr, dispensés de taxes anti-

Interventions spectaculaires

Le cas des semi-conducteurs fait suite à une série d'interventions spectaculaires. Des droits antidumping définitifs sont appliqués sur les machines à écrire électroniques (volume de commerce concerné : 600 millions de dollars) sur les pho-tocopieuses (1 milliard de dollars) ; des droits provisoires ont été décidés par la Commission sur les impri-mentes (1,4 milliard de dollars) sur les lecteurs de disques compacts (215 millions) et sur les magnétoscopes (200 millions). Pour devenir « définitifs » les droits provisoires doivent être confirmés per le conseil des ministres des Douze. C'est ce qui se passera, sauf surprise, le 28 novembre dans le cas des impri-

Contre de telles actions, les Japonais déploient leur offensive avec des moyens importants, sans trop s'embarrasser d'objectivité, déplore-t-on au siège de la Commission. On y a sinsi remarqué voici quelques jours dans le *Financial Times* cinq pleines pages de publicité consa-crées à l'affaire. Une geisha y annonçait successivement, suite à

triels européens hésitent à investir et l'action de la CEE, le chômage, la réduction des investissements japo-

> De page en page, le visage de la geisha devenait plus sévère et, ultime avatar, prenait les traits de Margaret Thatcher qui, on s'en doute, s'apprêtait à stigmatiser un tel chèque en blanc donné à la bureaucratie européenne. . A Bruxelles on ne trouve plus un seul avocat à peu près au courant de ce type de dossier auquel on puisse faire appel pour défendre les inté-rèts de la CEE; ils ont tous été engagés par les Japonais », raconte un hant-fonctionnaire visiblement dépité par ce nouveau type de rela-

« Usines towneris »

La Commission, explique-t-il, applique scrupuleusement les règles et procédures du GATT pour évaluer le dumping. Les dirigeants de la Commission soulignent que, en ce domaine, leur approche est moins répressive que la plupart des parte-naires du GATT. La Commission n'impose pas automatiquement de taxes dès lors que le dumping et le préjudice sont démontrés.

rents intérêts en présence, ceux des utilisateurs et ceux des consumms teurs, au même titre que ceux des industriels producteurs. Les taxes antidumping qu'elle applique, le cas échéant, sont calculées au plus juste, de façon à éliminer le préjudice, autrement dit à permettre aux industriels européens de rester présents sur leur marché sans perdre d'argent. Mais sans aller au-delà. Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, les droits antidumping fixés par la CEE sont ainsi souvent inférieurs à la marge de dumping

Cette attitude n'est pas contreproductive, contrairement à ce qu'affirme Tokyo. Les Japonais se sont déchaînés à l'encontre de la nouvelle réglementation communautaire qui permet d'imposer sur les produits assemblés dans la CEE, et comportant près de 60 % de pièces importées du Japon, un droit antidumping identique à celui qui frappe le même produit directement

Les Douze ont en effet estimé one bien souvent ces « usines tournevis » étaient installées dans la Communauté uniquement pour contourner la législation antidumping. La Com-mission constate que, contrairement aux menaces proférées à Tokyo lors aux menaces proferees à l'oxyo iors de l'adoption de ce règlement, les investissements japonais dans la CEE, loin de reculer, ont progressé de façon sensible : + 90 % en 1987 par rapport à 1986.

Par ailleurs, les usines d'assem-blage japonaises, lorsqu'elles ont été confrontées à la perspective d'une taxe antidumping, sont parvenues en très peu de temps à s'approvisionner suffisamment en Europe, ou ailleurs surissamment en Europe, ou saueurs hors du Japon, pour arriver au seuil minimum de 40 % de composants non japonais. « Les firmes japo-naises vivent admirablement avec co reglement tournevis >, conclut notre interlocuteur de la Commission.

« Drôle de guerre » des hormones avec les américains

BRUXELLES (Communautés européennes

de notre correspondant

Les Etats-Unis et la Communauté Les Etats-Unis et la Communauté s'installent dans une « drôle de guerre » à propos de la viande aux hormones. Les premiers, dénonçant comme protectionniste la directive communautaire qui, à compter du 1st janvier 1989, interdira la commercialisation des viandes traitées aux hormones, ont confirmé, mardi 22 novembre, leur intention d'appliquer des représailles commerciales à l'encontre de la CEE. Une incertire de de demeure sur leur portée exacte.

Les ministres du commerce exté-

Les ministres du commerce extérieur des Douze, qui étaient réanis mardi à Bruxelles, ont approuvé la double riposte que leur proposait la Commission : saisir le GATT (l'accord qui réglemente le com-merce international), parce que les représailles décidées unilatérale-ment par les Etats-Unis sont illé-gales; arrêter le principe de contre-mesures communautaires au cas où mesures communautaires au cas où les Etats-Unis mettraient leur

Cependant, on est loin encore du 1" janvier, et le conseil, soucieux d'éviter un conflit, « encourage la

Commission à poursuivre ses contacts avec les autorités améri-

M. Willy de Clercq, le commis-saire chargé des relations exté-rieures, s'est demandé si, tactique-ment, alors que va débuter la phase active da l'Uruguay-round, il est opportun de s'incliner devant l'intransierance américaine. l'intransigeance américaine. Il est perplexe devant la virulence de l'offensive américaine. « Les intérêts conomiques concernés sont dispro-portionnés avec la hargne avec laquelle nos interlocuteurs ont abordé le problème», a-t-il com-

mettre sa directive à l'avis d'un comité scientifique désigné par le GATT, comme le voudrait Washington. «Il s'agit d'un pro-blème politique, d'une décision prise par des pays souverains et qui répond aux aspirations de l'opinion répond aux aspirations de l'opinion publique. Il n'est pas question de soumettre un problème de santé publique à l'arbitrage d'experis, aussi éminents soient-lis », a déclaré M. de Clercq, qui s'est dit « sceptque » sur les chances de trouver une solution.

Ph. L.

Le dollar toujours orienté à la baisse

Scepticisme après les déclarations de M. George Bush sur le déficit budgétaire

a Dès le premier jour » de son arrivée à la Maison Blanche, le 20 janvier 1989, M. George Bush entamera des négociations avec le Congrès pour trouver des solutions au problème « prioritaire » du défi-cit budgétaire. Cette déclaration du cat bungetaire. Cette déclaration du président-fin des États-Unis, mardi 22 novembre, lors d'une réunion avec des gouverneurs républicains, laisse présager de rudes discussions. M. Bush a tenu à rappeler qu'en votant pour lui les Américains ont exprimé leur soutien à son credo, « la hausse des impôts n'est pas la solution appropriée 🦡

L'enjeu du débat a été illustré par les dernières statistiques publiées, mardi 22 novembre également, par le département du Trésor. En octo-bre, premier mois de l'exercice budgétaire américain, le déficit a atteint 27,4 milliards de dollars. En retrait de 11 % per rapport à octobre 1987,

mensuel enregistré depuis mars 1988. Sur cette base, la bataille des chiffres est déjà engagée. L'adminis-tration prévoit actuellement que le déficit, de 150 milliards de dellars durant l'exercice 1988 terminé au 1º octobre, sera ramené à 102,38 milliards en 1990, pratique-ment l'objectif de 100 milliards fixé per la loi Gramm-Rudman visant à

Mais l'office du budget de la Mai-son Blanche envisage plutôt 132 mil-liards et les dernières estimations de la Bankamerica, la troisième banque américaine, renforce les arguments des sceptiques. Selon les experts de cette banque, le ralentissement de l'économie en 1989 et la bataille probable entre le Congrès et la Majson Blanche sur les moyens de réduire le déficit risquent de laisser

place, au 1º octobre 1989 à une impasse de 170 milliards de dollars.

Compte tenu d'une inflation en légère hausse en octobre, et en dépit des prévisions encourageantes du président des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, une croissance forte de 3,5 % en 1989, les marchés des changes penchent du côté des pessimistes. L'activité était étroite, mercredi 23 novembre compte tenu de la fermeture de la place de

Mais le dollar restait orienté à la baisse malgré les interventions répétécs, la veille, de la Banque du Japon et de la Réserve l'édérale. Ces interventions out été jugées trop modestes, surtout de la part des Américains pour prouver la détermi-nation de la Fed à stopper le mouve-



Mis à part ça, les Espagnols ont toujours eu un goût très prononcé pour la fête. De Tolède à Malaga, en passant par Cadix et bien sûr Séville, îl y aura toujours une Feria prête à vous accueillir. El Rocio, San Fermines, La Feria d'Avril sont autant de chants et de danses que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

Vous vibrerez aussi aux rythmes des guitares et des plaintes des "Sévillanas" en dégustant "Tapas" et xérès" que Federico Garcia Lorca aimait tant. Plus qu'une ville enchanteresse, Séville incarne l'aspect le plus

universel de l'esprit espagnol, et cela pour longtemps. Nos hôtesses ne sont pas prêtes de

s'ennuyer. Et vous non plus. Pour tous renseignements, contactez l'Office National Espagnol du tourisme: 43 ter, avenue Pierre-1°-de-Serbie - 75381 L'Espagne. Tout sous le soleil.



mt 24 3 25 s

Forum des Prépais

URS POUR CION

TE FUTURE FOR

FINANCIERS

GROUPE BEGHIN - SAY

Le conseil d'administration de Béghin-Say s'est réuni le 21 novembre 1988 sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes et a coopté à l'unanimité en qualité d'administrateur M. Michel Français Parent François-Poncet, président-directeur général de la Compagnie Financière de

MM. Jean-Marc Vernes et Rani Gardini ont exprimé leur vive satisfaction et ont remercié le nouvel administrateur d'avoir bien voulu accepter d'être désor-mais étroitement associé à l'évolution de

Il a été rappelé en tant que de besoin que la Compagnie Financière de Paribas détient un peu moins de 5 % du capital de Béghin-Say.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4330

FRUCTI-ÉPARGNE**

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Cet accord va permettre aux deux Groupes d'in-

tervenir avec plus d'efficacité, en Espagne

comme en France tant dans les opérations

cun des deux signataires.

Le Groupe CIC en Espagne ACCORD DE COOPÉRATION AVEC LE BANCO PASTOR

En présence de Monsieur Jean Saint-Geours, commerciales et financières que dans les opéra-Président de la Compagnie Financière de CIC, le tions de trésorerie. Les clientèles des deux Groupe CIC, représenté par le CIC Paris, la BUE, Groupes pourront bénéficier notamment de serla Lyonnaise de Banque et la Société Bordelaise vices de financement locaux, d'appuis pour leurs de CIC, a signé avec le groupe Espagnol Banco opérations de haut de bilan et d'une large Pastor un important protocole de coopération gamme de produits d'épargne communs et de qui élargit les perspectives européennes de chaservices destinés à faciliter les relations commerciales entre les deux pays.

> Par cet accord, le Groupe CIC renforce ses liens avec un des tous premiers établissements bancaires espagnols.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC - 52, rue de Monceau - 75008 PARIS GROUPE CIC

-PAYEZ MOINS D'IMPÔTS **EN DYNAMISANT VOS PLACEMENTS**

Progressio au 10.11.1988 depuis le 1.1.88 (1) A.A.A. * ACTIONS
AGRO-ALIMENTAIRE + 39,28% 891,38 FRUCTIFRANCE" 784,20 + 33.08% FRUCTIMMO** 27,01 + 22,66%

27,58

+ 10,23%

**PER (1) COUPON NET REMVESTI 4 Sicav Actions des Banques Populaires

> A.A.A.: l'agro-alimentaire, pour participer au développement d'un secteur de pointe.

FRUCTIFRANCE: la priorité à la plus-value avec les actions françaises.

FRUCTIMMO: la croissance des marchés financiers alliée à la sécurité de l'immobilier.

FRUCTI-ÉPARGNE: pour préparer votre retraite, une valorisation régulière de vos investissements.



BANQUE POPULAIRE

Août, 1988

Canal + S.A.

La Compagnie Générale des Eaux

ont acquis chacune 10% des actions ordinaires de

TVS Entertainment plc

dans le cadre de son acquisition de

MTM Entertainment, Inc.

Salomon Brothers International Limited a été le conseiller de TVS Entertainment plc dans cette transaction.

Salomon Brothers International Limited



An cours de sa séance du 16 novem-bre 1988, le conseil d'administration de Clause SA a arrêté les comptes conso-

Le chiffre d'affaires consolidé a atteint I 350 millions de francs, soit une progression sur l'année précédente de 5 %.

Le résultat consolidé après impôts s'établit à 50 275 733 F, soit 3,73 % du chiffre d'affaires et une croissance de 13,4 % sur l'exercice précédent.

Malgré certains facteurs défavora-bles, excédents sur le marché de la graine professionnelle, tendance à la baisse du marché de la graine « ama-teurs », médiocres conditions météorologiques au printemps, le résultat como lidé est en progression sensible.

Le groupe Clause démontre sinsi son ne et son aptitude à réagir à nement conjoncturel.

Le conseil d'administration de Bail Investissement, réuni le 21 novembre sous la présidence de M. Maurice Gonsous la présidence de M. Maurice Gon-tier, a constaté que le capital a été porté à 283 485 800 F après souscription de 84 662 actions nouvelles de 100 F nomi-nal par les titulaires de bons de souscrip-tion attachés aux obligations 12 % 1984. Cette opération a donc permis d'aug-menter les fonds propres de plus de 50 millions de francs. La quasi-totalité des bons dont la durée d'exercice était de trois ans a ainsi été utilisée à la sous-cription d'actions.

Les engagements pris au 30 septem-bre s'élèvent à 410 millions de francs, montant deux fois plus important que celui de l'année dermière à la même épocelui de l'année dernière à la meme epo-que. En particulier, le fort développe-ment des pouveaux engagements de location simple – 226 millions dont la moitié en bureaux à Paris et en proche banlière – marque la volonté de la société de poursuivre son développe-ment et de maintenir à terme la progres-sion de ses bons résultats actuels.

Le conseil a pris connaissance des prévisions de résultats de l'exercice 1988; il a constaté qu'ils devraient per-mettre comme à l'habitude une hausse du dividende.



 Consion de Klexon Limited à ses principeux dirigeants. Valeo a cédé les activités de Klaxon Limited à ses principaux dirigeants dans le radre d'un LMBO (Leverage Management Buy Out).

Klaxon Limited, qui se trouvait dans le périmètre de Neiman, groupe acquis par Valeo en novembre 1987, fabrique et vend des sirènes industrielles et de marine. Située à Tyscley, près de Birmingham, la société emploie cent six personnes et réalise un chiffre d'affaires (estimé 1988) de 28 millions de francs. L'accord prévoit que la marque Klaxon reste la propriété de Valeo

2. - Production de garaitures de friction au Mexique.

Afin de consolider sa position de leader mondial en garnitures d'embrayages, Valeo vient de créer au Mexique « Valeo Materiales de Friccion de Mexico». Filiale à 100 % de Valeo Inc., filiale américaine du groupe, Valeo Materiales de Friocion de Mexico produira des garnitures d'embrayages destinées principalement aux marchés américain et mexicain.

BOUYGUES - AUX TROIS QUARTIERS

Après estimation des experts, la parité proposée par Bonygues est mainte

La Société Aux Trois Quartiers rappelle que le président du tribunal de commerce de Paris, par ordonnance en dats du 6 juin 1988 :

— a décidé l'ajournement de l'assemblée générale extraordinaire qui devait statuer sur les modalités de la fusion avec la société Bouygues, a nommé deux experts aux fins, notamment, de déterminer la valeur de cha que action de la Société Aux Trois Quartiers.

Le 18 novembre 1988, les experts ont remis leur rapport dans lequel ils arrêtent

ete Aux Iros Quartiers e 17 301-01 r. Le conseil d'administration de la Société Aux Trois Quartiers, réuni le 21 novembre 1988, sous la présidence de Lionel Verdouck, a rapproché :

— La parité d'échange fixée dans le projet de fusion, soit dix-huit actions Bouygues de 100 F nominal (qui devient trente-six actions Bouygues de 50 F nominal depuis la division par deux du nominal de l'action Bouygues) pour une action Aux

Le cours de l'action Bouygnes, soit 577 F (dernier cours coté) ou 588 F (moyenne des quarante derniers cours talle que retenue pour l'établissement du projet de fusion).

- La valeur théorique de l'action Aux Trois Quartiers déterminée par les experts, soit 19 351,51 F.

Le conseil a constaté que la parité qui avait été jugée pertinente et équitable le 27 mai 1988 par le commissaire à la fusion désigné par le président du tribunal de Versaillea, valorise l'action Aux Trois Quartiers à 20 772 F (au dernier cours) ou à 21 168 F (à la moyenne des quarants derniers cours), soit 7 % ou 9 % de plus que la valour déterminée par les experts.

L'information des actionnaires ayant été ainsi complétée, le conseil a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire pour statuer sur le projet de l'usion entre la Société Aux Trois Quartiers et la Société Bouygues.

Cette assemblée se réunira le vendredi 30 décembre 1988 et la société tiendra à la disposition des actionnaires, outre les documents prévus par la loi, le rapport d'expertise sur la valeur de la Société Aux Trois Quartiers.



L'excellence Franco-Américaise

Programme 3° cycle créé en 1986 par l'Institut Franco-Américain de Management (L.F.A.M.) en association avec PACE UNIVERSITY (New York).

• 11 mois d'études (7 à Paris, 4 aux U.S.A.) Octobre à Août.

Deux diplômes: Master of Business Administration (M.B.A.) Certificat I.F.A.M. 3º cycle

Admission: Dipiômes de l'enseignement supérieur et/ou

Révalors d'information

PARIS BORDEAUX Le 30 NOVEMBRE 88 à 18 H 30 IFAM, 16 bd Garibakii 75015

Le 6 DECEMBRE 88 à 18 H 30 Hôtel Pulkman Meriadeck, 5 rue Robert Lateulade

TOULOUSE

Le 20 DECEMBRE 88 à 18 H 30 Hôtel Altéa, 7 rue Labéda

MARSEILLE Le 11 JANVIER 89 à 18 H 30 Hôtel Altéa, Rue Neuve Saint-Martin

Renseignements: M.B.A. UNIVERSITY I.F.A.M. 19, rue Cépré 75015 Paris (France) tél. : 42 73 26 53

Tous les ouvrages sur

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72-

And 1960/24/1987 海州市

- Cupus man de manifest de Pini and the manifest which being being being in the high of the history will be the state of the s The States and American April 1968 2" 1520 An Histories are a buttore to be Mary Bringson, reconstruction The state of the s

Anti-op-basels migrocopal des el to transport production at 1800 m

sur les automobiles scont plus la vitesse

2 3.24

4 · A -24

≟ ಹಿದ್ದಿ in dear de notified

1/20%

A STATE OF

OCIETES

SOCIAL

A Strasbourg

La ligne confédérale malmenée au congrès de la CFDT

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Animé, voire parfois tumultueux, le quarante et unième congrès de la CFDT, qui s'est ouvert le mardi 22 novembre à Strasbourg, est en apparence à l'image des congrès précédents. Dès la fin du discours d'ouverture de M. Edmond Maire, écouté sans passion, des regroupements des syndicats oppositionnels ont ouvert le seu des critiques. Il avait suffi que M. Maire, visant les trotakistes cédésistes des «coordinations», s'en prenne aux «moutons noirs», pour prenne aux «moutons noirs», pour que des bélements se fassent régulièrement entendre dans les travées, parmi les mille six cents congressistes.

En toile de fond des débats, tant sur le fonctionnement que sur les orients.

le fonctionnement que sur les orienta-tions de la CFDT, la non-reconduction de M. Pierre Héritier, trésorier sortant, parmi les candidats à la future comparmi les candidats à la future commission exécutive (le « gouvernement » de la centrale, ramené de onze à huit membres) a servi de fil conducteur. Considéré comme le porte-parole de l'aile gauche, M. Héritier n'est pourtant pas tout à fait un opposant, malgré quelques désaccords sur la mise en œuvre d'orientations de la confédération, qu'il a, pour l'essentiel, soutenues depuis 1982.

Mais son éviction de la future CE a fait de hii, en partie à son corps défendant, le porte-drapean d'un regroupement hétérogène, où on rencontre à la fois des organisations critiques qui s'étaient retrouvées dans la majorité du secteur exprimés le 22 rappuyés sur les condenderes semaines

clargie du congrès de 1985 - Fédération générale des transports et de l'équipement - (FGTE) les unions régionales Rhône-Alpes, Pays de la

nelles proches de l'extrême ganche.

Silencieux au congrès, M. Héritier avait estimé lors du conseil national du 21 octobre, avoir été « battu par un vote politique ». Il en avait profiné pour exprimer ses désaccords sur trois pour exprimer ses désaccords sur trois pour exprimer ses désaccords sur trois points. Premier reproche : «La CFDT est trop institutionnelle; elle est perque comme une machine à négocier, et, surtout, comme une institution et non pas comme un outil des salariés pour conduire les actions. » Deuxième reproche : «Le fédéralisme se mesar, le centralisme pèse (...). Il faut redonner une place aux organisations intermédiaires, aux fédérations, aux unions régionales. » Ce qui passe par une commission exécutive (CE) « pluraliste, démocratique, équilibrée ». Troisième reproche : le pragmisme risque de conduire à une « banalisation » du projet de la CFDT.

La grère comme moyen d'action...

banalisation » du projet de la CFDT.

Autant de critiques qui ont été reprises par plusieurs organisations, notamment le Syndicat général des transports de Côte-d'Or, dont un amendement visait à modifier les statuts afin de réintroduire la candidature de M. Héritier à la future CE. Bataille de procédure sans plus de résultats pour le moment.

Pour nourrir leurs critiques, les délégués oppositionnels, en grande majorité du secteur public, qui se sont exprimés le 22 novembre, se sont appuyés sur les conflits sociaux de ces dernières semaines et sur les déclarations de M. Maire depuis 1985. « Nous croyons encore, a affirmé une militante des services postaux de Paris

(où l'extrême gauche est très influente) que la grève est un moyen d'action entre les mains des travailleurs qui n'est pas dépassé ». Le 28 octobre 1985, M. Maire avait affirmé que « la viellle mythologie selon lequelle l'action syndicale c'est la grève, cette mythologie a vécu ». L'attitude de M. Maire lors du movement étudiant en 1986, a été égaloment critiquée.

La direction confédérale s'est vue accaser d'avoir une orientation de type

Économie

La direction confédérale s'est vue accuser d'avoir une orientation de type « profil bas » ou « mou », de praiquer le « centralisme démocratique » et un syndicalisme « de régulation sociale », de « confondre adaptation et accommodation » et, surtout, d'être complètement décalée par rapport à sa base. « Nous nous coupons du mouvement social », a souligné M. Pernot (finances), en reprochant à la confédération de juger » le capitalisme pas si terrible que ça à vivre entre gens de bonne compagnie ».

L'orientation confédérale n'a été soutenue à la tribune que par une

L'orientation confédérale n'a été soutenue à la tribune que par une minorité d'intervenants. Cependant, aussi tumultueux soient-ils, tous ces débats ne devraient pas empêcher la direction de la CFDT d'obtenir une large majorité sur ses orientations. Mais la grogne sur la composition de la future CE pourrait laisser des traces. Lors de l'élection du nouveau bureau national (de trente-cinq membres), le 24 novembre, un des buit candidats à la future CE, M. Noël Mandray, secrétaire général adjoint, pourrait être battu, ce qui ramènerait sens doute le « gouvernement » de la CFDT à sept membres. Le 22 novembre à Strasbourg, les intervenants ont, bourg, les intervenants ont, en tout cas, totalement ignoré le très prochain changement de secrétaire général à la tête de la confédération.

MICHEL NOBLECOURT.

bre, ainsi que l'attribution de deux points «hiérarchisés» à

Pas de chiffres du chômage

en octobre... pour cause de grêve. — Par un communiqué, le ministère

du travail a fait savoir qu'il renonçait à la publication, le 25 novembre, des statistiques officielles du chômage à

chains chiffres, qui seront donc rendus publics le 26 décembre, por-

teront sur la situation en novembre et, le cas échéant, sur celle d'octo-

Déficit français au deuxième trimestre. — La balance des paie-ments courants de la France au

deuxième trimestre a été déficitaire de 3,5 milliards de francs (après cor-

rection des variations saisonnières).

Elle avait été excédentaire de

7,5 milliards de francs au premier tri-

compter du 1e juillet.

fin du mois d'octo

ÉNERGIE

L'OPEP pourrait trouver un compromis sur le plafond de sa production

de notre envoyée spéciale

Les treize ministres de l'OPEP. réunis à Vienne pour tenter de redres-ser les cours du pétrole, paraissaient toujours incapables, mercredi 23 novembre, après six jours de négo-ciations, de réconcilier les positions de l'Iran et de l'Irak, afin de conclure un l'Iran et de l'Irak, afin de conclure un nouvel accord à treize susceptible de soulager le marché pétrolier. Bien que le consensus se soit fait, selon une source latino-américaine, sur le plafond global de production (18,5 millions de barils par jour) que le cartel devait adopter pour les six prochaîns mois, ainsi que sur la fourchette de prix qu'il permettrait d'atteindre (de 15 à 18 dollars par baril), aucun accord ne paraissait encore en vue en ce qui concerne la répartition de cette production pays par pays.

Le ministre iranien du pétrole,

Le ministre tranien du pétrole, interrogé mardi soir sur une proposi-tion de compromis permettant à l'Iran de conserver sa part du total, mais domant à l'Irak une part égale, a réaf-firmé qu'« il ne ferait jamais de concession sur la parité» de quota demandée par l'Irak.

La plupart des observateurs s'atten-daient que les treize ministres se rési-gnent à suspendre leurs discussions sur ce semi-échec, en essayant de limiter les déglis, c'est-d'ûre en cherchant un appropriet care l'iran et l'Iran en arrangement sans Firan et Firak qui permettrait néanmoins de contenir le production du cartel, laquelle a atteint en octobre son plus haut niveau depuis cinq ans (22,5 millions de barils/jour).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les actionnaires de le Société Géve-lot, réunis en assemblée générale entraordinaire le 18 novembre 1988, ont notamment approuvé l'apport à titre de fusion fait par les sociétés Immobilière Ampère, Immobilière Paris-Vanves, Métallurgie et Mécani-que de Précision et Immobilière et Financière de l'Andelle ainsi que l'ang-mentation de capital proposée par incorporation de réserves et distribu-tion d'une action nouveille pour une action ancienne avec jouissance le jan-Les actionnaires de la Société Géve

An terme de ces opérations, le capi-tal de la Société Gévelot se trouve porté de 24 000 000 francs à 49 174 000 francs.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE (De 12 h à 19 h)
SAMEDI 3 et DIMANCHE 4

Exposition internationale

HOTEL PULLMAN St-JACQUES 17, bd Saint-Jacques Paris-14* - M° Saint-Jacques

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DU VAL D'OISE DIRECTION DE L'URBANISME, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU LOCEMENT

AFFAIRES FONCIÈRES ET URBANISME

Par arrêté du 17 novembre 1988, le préfet du Val-d'Oise a prescrit une

- préalable à l'attribution du caractère de route express à la voie nouprésinate à l'attribution du caractere de route express à la voie non-veille « Sarcolles-Gonesse » comprise entre la RN 1 et la RN 370; présiable à la déclaration d'utilité publique des acquisitions et travaux nécessaires à la réalisation de cette voie sur les communes de Gonesse, Bonneuil-en-France, Arnouvillo-lès-Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Sar-

sur la mise en compatibilité du POS des communes de Gonesse, Bouneuil-en-France, Arnouville-lès-Gonesse, Garges-lès-Gonesse et Sarcelles rendue nécessaire par le projet.

Ces enquêtes valent également enquête publique au titre de l'article pre-mier de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environn

Ces enquêtes se déroulent du 12 décembre au 21 jeuvier 1989. Le siège de l'enquête est fixé à la sous-préfecture de Moutmorency.

Les donniers et registres principaux d'utilité publique d'attribution du caractère de route express et de mise en comptabilité des POS pour les communes concernées ont été déposés en sous-préfecture de Montmorency et mis à la disposition du public aux heures habituelles d'ouverture afin que toute personne puisse en prendre commissance et y comigner ses observations éven-

Les donziers et registres subsidiaires d'utilité publique d'attribution du caractère de route express et de miss en comptabilité du POS, pour les communes concernées ent été déposés dans les mairies et mis à la disposition du public aux heures habituelles d'ouverture. Les observations des personnes intéressées pourront également être trans-

mises per écrit au commissaire-enquêteur. M. Monsarrat André, 44, avenue Thiers, 93340 Le Raincy exerce la mis-

Il se tiendra en sous-préfecture de Montmorency afin d'y recevoir les

décisrations des personnes intéressées, le mercredi 21 décembre 1988 de 14 heures à 17 heures, le mercredi 11 janvier 1989 de 14 heures à 17 heures, le samedi 21 janvier 1989 de 9 heures à 12 heures.

Les conclusions émises par le commissaire-enquêteur seront déposées dans les mairies des différentes communes concernées, en sous-préfecture de Mont-morency, en préfecture afin d'y être teunes à la disposition du public et com-muniquées à toute personne qui en fera la demande au préfet. **AMERICAN AIRLINES VOYAGEZ**

EN

CLASSE AFFAIRES

VERS

LES USA.

VOUS VOYAGEREZ

EN

PREMIÈRE CLASSE* **SUR VOS**

CORRESPONDANCES

AUX USA.

* quand la classe Affaires n'est pas proposée sur l'appareil

AmericanAirlines

4 vols quotidiens sans escale au départ de Paris-Orly. Correspondances vers 200 destinations en Amérique du Nord (dont certaines en liaison avec notre

partenaire American Eagle). Pour vos réservations, appelez votre agent de voyages ou contactez-nous au (1) 42.89.05.22.

La fédération autonome favorable à la révision des modalités de grève

dans le service public Il est. « indispensable et urgent de revoir les modalités d'exercice du droit de grève afin d'essayer de l'accorder à un autre droit fondal'accorder à un autre droit fonda-mental : la continuité du service public (...). Il faudrait que la grève vise à pénaliser non pas l'usager mais l'employeur, c'est-à-dire l'Etat ou les collectivités locales », déclare dans une interview à l'hebdomadaire chrétien la Vie, du mercredi 23 novembre, M. Jean-Pierre Gua-lezzi, secrétaire général de la Fédé-ration sénérale autonome des foncfinances, aux PTT.

M. Gualezzi propose une procédure en trois étapes : d'abord un préavis suivi obligatoirement d'une négociation ou d'une médiation : en negociation ou d'une mediation; en cas d'échec de celle-ci, la possibilité d'une grève, mais limitée à vingt-quatre heures, et suivie d'un arbitrage obligatoire; enfin, si celui-ci n'aboutit pas, la durée de la grève n'est plus limitée, mais celle-ci serait alors « assortie d'un service minimal au profit exclusif des usagers, selon des modalités propres à chaque administration: Par exemple, les fonctionnaires des finances paieraient les prestations mais n'encaisseraient pas les recettes fiscales. Des formules originales sont à trou-ver dans l'esprit des péages auto-routiers avec passage gratuit pour

Echauffourées au cours d'une manifestation de mineurs à Paris

Mille cinq cents mineurs lorains étaient venus mardi
2 novembre manifester à Paris à
appel de la CGT, de la CFDT,
e FO et du syndicat autonome
our « la défense du bassin houilour » la défense du bassin houilrains étaient venus mardi 22 novembre manifester à Paris à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et da syndicat autonome de FO et du syndicat autonome pour « la défense du bassin houiller » — c'est-à-dire pour protester contre les réductions d'effectifs — et pour réclamer une augmentation de 450 francs et dix points « hiérarchisés » (soit 250 à 300 F par mois). Des échauffourées se sont produites dans l'après-midi, entre les forces de l'ordre et quelentre les forces de l'ordre et quelration générale autonome des fonc-tionnaires, plus connue sous son sigle FGAF, qui annonce cent mille adhé-gnon la sortie d'une délégation rents, notamment dans la police, aux reçue au cabinet du premier

> Déçus par le résultat de l'entrevue, des mineurs ont lancé sur les forces de l'ordre des pavés et des parpaings d'un chantier voisin et brisé quelques vitrines et des pare-brise de voitures. Selon la présecture de police, vingt-trois membres des forces de l'ordre ont été légèrement blessés. Cela n'a pas empêché un peu plus tard un groupe de mineurs de s'entretenir fort civilement avec le président de la République, rencontré par hasard près de la librairie Gallimard. Les Houillères de Lorraine,

dernier bassin important des charbonnages, comptent 17 500 sala-

Sécurité routière

Les publicités sur les automobiles ne vanteront plus la vitesse

publicité automobile

M. Michel Delebarre, ministre des transports et M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat à la sécurité routière, avaient manifesté leur mécontentement de voir, notamment au Mondial de l'auto, les publicités automobiles vanter des vitesses de pointe interdites sur le réseau routier et autoroutier français. Seuls les messages de Volvo avaient trouvé grâce à leurs yeux en raison de leur appel à une conduite plus sûre et plus confortable.

Tous les constructeurs sont donc tombés d'accord pour revoir leurs messages visuels ou sonores de façon à :

- ne pas argumenter sur la vitesse, non plus qu'à exploiter l'attrait que celle-ci pourrait

- na susciter chez les conducteurs aucun comporte-ment agressif, violent ou portant

Les publicités sur les automobiles vont devenir sages. Les présidents de Citroan, Peugeot, Renault et ceux des constructeurs étrangers présents en france ainsi que le président du Burau de vérification de la publicité ont entendu les remontrances du gouvernement et ont adopté le 22 novembre un code de déontologie concernant la publicité automobile

M. Michel Delebarre, ministre des transports et M. Georges Same, sacrétaire d'Etat à la sécurité routière, avalent manifesté leur mécontertament du suite publicité automobile.

 ne pas donner à penser, dans leurs messages, que les qualités de leurs véhicules en metière de sécurité active et passive permettent de transgresser les règles élémentaires de pru-dence qui s'imposent à tout conducteur;

 ne pas mettre en scène, dans des conditions normales d'usage, des véhicules en contravention avec les règles du code de la route et les impératifs de sécurité;

Les sidérurgistes japonais investissent le marché américain

Les transferts de technologie entre sidérurgistes américains et japonais se multiplient: le der-nier exemple est une prise de participation de Kawasaki Steel à hauteur de 40 % dans la plus hauteur de 40 % dans la plus grosse division d'Armoo, qua-trième producteur américain d'acier. La transaction — d'un montant de 350 millions de dol-lars (plus de 2 milliards de francs) — concerne la division qui produit des aciers au carbone pour l'automobile, la construction d'appareillane et le bésiment. tion d'appareillage et le bâtiment à Ashland (Kentucky), Middle-town (Ohio) et Kansas-City (Mis-souri). Elle emploie onze millesept cents personnes pour une capacité de 3,5 millions de tonnes et des ventes annuelles de 1,5 milliard de dollars (8,85 milliards de francs). La participation de Kawasaki pour-rait même monter à 50 %.

Cet accord - le plus gros conclu entre les producteurs d'acier nippons et américains est un exemple de plus des nou-veaux liens qui se tissent depuis plusieurs mois entre eux. Comme

le note le Wall Street Journal, « les sidérurgistes japonais veu-lent avoir accès au marché américain (sur lequel les importations sont limitées à 20 %]. Les sidé-rurgistes américains veulent avoir accès à la technologie japo-naise ». La plus importante entente du même type remonte à 1984 avec le rachat per NKK de 50 % du capital de Nationa Steel pour un montant de 310 millions de dollars. LTV qui vient, au demeurent d'affi-cher un perte de 1,24 milliard de tre - est lié pour sa part à Sumitomo pour ses opérations d'électrogalvanisation et vient d'annoncer qu'il envisage de construire avec son partenaire une deuxième usine de revête-ment. Inland Steel (basé à Chicago) et son allié Nippon Steel réunis vont construire une usine de revêtement d'une capacité de 800 000 tonnes par an, cours de construction dans

Total va prendre 30 %

du norvégien Saga

Le groupe pétrolier français Total CFP s'apprête à acheter 30% du capital de la société norvégienne

Saga Petroleum AS, sous réserve de l'autorisation des autorités norvé-

giennes. Saga était également convoitée par Elf-Aquitaine.

Total Marine Norsk AS (TMN), filiale norvégionne à 100% de

Total CFP, qui détient déjà 5% de

Saga, a conclu un accord en ce sens avec les sociétés actionnaires Aker (20%) et Den Norsk Credit Bank (10%). TMIN deviendrait le princi-

pal actionnaire de Saga avec 35% devant le groupe suédois Volvo (20%). Selon des sources norvégiennes, le prix de la transaction s'élève au total à 960 millions de

couronnes norvégiennes (145 mil-

Le japonais Brother va prendre 10% de Lectra Systèmes

Le groupe japonais Brother va racheter 5% du capital de Lectra Systèmes fabricant de machines à découper assistées par ordinateur, à 500 F l'action et 5% supplémentaires sous forme de bons de sous-cription d'action. Brother, constructeur de machines de bureau est aussi le numéro deux mondial de la machine à coudre derrière l'alle-mand PFAFF. Lectra Systèmes cherchait un allié industriel et Brother lui ouvrira en outre les marchés

Symbole du renouveau industriel. cité en exemple par M. Mitterrand, Lectra Systèmes a connu une année difficile en 1987 avec des profits

Total du bilan

Fonds propres
(part du groupe)

Fonds propres + intérêts hors groupe

Dépôts

Résultat net courant

Résultat net total

importantes qu'au premier semestre.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPTES CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1988

Le Conseil d'administration, réuni le 15 novembre 1988 sons la présidence de M. Renaud de La Genière, a examiné les compres consolidés da Groupe Suez pour le premier semestre 1988.

Ces comptes figurent dans la note d'information, relative à l'émission de bons autonomes de souscription d'actions acquellement en cours, publiée dans la Cote Desfossés du 14 novembre avec un additif le 15 novembre (visa C.O.B. n° 88-420 en

Compte tenu du caractère récent de la prise de participation dans la Société Générale de Belgique et du fait que le Groupe de la Société Générale de Belgique n's pas établi de comptes consolidés semestriels au 30 juin 1988, les titres de cette société n'ont pas été consolidés, mais simplement inscrits au bilan à la ligne « titres de participation non consolidés » pour leur valeur d'acquisition. Il en est de même de la société Sodecom, actionnaire important de la Société Générale de Belgique.

Bien que les comptes consolidés du Groupe Suez au 3 juin 1987 néemt pas fait l'objet de publication ni d'attestation de la part des Commissaires aux Comptes et aient été établis en retenant un résultat estimé semestriel du sous-groupe Victoire, il est donné, ci-après, les principaux éléments globaux du 1= semestre 1988 comparés à ceux du 1= semestre 1987;

le semestre 1988 en milliards

403,3

111,7

Le total des revenus du Groupe s'élève à 8,1 milliards, soit une croissance avoi-

smant 29 %.

Le total des charges d'exploitation du 1" semestre 1988 s'élève à 7 milliards de francs, en hausse de 32,5 %. Ces charges comprennent une dotation aux provisions en augmentation sensible (1,44 milliard au 1" semestre 1988 contre 0,94 milliard au 1" semestre 1987) marquant ainsi l'effort fait en matière de provisions du secteur bancaire, notamment sur les risques souverains.

Le résultat d'exploitation ressort à 1,1 milliard de francs, en progression de 10,3 %. Après prise en compte de l'impôt, de la part des intérêts hors-groupe et de la part des sociétés mises en équivalence, le résultat net courant s'élève à 748 millions de francs contre 641 millions de francs, en hausse de 16,6 %.

Le résultat net sur opérations en capital, qui enregistre des plus-values nettes sur cessions d'actifs plus faibles qu'au 1= semestre 1987 (555 millions de francs contre 955 millions de francs), ressort à 424 millions de francs contre 802 millions

En définitive, le résultat uet total (part du groupe) s'élève à 1 172 millions de francs au 30 juin 1988 contre i 443 millions de francs au 30 juin 1987. Sur la base du nombre moyen de titres en circulation au cours des somestres considérés, les données consolidées par action se présentent comme suit :

Les résultats de l'ensemble de l'année 1988 ne peuvent être extrapolés des

résultats du premier semestre en raison de l'impact qu'aura la consolidation de la Société Générale de Belgique sur les comptes consolidés du Groupe Suez au 31 décembre 1988 et du fait que le second semestre euregistrera des plus-values plus

Toutefois, on peut estimer que le résultat net total consolidé (part du groupe) de la Compagnio devrait se situer pour 1988 dans une fourchette de 2 200 millions à 2 500 millions de francs contre 2 133 millions pour 1987.

1 semestre 1987 de francs

378,6

17.5

24.0

168,5

98,7

6.77 F

18,70 F

en %

+6,5%

+ 24,5%

+ 22.5%

+ 14,2%

+ 13,2%

10,53 F

13,16 F

23,69 F

Légère amélioration

NEW-YORK, 22 novembre 1

Une légère amélioration a été enregistrée mardi à Wall Street. Amorcé en milieu de séance, un nouvement de reprise s'est poursuivi jusqu'en clôture. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2077,70 soit à 11,74 points au-dessus de son niveau précédent.

La bilan de la journée n'a pas vraiment traduit ce timide raffer-missement. Sur 1 948 valeurs traitées, 712 ont monté, 700 ont baissé et 536 n'ont pas varié. L'activité, surtout, s'est maintente à un niveau très bas avec 127 millions de titres échangés courre 120,4 millions la veille.

Les professionnels qualifiaient le marché d'apathique. Selon eux, la Bourse new-yorkaise a surtout pro-fité des rachais effectués par des vendeurs à découvert. Pour le reste, le flux des achais a évolué au grédes prix du pétrole d'abord en

Visiblement, la hausse des prix de détail en octobre, plus élevée (+ 0,4 %) que préva (+ 0,3 %), a freiné des initiatives.

VALEURS	Cours du 21 nov.	Cours du 22 nov.
Alcoe	613/8	52 1/2
Alilian	28 51 7/8	283/8 617/8
Chase Machetten Sack	277/8	28
Du Pout de Ressours	81 1/8	807/8
Eastman Kodak	45 5/8	447/8
Econ	42 1/8	42 5/8
Ford	49 5/8	503/8
General Motors	805/8	81 3/8
Goodyeer	48 1/8	48
18.14	115 5/8	117
LT.T.	49 1/8	49 1/8
Mobil Cir	41 7/8 55 3/6	42 1/2 55 3/8
Schlemberer	32 7/8	33 "
Texaco	45 1/4	40
UAL Corp. on Allegie	993/8	\$9 3/4
Union Carbide	247/8	25 1/4
Westinghouse	26 1/8 50 1/2	203/8
Xeroz Corp.	54 3/4	SS 1/8

LONDRES, 22 novembre 1 Fermeté

Malgré une certaine nervosité constatée pendant la séance, la Bourse de Londres a terminé la journée de mardi dans de bonnes conditions. L'indice Footsie des cent valeurs gagnait 10,2 points en clôture, à 1 821,3 points.

La Bourse reste sur une pente haussière, estiment les opérateurs « Mais, si Wall Street éternue, «Mais, si Wall Street éternue, notre marché risque bien de s'enrhumer», ajoutaient-ils. A l'approche de la publication, ven-dredi, des chiffres de la balance des peiements courants britanniques pour octobre, certains investisseurs manifestaient toutefois des signes

de nervosité. L'attention du marché s'est concentrée sur le secteur des assuconcentrée sur le secteur des assu-rances après l'amonce par Abbey Life de nouvelles propositions pour sa fusion avec les services financiers de la banque de dépôts Lloyds (11,5 pence à 336). Le secteur ban-caire a profité de cette efferves-

La plupart des autres socieurs enrégistraient des hausses : les internationales, l'immobilier, la construction et les industrielles.

construction et les moustrieures.

Les pétrolières se sont raffermies après l'espoir, éphémère, de voir l'OPEP réunie à Vienne parvenir à un accord sur la production. Les fonds d'Etat se sont effrités et les mines d'or étaient irrégulières.

PARIS, 23 novembre 4

Amélioration

quatre heures auparavant, la reprise des cours s'est poursuive mecraci ne Vivienne en s'accentuant assez sensiblement. Le ton était donné des le metin (+ 0,7 %). Le marché maintenair ensuite la cadence, et dans l'après-midi l'indicateur instantané, meigré un léger grignotage, s'établis-eait à 0,65 % au-dessus de son

premier lieu les valeurs du support (merché des options) se sont raffermies, à commencer par Peugeot, Accor, Michelin, Midi, Société géné-rale, Paribas. D'une façon plus géné-rale, la distribution a eu le vent en poupe. Mais l'attention s'est polari-sée sur Eurotunnel avec près de 1,1 million de titres échangés.

de Wall Street a un peu rassuré la communauté boursière. Capendant, sous les lambris, nul ne se berce trop d'illusions. Les problèmes posés par les déficits chroniques des Etats-Unie, dont la baisse du doltar et la hausse des taux sont les principales composantes, sont loin de trouver un début de réponse. Tout le monde extend de savoir comment M. George Bush entend les traiter. Pour l'heurs, lle marché entame le nouveau at der-inier « round » de l'armée. On a en reffet commencé à coter à fin décent-ibre. Comme d'habitude en pareille occasion, les opérateurs reprennent des positions. Ils ant un mois pour les dénousr. L'amélioration constatés ne ssurait en aucune façon préjugar du comportement ultérieur de la Bourse. D'autre part, d'ici à la fin de la semaine, la source d'informatione va se ralentir outre-Atlantique avec la fermeture le 24 novembre de tous les marchés américains pour le Thanks-giving Day. Le taux de l'argent placé len report a été fixé à 8 % contre 8 5/8 %. Un déport de 27 francs a été enregistré sur Société générals. On cherchait, paraît-il, des titres.

TOKYO

Tous les marchés financiers et commercianx japo-nais out chômé mercredi ore pour la célébration on Labor Thank

Extension des horaires sur le ∢ contrat Pibor >

La Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP) a décidé d'élargir les heures d'ouverture sur le marché du contrat Pibor trois mois en raison du succès rencontré par ce produit, dix semaines après son lancement aux le MATIF. A partir du 28 novembre, l'heure d'ouvernire est ramenée de 10 heures à 9 h 30. L'heure de clôture reste inchangée à 16 heures. Le contrat à terme Pibor trois mois est un nouvel outil Prior trois mois est un nouvel outil financier adapté à la gestion des produits court terme (principalement billets de trésorerie et certificats de dépôt) qui permet aux opérateurs de couvir leurs risques de trésorerie. La moyenne journalière de courtats traités sur ce marché «Vélère à 6 000 corrette.

FAITS ET RÉSULTATS

e RSN: ciôture de l'émission d'OBSA. – Le groupe agro-alimentaire français BSN 2 clô-turé, définitivement, à l'issue du délai de priorité réservé aux actionnaires, l'émission d'obliga-tions à bons de souscription d'action avec faculté d'achat des d'action avec faculté d'achar des bons, iancée en octobre. Le montant total de l'émission a été porté toutefois à 1,704 milliard de francs, coutre 1,344 milliard envisagé au départ de cette opération, afin de satisfaire l'intégralisé des demandes de souscription prioritaire des actionnaires -. Les titres seront admis à la cote officielle des Bourses de Paris et de Luxembourg à partir du 28 novembre. Cet appel à l'épargue est destiné, en partie, à financer les récentes acquisitions effectuées par le groupe.

gne est destine, en partie, a imancer les récentes acquisitions effecmées par le groupe.

Naissance de la Conspagnie
du BTP. — Les actionnaires de la
Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP) et les actionnaires de la Compagnie BTP
Finances (la Compagnie linancière des entreprises de bâtiment
et des travaux publics) ont définitivement approuvé la nouvelle
structure de l'ensemble, issue du
rapprochement de ces deax établissements. Le nouvel ensemble
portera le nom de Compagnie du
BTP (la Compagnie financière et
bancaire du bâtiment et des iravaux publics). La structure du
nouvel ensemble s'articule autour
de la société mère, la Compagnie
du BTP. Compagnie financière
ayant le statut de banque, elle dispose d'un capital de 423 millions
de francs et sera cotée en Bourse
en lien et place de la BTP.

de francs et sera cotée en Bourse en lieu et place de la BTP.

Schickedan: (VPC): hanne de 42 % du bénéfice. — Le groupe familial ouest-ailemend Schicke-

pordance Quelle, affiche pour son exercice 1987-1988 (clos fin janvier) un bénéfice avant impôts consolidé de 185 millions de deutschemarks (629 millions se francs), en hausse de 42 % sur son exercice précédent. Le chiffre d'affaires, réalisé à 84 % par les activités de vente par correspondance dans les pays germanophones et cu France, s'est établi à 10,9 milliards de deutschemarks (37 milliards de francs) (+5,5 % à structure comptable ideatique). Le solde est réalisé pour l'essentiel dans l'industrie (papetories, textiles, brasseries). Schichedanz est notamment un important embou-

tiles, brasseries). Schickedanz est notamment un important emboutenileur pour Coca-Cola.

• Initiative et Finance cotée le I' décembre. — Une société originale en France, spécialisée dans le montage de LMBO (Leverage Management Buy Out), fuitiative et Finance, va être cotée à partir du 1 décembre sur le second marché de la Bourse de Paris. Créée en 1984 par Indosuez (30 %), le Crédit national (30 %), la BIMP (25 %) et Charterhouse France (15 %), Initiative et Finance va mettre sur le tiative et Finance va mettre sur le marché 216 000 actions « A » marché 216 000 actions « A » représentant environ 3 % du capital an prix de 160 F l'action. Le LMBO désigne une technique de reprise d'entreprise par un groupe d'investisseurs comprenant le management de la société, quelque fois les salariés, en utilisant l'effet de levier de l'endettement. Depuis sa création, luitiative et Fanance a participé à l'élaboration de 34 LMBO pour un moutant total de 141 millions de francs. Les dernières opérations ont été réalisées sur Samse (société de matériel pour le bricolage). Pier-Import (distribution de produits exotiques), France-Ebauches (borlogente) et GSI (informatique).

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
AGP.SA	283	903	La Commende Blectro	313	303		
Acoustr & Associas		505	Le ad Syre du mos	****	280		
Aprel	276	275	Loca Investiseament	289	269 40		
BAC	350	350	locatic	,	155		
S. Democity & Assoc	529	530	Metalurg Minire	133 10	148 40		
BICH,	528	500	Mitrologie Internat.	493	485		
BLP	****	£96	Mércouries	178 50	178 50		
Boiron	420	421	M.M.SM.	615	619		
Bolani Tedmologius	800	810	Male:	208	205		
Bottoni	1050	1050	Nincole Colones		706		
Cables de Lyan	1455 718	1465 719	Olivetti-Loosbex				
Calberra	955	857	Om Gest Fig.	4444	380		
Cardif	8860	277	Front	350 10	360		
CATC	137	140		445	445		
COME	1178	1153	PEASA		97		
C. State, Elect.	355	356		431	421		
CEGIO	737	743	Presence Assurance	431	465		
CEGEP		220	Poblicat. Plipacchi	748	719		
CEPCommission.	1491	1491	Resi	140			
C.G.L Information	950	956	St-Gobein Embellege	.111	1469		
Commandes of Christophy	547	596	St. Honoré Meagnon	225	228		
CALIK	****	411	SCGPM	****	****		
Concept	248	290	Segar	410	402		
Conforme		850	Sense-Makes	480	480		
Creeks	475	470	SEP		339		
Defer	162	. 163 1100	SEPR		1196		
Dengain	545	907	S.N.T.Gospi	****	290		
Devile	622	807	Socialog	916	830		
Domini Leblé	985	975	Supra		293		
Erisions Ballond	112	112	TF1	294 50	290		
Dynoise Importies	23.80	23 60	Unilog	170	170		
Financer	216	212	Union Finance, do Fr	398	398		
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	237	237					
Gáracá	900	500	LA BOURSE	CHIP R	MINDTE)		
ICC	****	228	LA DOUNGE				
DIA	220	222	AZ IE	TAP	FZ I		
IGF	101 20	99 30	I KARETA	100000000000000000000000000000000000000	Sec. 12.		
M2	180	185	AA-17	LEM	onde ii		
in the Coins		400					

Marché des options négociables le 22 novembre 1988

Nombre de contrats : 11 059							
	PRIX exercice	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS		Décembre dernier	Mars dernier	Décembre dernier	Mars deraier		
Accor CGE ES-Aquitisiae Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribas Pengeot Saist-Gobais	529 360 320 1 390 164 1 590 480 1 200 560	18,59 35 31 70 15 135 11 51,90	40 50 	9,10 2 18 28,50 36 30	19.50 - 45 40 60 38		
Société générale Thomson-CSF	520 200	34 8,10	53,36 17	25 7	46 12,50		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 22 nov. 1988

COURS	ÉCHÉANCES					
COOIL	Déc. 88 Mar		289	Jain 89		
Dernier Précédent	106,25 106,50		5,95 5,20	105,35 105,60		
	Options	s sur notions	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
TRUS D'ESTACICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89		
106	0,38	1,10	0,09	1,15		

INDICES

CHANGES Dollar: 5,88 F 4

La baisse du dollar s'est pour-saivie mercredi 23 novembre sur-presque toutes les places finan-cières internationales, Tokyo ètant fermée pour le Thanks giving Day. Le billet vert s'est traité ainsi à 5,8850 F (courre 5,9085 F). Mais le plus grand calme a régné partout, tant en rai-son du chômage japonais que de la clôture des marchés américains le 24 novembre, ésalement pour le 12 de la clôture des marchés américains le 24 novembre, également pour le

FRANCFORT 22 apr. 23 apr. Dollar (en DM) .. 1,7324 1,7210 TOKYO 22 mov. 23 mov. Dollar (en yens) .. 121,78 des MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (23 nov.). . . 15/6541/65 New-York (22 nov.). 83/8547/65

21 nov. 22 nov. Valeurs françaises . 135,7 135,4 Valeurs étrangères . 112,8 112,8 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 391.3 382.7 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 458,12 1 455,78 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 402,53 400,81

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2865,97 2677,38 LONDRES (Indice «Financial Times») Industrielles I 488,1 I 487,3 Mines d'or 172 Fonds d'Etat . . . 88,33 TOKYO

22 nov. 23 nov. Nikket Dowless 29 438,11

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ beg	+ hour	Rep. + eu dép. ~	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép		
SE-U	5,8720 4,8933 4,8409 3,4159 3,6296 16,3621 4,6609 4,5965 10,7634	5,8750 4,8979 4,8454 3,4197 3,8316 16,3172 4,8643 4,6824 18,7718	- 38 - 23 - 113 - 84 + 145 + 186 + 91 + 118 + 63 + 78 + 53 + 186 + 123 + 146 - 155 - 188 - 375 - 336	- 125 - 100 - 226 - 185 + 274 + 316 + 169 + 194 + 130 + 151 + 151 + 335 + 227 + 299 - 316 - 261	- 290 - 210 - 672 - 579 + 858 + 968 + 517 + 586 + 398 + 457 + 671 + 1105 + 752 + 839 - 545 - 697 - 2039 - 1849		

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

er with $\omega \in \Gamma$ " half - Nov. 15 784

1000 9 5 9

1.0

ميت عد . at the same

, 1 mm 1848

Mind Car

100

Li Jakon in addi

· devices

Con

機構

4 1

(**100**

-

بذراها بالرا

120

eringe dags North Agendan (age -------THE SHOPE 440,50 Sugar Sea in profession

14,8 2 %

9029-003

23.50

2444

300,000

ರಿಕೆಯವರ್ ಪ್ರ

N-702

20 0

3 (18 x t)

VALSURS

ø.

1

Cote des changes

711

··· Chings

1

Marchés financiers

	ROTIDGE DIT 22 NOVEMBDE											
	BOURSE DU 23 NOVEMBRE Company VALEURS Cours Princip Cours Cou											
	3642 C.N.E. 3% ± 3650 3652 3	Cours +- 1880 +027 1060 +019 1154 +070 Section VA	LEURS Churs Prenier Dunier churs	K Comp	VALEURS Cours Pre	inens	% Compan VALEU	RS Cours Po	punier Demier %	1740 Dentsch	Bank . 1748 1747	1751 + 0 17 1000 + 1 42
	1076	1088		9 16 3170 1420 1430 143 98 205 4402 345 220 035 3280 1 102 1580 1 103 38 86 17 4 103 385 6 17 730 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 1410 081 385 379 180 082 385 379 180 082 385 379 180 082 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	Lucindus 281	0 2480 0 2060 7 15 4 20 425 50 8 283 8 1442 61 387 8 1442 61 387 8 1442 61 387 8 1442 61 387 8 1442 8 1 387 8 1 178 50 1 6 188 8 1 178 50 1 188 8 1 1	+ 0 25 900 SA.T. \(\) + 1 54 290 Sand-Chât. + 1 54 290 Sand-Chât. - 1 73 950 S.C.R.E.G. - 0 33 770 Sob \(\) + 4 27 425 Salingly \(\) + 4 27 426 Salingly \(\) + 5 17 Sob \(\) + 5 17 Sob \(\) + 5 17 Sob \(\) + 1 146 SES Sinco-ULP + 1 146 SES Sinco-ULP + 1 147 SES Sinco-ULP + 1 148 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Sob \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) Solid flowing \(\) + 1 75 Solid flowing \(\) Solid flowing \	10 10 10 10 10 10 10 10	SS	20 Ener Rar 20 Electrol 20 Electrol 20 Electrol 20 255 Ener Rar 225 Forwar No 2255 Gafa, Bai 26 800 Gescor 255 Gafa, Bai 26 800 Gescor 27 Barr 28 Gafaller 29 Hoschat 210 Hoschat 210 Hoschat 211 Okal 212 Nacor 220 Micron 22	Hamm. 480 50 477 80 160 428 80 284 80 60 48 80 4	477 60 - 0 80 244 50 - 0 80 247 50 + 3 90 256 30 + 1 50 227 40 + 4 60 255 - 1 18 296 50 + 0 85 48 90 + 3 50 91 60 + 1 0 85 48 90 + 3 50 91 60 + 0 93 48 60 + 0 93 48 60 + 0 93 48 60 - 1 62 1012 0 + 0 56 682 + 0 76 1012 0 + 0 56 682 + 1 47 289 + 0 72 113 50 + 0 70 113 50 + 0 70 124 299 27780 + 1 79 124 208 2879 + 1 07 124 208 2879 + 1 07 124 208 2879 + 1 07 124 208 2879 + 1 07 124 208 2879 + 1 07 124 208 1250 + 0 40 127 107 1250 + 1 17 127 107 126 107 127 107 128 107 129 107
		488 + 2.74 1200 Labon		008 770	Seroti 🛊 789 771		SICAV (62.60	53 20 65 30 + 12		orp 1 2 12 2 17	
	VALEURS & % du coupon	VALEURS Cours préc.	Denier VALEURS Cours préc.	Dernier cours	VALEURS Comprés	B Demier cours	VALEURS Enim	on Rachet not net	VALEURS A	mission Rachet missinci. net	VALEURS R	Emission Rechet male inch. net
	Deligations 128	C.L.C. (Fisure, da)	162	408 2050 1300 641 700 202 387 242 239 337 175 501 772 749 188 580 350 925 193 193 193 193 193 193 193 193	Torr Sild Utiner Sild.D. Sild	650 136 650 136 630 430 178 10 120 301 301 301 301 301 301 301 30	A. A. A	27 204 64 75 464 70 540 75 153 501 85 1028 81 153 502 81 152 80 152 80 153 1028 81 150 47 144 105 46 422 30 150 108 91 150 108 91 150 108 91 150 108 91 150 108 91 150 108 108 108 91 150 108 108 108 91 150 108 108 108 91 150 108 108 108 108 108 108 108 108 108 10	Fractions Interesting	404 57 100 77 100 77 100 77 100 77 100 77 100 77 100 77 100 77 100 87 10	Pleasment J Pleasment Perchier Pleasment Perchier Pleasment Chiganisms Printyneron Bormail Revenu Vert Se-Honori Revenu Bormail Se-Honori Borminane Se-Honori Revenu Se-Honori	1109 0
-	Cote des c		Marché libre d	e l'or	Cockey 251	176	Epages-Veleur	12 131349 19 111029 08 112857	Oblicie Régions	540 72 13275 22 125 71 124 47 1076 70 1080 73 428 94 408 48	Volume 4	1828 50 1573 02 512 20 489 71 1820 36 1818 74 1489 89 41478 96
	MARCHE OFFICIEL préc. 2	COURS DES BILLETS	### TOEVISES pnfc. Orfer bile on harma	23/11 79400 79400 79400 470	Cogneter 120 C. Occid. Formation 180 Copuns 940 190 Gerbor 60 Ger Degramm 519 Hoogovies 170 Maria Instabilier 240 Material Service Bened 18 Persign Parier 353 Ricenso Alv. 182 1 Serv. Emip. Veh. 454 S.P.R. 484 S.P.R. 183 Ulion Bannesies 138 Ulion Bannesies 138	20 30 4 20 30 4 20 30 6 30 180 60	Enrount Burdeman:	141 9222 08 70 1039 42 1039 42 104 227 33 105 23 07 16 6 13375 45 100 1389 22 13139 53 14 220 21 14 848 50 15 448 50 15 45 80 16 488 50 17 42 84	Oblinionid N Optimente	150 17 154 16 1120 65 1115 46 1055 29 1055 29 200 54 201 50 200 54 201 50 200 51 1164 90 715 49 500 91 555 52 501 65 256 86 18234 41 96 46 10 56 110 54 510 94 07 94 93 15	PUBLIC FINANC Renseignen 46-55-91-82, p	CIÈRE

D ABOM

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ÉTRANGER

- 2 La rupture des négociations entre les travaillistes et M. Shamir en Israël.
- Les excuses de l'ancien président Chun en Corée du Sud. 3 Manifestations en Azerbaidjan. 4 Le Canada après la victoire des
- 7 L'entretien de M. Mitterrand à

POLITIQUE

- 8 Les développements de l'affaire Boulouque. 9 Préparation des élections européennes.
- 10 La discussion budgétaire au Parlement. COMMUNICATION
- 20 TV 5, la langue française à l'assaut du Canada.

SOCIÉTÉ

- 11 Deux erreurs de procédure dans deux affaires de dro-
- Deux sites à l'étude pour le grand stade de Paris. 12 Coup de filet de la police
- madrilène au congrès international de scientologie.

14 Sur le tournage, près d'Alger, du troisième long métrage de Mahmoud

15 Livres sur la musique.

Zemmouri.

Yves Montand.

ÉCONOMIE

- 13 Trois places pour le 26, un film de Jacques 11 Demy : Entretien avec 35 L'I te
 - jap 37 Le CFDT.

SERVICES

e redéploiement de industrie française.	Abonnements 25
Europe accusée de pro-	Annonces classées
naires américains et	Météorologie
ponais.	Mots croisés
41ª congrès de la	Radio-télévision

	_
Abonnements	2
Campus	23-24
Annonces classées	27 à 33
Carnet	21
Météorologie	, . 21
Mots croisés	21
Radio-télévision	20
Spectacles	13 à 19

TÉLÉMATIQUE

- e Le mini-journal de la rédection JOUR ■ La Bourse aux stages . . . BAS Un œil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille . . . BOURSE
- Jouez avec Plantu PLA 36-15 tapez LÉMONDE

Au conseil des ministres

Le calendrier électoral en 1989

12 et 19 mars: municipales, 18 juin : élections européennes

M. Pierre Joxe a présenté au à la suite de la décentralisation et bre un décret fixant aux 12 et 19 mars 1989 la date des élections municipales, et au 18 juin celle des élections européennes. Le ministre de l'intérieur a présenté, en outre, un projet de loi relatif à la fonction publique territoriale, texte qui pre-voit notamment le retour à la gestion paritaire du Centre national de la fonction publique territoriale. Il pro-longe le délai prévu pour réorganiser certains services extérieurs de l'État

prévoit une rémunération pour les agents à temps partiel employés par

M. Joxe a rendu compte, d'autre

54 milliards de francs de recettes fiscales supplémentaires

Le déficit budgétaire reste fixé à 114,9 milliards de francs dans le projet de loi de finances rectificative pour 1988 examiné, mercredi 23 novembre, par le conseil des ministres.

Les recettes supplémentaires encaissées par l'Etat s'élèvent à 36,6 milliards de francs, résultat de la forte croissance économique. En fait les recettes fiscales supplémentaires brutes sont encore plus importantes : 54,1 milliards de francs. Elles proviennent essentiellement de l'impôt sur le revenu (+ 13 mil-liards de francs), de l'impôt sur les sociétés (13,7 milliards de francs), de la TVA (+ 22,6 milliards de francs). Mais ce supplément de ressources est ramené à 36,6 milliards de francs par différents - verse-ments - de l'Etat au profit notam-ment de la CEE (9,8 milliards de francs) et des collectivités locales (2,8 milliards de francs).

Le gouvernement ouvre dans le « collectif » de fin d'année pour

M. Christian Becle directeur général de la recherche

M. Christian Becle, professeur de physique a été nommé directeur général de la recherche au ministère de la recherche et de la technologie, au conseil des ministres.

[Né le 21 décembre 1941 à Fronti-gnan (Hérault), M. Christian Becle est gran (rieraut), M. Curistan becie est agrége de sciences physiques (1966), docteur d'Etat (1968). Chargé de cours à l'Institut national polytechnique de Grenoble en 1968, il devient, en 1971, maître de conférences à l'institut univer-sitaire de technologie de Nantes, puis professeur en 1979. En 1983, il est nommé recteur de l'académie de Cré-teil. L'année suivante, il devient conscil-ler chargé de l'éducation, de la jeunesse et des sports auprès de M. Fabius, pre-mier ministre. En 1986, il est professeur de physique au Conservatoire national des arts et métiers, et en 1987, délégué national du PS, chargé de l'éducation, où il travaille aux côtés de M. Fabius.]

AFRIQUE DU SUD

La Cour suprême rejette l'appel des « six de Sharpeville »

JOHANNESBURG de notre correspondant

La cour d'appel de Bloemfontein a rejeté, mercredi 23 novembre, la demande de réouverture du procès des « six de Sharpeville ». Il ne reste done plus à ces cinq hommes et à cette femme, condamnés à mort pour le meurtre d'un conseiller municipal, qu'à espérer une mesure favorable du chef de l'Etat pour échapper à la potence. Le président Botha peut soit exercer son droit de grâce, ce qu'il a déjà refusé de faire une première fois, soit demander à la justice un réexamen de l'affaire en estimant que des éléments nouveaux sont intervenus depuis la confirmation de la peine capitale en décembre 1987.



les petites comm

part, à la demande du président de la République, de son voyage en Corse, en soulignant que depuis six mois les actions violentes avaient cessé sur l'île (lire en première page). Il a indiqué qu'un comité interministériel se réunira dans les prochains jours.

42.3 milliards de francs de crédits nouveaux mais annule 5,8 milliards de francs, ce qui laisse un solde de 36,5 milliards de francs financé par

les recettes supplémentaires.

Parmi les dépenses nouvelles ouvertes par le gouvernement, on trouve le plan emploi (2,5 milliards de francs), l'Etat compensant pour la sécurité sociale la baisse des cotisations d'allocations familiales payées par les entreprises ; le reversement par anticipation à la sécurité sociale de la hausse de la fiscalité du tabac prévue pour 1989 (2 milliards de francs); le financement de diverses décisions concernant la jus-tice (288 milliards de france de crédits de paiements), l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. l'aménagement du territoire (100 millions de francs), la com-mande de frégates.

A ces crédits s'ajoutent 1,6 mil-liard de francs de dépenses entraî-nées par l'augmentation des rémunérations de la fonction publique et des pensions d'invalidité des anciens combattants. S'ajoutent enfin des aides au cinéma et à la production audiovisuelle, à la construction navale et à la politique industrielle, les subventions à la Guyane, à la Polynésie et à la Nouvelle-Calédonie, des mesures pour l'agri-culture (200 millions de francs); des crédits pour le bicentenaire de la Révolution (185 millions de francs), pour la recherche et la prévention du SIDA (139 millions de franca), des aides publiques au développe-ment (1,3 milliard de francs).

International Computer,

et de périphériques en

c'est un grand choix de matériels

démonstration sur près de 500 m².

Directeur général de la police nationale

M. Ivan Barbot est élu président d'Interpol

La 57° assemblée générale de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) a élu, mercredi 23 novembre, à la présidence de l'organisation un Français, M. Ivan Barbot, directeur général de la police nationale depuis janvier 1987. M. Barbot, dont le mandat non renouvelable est de quatre ans, l'a emporté de la police rougle ethollandeire, le général Pow Sarrassin, chef de la police rougle thollandeire, souteur par les Eters Unic deut un police royale thallandaise, soutenn par les États-Unis, dont un citoyen, M. John Simpson, directeur du Secret Service (l'équivalent du service français des voyages officiels), détenait la présidence d'Interpol depuis 1984.

Le général Pow Sarrassin s'est retiré de la compétition après deux tours de scrutin à la majorité des deux tiers, rendant ainsi inutile un troisième tour qui se serait déroulé à la majorité simple. M. Barbot avait obtenu 70 voix contre 50 au premier tour et 72 contre 48 au second. Cette bataille franco-thaflandaise opposait en fait la France aux Etats-Unis, soucieux de maintenir leur influence sur l'organisation. La France, qui accueille le siège de l'organisation – transféré en 1989 de Paris à Lyon, – avait dû céder du terrain en 1985 avec le remplacement au secrétariat général du Français André Brossard par un Britanni-que, M. Raymond Kendali, issu de Scotland Yard. C'était la première fois depuis 1946 que la direction du secrétariat général échappait à la

police française a été minutieuse-ment préparé depuis l'élection, en novembre 1987, de M. Barbot au comité exécutif d'Interpol (le Monde du 18 novembre). Illus-tration d'une continuité gouvernementale, cette ambition fut partagée par les gouvernements de MM. Chirac et Rocard. Les cabi-nets de M. Pierre Joxe – qui com-prend un conseiller diplomatique – et de M. Roland Dumas – qui com-prend un magistrat – n'ont pas ménagé leurs efforts. La majorité des voix des pays européens, afri-cains et arabes étaient acquises à la France, les pays as nant le candidat thatlandais, et le vote des pays d'Amérique latine

Ce succès diplomatique de la

devant faire la différence. Si les Etats-Unis évoquaient d'anciennes rivalités en matière de lutte antiterroriste pour combettre la candidature de M. Barbot, la France disposait d'un argument de poids depuis la révélation par la presse américaine du détournement de l'aide américaine par des mili-

Où trouver Macintosh sans vous compliquer la vie?

INTERNATIONAL COMPUTER,

LE PLUS COURT CHEMIN

VERS MACINTOSH.

26 rue du Renard Paris 4*

42 72 26 26

taires thaïlandais. Lors de sa nomination à la direction de la police nationale, M. Barbot avait déjà illustré un consensus franco-français.

M. François Mitterrand et M. Charles Pasqua s'étant mis d'accord sur son nom, après que le ministre de l'Intérieur du gouvernement de M. Chirac aient vivement souhaité le départ de son prédéces-seur, M. Pierre Verbrugghe, aujourd'hui préset de police de Paris. A la DGPN, M. Barbot s'en est tenu à une attitude neutre et quelque peu effacée, qui fait dire à certains policiers que cette direction a perdu de son pouvoir et de son autonomie au profit des cabinets ministériels. Théoriquement sa nomination à la présidence d'Interpol n'implique pas son départ de la DGPN, mais il n'est pas exclu qu'à terme M. Joxe propose pour ce poste l'un de ses proches collaborateurs.

[Né le 5 janvier 1937 à Ploeuc-sur-Lie (Côtes-du-Nord), M. Ivan Barbot, licencié ès lettres et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, après des études à la faculté de droit et de des études à la faculté de droit et de sciences économiques de cette ville, a commencé sa carrière comme chef de cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne (1961), puis de celui de Haute-Savoie, dont il devint directeur du cabinet (1962). Il fut emsuire chef de cabinet du préfet de la région parisienne (1967), puis sous-préfet d'Etampes (1969), chargé de mission au cabinet du premier ministre, M. Pierre Messmer (1974), conseiller au cabinet du ministre de l'intérieur M. Michel Posicio. tre de l'intérieur, M. Michel Ponistowski, puis, dans les mêmes fonctions, auprès de M. Christian Bonnet (1974-

anprès de M. Christian Bonnet (1974-1977). En 1977, il devient secrétaire général de la Seine-Saint-Denis, puis en 1982 commissaire de la République de la Charente, avant d'être nommé en 1985 commissaire de la République du Var, poste qu'il quittera pour la direc-tion générale de la police nationale, en janvier 1987, avec le titre de préfet hors-cadre.]

_Sur le vif—

Hit-parade lls sont zinzins, les Français,

raides dingues. Ils passent leur temps à se demander si on les aime, grand comment, à 16 % ou à 49 %. Et c'est qui qu'on prétère, son papa ou sa maman ? Son Cousteau, son Platini, son Pivot ou sa Sinclair ? lis arrêtent pas de nous ausculter, de nous fourrer le thermomètre dans le derrière. Ca monte, ça descend, c'est l'angoisse ! Et c'est d'autant plus curieux qu'à l'école on évite comme la peste de leur coller des complexes en les comparant, notes à l'appui, à leurs petits camarades. Resultat, plus tard, il n'y en aura que pour les premiers de la classe. Ils ne penseront plus qu'à ça, à la distribution des prix, au tableau d'honneur, à la liste des recalés et des reçus au hit-parade de la popularité, du fric, du sex-appeal

Les politiciens, n'en parlons pas. Ils sont tous droqués à la Sofres, à l'ipsos, au BVA. Les écrivains, c'est encore autre chose. Eux, leur ligne, ils la cherchent, la main tremblante, l'œil fou, dens la liste des meilleures ventes de la semaine. Ils y sont pas, ils y sont, ils y sont plus, leurs livres, en tête. Ça monte, ca descend, ça retombe dans le

néant. C'est le syndrome Roux-Combaluzier.

 $(2^{p^{2}})^{-p^{2}-p^{2}-p^{2}}$

talen in en

 $\rho_{\rm P}=2.5^{-1.05}$

great seed to

grander and grander and and a

TORREST CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP

Barrier and a commence

양계 다 나는 아는 그 나를 가득하는데

\$12.0 miles to the second contracting to

i i kita da kamarti 😘

man Military and the second seconds.

Buntintens care and a larger

 $\mathsf{DMMJ}(\mathcal{G}, \mathcal{G}, \mathcal{G}_{\mathsf{MM}}, \mathcal{G}_{\mathsf{MM}}) \neq 1 + \frac{1}{2^{d+1}} \mathsf{var}(\mathfrak{g}_{\mathsf{M}})$

ক্ষীর পর সমুখ্যা পর । মর । সংগ্রাহার 🚊 ।

Culan page as the product was

messania alla si sistema di kannyaya.

State of the state

records the data was a set as

Conquience per per la maio de la compa

forces de les la la la compart

County part and the property of the second

Stigner C 25 1 1 1 1 2

Activities of the second

Many Bearing the Committee of the Commit

Religion to the second to the Second

position of the second second second

part delegation of the second

ban paur les caserers des les actes à

160 700 160 70

STATE OF THE PARTY
60 % dame and a second

M. Falet standard and the second

the second second second second

Catron Casa - y - p - 2 2 4 aug

Internal Park Comments of the State of the S

States of the second

Mint and the state of the same

Parison of the state of the sta

leging of the legislation of the

The state of the state of the same of the

and tangent of the second second

The Control of the Co

State of the state

Committee of the state of the s

One of the control of the control of the

Service of the servic

Bernard and and and and and and

the motion of the second second

Elevanian in the second

Constitutions and the second second

The state of the s

factor of the state of the state of

U. a se serve

20 F CELL 1 OF

Off imple

Displacements of a new form of a state-spin

museus in the con-

Branch Comment

West with the

tention of the second

Et il n'y a pas que ca. il y a le conseil de révision du Point. En forme. En panne. Vous. là, tirez la langue, dites trente-trois. Bon, ca peut aller. Non, ca peut pas. Aujourd'hui, dans l'Expansion. voici mieux : la cote d'amour des entreprises. Celle-là, je vous la donne en mille : nos chouchous, c'est qui ? IBM, Apple, Nestle, L'Oréal ou BSN ? Et les plus belles escalades et les plus fortes dégringolades, c'est quoi ? Moulinex, Olida, Dunlop, la FNAC, Esso ou Paribas ? Moi, je me suis cherchée : je carbure au Permer. J'étais tellement énervée que l'au failli me rater. Je suis dixneuvième sur vingt au classement des bonnes réputations. Pas mai, non ?

Et attendez, c'est pas fini, le Meilleur à sorti le Top 30 des has been a. Giscard. Sheila. Chazot, Bornbard... Celui-là, je l'ai consulté sans aucune fébrilité. Je risquais pas de m'y voir. Pour y être, faut avoir été! Remarquez, ce concours, si, vous, vous l'avez loupé, vous pouvez vous représenter. Suffit de faire acte de candidature. Il y aura une session de rattrapage

CLAUDE SARRAUTE.

Manifestation d'enseignants le 30 novembre à Paris

gnements de second degré, (SNES) ainsi que cinq autres organisations de la FEN appellent à une manifes-tation à Paris, le mercredi 30 novembre, pour exiger « la reva-lorisation du métier ». Ce cortège, qui partira de la Bastille à 13 heures, clot un mois d'actions engagées dans le secondaire et le supérieur. S'y joindront les syndi-cats FEN du supérieur (SNE-Sup),

Le Syndicat national des ensei-nements de second degré, (SNES) d'Ecole normale, ainsi qu'une tren-insi que cinq autres organisations taine de sections du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-PEGC), tous appar-tenant à la tendance « unité et action » de la FEN (où militent les communistes et des socialistes). Le SNES, qui a pris l'initiati manifestation, souligne qu'elle se déroulers à la veille de l'ouverture des enseignants en éducation physi-que (SNEP), de l'enseignement agricole public, des chercheurs des régociations avec le ministre sur la revalorisation de la condition enseignante.

Les conflits sociaux

Arrêts de travail dans des centres de tri

mot d'ordre d'action nationale lancé devait se poursuivre le 23 novembre

par la CGT dans les centres de tri. A la RATP, le trafic du RER sur les lignes A et B est affecté par le mouvement des atcliers d'entre-parisienne ont manifesté à Paris, sur tien, soutenu par la CGT et FO. 50 % et 60 % des rames, respectivement, circulent. FO propose l'ouverture de négociations sur 1989 pour de la chambre syndicale nationale et le 24 novembre, et la CGT annonce de la Fédération des ambulanciers une journée d'action pour le lende-

main, avec une manifestation. A Air France, où le consiit des mécaniciens au sol continue. la direction annonce des négociations sur la participation, le 24 novembre, et propose d'avancer au mois de décembre la discussion salariale.

 Les dockers ont observé un mot d'ordre de grève nationale, lancé par la CGT, pour le 22 novembre. Le mouvement a été suivi à 100 % à Dunkerque, Nantes, Lorient, Bordeaux, Fos-sur-Mer et Marseille.

Le muméro du « Monde » daté 23 novembre 1988 a été tiré à 540 347 exemplaires



Les conflits sporadiques se poursuivent.

• Aux PTT, les centres de tri de
Bastia, de Lyon-Montrachet et
d'Amiers son variant et celle de la d'Amiens sont toujours en grève et matique d'assurance-maladie. Les bloqués mercredi 23 novembre. Il transports urbains étaient très per-faut y ajouter maintenant celui du turbés dans la matinée, et le Mans. La journée du mardi « blocus » des autobus s'est prolongé
22 novembre a été marquée par le de 12 h 30 à 15 h 15 Le mouvement

> parisienne ont manifesté à Paris, sur le Champ-de-Mars, mardi 22 novembre, à l'appel de la Fédération des syndicats départementaux, de la Fédération des ambulanciers français. Ils réclament une révision de leurs tarifs et contestent l'application du décret du 6 mai 1988 qui facilite le remboursement des transports de malades en taxi.

Ce n'est pas à vous de payer les idées et MODE: NON AUX DÉPENSES EXCESSIVES!

Pour que vos achats vous plaisent vraiment, il faut que les prix soient "géniaux". C'est-à-dire archi-séduisants, carrément modiques.

Encore plus évident pour la mode et les vétements. Chez Rodin. les tissus sont chics, nouveaux et de qualité. Entre 30 F et 300 F le mètre. vous trouverez, superbes, des jerseys. des lainages, des soies, des polyesters et même des cochemires. A ces

prix-là, la Mode est un plaisir...

Control Spread . THE PROPERTY OF The SEP OF PROPERTY The state of the s mary A Same STREET SERVICES AND THE PARTY NAMED IN relatives and . STATE PROPERTY 1 m 100 1 100 miles

Charles, allegan

SPECKER PHAR.

· 280 23mester

Salah M. App

THE RESERVE

- 143

a trainfaller to

40 40 30

ing the same of th

ras ortists 🚧 🗿

eriere & en felten fin i switchestern and dur view with most marines of if a remark A house & · white a strate our 101 25 philosoph Trainglands. a Ba 7712. St. 2012

Transport of the Parket of the PARTY IN THE PARTY IN PARTIE OF MARK

AT SAME AND ADDRESS OF THE RESERVE -